★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1310 ● 26e ANNEE ● 11 MAI 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

BOSQUIER ET CARNUS

LE TITRE ENVERS ET CONTRE TOUS

FF A VU LE MAGICIEN DE LA TV ANGLAISE

ROUEN - PARIS-S.-G. DIVISION I EN JEU

FRANCE FOOTBALL

N° 1310

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 58 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports, 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté mardi 4 mai 1971 a été tiré à 150.109 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre, Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

UN responsable de l'O.R.T.F. écrivait récemment, à propos de la supériorité des matches télévisés en Angleterre : « Ce n'est pas la télévision anglaise qui est meilleure que la TV française, ce sont les footballeurs britanniques qui sont supérieurs aux nôtres. »

A cette affirmation audacieuse, la finale de la « Cup », transmise samedi sur nos écrans, n'a pas tardé à apporter un démenti cinglant et spectaculaire.

Car le match lui-même fut, techniquement, d'un niveau modeste. Que la chaleur, l'importance de l'enjeu ou la fatigue en soient la cause, même l'amateur fidèle du football à l'anglaise — à base de puissance, d'engagement, de jeu aérien — demeura sur sa faim.

Et je pense, par exemple, qu'un match comme le dernier O.M. - Saint-Etienne atteignit, en dépit du froid et du vent, à une qualité et à une richesse de jeu nettement plus grandes.

Cela ne signifie pas, bien entendu, que le football français est, intrinsèquement, meilleur que l'anglais ! Par son organisation, par sa vitalité, par son renouvellement et par son esprit, le football anglais est toujours, en Europe, l'exemple des exemples ; et nous sommes, en France, malgré nos progrès récents, loin de l'approcher.

Tout le monde était à bout de souffle sauf la B.B.C.

Mais il arrive que les footballeurs anglais, qui sont aussi des hommes, fassent des faux pas, souffrent de crampes et succombent à ces maladies du football moderne que sont la peur de perdre et le durcissement défensif à outrance. Everton a bien été éliminé de la Coupe d'Europe par Panathinaïkos. Et Arsenal - Liverpool est souvent tombé dans la médiocrité.

Mais la télévision du match, elle, a continué de briller d'un incomparable éclat.

QUEL modèle, quelle leçon et, au bout du compte, quel spectacle ! Même Michel Drucker ne put, honnêtement, retenir son admiration pour les « plans extraordinaires » qui nous étaient offerts et s'empêcher de nous indiquer brièvement les raisons techniques de cet exploit.

On était au cœur du match et on en sentait, pour ainsi dire, les pulsations. Et chaque fois qu'une action de jeu se produisait — touche, coup franc, tir, arrêt — elle envahissait l'écran comme si elle était recouverte par une gigantesque loupe. Et aucun détail n'en échappait.

Puis, l'action se terminait. Mais, avant qu'une autre ne commence, le réalisateur trouvait le moyen de nous montrer, de tout près, celui qui en avait été le personnage central. Ce visage en gros plan de Lindsay le rouquin ou de George aux cheveux de fille, c'était en même temps un commentaire (« Vous voyez, c'est lui qui vient de détourner la balle en corner de la tête ou qui a tiré avec tant de force que le gardien n'a pu bloquer la balle ») et un prodigieux moyen de pénétrer dans l'intimité de ce match et de ses héros.

Enfin, la répétition de l'image, au ralenti, permettait de revoir l'événement, aussitôt qu'il s'était produit, comme un miracle dans un miracle. En deux ou trois occasions, cependant (sur des fautes possibles de défenseurs), nous souhaitâmes un « replay » (répétition) qui ne vint pas. Et le soupçon nous effleura d'une précaution du réalisateur, évitant de « mettre en cause », d'une manière trop évidente, une décision de l'arbitre...

Ce que pareille virtuosité exige de travail, de moyens, de compétence et d'amour de son métier, il est facile de l'imaginer. Et le reportage consacré par Jean-Philippe Rethacker à ce sujet passionnant (page 31) vous permettra de mieux mesurer le fossé qui sépare notre télévision de la BBC en matière de football télévisé.

Un fossé encore bien plus profond que celui de nos footballeurs.

QUELQUES remarques encore, à propos de cette finale télévisée.

La présence de Georges Boulogne, d'abord, aux côtés de Michel Drucker a été, incontestablement, enrichissante. Il a mis l'accent sur des aspects de ce match auquel ne songeait pas le commentateur. Il a ramené à ses exactes proportions une rencontre dont Drucker, qui a tendance à prendre ses désirs pour des réalités, risquait de « faire une montagne ». Mais l'entraîneur national, qui n'est pas habitué au micro, manque d'aisance dans le « direct » et il reste souvent un peu « court ». De sorte que le problème du commentaire du football télévisé, en France, reste, à nos yeux, entier.

Pendant la mi-temps, le tour d'horizon de Georges Boulogne fut plus intéressant. C'est si rare que la télévision française aborde les problèmes de notre football ! Pourtant, de pareils échanges de vues non seulement passionneraient les millions de Français que le football concerne, mais « humaniseraient », aux yeux de l'opinion, des personnalités au visage mal connu.

J'ai moins aimé, je l'avoue, la litanie récitée par l'entraîneur national des matches du Championnat de France prévus pour le soir même et auxquels il conviait le téléspectateur français à se rendre. Cela sentait trop l'échange publicitaire, et je ne pense pas que cet « appel du pied » ait eu le résultat escompté.

D'autant plus que Michel Drucker ne manqua pas d'expliquer que, si l'on était privé de la fin du match, c'était la faute, non de l'O.R.T.F., mais du football, et par conséquent des clubs.

Pourquoi fallut-il que même ce bel après-midi de football télévisé se termine par une note grinçante et par le rappel de tout ce qui sépare encore la télévision de la balle ronde !

LE championnat de France a donc succédé immédiatement à la finale de la Cup, et ce fut l'occasion d'y faire les mêmes observations.

Si Arsenal et Liverpool, au terme d'un championnat harrassant ont, souffert d'épuisement et d'asphyxie, que dire des équipes françaises qui abattaient pourtant une carte décisive ?

Saint-Etienne tenait presque son titre au bout des doigts, et le voilà qui flanche, inexplicablement, sur son terrain. Marseille connaissait le résultat inespéré des Stéphanois, et ne saisit pas l'occasion, extraordinaire, de se replacer dans leur sillage immédiat. Paris-Saint-Germain n'avait qu'à battre Limoges pour marquer un avantage, sans doute décisif, sur Rouen, et il est incapable de marquer le moindre but. Lille, enfin, ne profite qu'à moitié, devant les modestes Troyens, de la défaite de Chaumont.

Un ressort a semblé cassé. Nos équipes étaient à bout de souffle. Mais notre championnat ne s'achèvera que fin juin, et le suivant débutera le 11 août...

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

SPECTACLE VOLÉ

Conséquences de l'anarchie « organisée » qui règne souvent dans notre Championnat professionnel ?

1° Spectacle volé (samedi) pour des millions de Français « regards fixés » sur le petit écran. Aucun des trois buts « extra-time » d'Arsenal-Liverpool en direct ! Image coupée (16 h 45) pour éviter toute concurrence à Saint-Etienne-Bordeaux seul match de D. I fixé en fin d'après-midi (17 h 45) ! Sans tenir compte d'une prolongation éventuelle à Londres...

2° O. M. placé (involontairement) dans la position favorable de l'équipe qui joue en connaissant le résultat (malheureux) de son rival pour le titre.

Quand la France cessera-t-elle d'être le seul pays du football où chacun fait « ce qu'il veut » selon les circonstances ?

QUELLE CHARRETTE !

L'inquiétude est vive parmi les responsables de la discipline à l'Union européenne. Le « telex » de leur dernière réunion d'urgence (Madrid) en témoigne :

« La Commission constate avec regret que la discipline des joueurs s'est notablement relâchée.

... Dix expulsions ont été prononcées contre trois l'année précédente..., deux joueurs ont été suspendus pour plusieurs rencontres, étant donné qu'ils s'étaient rendus coupables d'infractions après le coup de sifflet final...

... C'est avec indignation que la Commission a pris connaissance de l'incident extrêmement grave survenu au cours de P.S.V. Eindhoven-Real Madrid... un spectateur a lancé une bouteille contre un juge de touche, le blessant si grièvement qu'il a fallu l'hospitaliser... Le stade d'Eindhoven a été suspendu pour deux rencontres dans le cadre des compétitions de l'U.E.F.A. »

En complément la liste des punis 1970-1971 :

— 4 matches : Dzajic (Etoile Rouge Belgrade) ;

— 3 matches : Mihajlovic (Etoile Rouge Belgrade), Levent (Fenerbahce), Dempsey (Chelsea), Stankov (C.S.K.A. Sofia), Stein (Carl Zeiss Iéna), Peres da Silva (Sporting), Antonijevic (Etoile Rouge Belgrade) ;

— 2 matches : Carlos da Silva José (Sporting) ;

— 1 match : Tomasini (Cagliari), Ducke (Carl Zeiss Iéna), Eleftherakis (Panathinaikos), Martinez (Atletico), Strempel (Carl Zeiss Iéna), Sandu (équipe roumaine Juniors), Kovi (équipe turque Juniors(, Stepanovic (équipe nationale Yougoslavie).

L'Union européenne a mille fois raison de veiller au grain. Même si elle fait régler trop sévèrement l'addition à un Dzajic victime de l'hypocrisie de quelques « tueurs à gages » du ballon rond.

AU ROYAUME DES TECHNICIENS

Le cinquième stage « U.E.F.A. » pour entraîneurs nationaux aura lieu du 28 au 30 juin au Centre de Loisirs et de Sports de Klosters (Grisons), station touristique située à l'altitude de 1.250 m. Il permettra l'échange d'idées entre spécialistes sur les problèmes techniques d'actualité.

Georges Boulogne figure parmi les invités de marque d'un colloque passionnant où l'on verra les professeurs Bengt Saltin (Institut Royal de Gymnastique de Stockholm)... parlera de la « Physiologie du joueur de football », Bruce Ogilvie («State College » San José, Californie) avec la « Psychologie de l'entraînement et de la compétition », sir Matt Busby et Allen Wade (Grande-Bretagne), Gavril Katchaline (U.R.S.S.).

VIVE ARSENAL ET CHARLIE GEORGE !

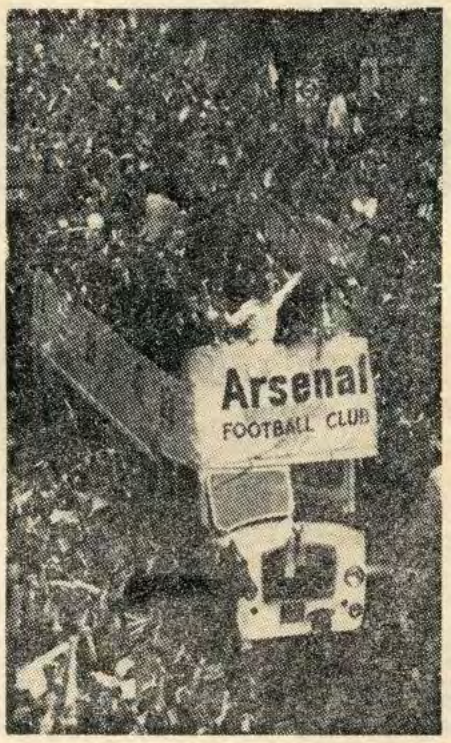
Un demi-million de Londoniens étaient dimanche matin à Islington, municipalité du nord de la capitale, pour le retour triomphal d'Arsenal, « le quatrième doublé » de l'histoire du football anglais.

Du stade d'Highbury à l'Hôtel de Ville d'Islington, les joueurs ont été acclamés par une foule délirante de partisans aux voix souvent éteintes mais passionnées.

Les policiers ont éprouvé les pires difficultés pour contenir la foule brandissant des écharpes, des macarons et des fanions aux couleurs rouge et blanche du club des « Canonniers ».

Pendant ce temps, à Liverpool, une réception moins bruyante mais aussi admirative accueillait l'équipe battue et lui manifestait son attachement et sa fierté.

Détail pittoresque : dans une paroisse de Londres un curé a expliqué à ses fidèles qu'il avait obtenu la présence de tous ses petits chanteurs pour un mariage fixé à 15 heures, en installant un récepteur de télévision portatif. Les choristes, entre un « Ave Maria » et un « Alleluia » se sont relayés devant l'écran pour assister à l'événement !



Islington en folie

DE BERETA A ALPSTEG

« Avez-vous remarqué que Bereta ne tombe jamais ? C'est la preuve d'un équilibre parfait et d'un tonus musculaire exceptionnel ».

Jean-Paul Sereni observe, retient, note, tout au long de ses voyages avec l'équipe de France. (D'autant plus qu'il travaille au « Sport à nu » un événement pour l'automne.) Sa remarque concernant Bereta situe fort bien le numéro 11 Tricolore. Elle nous remet aussi en mémoire une séquence vécue et contée dans « Histoire de football ».

Partagez avec nous le plaisir d'une anecdote du passé. En ce temps-là Gabriel Hanot était le maître de notre sport et partageait la responsabilité de la sélection avec Gaston Barreau...

« C'était le match contre la Hollande, en mai 1947. Trois semaines plus tôt, les Tricolores avaient tourné en rond à Highbury. Les défenseurs s'étaient battus de la première à la dernière seconde, mais les attaquants n'avaient pas profité du moindre contre. Résultat : 3-0 pour l'Angleterre...

Gabriel Hanot était sans pitié après une bataille perdue. On s'attendait donc à une petite révolution dans la ligne d'avants. Mais on estimait que Milo Bongiorni, le bulldozer du Racing, conserverait le no 9. Il avait fort bien joué depuis deux dimanches et on ne lui voyait aucun rival irrésistible. Malheureusement pour lui, une photo tomba sous les yeux du conseiller technique. Une photo parmi beaucoup d'autres, au lendemain d'une journée de championnat. Elle fixa pourtant l'attention de G. H.

— Formidable ! Ça, c'est un attaquant! s'écria-t-il. Regardez ce document, il vaut de l'or !

Et il tendit le classique 24-36 à son entourage.

— Oui, en effet, pas mal du tout, dit l'un.

— Joli contrejour, enchaîna l'autre.

— Quel mouvement, ajouta un troisième.

En réalité, chacun cherchait le motif d'un intérêt pour le moins assez bien caché. On le connut quarante-huit heures plus tard, en apprenant la composition de l'équipe de France.

— Avants, de gauche à droite, Georges Dard, Baratte, Alpsteg...

Alpsteg ? Pourquoi Alpsteg ? Comme toujours, Gaston Barreau répliqua gentiment aux questions des journalistes en soulignant que le jeune Stéphanois méritait sa chance depuis longtemps, qu'il avait un talent méconnu, que son heure était enfin arrivée. Mais la conviction manquait. Oui, Gaston Barreau aimait sûrement bien Alpsteg. Mais de là à le lancer contre la Hollande, il y avait un pas qu'il n'aurait jamais franchi sans l'insistance de Gabriel Hanot.

Bereta (11) l'un des rares stéphanois égal à lui-même contre Bordeaux

— Gaston, nous tenons notre avant centre.

— Tu l'as vu jouer dimanche ?

— Non, pas depuis une quinzaine.

— Mais alors, qu'est-ce qui te prend d'un seul coup ?

— Je l'ai vu sur une photo.

— Une photo ? Gabriel, ce n'est tout de même pas suffisant...

— C'est au contraire une preuve irréfutable. Voyons, Gaston ! Six hommes sur cet instantané, cinq à terre, un seul debout et en action vers le but : Alpsteg ! Quand on réussit un tel exploit, c'est que l'on possède un équilibre exceptionnel, un dribble court et décisif, le sens de la feinte et du contrepied. Il n'y a pas un autre avant capable d'en faire autant dans toute la Division I. Crois-moi, Gaston, voilà un élément de classe...

C'est ainsi que René Alpsteg, le vernisseur au tampon de l'A.S. Saint-Etienne, faillit tomber à la renverse, quand on lui annonça sa promotion, la plus anticonventionnelle, sans aucun doute, du règne Barreau-Hanot.

A la treizième minute de France-Hollande, il devait donner raison à G. H. en marquant le premier but de la rencontre au terme d'un sensationnel slalom au sein de la défense hollandaise.

La suite de l'histoire ? Non seulement l'équipe de France domina la Hollande (4-0), mais elle réussit une magistrale passe de quatre en continuant devant la Belgique (4-2), la Suisse (2-1) et le Portugal (4-2). Oui, quatre victoires l'une après l'autre, ce qui ne devait pas se revoir souvent dans l'histoire de la sélection nationale. »

3 millions d'auditeurs !

Bernard SPINDLER et son équipe

CHAQUE DIMANCHE DE 15 A 19 HEURES

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

avec Max URBINI Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

En tête d'affiche : le week-end football ; Dimanche à partir de 15 heures, Toulon-Béziers la finale du championnat de France de rugby (Didier Beaune et Guy Camberabero) ; de 7 à 17 heures le Mobil Economy Run, sur le circuit du Castelet (François Chassaing).

St-ETIENNE 2 BORDEAUX 3

BOSQUIER et "LE PUBLIC STÉPHANOIS A-T-IL

Bosquier : pour une fois le blond Jensen est stoppé

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

SAINT-ETIENNE. — Cela se présentait pour Saint-Etienne contre Bordeaux comme un match assez anodin. Les Bordelais sur leur terrain venaient de se faire éliminer de la Coupe de France par Sochaux, il n'y avait pas beaucoup à craindre pour le champion de France de cette équipe maintenant sans autre ambition que de prendre encore quelques points pour terminer le championnat honorablement. Bref, dans cette chaude et lourde fin d'après-midi stéphanoise, on ne décelait nulle inquiétude chez les coéquipiers de Robert Herbin. Batteux paraissait détendu, confiant, Roger Rocher souriant, calme.

Evidemment lorsque les joueurs de Saint-Etienne pénétrèrent sur le terrain quelques sifflets saluèrent Carnus et Bosquier qui seront marseillais la saison prochaine. Mais cela n'allait pas loin. Tous les ans des joueurs quittent leur club et on ne leur en tient nullement rigueur. Malheureusement, une heure et demie plus tard et à la grande stupéfaction du public, Saint-Etienne quittait le terrain sur une défaite d'autant plus inattendue que l'équipe de Batteux, dès la trente-septième minute, menait par 2 à 0.

Alors certains spectateurs devinrent furieux. Dans un pays où la moindre chose devient suspecte, cette victoire des Girondins prit un tour nouveau et les futurs Marseillais sortirent du stade sous les quolibets. « Migeon dans les buts », entendait-on sur le passage de Carnus, « Camerini numéro 5 », criait-on en voyant Bosquier. La foule furieuse cherchait des boucs émissaires.

A la vérité, Carnus et Bosquier sont insoupçonnables. Ils tiennent trop, tous les deux, à devenir avec leurs camarades, champions de France pour la cinquième année consécutive, mais le malheur voulut qu'au milieu d'un Saint-Etienne des mauvais jours qui débuta le match mollement (la première action dangereuse ne vint qu'à

RUITER : 13 buts et une tête

SAINT-ETIENNE. — L'équipe de Bordeaux a fait sensation en remportant une victoire à Saint-Etienne.

« Nous espérions bien faire quelque chose, souriait l'entraîneur André Gérard, mais, enfin, quelle est l'équipe qui vient à Saint-Etienne en pensant qu'elle va battre le champion ? On songe toujours à un « petit » match nul. Non, en fait, je ne songeais pas à la victoire, mais mes joueurs ont su parfaitement réagir après leur élimination en Coupe sur leur terrain, résultat qui avait bien sûr déçu notre public. Grâce à ce succès sur Saint-Etienne, nos spectateurs, je l'espère, continueront à revenir et nous aideront à beaucoup mieux terminer la saison que nous l'avions commencée. »

Bordeaux eut, en effet, un début de Championnat catastrophique et les jours de Gérard, qui revenait dans sa ville, furent parfois menacés car certains ne lui firent aucun cadeau. Puis ce fut le réveil... contre l'O.M. au mois de décembre.

Depuis, en douze rencontres, Bordeaux n'a perdu qu'une fois, par 1 à 0, à Rennes et retrouve peu à peu un rang qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Il a aussi retrouvé son avant centre Carlos Ruiter qui vint à Bordeaux en 1967.

Ruiter, un Brésilien de 26 ans, grand, élancé, au jeu presque « tentaculaire », possède l'excellente technique des joueurs sud-américains. Il fut souvent contesté à Bordeaux car certains prenaient pour de la nonchalance un jeu ultra décontracté mais pratiquement ciselé. C'est un des rares joueurs à être aussi brillant de la tête que des pieds. Les deux buts qu'il marqua à Carnus, samedi, le furent d'ailleurs de la tête. Il est évidemment pour ce jeu avantagé par sa taille, mais également par son sens du placement. Il est d'ailleurs le meilleur buteur de son équipe avec 13 buts réussis.

Ruiter, il n'est plus question de l'enlever maintenant. D'autant que Bordeaux aimerait bien ne pas faire de folie et parce que l'expérience Giresse est bonne. Bordeaux entend donc continuer à trouver de bons éléments sur le plan régional.

Giresse est un homme de milieu de terrain qui était encore capitaine de l'équipe de France juniors cette saison. A Bordeaux, c'est d'ailleurs comme un homme de milieu qu'il joue tout en étant en fait ailier droit. Son sens du jeu, son regard qui suit constamment le ballon lui permettent d'être un faux ailier diablement utile. Mais Bordeaux n'a pas de véritable ailier droit.

Le Yougoslave Samardzic serait donc tout disposé à jouer à Bordeaux. Pourtant, René Gallice, l'ancien capitaine bordelais de la grande époque, confirmait : « C'est dans la région que nous allons chercher nos joueurs et sur ce plan-là j'aimerais bien « récupérer » Larqué et Sarramagna qui sont des gens de chez nous. »

Mais Saint-Etienne ne sera sans doute pas d'accord. — **V. P.**

Ruiter (à dr.) : les pires ennuis aux Stéphanois

CARNUS : TOUT OUBLIÉ ? "

Carnus : l'hostilité impensable des Stéphanois placés derrière ses filets

la 22e minute), Carnus fut malheureux comme il ne l'avait jamais été depuis ses débuts à Saint-Etienne, il y a quatre ans.

« POUR UNE FOIS »

« Dieu sait, se rappelait Carnus rentré chez lui, qu'il m'est arrivé dans ma vie de ne pas être bon et desservi par la chance. Une fois, j'ai même pris dix buts avec le Stade Français, devant Bordeaux justement. Mais Gérard qui entraînait l'équipe du Stade, tint à me rassurer tout de suite en me disant : il n'est pas question que tu ne joues pas le prochain match. Et pourtant il y avait alors avec moi au club, Gallina. C'est dire... ».

Or, il est question maintenant que Carnus ne joue pas le prochain match contre le Red Star.

« Ce qui me fait de la peine, dit-il, ce sont les injures que j'ai entendues. Cela paraît devoir mal finir pour moi à Saint-Etienne alors que j'en aurais emporté un bon souvenir. Eh puis à cause d'un mauvais match on oublie tout. »

C'est vrai, après Budapest notamment, on lui a tressé des couronnes et il le méritait. En revanche, il ne méritait nullement ces avanies. Il faut savoir, pour essayer d'expliquer la mauvaise partie de Georges que, depuis qu'on sait qu'il sera marseillais l'an prochain, on n'arrête pas de lui dire à tout propos : « Ah ! maintenant, si tu prends un but idiot, ce sera ta fête ». Cette phrase, souvent persiflée, il l'a entendue plus de cent fois avant le match contre Bordeaux, comme il entendait derrière lui, sur le terrain, certains lui lancer « Carnus à Marseille... ».

Alors on a beau avoir des nerfs d'acier, avoir victorieusement résisté en Amérique du Sud, à Valence ou à Budapest, on peut très bien craquer à Saint-Etienne et mal faire précisément en voulant trop bien faire.

« DEUX POINTS POUR M. LECLERC ! »

A vrai dire, Carnus et Bosquier, traumatisés, souhaitaient que tout se passe bien et tout semblait devoir bien se passer, puisque l'arbitre avait accordé un premier but aux Stéphanois — à Keita précisément — malgré les protestations des Girondins et que Béréta — de la tête — avait, dans un style dynamique et percutant, marqué un deuxième but pour Saint-Etienne. C'est six minutes plus tard que tout allait s'envenimer lorsque, sur centre du petit Giresse, Ruiter marqua de la tête malgré une intervention de Carnus, puis après la reprise alors que Camérini à l'attaque avait donné une balle de match à Herbin, Jensen égalisa pour Bordeaux.

Là encore, Carnus fut surpris, mais ce n'est pas la première fois qu'une défense française est battue sur coup franc. Desrumeaux avait tiré ce coup franc pour faute sur Ruiter. Il y avait un trou dans le mur et la balle se présenta en direction du poteau droit de Carnus à ras de terre. Celui-ci ne put que repousser du pied. Comble de malchance pour les Stéphanois et Carnus, c'est Jensen qui hérita la balle et prit Carnus complètement à contre-pied.

Pourtant ce n'était pas terminé et, à neuf minutes de la fin sur un centre de Jensen, toute la défense stéphanoise, croyant au hors-jeu, resta figée et Ruiter en profita pour donner la victoire à son équipe, alors que Carnus tentait une sortie désespérée. Ce fut alors une belle bronca et Roger Rocher, blanc de fureur, déclarait : « Cela fait deux points pour M. Leclerc ». Il se rasséréna quelque peu, le soir, en apprenant que Marseille n'avait pu profiter au maximum du faux pas stéphanois, mais il n'en reste pas moins vrai qu'aujourd'hui il sera à la commission paritaire pour évoquer ces transferts dont on parle maintenant ouvertement trois mois avant la fin de la saison.

Quant à Georges Carnus, Bosquier lui téléphona samedi soir sur le coup de 22 h 30 pour lui apprendre que l'O.M. n'avait fait que match nul. Et les deux hommes en étaient très heureux. Car, encore une fois, ils souhaitent un cinquième titre.

C'est sans doute l'infortuné Red Star qui, samedi soir, paiera les frais de cette mésaventure stéphanoise. Car, de toute façon, Saint-Etienne ne fait jamais deux mauvais matches de suite. Sans cela, les Stéphanois ne seraient plus premiers depuis bien longtemps.

A PROPOS DE "L'AFFAIRE"

Pour un code d'honneur des dirigeants

Bosquier et Carnus ont pratiquement accepté les propositions de Marseille pour 1971-1972. Cela se sait. Saint-Etienne, alors, est battu par Bordeaux sur son terrain (2-3). Et voilà une affaire lancée !

Le public stéphanois est furieux. Il injurie les deux joueurs, les accusant de « souhaiter la victoire de Marseille, afin de disputer la Coupe d'Europe la saison prochaine ». Un vent de suspicion se lève sur notre football.

Et l'on accuse pêle-mêle : les deux joueurs, qui devaient attendre la fin de saison pour discuter de leur contrat ; l'O. M., coupable de « débaucher » les joueurs de son principal concurrent ; les autres clubs (Paris-S.-G., Rennes, Reims), qui établirent des contacts avec ces joueurs ; la presse, qui ne sut pas se taire ; le « contrat à temps », qui libère les joueurs trop facilement, etc.

Le président de l'A. S. S. E., lui-même, donne des gages à ces accusations en déclarant, après le match, que « ce sont deux points gagnés par M. Leclerc » et en chassant des vestiaires l'envoyé spécial du journal du président marseillais.

Bref, la nervosité s'empare de tout le monde à propos d'un incident qu'il faut ramener à ses justes proportions.

UN ENGRENAGE FATAL

1. Le « contrat à temps » ayant été, à tort ou à raison, instauré, un certain nombre de joueurs deviennent, en fin de saison, libres de signer là où ils le désirent. C'est le cas de Bosquier et de Carnus, Auparavant, les pourparlers s'établissaient de club à club et, dans un cas pareil Rocher (Saint-Etienne) eût répliqué à Leclerc (Marseille) : « Attendez la fin du championnat pour qu'on discute ». Maintenant, les clubs s'adressent directement aux joueurs qui vont être libres.

2. Théoriquement, il serait souhaitable que les nouveaux contrats ne se traitent qu'en fin de saison et quand les

Roger Rocher veut « tout dire » à Marcel Leclerc aujourd'hui au Groupement

jeux sont faits. Pratiquement, il est impossible de s'opposer à des prises de contact et à des discussions entre joueurs et clubs. En fait, cela fait plusieurs mois *que Bosquier et Carnus ont reçu des offres de plusieurs clubs. Chacun le savait dans les milieux du football et en parlait. On citait même des chiffres. Et ces deux joueurs ne croyaient pas mal faire à parler de ces contrats, de ces projets. Car ils avaient conscience que ces pourparlers ne les empêchaient pas de jouer du mieux qu'ils pouvaient.*

3. Les pourparlers étant devenus plus précis, l'on précipita les choses et on fit des offres importantes, afin de l'emporter sur d'autres clubs qui semblaient avoir la préférence (morale) des joueurs, et notamment de Bosquier. M. Leclerc demanda donc et obtint des joueurs un engagement formel. Mais il lui sera facile d'affirmer qu'il ne cherchait nullement à nuire à Saint-Etienne, cette saison. Il tenait à ne pas être « grillé » par d'autres clubs, un point c'est tout. Comment prouver le contraire ?

4. Enfin, quand tant de gens sont au courant d'une affaire, il est fatal qu'on en parle et il est fatal que les journalistes — qui font leur métier — en soient informés. D'ailleurs serait-il mieux que Bosquier et Carnus aient signé à Marseille pour 71-72 sans que cela se sache ? *Qu'est-ce qui est fâcheux : qu'ils aient signé ou qu'on le sache ? Pour tout le monde, ce qui est fâcheux, c'est qu'ils aient signé.*

NE PAS DRAMATISER

Nos conclusions :

● D'abord, qu'il n'y a pas à faire de drame. Connaissant bien les deux joueurs en question, nous sommes absolument certains que leur conduite sur le terrain a été irréprochable, D'ailleurs, si on parle de Saint-Etienne-Bordeaux (2 - 3), il faudrait aussi parler de Saint-Etienne-Metz (6 - 0) ! Le gain *d'un 5e titre de champion est, de toute façon, pour Carnus et Bosquier plus important que la participation à la Coupe d'Europe 71-72, et l'accusation portée contre eux est scandaleuse. De même qu'est regrettable le climat de suspicion et de nervosité dans lequel se déroule cette fin de championnat, tant du côté stéphanois que marseillais. Quand les Français sauront-ils accepter sportivement les résultats de leur équipe, qu'ils soient bons ou mauvais ?*

● *Ensuite, que le nouveau contrat et les conditions de son application devraient faire l'objet d'examens attentifs et objectifs. Les éléments passionnels et égoïstes tiennent un rôle trop important dans toutes les discussions que soulève ce contrat. Mais, en fin de compte, on n'évitera les incidents de ce genre que si les dirigeants de notre football s'entendent sur un certain code d'honneur et le respectent. Justement, ils ont décidé de se réunir le 11 mai. Ils adopteront certaines règles de conduite, mais chacun s'efforcera de les transgresser, comme toujours. Mais, puisque tout se sait, comment se fait-il qu'aucune sanction contre un dirigeant ne soit jamais prise ?*

Jacques FERRAN

MARSEILLE 2 LYON 2

CONNAISSEZ-VOUS L'ÉQUIPE QUI NE SAIT PAS GELER LE JEU ?

De notre envoyé spécial Victor SINET

Loubet (à dr.) : le premier but de l'O.M. malgré Baeza.

MARSEILLE. — Quinze matches à domicile, autant de buts encaissés, il n'y a guère que Bastia, le Red Star, Bordeaux, Strasbourg, Angers qui aient fait plus mal cette saison. Mais laissons encore parler les chiffres : depuis le début des matches retour, l'O.M., car c'est de lui qu'il s'agit, a ajouté 23 buts à son capital, soit presque autant qu'Angoulême dans tout le championnat. En contrepartie, la défense marseillaise s'est inscrite, depuis le 31 janvier, parmi les plus vulnérables : 17 buts concédés en 12 rencontres, dont 10 à domicile ! Pour une équipe qui prétend au titre, c'est assurément beaucoup trop. On remarquera d'ailleurs que si l'attaque phocéenne (67 buts) caracole en tête depuis des mois et des mois, la défense, en revanche, ne vient qu'en huitième position au classement des moins perméables, ne précédant que d'assez peu celles d'Ajaccio et de Bordeaux. Il est vrai qu'à quelques buts près, Saint-Etienne offre les mêmes caractéristiques.

Pas de doute donc : ce championnat ne sera pas celui des records et jamais Saint-Etienne, depuis le début de son long règne, n'aura été aussi moyen. L'équipe de Batteux a déjà dilapidé 23 points, c'est-à-dire plus qu'elle n'en avait gaspillés dans les précédents championnats (20 en 67, 22 en 68, 15 en 69 et en 70)...

Après le stupéfiant échec des Stéphanois devant Bordeaux, on a bien cru, samedi soir, que la lutte pour le titre allait repartir de zéro. Concernés au premier chef, les supporters de l'O.M. ont pu le croire d'autant plus que jusqu'à dix minutes de la fin, leur équipe favorite garda l'avantage sur l'Olympique Lyonnais. Mais une fois encore, la preuve fut faite, comme a pu le souligner Jean Baeza, que l'O.M. n'est pas une équipe capable de « geler la balle » et de vivre sur son avance quand le besoin s'en fait sentir. Faute de défenseurs aptes à faire circuler convenablement le ballon, il arrive toujours un moment où, face à des adversaires bien organisés, la volonté, l'engagement total et la valeur individuelle ne suffisent plus. C'est comme ça que l'O.M., desservi par un milieu de terrain qui ne tient pas la distance, desservi aussi et surtout par une défense essentiellement physique, par une défense qui s'épuise à jouer une individuelle trop stricte, c'est comme ça, oui, que l'O.M. souffre invariablement dès qu'il se heurte à des adversaires aux structures solides et à l'esprit collectif plus développé que le sien.

Si les Marseillais avaient possédé un tant soit peu de cette maîtrise qui fait la force des grandes équipes, il est probable que rien n'aurait pu les empêcher de revenir samedi sur les talons des Stéphanois. N'oublions pas en effet que les hommes de Leduc prirent par deux fois l'avantage, en toute justice d'ailleurs, un peu avant et un peu après la mi-temps. Mais à partir du moment où il leur fut demandé d'assurer les arrières — c'est bien le mot qui convient — nos généreux Olympiens y perdirent tout leur latin, comme cela s'était déjà produit devant Nîmes, Saint-Etienne, puis Nantes. Et voilà comment, pour la cinquième fois de la saison — et la quatrième de l'an 71 — l'O.M. s'en est laborieusement tiré par ce score qui commence à tarauder l'esprit des supporters marseillais, 2 à 2.

C'est d'autant plus inquiétant que ce match des deux Olympiques s'inscrivait en filigrane de la Coupe puisque aussi bien l'un et l'autre comptent parmi les demi-finalistes 71. Or, si la manière lyonnaise semblait jusqu'alors convenir à l'O.M. — qui avait enlevé le match-aller à Gerland sur un score sans appel (4-1) — il s'est avéré, l'autre soir, que dans la conjoncture présente, c'est plutôt l'équipe emmenée de pied de maître par Fleury Di Nallo qui monte au firmament, ce Lyon dont Pierre Pibarot nous disait non sans fierté :

« Comme les rygbymen de Toulon, nous arrivons en forme au bon moment. Pensez que, non contents d'avoir sorti Saint-Etienne de la Coupe, nous n'avons perdu aucun match à l'extérieur depuis le début de l'année. C'est encourageant, non ?... »

Tellement encourageant, en réalité, qu'Aimé Mignot ne croyait pas si bien dire en expliquant qu'entre l'O.L. et l'O.M. d'hier et d'aujourd'hui, c'était le jour et la nuit ou bien la nuit et le jour selon la latitude où l'on se trouve...

DI NALLO :

" NOUS AVONS CE QUI MANQUE A L'O. M. "

MARSEILLE. — *Il n'était qu'un joueur parmi tant d'autres au Stade-Vélodrome, où les dieux modernes s'appellent Skoblar et Magnusson. Reconnaissons d'ailleurs que notre « anonyme » d'un soir n'a ni la magie du virtuose scandinave, ni l'œil d'aigle du canonnier dalmate.*

Mais Fleury Di Nallo a bien d'autres cordes à son arc et sans avoir fait cry toucher, dans son style caractéristique, souvent même à un contre deux, le petit stratège lyonnais aura été le grand bonhomme du choc des deux olympiques.

Disons tout de suite qu'il n'a pas pavoisé pour autant. Simplement, il a adressé un coup d'œil complice à Aimé Mignot aussitôt que fut sifflée la fin du match et il s'en alla comme il était venu : en toute discrétion.

Juste le temps, en somme, de montrer de quoi peut être capable un gentil footballeur « bien de chez nous ».

Juste le temps aussi de prouver à la tête de ses troupes, qu'il faudra dorénavant compter avec cet O.L. rajeuni et qui atteint justement son meilleur rythme à l'heure H : celle de la Coupe.

« Curieux, le football, remarquait-il peu après. J'avoue ne pas avoir reconnu l'équipe marseillaise qui nous avait promenés au match aller, sur notre terrain. Mais en ce domaine précis, tout s'explique. Avec son système de jeu et son manque de réserves, l'O.M., humainement, ne pouvait pas espérer que cela durerait éternellement. L'individuelle stricte, comme celle qu'appliquent les défenseurs marseillais, finit par user les hommes. Voilà pourquoi, faute de fraîcheur physique, cet O.M. qui ne sait pas jouer à l'économie éprouve actuellement des difficultés. Chez nous, au contraire, enchaînait Fleury, il semble que nous ayons trouvé l'unité qui nous faisait défaut. Nos jeunes sont pleins d'allant, ils progressent de jour en jour, à l'image de notre arrière junior Domenech qui a un tempérament du tonnerre de Dieu et d'autres moyens prometteurs. Avez-vous vu ce but qu'il a marqué ? Autorité, culot, puissance, précision, tout y était.

— En seconde mi-temps, lorsque vous vous êtes livrés complètement, vous avez affiché de bien brillantes dispositions devant et au milieu. Le ballon circulait à merveille et ainsi, vous vous êtes procuré pas mal de bonnes occasions. Pourquoi une telle métamorphose par rapport à une première période plutôt mièvre ?

— Parce que, après avoir laissé passer l'orage marseillais qui gronda tout au long de la première période, le meilleur moyen de déjouer le marquage individuel de nos adversaires était de les faire courir en même temps que le ballon. Nous les avons ainsi amenés à se découvrir, vous connaissez la suite.

— Et maintenant ?

— Ecoutez, en football, on ne peut jamais jurer de rien. Mais croyez-moi, il faudra être rudement fort pour nous barrer la route de Colombes. »

Les Marseillais, et avec eux, les Sochaliens et les Rennais, sont donc prévenus : gare à l'O.L. dans cette Coupe 71 qui pourrait bien relancer les « Gones » du sommet. — V.S.

Match en retard de la 24e journée joué le 4 mai

SAINT-ÉTIENNE Keita (3e, 76e) Herbin (21e, 63e) Revelli (73e) Bosquier (85e)	6	SAINT-ETIENNE. — CARNUS*** — DURKOVIC***, CAMERINI****, BOSQUIER****, FARISON****, BROISSART*****, HERBIN***** — SAMARDZIC***, REVELLI****, KEITA****, BERETA****. — Rempl. : LARQUE. — Entr. : BATTEUX. — Total : 43.	129.893 F 13.464 spect. Arbitrage de M. Héliès
METZ	0	METZ. — DUCHENE*** — V. ZWUNKA***, LOPEZ****, JEITZ***, BAUDA*** — CUPERLY***, HAUSKNECHT*** — NATOURI***, LASSALETTE***, HAUSSER****, SONDERGAARD***. — Rempl. : PIASECKL. — Entr. : FUCHS. — Total : 35.	

Match en retard de la 21e journée joué le 5 mai

REIMS	0	REIMS. — MANET**** — TEISSEIRE***, SILLOU***, BRUCATO*****, LAURIER*** — HERBET****, DAKIC*** puis KUZOWSKI*** (72e) — RICHARD**, JODAR****, KRAWCZYK*****, GALIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.	51.574,30 F 7.157 spect. Arbitrage de I. Dhumerelle
RED STAR F.C. Gueniche (76e)	1	RED STAR. — LAUDU***** — MOUTHON***, BACQUET*****, MONNIN****, GARRIGUES***** — BESNARD***, AHACHE*** — GARCIA***, FERREIRA**, SIMON****, GUENICHE****. — Rempl. : FERRIE. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 40.	

Futur comptable, dans quelques mois on sera content chez toi

Niveau : le Certificat d'Etudes

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement, chez vous, sans rien changer à vos occupations. Et puis, vous profiterez de la Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit n° 5.660. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité (92) Bois-Colombes. Préparation au C.A.P. d'Etat.

ANGERS 5 METZ 0

EDWIGE
EN LONG ET EN LARGE

Edwige meilleur que jamais . .

ANGERS. — M. Molinari était très amer à l'issue du match qui avait vu son équipe subir la loi d'un S.C.O. en complète euphorie :

« Cinq buts, bien sûr, disait-il..., mais grâce à quatre fautes de défense ! »

Cette réflexion, assez maladroite il faut en convenir, devait valoir au président messin de se faire « descendre en flammes » par un supporter angevin qui lui fit remarquer qu'il était assez peu élégant de faire si bon marché du mérite de l'adversaire.

On aima davantage l'attitude de M. Flamion qui s'en fut féliciter le docteur Kerjean, président angevin, en lui disant :

— Il y avait deux classes de différence!

Cette sportivité fut imitée par M. Fuschs qui vint aussi faire ses compliments à son collègue Nagy.

Car, s'il faut bien reconnaître que l'équipe lorraine souffre beaucoup de toute évidence de l'absence de son meneur de jeu, D. Bourgeois, elle n'en demeure pas moins que, devant un adversaire quelque peu décontenancé, Angers a su, de magnifique façon, profiter de l'occasion.

Les spectateurs du Stade Jean-Bouin ont connu cette saison un S.C.O. aux deux visages : celui qui se fit battre par des équipes mal classées et celui qui a traité d'égal à égal avec les meilleurs. Samedi soir, c'est le S.C.O. joyeux qui a fait passer à Metz une très inconfortable soirée.

Un S.C.O. pétillant, alerte, croyant en son étoile et dont les attaquants réussirent des buts spectaculaires, à l'image du second marqué par Edwige d'un sensationnel tir des 15 mètres. Ce but avait été précédé de celui de Roy qu'il avait obtenu d'entrée sur la reprise sèche et inattendue d'un centre de Edwige, fort bien disposé samedi soir. Le Roy en question venait pourtant de donner des inquiétudes à Nagy puisque, dès la première minute, il avait été touché à un genou par V. Zwunka et avait dû alors être soigné longuement. Il était à peine remis sur pied lorsqu'il réussit à ouvrir le score.

Par la suite, Guesdoz, deux fois par Kovacevic, devait aggraver l'addition et ils le firent, eux aussi, de façon si élégante qu'il est, après tout, bien difficile de faire la part entre le brio de leur réussite et la responsabilité de leurs opposants.

— Quel dommage , disait le docteur Kerjean, que nous n'ayons pas joué plus souvent ainsi ! Nous serions, aujourd'hui, aux toutes premières places !

Et, en effet, tout avait bien marché dans cette équipe angevine : sa défense avait été intraitable lors des réveils lorrains qui se manifestèrent surtout en fin de première mi-temps. Son milieu de terrain avait été souverain et ses attaquants avaient été souvent insaisissables à l'image du petit Edwige qui jouait un de ses meilleurs matches, et de l'infatigable Guesdoz qui s'était aligné malgré des ennuis de vertèbres.

A Metz, la rentrée de Pauvert n'empêcha pas la défense d'être sans cesse inquiétée et l'absence de D. Bourgeois est non seulement préjudiciable en elle-même mais aussi parce qu'elle oblige Hausser et Hausknecht à des besognes de soutien alors qu'ils ont, à l'ordinaire, bien mieux à faire.

Quant à Sondergaard, s'il exploita des balles de belle qualité, il n'eut guère de suite dans les idées et travailla ainsi le plus souvent en pure perte.

Yves RICHARD.

NANTES 3 BASTIA 1

GONDET et SERRA :
" C'EST LE MÉTIER "

NANTES. — Décidément, la fatalité se manifeste parfois de curieuse façon. On se souvient, qu'il y a deux saisons, d'un choc entre Serra et Gondet sur le même terrain avait déclenché de sérieux incidents qui avaient valu l'exclusion aux Bastiais, sans que le Nantais ait été blanc comme neige en cette affaire. Un match retour au stade de Furiani est demeuré mémorable pour les Nantais, auxquels il avait fait un cuisant souvenir.

Cette saison, le match aller entre les deux clubs s'est déroulé à Marseille, le terrain corse étant alors suspendu, et la partie s'est terminée par l'échec des Nantais, sans que rien de très fâcheux ne se soit produit.

Samedi, logiquement, Gondet et Serra, l'un avant centre des Nantais, l'autre ailier gauche de Bastia, ne semblaient pas avoir beaucoup d'occasions de se trouver face à face.

Or voilà que par suite du forfait imprévu de Lemerre, Gondet se voyait confier le brassard de capitaine et devait venir, avant le coup d'envoi, échanger avec son homologue Serra, la classique poignée de main. Elle a semblé d'ailleurs à tout le monde très amicale.

On ne vit plus les deux hommes opposés directement au cours d'une partie, d'ailleurs fort correcte jusqu'à la 55e minute, mais voilà qu'à ce moment le valeureux gardien visiteur, Rossat, victime d'une douloureuse élongation en tentant une belle parade sur le premier but de Gondet des 25 mètres, à la 12e minute, souffrant de plus en plus de sa jambe blessée, devait abandonner son poste où il était suppléé par Serra, remplacé lui-même à l'aile gauche par Papi.

Et voilà que, peu après, survinrent de très nombreux corners à l'avantage des Nantais (17 contre 5), le menton de Serra entrait en contact avec la tête ou le coude (on ne sait trop) d'un attaquant adversaire, le Bastiais, la bouche en sang, voyait deux de ses dents se déchausser dans l'action.

Quel était donc le Nantais en question ? Vous l'avez deviné, il ne pouvait s'agir que de Gondet. A la fin de la partie, le Nantais s'excusa auprès de son infortuné camarade corse, lequel le crut bien volontiers, lorsqu'il affirmait que le choc était involontaire et les deux hommes échangèrent une dernière poignée de main, toujours amicale.

Le succès de Nantes lui permet d'occuper la troisième place et de faire, par la même occasion, le « break » avec leurs suivants immédiats. Le but est donc atteint, même si la manière n'y était pas, surtout après le repos.

La première mi-temps des Bretons fut honorable, les deux équipes faisant preuve de volonté, même si beaucoup d'actions semblaient quelque peu « brouillonnes ». Après le premier but de Gondet, Blanchet, habilement servi par Pech, marqua le deuxième point avant le repos. Après que Fouché eut effectué son seul arrêt notable du match sur un dangereux coup franc de Calmettes à la 51e minute, Pech, des 25 mètres, donnait le coup de grâce aux visiteurs.

Par la suite, les Nantais se désunissaient et sombraient dans un jeu individuel totalement stérile. L'arbitre, M. Debroas, donnait l'occasion à Bastia, courageux, de sauver l'honneur, en lui octroyant un penalty généreux pour une faute inexistante de Pech sur Giordani, bien entendu, Dogliani ne laissait pas passer l'occasion.

Pierre LAUTREY.

RETENEZ CE NOM : **LE BOURCOCQ**

NANTES. — L'amateur Jacques Le Bourcocq, un étudiant de 21 ans, a fait une entrée officielle remarquée dans l'équipe professionnelle de Nantes contre Bastia. En effet, José Arribas avait dû prévoir au dernier moment le remplacement du capitaine Lemerre, dont la cheville en mauvais état ne lui permettait pas de jouer.

Le Bourcocq, solide Breton, originaire de Lesneven (1,77 m pour 75 kg) n'est heureusement pas du genre impressionnable, sans pour autant pécher par immodestie, ainsi qu'en témoignent ses réflexions après le match : « Bien sûr, je suis habitué à jouer à gauche chez les amateurs, mais mon passage à droite ne m'a pas trop gêné, pourtant j'avais quelques appréhensions, car j'avais l'impression d'avoir été mauvais la semaine dernière avec les amateurs contre Mouzon en poule finale du C.F.A. et de n'être pas au mieux de ma forme. A vrai dire, au moment du coup d'envoi, j'étais plutôt moins impressionné devant Bastia, et ayant eu une chance de réussir à contrer Serra, d'emblée j'ai été mis en confiance. Je préfère d'ailleurs les ailiers qui s'engagent franchement, ceux qui temporisent me gênent plus, pourtant devant Kanyan d'abord, puis Papi ensuite, je n'ai pas eu de gros problèmes sauf quelques courses très éprouvantes pour revenir ».

Jacques Le Bourcocq, un nom qui s'ajoute à ceux des Albaladejo, Contassot, Lajucillez, Gardon, Rampillon et qui indique qu'à Nantes la relève ne posera pas de problème. — P. L.

NANCY 5 RENNES 0

AUBOUR HORS DE COMBAT

D'un de nos envoyés spéciaux Jean-Paul OUDOT

NANCY. — Il faudra bien qu'un jour ou l'autre on admette d'inscrire sur la feuille de match le nom de treize joueurs dont deux gardiens. Il suffit, en effet, de la blessure d'un gardien de but pour qu'une rencontre de football soit complètement faussée, tronquée.

C'est ce qui est arrivé samedi dernier au stade Marcel-Picot, à Nancy. En voulant s'interposer sur un centre venu de la droite, Marcel Aubour allait se blesser profondément aux adducteurs dès la ...dixième minute de jeu. Courageu-sement il resta à son poste jusqu'au repos, mais concéda 2 buts qu'il aurait sans doute évités s'il avait été en pleine possession de ses moyens.

Après la pause, Cosnard devint gardien de but par intérim et André Guy, blessé à l'échauffement, un arrière droit d'occasion. On imagine le reste et la nouvelle avalanche de buts.

Nancy n'est nullement responsable de ces navrants événements. Rennes, non plus d'ailleurs ; Mais il faut bien avouer que la tâche des Lorrains fut des plus facilitées, pratiquement dès le coup d'envoi. C'est pourquoi ils devront se garder d'un vent d'optimisme trop... béat.

Cette « parodie » de match leur a néanmoins valu plusieurs satisfactions.

— Ils ont amélioré leur capital-points et redressé ainsi la barre dans un championnat qui sera acharné jusqu'au bout, en ce qui concerne les derniers du classement en tout cas.

— Ils ont amélioré leur goal-average particulier et c'est plus important qu'il y paraît. On s'en souviendra au moment du décompte final.

— Ils ont pris une revanche sur le sort. On se souvient en effet qu'au mois de février dernier, trois de leurs joueurs avaient été gravement blessés, dont le... gardien Jean-Paul Kraft. Conséquence : ils avaient encaissé un 7-0 sonore qui ronflait encore à leurs oreilles depuis trois mois. Nantes n'y était pour rien, lui aussi, à l'époque puisque les Nancéiens s'étaient blessés, sans chercher l'aide de quiconque.

— Ils ont apprécié le retour en condition physique de Bernard Lech et du Danois Wiberg, auteur d'un joli « hat-trick ». Le premier nommé fut à l'origine de la plupart des bons mouvements nancéiens, le second à la finition. L'entente entre les deux gaillards est excellente et il est simplement dommage que les ailiers Mariot et Dublin ne suivent pas le même chemin puisqu'ils compliquent, comme par plaisir, leur jeu.

Ce 5-0 samedi dernier ne datera donc pas puisque le score ne veut rien dire, vu les événements qui se sont produits. Nancy a profité de l'aubaine qui lui était offerte sur un plateau et il aurait bien eu tort de dédaigner ce cadeau royal.

Quant aux Rennais ils n'étaient pas spécialement abattus après ce coup du sort. C'est un incident de parcours qui ne devrait pas prêter à conséquence si Marcel Aubour se soigne et se guérit vite et énergiquement. Le seul point d'interrogation réside dans la durée de la guérison : une blessure aux adducteurs est une blessure assez importante, qui peut varier entre quinze jours et... six mois de soins.

On souhaite à Marcel Aubour de revenir au plus tôt sur un terrain, ne serait-ce que pour disputer le sdemi-finales de la Coupe de France, un trophée qu'il aimerait conquérir pour la deuxième fois.

Avant le coup d'envoi, ce Nancy-Rennes était considéré par les Bretons comme un match banal, normal, de championnat... Il sera peut-être gros de conséquences.

V. A. 4 SOCHAUX 0

TROIS BUTS EN JOUANT A DIX

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

VALENCIENNES. — Il s'est passé, samedi soir à Valenciennes, un accident comme on en voit rarement (et c'est heureux !) sur un terrain de football : un homme qui joue moins de trente secondes et se retrouve ensuite à l'hôpital !

Kuskowiak venait, en effet, de remplacer Kocik après une heure de jeu. Il ne prit pas le temps de s'échauffer, ce qui est sans doute une grave erreur et fit une trentaine de mètres dans le sens de la largeur du terrain. A ce moment-là, il fut alerté par une passe et entra en contact avec Largouet. Il ne nous a pas semblé que l'arrière sochalien ait été le moins du monde coupable et même suspect lorsque le Valenciennois tomba à terre. C'était une sorte d'accrochage un peu du type pugilistique.

Hélas ! Kuskowiak devait se fracturer la clavicule et on l'emporta immédiatement hors du terrain et on dut l'admettre à l'hôpital.

Les Nordistes se retrouvaient donc à dix, comme au temps où on ne remplaçait pas les joueurs. Or ils ne possédaient alors qu'un but d'avance obtenu, lui aussi, dans un temps record puisque, aussi bien, Guinot marqua également après quelques secondes de jeu à la suite d'une passe de Joseph et d'une erreur de la défense centrale sochalienne.

Avance donc non décisive évidemment, mais cependant suffisante pour conférer aux Valenciennois ce minimum de confiance qui les avait fuis depuis longtemps.

Ajoutons, comme dominantes du match, une équipe sochalienne sinon en roue libre, du moins davantage préoccupée par la Coupe que par le Championnat où les Francs-Comtois ne risquent plus rien ni titre ni descente.

Enfin, précisons encore que l'agressivité dont fit preuve Joseph, ajoutée à sa puissance naturelle bien connue, usèrent la défense sochalienne et abusèrent — c'est le cas de le dire — de la vigilance de l'arbitre. A telle enseigne que Seles ne revint pas sur le terrain à la mi-temps, touché à la jambe et prudemment mis « en réserve » de la Coupe par ses dirigeants.

Cela dit, Valenciennes à dix joueurs semblait encore plus combatif qu'à onze, inscrivant trois buts de la meilleure veine, un de Coustillet qui mit un point final victorieux à un « une-deux » réalisé avec Jolis, un de Guinot, qui fut un chef-d'œuvre d'astuce, puisque le capitaine valenciennois trompa complètement le mur sochalien en mimant un centre sur Joseph, alors qu'il devait frapper de toutes ses forces dans le coin gauche du but de Battmann.

Enfin, Joseph, fauché dans la surface de réparation, obtint celle-ci et ce fut justice...

Une belle et indiscutable victoire, en vérité, que celle des Valenciennois qu'on félicitera collectivement pour leur magnifique esprit de corps, mais aussi pour la qualité du jeu qu'ils ont fourni, se montrant beaucoup plus offensif que d'habitude. Comme quoi, lorsqu'une équipe a le dos au mur, elle sort souvent d'une coquille, voire d'un corset qu'on lui impose le plus souvent sans raison valable.

Individuellement, il est quand même juste de souligner les parties exemplaires de Joly, Coustillet, Joseph, auquel on reprochera son trop grand nombre d'irrégularités et, surtout, Guinot.

A Sochaux, Battmann fit heureusement pour son équipe quelques très bons arrêts, Burcklé travailla beaucoup, Watteau fit une très bonne première mi-temps et Lechantre eut de très bons départs de véritable gaucher.

GUINOT LE MORAL DE V. A.

VALENCIENNES. — Le temps passe — c'est son rôle, certes — et on s'en aperçoit d'autant lorsqu'on peut en matérialiser les effets. C'est ainsi par exemple que si Jean-Pierre Guinot possède toujours ce visage de jouvenceau blond bien fait pour servir de support publicitaire à un produit alimentaire, il n'en exerce pas moins la profession de footballeur depuis onze ans !

Onze ans, déjà ! Mais il est vrai qu'il est entré très tôt dans la carrière, bien avant que ses aînés n'y soient plus !

International junior, il était promis à un bel avenir que la vie ne lui a pas confirmé, essentiellement parce qu'elle réserve à certains quelques coups de mauvais sort.

« J'étais aux portes de l'équipe de France pour le poste d'ailier droit, en balance avec Robuschi et Georges Lech. C'est alors que j'ai été gravement blessé et dus m'interrompre pendant près de six mois. Tout est parti de là, car, peut-être que j'aurais suivi une route très différente si je n'avais pas connu cette malchance. »

Jean-Pierre est donc demeuré à Valenciennes, qu'il n'a jamais quitté. Il est vrai qu'il a une bonne et même solide raison de s'y être attaché : une femme, charmante, dont les parents possèdent un hôtel-restaurant à Sars-Poterie.

Précisons que Mme Guinot a une sœur jumelle mariée à un footballeur, Carrier, ce qui constitue un noyau familial aussi original que sympathique.

Mais si Guinot et sa femme s'occupent de la partie hôtelière, Jean-Pierre n'en revendique pas moins la qualité de footballeur professionnel à 100 %.

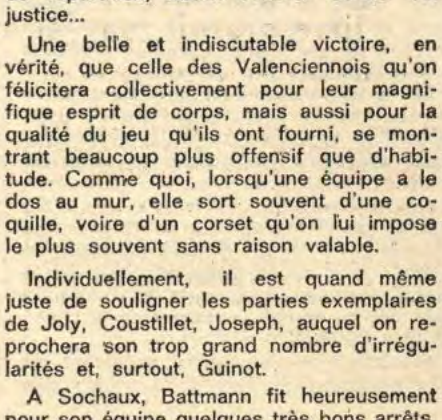
D'ailleurs n'est-il pas le capitaine de Valenciennes depuis déjà longtemps, ayant toutes les qualités requises pour ce faire tant sur le plan de l'expérience que sur celui de la gentillesse et de la pondération. Il a, pour ses jeunes camarades, des attentions de grand frère.

« Ils ont tous du talent. Mais — et ce n'est évidemment pas leur faute — ils manquent quand même d'expérience. Il est vrai qu'on ne remplace pas des joueurs comme Piumi, Provelli, Masnaghetti en quelques semaines. »

Effectivement, Guinot est en quelque sorte le trait d'union entre l'équipe de Valenciennes de la grande époque, celle des Masnaghetti, Sauvage, Bonnel, Kocik (jeunes...) et la jeune phalange d'aujourd'hui.

« Il va de soi que je suis très attaché à Valenciennes. On ne passe pas dix ans, surtout à cette époque de la vie, sans qu'il en reste des traces. C'est pourquoi j'espère vivement que notre équipe se maintiendra cette saison en première division. Ce sera dur, mais depuis notre victoire sur Sochaux je crois que tout le monde a repris confiance et après tout la tâche n'est pas insurmontable.

Cela dit, l'année prochaine, je serai libre et je voudrais en profiter pour tenter ma chance sous d'autres cieux. Vous savez, dit-il en souriant, ce n'est pas tellement une question d'argent. C'est surtout sur le plan sportif que je suis tenté d'aller ailleurs. Je me sens en très bonne condition et je voudrais savoir si je peux faire quelque chose de plus... connaître, en somme, mon plafond. »



Guinot comme aux plus beaux jours

Il est bien certain que Guinot ne manquera pas d'offres, le cas échéant. Ce serait une expérience des plus intéressantes dans la mesure où Guinot représente et même, peut-être, symbolise cette catégorie de joueurs français de très bonne valeur, mais encore trop méconnus pour des raisons très différentes : grande modestie, absence d'ambition dans leur prime jeunesse ou patronyme sentant trop le terroir. — R.V.

KEITA A 1 BUT DE SKOBLAR

La suspension de Skoblar a fait le bonheur de Keita qui est à un but de Skoblar au classement des canonniers. Mais que pensez-vous de la position étonnante du Nimois Vergnes ?

1. SKOBLAR (Marseille) 29
2. KEITA (Saint-Etienne) 28
3. VERGNES (Nimes) 20
4. DI NALLO (Lyon) et JOSEPH (Valence) 17

6. Kovacevic (Angers) 16 ; 7. Piat (Sochaux) 15 ; 8. Lenoir (Rennes) 14 ; 9. Ruiter (Bordeaux) 13 ; 10. Kanyan (Bastia), Blanchet (Nantes) 12.

12. Georges Lech (Sochaux), Jensen (Bordeaux), M'Pelé (Ajaccio) 11 ; 15. Loubet (Marseille), Wiberg (Nancy), Kervarec (Nantes), Rico (Rennes), Molitor (Strasbourg) et Revelli (Saint-Etienne) 10.

AJACCIO 0 RED STAR 1

ENFIN FERREIRA !

AJACCIO. — On attendait ce match avec une grande curiosité en raison du redressement amorcé par Ajaccio depuis bientôt un mois et du Red Star qui venait de battre Reims chez lui. On pensait que les Corses, dont l'équipe réalisait toujours à domicile de bonnes performances, ferait un match équilibré, haut en couleur, capable de tenir en haleine. Or nous n'avons rien vu de cela pour la bonne raison que les Ajacciens n'ont pas répondu à notre attente.

Certains supporters faisaient justement remarquer que les Ajacciens n'ont pas été bons parce qu'ils ont tout fait pour qu'il en soit ainsi.

Les Audoniens avaient débuté avec deux hommes seulement en attaque et tout particulièrement Ferreira. Ils étaient nettement dominés puisque neuf corners en première mi-temps furent accordés à Ajaccio. Puis il fallut que l'arbitre fasse recommencer un coup franc pour que le tournant du match se réalisât. Nous étions à la 41e minute, un coup franc tiré des vingt-cinq mètres provoqua un cafouillage devant les buts de Baratelli, que Ferreira exploita en ne laissant aucune chance au gardien des Espoirs qui ne put rien faire et la mi-temps fut sifflée à l'avantage des Audoniens.

Au cours de la seconde période, les joueurs du Red Star faisaient courir la balle et ralentissaient le jeu, tout en procédant à quelques offensives très dangereuses, mais Baratelli, dans un beau jour, ne laisseait rien passer, seulement c'était la ligne d'attaque ajaccienne qui ne faisait rien de bon.

Dans un pareil match, l'équipe qui domine n'est jamais complètement à l'abri d'une contre-attaque. Elle peut être tentée de se décourager devant l'inutilité de ses efforts et pourtant les avants acéistes avaient manifesté quelques velléités offensives sans pouvoir marquer, soit par précipitation, soit par maladresse.

La décision inopportune de l'arbitre a fait basculer le match en faveur des Audoniens, les Ajacciens se plaignent aussi d'avoir été frustrés d'un penalty. Pourtant le directeur de jeu, qui suivait très bien le match, n'a rien vu du tout.

Jean COLOMBANI.

NIMES 3 STRASBOURG 0

SIGNÉ VERGNES

NIMES. — Sans atteindre les hauts sommets, le match a valu tout de même par certaines périodes. Mais on peut dire cependant que les Alsaciens ont déçu. Ils n'ont pas affiché une belle autorité technique, bien que leur jeu soit assez collectif, mais ils n'ont pas déployé l'énergie que leur situation critique actuelle leur imposait pour réussir l'opération sauvetage envisagée.

En première mi-temps notamment, ils subirent le plus souvent l'emprise de leurs adversaires et, s'ils tentèrent quelquefois leur chance, Landi n'eut pratiquement pas à intervenir, car aucun des rares tirs déclenchés le furent dans sa direction.

Après le repos, les Strasbourgeois se montrèrent plus entreprenants et affichèrent une meilleure disposition offensive. Toutefois, si, dès la reprise, le gardien nimois fut dangereusement alerté par deux actions de Prou, il ne fut par la suite que rarement mis en péril.

On peut même ajouter que, si l'entraîneur Paul Frantz estimait sévère l'échec de son équipe qui, à son sens, s'était reprise après le repos et pouvait espérer mieux en deuxième mi-temps, cette défaite aurait pu se transformer en déroute. En effet, même si les Strasbourgeois se comportèrent mieux et assurèrent parfois la direction du jeu, ils ne se procurèrent que de rares occasions de but.

Leur attaque se montra maladroite, hésitante et peu habile dans l'exploitation des assauts malgré l'orientation des offensives orchestrées par Osim, dont les ouvertures, hélas ! furent le plus souvent gâchées.

Scherer, après une absence prolongée, a fait sa réapparition, mais après avoir subi des soins en première période, il dut abandonner au repos. Sans doute son retour dans l'équipe était-il prématuré, car on vit bien qu'il ne disposait pas de tous ses moyens.

C'est Jean-Pierre Adams qui le suppléa et l'avant centre de l'équipe amateur, dans un rôle plus replié, se montra cependant à son avantage. Il coopéra utilement au succès des deux buts réalisés par Vergnes en deuxième mi-temps et méritait de s'inscrire lui aussi au palmarès des buteurs. Il eut en effet une percée remarquable, stoppée d'ailleurs à la limite et qui entraîna un coup franc magistralement botté par Augé et renvoyé peut-être même par le filet intérieur, un lob qui faillit faire mouche et quelques incursions qui affolèrent la défense opposée.

R.-J. GEBELIN.

ANGOULEME 1 REIMS 3

KRAWCZIK INSAISISSABLE

ANGOULEME. — Une sorte de contentieux demeurait depuis le pauvre match fourni par Angoulême à Reims et l'on crut pendant un quart d'heure que les Charentais allaient l'effacer. Les rouages fonctionnaient bien et Margottin mit à profit une erreur de la défense rémoise, qui peut s'estimer heureuse alors d'un passif minimum. Mais Krawczik, feu follet insaisissable, jetait souvent le trouble chez les Charentais, tandis que Kuszowski ridiculisait Péri, peu dans son assiette. Le match bascula en sept minutes : une reprise de volée de Jodar et un slalom « facile » de Krawczik prolongé par une belle balle croisée de Blanchard, donnèrent un avantage déterminaux Champenois qui, avec des forces vives, allaient facilement contenir par la suite les velléités charentaises, toujours aussi lentes ou trop axées vers le centre.

Boin incorporé en défense, Blanchard et Kuszowski avaient reçu la confiance de Fruchart et le second, se complétant fort bien avec Krawczik, rata d'un rien le hat-trick, tandis que le troisième se promena littéralement sur son aile, adressant une demi-douzaine de tirs qui frôlèrent la barre de la cage gardée par Kouba.

Ainsi Angoulême concéda sa deuxième défaite à domicile et décevait une fois de plus son public, non seulement par le résultat, mais encore et surtout par la manière, par ce manque de punch, d'organisation et de jugeote presque collectif. Péri et Solas se portant à l'avant lorsque l'adversaire a deux buts d'avance ne signifie plus grand-chose. Il serait préférable de jouer plus sérieusement en défence et d'empêcher l'adversaire de prendre confiance.

Les Rémois savouraient cette victoire, la troisième à l'extérieur, qu'ils n'espéraient point, ne s'attendant pas à un match aussi facile, alors que les supporters charentais évoquaient un passé pas tellement lointain où l'équipe angoumoisine se faisait respecter avec autorité parce qu'elle se battait avec conviction, enthousiasme et esprit de corps.

Lucien REYNAUD.

SEDAN 0 NICE 1

AU BORD DU PRÉCIPICE

SEDAN. — Ce match qu'il ne fallait pas perdre, les Sedanais n'ont pu le gagner devant une formation niçoise qui s'organisa d'abord pour résister puis, après avoir obtenu un but, pour préserver son mince avantage (Isnard). Tout cela est de bonne guerre. Pourtant on ne peut pas dire que les hommes de Dugauguez ont rechigné à la besogne. On sait fort bien qu'un complexe d'infériorité s'empare des joueurs à qui la réussite fait défaut. Ils ont peur de mal faire et ne donnent pas leur pleine mesure.

Il suffisait d'entendre les réflexions et les critiques des spectateurs au repos et après la rencontre pour se rendre compte de l'état d'esprit des supporters, aussi prompts à encourager qu'à huer leurs favoris.

« Maintenant c'est bien fini, disait-on amèrement. Sedan ne pourra plus remonter la pente. L'attaque ne marque plus et la défense elle-même commet des bévues. »

Il est évident que cette ligne offensive, dans laquelle seul Dellamore tira son épingle du jeu, et encore pas durant toute la partie, ne pouvait forcer la rude défense adverse, bien articulée autour d'Isnard, avec un Latour qui, par ailleurs, se montra extrêmement efficace et abattit une grosse besogne.

Le tandem Tripp-Fugaldi ne donna pas grand-chose de bon et le second aurait été beaucoup plus à son aise au côté de Salem, surtout parce que Barre paraissait dépassé par la cadence du match. Mais que de passes à l'adversaire, que de temporisations et d'hésitations au moment de conclure ! Les Sedanais, nous le disons avec quelque peine, se sont presque battus eux-mêmes et ont montré leur réelle valeur actuelle, qui n'est pas celle qu'ils affichaient au début de la saison.

Demain Sedan doit recevoir Sochaux, un Sochaux vexé de la défaite subie à Valenciennes. Comment se comporteront les Sedanais n'ayant plus rien à perdre ? Vont-ils oublier les craintes qui les assaillent depuis plusieurs semaines et se livrer sans réticence pour sauver l'honneur ? Tous ceux qui raisonnent sagement savent qu'il sera presque impossible de sauver l'équipe de la relégation. Après plus de vingt ans de gloire, Sedan devra-t-il abandonner le premier plan de la scène sportive, et cela malgré les efforts désespérés de Dugauguez, qui ne peut qu'utiliser les joueurs qu'il possède, avec leurs qualités et leurs défauts. Nous ne sommes plus au temps où l'équipe de C.F.A. pouvait alimenter correctement l'équipe professionnelle. Chrétien possède de bons éléments mais, en toute logique, ils sont encore trop peu mûrs pour prendre la relève.

Marcel PERRIER.

Maintenant... laissez les personnages légendaires du grand romancier de l'histoire pénétrer chez vous... et recevez un livre gratuit tous les mois pendant quatre mois

Oui, cette somptueuse édition du Centenaire a coûté une fortune et trois ans de travail. Imprimés avec soin, illustrés par les gravures des premières éditions, reliés plein Skivertex, voici des trésors qui embelliront votre bibliothèque et enrichiront votre foyer. Pourtant, ces livres vous sont offerts à un prix remarquablement bas.

Mais vous devez les voir, les examiner avec soin pour apprécier ces livres à leur juste valeur. C'est pourquoi nous faisons cette offre fantastique.

Un livre gratuit tous les mois pendant 4 mois

Chaque mois, avec le livre de la collection des Chefs-d'Œuvre de Dumas, vous recevrez un des 4 volumes des Crimes Célèbres, contés par Dumas, relié plein Skivertex et doré au fer, imprimé sur un beau papier ivoire et illustré, ABSOLUMENT GRATUITEMENT. Ces ouvrages vous sont offerts pour vous inciter à faire connaissance avec notre édition des Chefs-d'Œuvre de Dumas.

L'Histoire de France vue par Alexandre Dumas

Voici l'occasion de connaître les dessous, les passions et les intrigues de l'Histoire de France, écrites par l'un des plus grands conteurs français. Les complots qui se trament dans les antichambres royales, les exploits héroïques de d'Artagnan... Louis XIII, Richelieu, Mazarin... ce sont des milliers de personnages qui peuplent le monde de Dumas que vous pouvez maintenant inviter chez vous...

L'occasion de constituer une splendide bibliothèque à bas prix

Remplissez et renvoyez le coupon aujourd'hui même. Nous vous enverrons le tome 1 des Trois Mousquetaires et le premier volume des Crimes Célèbres d'Alexandre Dumas.

Si vous n'êtes pas entièrement ravi, vous pouvez renvoyer ces livres dans les 10 jours et vous n'aurez rien à payer. Mais si vous décidez de les conserver – comme nous le pensons – vous réglerez seulement le bas prix de 17,15 F (+ frais d'envoi) pour le premier tome des Trois Mousquetaires. Le volume des Crimes Célèbres vous est offert GRATUITEMENT.

Puis, chaque mois environ, nous vous enverrons le volume suivant des chefs-d'œuvre de Dumas, au prix spécial du Cercle du Bibliophile. Chaque mois, nous joindrons gratuitement le volume suivant des Crimes Célèbres jusqu'à ce que vous possédiez la série des 4 volumes. De toute façon, vous restez libre d'arrêter votre collection quand vous l'estimerez complète en nous prévenant simplement par lettre.

Il est évident qu'une telle édition réalisée avec art ne peut être produite en quantité illimitée. Et le nombre de collections des Crimes Célèbres que nous pouvons distribuer gratuitement est bien entendu limité. Ne risquez pas d'être déçu : renvoyez le bon aujourd'hui même.

EN CADEAU : CETTE EPEE

Si vous postez votre bon dans les 5 jours, vous recevrez une élégante épée de Tolède, émaillée or et noir qui vous servira de coupe-papier ou de marque-page. Fignement travaillée par un artisan, cette épée apportera une note de raffinement supplémentaire à votre plaisir de lire et éclairera vos livres des mille feux de sa lame.

CERCLE DU BIBLIOPHILE, 27-EVREUX

BON DE RESERVATION GRATUITE

Offre garantie jusqu'au 30.6.71

CERCLE DU BIBLIOPHILE, 27-EVREUX

Veuillez m'envoyer, sans frais ni obligation, le premier volume des Trois Mousquetaires dans l'édition des chefs-d'œuvre de Dumas et le tome I des Crimes Célèbres. Si je n'en suis pas enchanté, je vous les retournerai dans les 10 jours sans rien vous devoir.

Autrement, je conserverai le premier volume des Trois Mousquetaires en réglant le bas prix de 17,15 F (+ 2,05 F de frais d'envoi) et le tome I des Crimes Célèbres me sera offert GRATUITEMENT. Puis chaque mois, vous m'enverrez le volume suivant de la collection Dumas que je réglerai au bas prix spécial du Cercle du Bibliophile jusqu'à ce que j'estime ma collection complète.

Il est bien entendu qu'avec les trois prochains volumes, vous m'enverrez gratuitement les 3 derniers tomes des Crimes Célèbres.

☐ *EPEE GRATUITE : Cochez ici si vous envoyez ce bon dans les 5 jours. Nous joindrons gratuitement à notre colis, l'élégante épée de Tolède décrite à droite.*

SIGNATURE OBLIGATOIRE

Si vous avez moins de 21 ans, signature des parents ou du tuteur légal

Nom

Prénom

N° Rue

N° Dépt Ville Arrt

9-005-941/171

CONCOURS FOOT

(Suite de la dernière page)

NATIONAL

ROUEN (2) - PARIS-ST-G. (1)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Wurtz

- **Quatre derniers résultats : Rouen :** b. Blois (3-1) ; match nul avec Châteauroux (1-1) ; match nul à Blois (1-1) ; battu au Mans (0-1). **Paris-S.G. :** Match nul avec Limoges (1-1) ; b. Laval (1-0) ; battu à Montluçon (1-2) ; match nul à Brest (1-1).
- **Match aller :** *Paris-S.-G. et Rouen : 1-1.
- **Attaques :** Rouen : 51 buts ; Paris-S.-G. : 44 buts.
- **Défenses :** Rouen : 22 buts ; Paris-S.-G. : 20 buts.
- **Différence de buts :** Rouen : + 29 ; Paris-S.-G. : + 24.
- **Meilleurs buteurs :** Rouen : Pospichal (13 buts) ; Paris-S.-G. : Prost (8 buts).
- **A noter :** Le titre est en jeu. C'est tout dire !

CHAUMONT (1) - DUNKERQUE (7)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Federspiel

- **Quatre derniers résultats : Chaumont :** battu à Strasbourg (0-1) ; b. Creil (2-1) ; match nul avec l'Entente (0-0) ; b. Boulogne (2-0) ; **Dunkerque :** b. P. Joinville (3-0) ; battu à Mulhouse (0-1) ; b. Lille (1-0) ; match nul à Sochaux (2-2).
- **Match aller :** *Dunkerque b. Chaumont : 3-0.
- **Attaques :** Chaumont : 41 buts ; Dunkerque : 36 buts.
- **Défenses :** Chaumont : 18 buts ; Dunkerque : 27 buts.
- **Différence de buts :** Chaumont : + 23 ; Dunkerque : + 9.
- **Meilleurs buteurs :** Chaumont : Sarr (11 buts) ; Dunkerque : Skornik (8 buts).
- **A noter :** Chaumont ne peut plus se permettre le moindre faux pas, car au goal average particulier, Lille est meilleur que lui. Dunkerque semble retrouver son efficacité

TOULON (5) - MONACO (1)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Eurdekian

- **Quatre derniers résultats : Toulon :** gagne à Toulouse (3-0) ; b. Arles (2-1) ; battu à Cannes (1-2) ; b. Sète (1-0). **Monaco :** b. Alès (4-0) ; b. Béziers (3-1) ; b. Aix (2-1) ; battu à Grenoble (0-1).
- **Match aller :** *Monaco et Toulon : 0-0.
- **Attaques :** Toulon : 35 buts ; Monaco : 63 buts.
- **Défenses :** Toulon : 34 buts ; Monaco : 15 buts.
- **Différence de buts :** Toulon : + 1 ; Monaco : + 48.
- **Meilleurs buteurs :** Toulon : Dalger (12 buts) ; Monaco : Koum (19 buts).
- **A noter :** Toulon termine la saison à une allure impressionnante. Monaco est déjà couronné mais veut finir en beauté. Un sacré match !

MONTLUÇON (7) - QUEVILLY (3)

Dimanche, 15 h - Arbitre : M. Martin

- **Quatre derniers résultats : Montluçon :** battu à Brest (1-3) ; battu par Lorient (1-3) ; vainqueur à Caen (1-0) ; b. Paris-S.-G. (2-1). **Quevilly :** match nul avec Le Havre (1-1) ; battu à Bourges (0-3) ; b. Poitiers (2-1) ; match nul à Quimper (0-0).
- **Match aller :** *Quevilly b. Montluçon : 4-2.
- **Attaques :** Montluçon : 50 buts ; Quevilly : 43 buts.
- **Défenses :** Montluçon : 37 buts ; Quevilly : 31 buts.
- **Différence de buts :** Montluçon : + 13 · Quevilly : + 12.
- **Meilleurs buteurs :** Montluçon : Périgaud (13 buts) ; Quevilly : Horlaville (10 buts).
- **A noter :** Ce devrait être un excellent match entre deux formations offensives au jeu clair et construit. Montluçon chez lui sera très légèrement favori.

LE HAVRE (16) - CAEN (14)

Dimanche, 15 h - Arbitre : A. Lefebvre

- **Quatre derniers résultats : Le Havre :** Match nul à Quevilly (1-1) ; battu à Laval (0-2) ; b. Bourges (3-1) ; battu par Brest (1-2) ; **Caen :** b. Bourges (1-0) ; battu à Poitiers (0-1) ; battu par Montluçon (0-1) ; vainqueur à Limoges (2-0).
- **Match aller :** *Caen b. Le Havre : 4-1.
- **Attaques :** Le Havre : 36 buts ; Caen : 27 buts.
- **Défenses :** Le Havre : 47 buts ; Caen : 45 buts.
- **Différence de buts :** Le Havre : — 11 ; Caen : — 18.
- **Meilleurs buteurs :** Le Havre : Bazaud (16 buts) ; Caen : Arnould (7 buts).
- **A noter :** Un match dramatique. Battu, Le Havre est condamné. Vainqueur, il passe son adversaire... sans pour autant être assuré du maintien.

ALES (16) - CANNES (4)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Gilhodes

- **Quatre derniers résultats : Alès :** battu à Monaco (0-4) ; battu à Sète (4-5) ; b. Béziers (3-0) ; match nul avec le Gazelec (0-0). **Cannes :** match nul avec le Gazelec (0-0) ; match nul à Béziers (1-1) ; b. Toulon (2-1) ; battu à Aix (0-3).
- **Match aller :** *Cannes b. Alès : 4-1.
- **Attaques :** Alès : 27 buts ; Cannes : 36 buts.
- **Défenses :** Alès : 55 buts ; Cannes : 24 buts.
- **Différence de buts :** Alès : — 28 ; Cannes : + 12.
- **Meilleurs buteurs :** Alès : Noye (7 buts) ; Cannes : Khaldi (9 buts).
- **A noter :** Quoi qu'il fasse, Alès est déjà condamné. Mais Cannes peut encore briguer la troisième place.

DEUX LAUREATS POUR NOTRE CONCOURS NUMERO 14

M. MAINDRET ET TROYES AUBE FOOTBALL
M. SOLBERG ET L'U.S. DUNKERQUE

Ils ont été deux concurrents à donner les treize réponses exactes à notre grille-concours n° 14 :

M. Jean-Jacques MAINDRET
29, avenue Georges-Bonbon
10-Saint-André-les-Vergers

M. Nils SOLBERG
18, rue Saint-Sébastien
59-Dunkerque

Les associations sportives désignées par nos deux lauréats sont, respectivement : Troyes Aube - Football et l'Union Sportive de Dunkerque.

M. Maindret, M. Solberg, Troyes et Dunkerque recevront donc chacun un chèque de 5.000 F.

En revanche, il n'y a pas de deuxième prix pour ce Concours 14, puisque 146 concurrents ont envoyé un bulletin avec 12 bonnes réponses. Cela ferait moins de 50 F par personne, donc les 10.000 F de prix de cette catégorie sont reportés sur le Concours 15, comme le prévoit le règlement du Concours.

LE BULLETIN PARFAIT

A la suite des matches disputés ce week-end, voici le bulletin que vous deviez remplir pour posséder le tableau exact de notre quinzième Concours-Foot.

" CONCOURS - FOOT " N° 15

1	2	Réponse
NANCY	RENNES	1
ANGERS	METZ	1
NANTES	BASTIA	1
ANGOULEME	REIMS	2
MARSEILLE	LYON	X
VALENCIENN.	SOCHAUX	1
NIMES	STRASBOURG	1
SEDAN	NICE	2
AJACCIO	RED STAR	2
*LENS	*BOULOGNE	1
*PIERROTS	*CHAUMONT	1
*ROUEN	*BLOIS	1
*LA CIOTAT	* AVIGNON	X

31e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE 2 (2) Keita (29e) Bereta (37e)		SAINT-ETIENNE. — CARNUS*** — DURKOVIC***, CAMERINI****, BOSQUIER***, FARISON*** — BROISSART***, HERBIN*** — SAMARDZIC****, REVELLI***, KEITA***, BERETA*****. — Rempl. : LARQUE. — Entr. : BATTEUX. — Total : 37.	92.274,90 F 12.028 spect. Arbitrage de M. Vigliani
BORDEAUX 3 (1) Ruiter (42e, 81e) Jensen (75e)		BORDEAUX. — RIGONI**** — PAPIN***, DUBOUIL****, DESREMEAUX****, ROSTAGNI**** — JENSEN****, GRABOWSKI**** — GIRESSE****, RUITER****, BURDINO***, PETYT***. — Rempll. : MORA. — Entr. : GERARD. — Total : 41.	
MARSEILLE 2 (1) Loubet (37e) Couécou (59e)		MARSEILLE. — ESCALE***** — LOPEZ****, HODOUL***, J. ZWUNKA***, KULA*** — NOVI****, GRESS*** — MAGNUSSON***, BONNEL****, COUECOU****, LOUBET*****. — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	220.995 F 24.647 spect. Arbitrage de M. Petit
LYON 2 (0) Domenech (57e) Di Nallo (81e)		LYON. — CHAUVEAU*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, VALETTE*** — PERRIN****, PROST**** — CHIESA****, FELIX****, DI NALLO*****, RAVIER***. — Rempl. : LHOMME. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.	
NANTES 3 (2) Gondet (12e) Blanchet (44e) Pech (51e)		NANTES. — FOUCHE*** — LE BOURGOCQ***, OSMAN*****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH*** — BLANCHET****, GONDET****, COURTIN*** puis LEVAVASSEUR*** (30e). — MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	49.326,70 F 6.584 spect. Arbitrage de M. Debroas
BASTIA 1 (0) Dogliani (70e, s. pen.)		BASTIA. — ROSSAT**** puis SERRA (55e) — LUCCINI***, TOSI***, CALMETTES****, MOSA*** — FRANCESCHETTI****, TEJEDOR*** — KANYAN***, GIORDANI****, DOGLIANI***, SERRA**** puis PAPI*** (55e). — Entr. : VINCENT. — Total : 38.	
NANCY 5 (2) Wiberg (39e, 64e, 70e) Lanini (41e) B. Lech (73e)		NANCY. — MAGIERA**** — WOLTRAGER***, ZENIER****, GASPERINI***, FORMICA*** — LANINI****, DRUDA**** — DUBLIN***, WIBERG*****, B. LECH****, MARIOT***. — Rempl. : EHRHARDT. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	90.272,75 F 10.580 spect. Arbitrage de M. Héliès
RENNES 0		RENNES. — AUBOUR*** puis COSNARD (46e) — COSNARD**** puis GUY*** (46e), CEDOLIN****, GOUEFFIC***, PERIAULT*** — KERUZORE****, TOUBLANC*** — SIMIAN***, LENOIR***, LUKIC***, BETTA****. — Entr. : PROUFF. — Total : 37.	
ANGERS 5 (2) Roy (5e) Edwige (20e) Gaidoz (50e, 85e) Kovaceviv (83e)		ANGERS. — GALLINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON****, FIEVET****, LEMEE***** — GUILLOU****, POLI**** — EDWIGE*****, GAIDOZ*****, KOVACEVIC****, ROY**** puis PERREAU*** (85e). — Entr. : NAGY. — Total : 47.	21.057 F 2.766 spect. Arbitrage de M. Mouton
METZ 0		METZ. — DUCHENE*** — V. ZWUNKA***, PAUWERT***, JEITZ***, BAUDA*** — LOPEZ***, HAUSKNECHT*** — NATOURI****, LASSALETTE***, HAUSSER****, SONDERGAARD***. — Rempl. : CUPERLY. — Entr. : FUCHS. — Total : 35.	
NIMES 3 (1) Vergnes (35e, 78e, 89e)		NIMES. — LANDI**** — ODASSO****, BETTON***, AUGE****, KABYLE**** — CANETTI***, SCHERER*** puis ADAMS**** (46e) — PIRCALAB****, MARCELLIN****, VERGNES*****, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	53.678,90 F 7.029 spect. Arbitrage de M. Bancourt
STRASBOURG 0		STRASBOURG. — SCHUTH**** — BURKHARDT***, LAZARUS***, STIEBER***, GRAVA**** — HUCK***, OSIM**** — LECLERC*** puis DEUTSCHMANN***** (38e), SCHURR****, MOLITOR***, PROU****. — Entr. : MATEO et FRANTZ. — Total : 39.	
VALENCIENNES 4 (1) Guinot (1re, 84e) Coustillet (66e) Joseph (87e, s. pen.)		VALENCIENNES. — LAWNICZAK*** — JOLIS****, JOLY****, SERAFIN****, DUGUEYPEROUX**** — KOCIK*** puis KUSKOWIAK*** (61e), COUSTILLET***** — PIASECKI****, JOSEPH****, RODIGHIERO****, GUINOT*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 44.	23.339 F 2.219 spect. Arbitrage de M. Lefebvre
SOCHAUX 0		SOCHAUX. — BATTMANN***** — LARGOUET**, SELES*** puis MELIC*** (46e), BURCKLE****, DUFFEZ*** — WATTEAU****, LANG****, MAIER****, PIAT***, G. LECH***, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	
SEDAN 0		SEDAN. — TORDO**** — ZAMOJSKI***, BARRE**, SALEM****, MEDOT**** — LE BIHAN****, CARDONI**** — HARDOUIN*** puis WICKE*** (84e), TRIPP**, FUGALDI***, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 37.	28.582,20 F 4.414 spect. Arbitrage de M. Dhumerelle
NICE 1 (1) Isnard (43e)		NICE. — MARCHETTI****, CAUVIN***, ISNARD****, LEANDRI***, CHORDA**** — LATOUR****, JOUVE*** — FIORONI***, KALTENBRUNNER****, ERIKSSON****, ARGHIRUDIS****. — Rempl. : CONIL. — Entr. : ROSSI. — Total : 40.	
ANGOULÊME 1 (1) Margottin (14e)		ANGOULEME — KOUBA*** — PERI*** LE CHENADEC***, GLYCINSKI****, SOLAS**** — DELOFFRE**** puis VACHER*** (82e), LEONETTI**** — MARGOTTIN****, CASTELLAN***, GALLICE***, EDOM****. — Entr. : HUGUES. — Total : 39.	40.070 F 3.424 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
REIMS 3 (2) Jodar (21e) Blanchard (28e, 56e)		REIMS. — MANET**** — TEISSEIRE***, BOIN***, BRUCATO****, LAURIER**** — HERBET****, JODAR*** — GALIC***, BLANCHARD****, KRAWCZYK*****, KUSZOWSKI****. — Rempl. : RICHARD. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.	
AJACCIO 0		AJACCIO. — BARATELLI**** — VANUCCI****, TASSONE***, TRESOR****, LE LAMER*** — GEORGIN***, RICHARD*** — LEROY***, SANSONETTI****, DORTOMB***, M'PELE****. — Rempl. : VALLS. — Entr. : HON. — Total : 38.	24.540 F 2.645 spect. Arbitrage de M. Wurtz
RED STAR 1 (1) Fereira (40e)		RED STAR. — LAUDU**** — MOUTHON****, BACQUET*** puis FERRIE*** (70e), MONNIN*****, GARRIGUES**** — AHACHE***, BESNARD**** — GARCIA***, FEREIRA****, SIMON****, GUENICHE***. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 41.	

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	16	13	1	2	15	4	8	3	31	17	9	5	Saint-Etienne	43	40	12	21	20	61	32	+ 29
2.	15	9	6	0	16	7	3	6	31	16	9	6	Marseille	41	42	15	25	23	67	38	+ 29
3.	15	9	5	1	16	5	5	6	31	14	10	7	Nantes	38	33	9	16	22	49	31	+ 18
4.	16	9	5	2	15	5	2	8	31	14	7	10	Rennes	35	30	11	20	26	50	37	+ 13
5.	16	10	4	2	15	3	4	8	31	13	8	10	Nîmes	34	39	14	14	31	53	45	+ 8
	16	10	6	0	15	1	6	8	31	11	12	8	Metz	34	29	14	7	30	36	44	— 8
7.	15	9	5	1	16	3	4	9	31	12	9	10	Reims	33	22	9	20	24	42	33	+ 9
8.	15	8	4	3	16	3	6	7	31	11	10	10	Lyon	32	25	17	16	27	41	44	— 3
9.	15	11	3	1	15	1	4	10	30	12	7	11	Sochaux	31	30	8	12	28	42	36	+ 6
	16	9	3	4	15	2	6	7	31	11	9	11	Nice	31	24	11	13	24	37	35	+ 2
	16	10	4	2	15	2	3	10	31	12	7	12	Ajaccio	31	28	7	12	34	40	41	— 1
	16	7	2	7	14	5	4	5	30	12	6	12	12. Bordeaux	30	32	24	16	19	48	43	+ 5
	15	9	1	5	16	4	3	9	31	13	4	14	Angers	30	29	24	17	25	46	49	— 3
	16	6	6	4	15	3	5	7	31	9	11	11	14. Red Star	29	22	24	15	24	37	48	— 11
	15	7	5	3	16	3	3	10	31	10	8	13	15. Nancy	28	21	10	14	36	35	46	— 11
	15	7	6	2	16	1	5	10	31	8	11	12	16. Angoulême	27	16	11	10	27	26	38	— 12
	16	6	4	6	15	3	1	11	31	9	5	17	17. Strasbourg	23	22	21	14	25	36	46	— 10
	15	5	5	5	16	3	2	11	31	8	7	16	Valenciennes	23	20	14	17	36	37	50	— 13
	15	7	3	5	15	1	3	11	30	8	6	16	19. Sedan	22	25	15	6	30	31	45	— 14
	14	7	3	4	16	0	4	12	30	7	7	16	20. Bastia	21	27	27	11	44	38	71	— 33

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(après 31 matches)

*Les équipes de Sedan, Bastia, Bordeaux et Sochaux comptent un match en moins.

- **132 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).
- **128 ETOILES.** — Baratelli (Ajaccio).
- **126 ETOILES.** — Laudu (Red Star) ; Guinot (Valenciennes).
- **123 ETOILES.** — Gallina (Angers) ; Michel (Nantes).
- **121 ETOILES.** — Bourgeois (Metz), Guillou (Angers), Di Nallo (Lyon).
- **119 ETOILES.** — Lawniczak (Valenciennes), Poli (Angers), Blanchet (Nantes).
- **118 ETOILES.** — Aubour (Rennes), Fouché (Nantes), Carnus (Saint-Etienne), Vanucci (Ajaccio), Bonnel (Marseille).
- **117 ETOILES.** — Skoblar, Novi (Marseille), Brucato (Reims).

Classement par poste à la moyenne

Ce classement, effectué après la trentième journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à vingt matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 4,30 ; 2. Baratelli (Ajaccio), 4,13 ; 3. Schluth (Strasbourg), 4,11 ; 4. Laudu (Red Star), 4,06 ; 5. Battmann (Sochaux) et Escale (Marseille), 4, etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Vanucci (Ajaccio), 3,93 ; 2. Cardiet (Rennes) et Durkovic (Saint-Etienne), 3,84 ; 4. Lemerre (Nantes), 3,80 ; 5. Kula (Marseille), 3,77 ; 6. Kabile (Nimes) et Bourdel (Angers), 3,73, etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Trésor (Ajaccio), 4,16 ; 2. Bosquier (Saint-Etienne), 4 ; 3. Salem (Sedan) et Osman (Nantes), 3,96 ; 5. Camerini (Saint-Etienne), 3,92 ; 6. Chlosta (Rennes), 3,88, etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mézy (Nimes), 4,29 ; 2. Bourgeois (Metz), 4,17 ; 3. Herbin (Saint - Etienne), 4,03 ; 4. Michel (Nantes), 3,96 ; 5. Bonnel (Marseille), 3,93 ; 6. Guillou (Angers), 3,90, etc.

AILIERS. — 1. Magnusson (Marseille), 4,07 ; 2. Blanchet (Nantes), 3,96 ; 3. M'Pelé (Ajaccio), 3,80 ; 4. Rico (Rennes), 3,70 ; 5. Lechantre (Sochaux), 3,62 ; 6. Kanyan (Bastia), 3,60, etc.

AVANTS CENTRE. — 1. G. Lech (Sochaux), 4,07 ; 2. Guinot (Valenciennes) et Skoblar (Marseille), 4,03 ; 4. Di Nallo (Lyon), 4 ; 5. B. Lech (Nancy), 3,95 ; 6. Michaelsen (Nantes), 3,90 ; etc.

Classement à la moyenne (après 31 matches)

1. Mézy (Nimes), 4,29 ; 2. Kouba (Angoulême), 4,25 ; 3. Bourgeois (Metz), 4,17 ; 4. Trésor (Ajaccio), 4,15 ; 5. Baratelli (Ajaccio), 4,12 ; 6. Schuth (Strasbourg), 4,11 ; 7. Guinot (Valenciennes) et Laudu (Red Star), 4,06 ; 9. Di Nallo (Lyon), G. Lech (Sochaux), Escale, Magnusson, Skoblar (Marseille), 4,03, etc.

EQUIPE TYPE D'AVRIL A LA MOYENNE

PRESENTEE PAR LE GROUPE KOPA

BARATELLI (Ajaccio 4,50)

LARGOUET (Sochaux 4,25) — TRESOR (Ajaccio 4,50) — MIHAJLOVIC (Lyon 4,66) — DUGUEYPEROUX (Valencien. 3,80)

LOPEZ (Metz, 4,33) — HERBIN (St-Etienne, 4,33)

MAGNUSSON (Marseille 4,33) — BETTA (Rennes 4,66) — DI NALLO (Lyon 4,33) — M'PELE (Ajaccio 4,66)

* Pourrait également faire partie de cette équipe : CHIESA (Lyon 4,33).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

ESCALE (Marseille, 5 ét.)

COSNARD (Rennes, 4 ét.) — MONNIN (Red Star, 5 ét.) — OSMAN (Nantes, 5 ét.) — LEMEE (Angers, 5 ét.)

COUSTILLET (Valencien. 5 ét..) — CARDONI (Sedan, 4 ét.)

EDWIGE (Angers, 5 ét.) — VERGNES (Nimes, 5 ét.) — WIBERG (Nancy, 5 ét.) — BERETA (St-Etienne, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : KRAWCZYK (Reims), GUINOT (Valenciennes), GAIDOZ (Angers), LOUBET (Marseille), DI NALLO (Lyon).

N'OUBLIEZ PAS LA COUPE...

Ils ont assuré la qualification de leur équipe en quart de finale (mercredi dernier) et attendent impatiemment le tirage au sort des demi-finale (30 mai et 2 juin), jeudi, lors de l'émission télévisée « Match sur la 2 ».

MARSEILLE

LA TÊTE ET LES JAMBES DE BONNEL

L'O.M. demi-finaliste de Coupe ? Une qualification « en douceur » avec un coup de pouce de Bonnel au match retour. Le but, celui qui décontracte ? Mon Dieu, il en a l'habitude : il y a deux ans, à la dernière minute il avait marqué le but de la victoire, contre Angers. De la tête toujours... Mais cette même saison, contre Avignon, pour la Coupe, il avait aussi sauvé la mise par un but in extremis. Toujours de la tête, oui.

« Marseille va donc gagner la Coupe, comme en 1969, avec Bonnel marquant son but de la tête ?

— Je voudrais bien, évidemment, mais voyez-vous, ce qui me chagrine c'est la pensée de n'être pas Champion de France. La Coupe je l'ai gagnée, le Championnat jamais.

« Leduc reste confiant, Saint-Etienne peut avoir des jours « sans » ?

— Nous aussi. C'est en perdant des points, sur notre terrain, que nous avons pris ce retard de trois points. Bien sûr, rien n'est totalement perdu, mais ce serait une sorte de petit miracle. »

Joseph Bonnel, artisan valeureux de notre football, aurait aimé disputer la Coupe d'Europe avant de quitter l'avant-scène.

« J'ai 32 ans, ça commence à compter. La saison prochaine on nous annonce un recrutement terrible, pour donner une dimension européenne à Marseille, je n'aurais peut-être plus ma place. J'ai un contrat jusqu'en 1972, mon seul but est d'être titulaire, encore une saison, après, mon Dieu, j'aurais l'âge de la reconversion. »

Bonnel, la saison précédente, avait déjà pensé à revenir dans un club amateur, Marseille, très justement lui renouvelle son contrat et ne s'en plaint pas, bien au contraire. Tel qu'on voit aujourd'hui le « Père Joseph » opérer sur un terrain, on ne craint rien pour son avenir immédiat. Même avec une équipe à « vocation européenne », Bonnel, vingt-cinq fois international, reste un élément des plus en vue de notre football. Joseph conserve la tête et les jambes qui font les grands joueurs, ça, tout le monde le sait depuis près de dix ans. — T.A.

RENNES

BETTA ET GUY EN ROUGE ET NOIR

Mercredi dernier, si les Rennais ont pu renverser la situation en Coupe devant Monaco et assurer leur place en demi-finale, ils le durent en grande partie à deux attaquants qui sont très dissemblables l'un de l'autre.

Ces deux hommes avaient été enrôlés cette saison par le club breton pour renforcer une ligne offensive privée d'un puncheur. Mais tous deux mirent du temps à s'adapter et à atteindre leur meilleur rendement.

Parlons d'abord d'André Betta qui vint à Rennes au début de la saison. Ce Nordiste d'orioine italienne est un véritable latin, autant par son style de jeu prime-sautier, vif, rapide, que par sa personnalité d'homme parfois bouillant et débordant de tempérament.

Betta est un gagneur. Tous les jeux l'intéressent et le passionnent, même les jeux de cartes ou d'argent. Il n'aime pas perdre. Et sur le terrain, il a horreur de s'incliner sans combattre.

C'est pour cela que devant Monaco il se multiplia sans cesse, rouspétant comme un voleur, houspillant ses partenaires à la moindre erreur, mais courant pour deux, voire pour trois avec un courage et un souffle tout à fait hors du commun.

Betta voudrait bien au fond rattraper tout le temps qu'il a perdu depuis plusieurs années à Roubaix, à Rouen (clubs qu'il vit mourir), à Bordeaux où il fut perdu et mal utilisé. Il rêve de revanches et la Coupe cette année lui tend les bras et lui offre un moyen de se rattraper.

A Rennes, il a retrouvé, dans le même style et la même organisation de jeu qu'à Rouen, sa forme physique et son rayonnement normands. Il est partout à la fois, n'occupe aucun poste fixe, échappe à toute surveillance, mais se trouve toujours à point nommé pour orienter le jeu, relancer le rythme, faire la passe décisive ou tenter sa chance.

Betta est certainement l'un des meilleurs joueurs français sans ballon, car ses appels et ses passes sont permanents. Et c'est à lui que l'attaque rennaise doit son efficacité depuis trois mois.

André Guy qui s'est réveillé contre les Monégasques est tout le contraire de Betta. C'est un garçon silencieux et tourmenté, dont le visage bougon trahit l'anxiété. « Nounours » semble constamment traîner sa peine comme un boulet. Et à Rennes, depuis la trêve, il était obsédé par l'idée d'avoir perdu définitivement son punch. Son transfert pesait fort lourd.

Mais comme sur le terrain « M. But » n'a jamais cessé de lutter jusqu'au bout et de se battre sur toutes les balles, avec une combativité que les défenseurs adverses n'apprécient pas toujours, il a fini par avoir le dernier mot.

André Guy, avant centre de style britannique, qui frappe comme un sourd et sous tous les angles, a retrouvé le chemin du but adverse. Son obstination a reçu sa récompense. Dimanche il a été touché. Mais l'homme en a vu d'autres et jure de se trouver le jour j à Colombes. — J.-Ph. R.

LYON

LE SOURIRE DE DOMENECH

Le tout jeune arrière droit de l'Olympique Lyonnais et de l'équipe de France des Espoirs va encore faire peur cette semaine à ses copains du Lycée Ampère. Affublé en effet d'une barbe fournie à certains endroits et d'une moustache de « gaulois », Raymond Domenech est en quelque sorte un hippy mal soigné sans le vouloir.

Intelligent, sarcastique, il encaisse tous les sarcasmes sans répliquer. Il préfère de beaucoup montrer de quel bois il se chauffe sur un terrain, soit avec les pros de l'O.L., soit avec ses copains du lycée tous les jeudis après-midi.

Il est un peu le symbole des Lyonnais cette saison qui avaient axé leur politique de recrutement sur la jeunesse. Il ne manque pas du culot inhérent à cet âge difficile, transitoire entre l'adolescence et la maturité. Il est inconstant comme les performances de son club, cette année. Mais comme l'O.L., il ne doute plus de rien.

Quelle stupéfiante progression ! Il n'a pas manqué un seul match cette saison et a connu les joies de la sélection avec les Espoirs. C'est un garçon à suivre, car les arrières latéraux en France ne sont pas légion. C'est probablement le successeur de Djorkaeff dans un temps plus ou moins rapproché.

Comme tous les jeunes, il est très perfectible encore, notamment en ce qui concerne le sang-froid. Il a encore trop tendance à laisser déborder un enthousiasme délirant, peu apprécié par ses adversaries directs.

Quand on lui conseille de « freiner » un peu ses interventions, il lève des yeux étonnés et réplique :

« Mais je ne suis pas méchant ! Je suis un défenseur. On m'a appris à m'opposer à mes adversaires directs ! Je ne vais quand même pas leur laisser le passage grand ouvert ! Ou bien je vais m'arrêter de jouer tout de suite ! »

Un phénomème, ce Raymond. De plus en plus culotté, il se prend à rêver à la finale du 20 juin prochain à Colombes. — **J.-P. O.**

SOCHAUX

LES 31 ANS DE BATTMANN

C'est un bon colosse, doux comme un agneau dans la vie, qui n'aime rien tant que la vie de famille. Mais sur un terrain, c'est un lion..., ce qui n'est pas surprenant, puisqu'il porte depuis deux saisons le maillot de Sochaux.

A l'issue du match contre Bordeaux, qui consacrait la qualification des Sochaliens, pour les demi-finales de la Coupe, tous ses coéquipiers se précipitèrent vers lui et l'embrassèrent à qui mieux mieux.

Eugène s'est montré un moment surpris puis, bon prince.. il s'est laissé faire : « Je suis là pour faire mon boulot, pas vrai », nous confiait-il, un peu plus tard, d'une voix un peu bourrue.

Dommage qu'Eugène soit resté si longtemps dans l'ombre, à Mulhouse. Quelle

carrière n'eût-il pas fait, s'il était professionnel à l'âge normal...

« La Coupe est une belle aventure, disait-il, et si je pouvais la gagner... à 31 ans, vous vous rendez compte, ce serait formidable. »

Ses partenaires, en tout cas, ne jurent que par lui : « Avec Eugène, nous ne craignons personne », disent-ils.

Quand nous avons demandé au gardien de Sochaux quelle équipe il aimerait affronter en demi-finale, il prit un temps de réflexion et nous répondit : « Lyon est peut-être le plus vulnérable, mais à ce stade, tous les adversaires sont dangereux. Et puis, après tout, si c'était Marseille, qui passe pour un épouvantail, je n'en ferais pas une maladie. Je les attends aussi ces Marseillais... il vaut peut-être mieux se « les faire » en demi-finale, qu'à Colombes. » — **J. F.**

C'ÉTAIT LE 5 MAI

(1/4 de finale retour)

MARSEILLE b. BLOIS (à Châteauroux) : 4-2 (0-0). — Arbitre : M. Lefèvre. 12.000 spectateurs. Buts : Bonnel (70e), Sausset (71e c.s.c.), Couécou (75e), Loubet (89e), pour Marseille : Gassert (74e et 80e sur pen.) pour Blois.

BLOIS : Peigné — Traoré, Sausset, Boussa, Sbaïz — Collin, Chevat — Manoury, Piat, Touré, Gassert. Ent. : Meerseman.

MARSEILLE : Escale — Lopez, Hodoul, Novi, Kula — Gress, Leclercq — Loubet, Bonnel, Skoblar, Couécou. Entr.: Leduc.

LYON b. *DUNKERQUE : 3-2 (2-0). — Arbitrage de M. Petit. Recette : 117.327 F pour 9.908 spectateurs (double record). Buts : Félix (13e), Chiesa (33e), Di Nallo (84e) pour Lyon ; Skornik (59e), Fairise (67e) pour Dunkerque.

DUNKERQUE : Martin — Gayet, Bonnet, J.-P. Gerez, Lefèbvre — Piet, Bourgeois — Parra, Fairise, Camara, Skornik. Entr. : Lévin.

LYON : Chauveau — Domenech, Mihajlovic, Baeza, Valette — Perrin, Prost — Chiesa, Félix, Di Nallo, Ravier. Entr.: Mignot.

***RENNES b. MONACO : 4-0 (3-0).** — 18.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Maillard. Buts : Guy (1re), Betta (8e), Piumi (15c.s.c.), Guermeur (48e).

RENNES : Aubour — Cosnard, Cédolin, Goueffic, Cardiet — Naumovic, Garcia — Guy, Keruzoré, Betta, Guermeur puis Lenoir (72e).

MONACO : Carayon — Mosca, Piumi, Buffat, Cros — Dewilder, Dos Santos — Floch, Koum, Petit, Dell'Oste puis Villa (55e). Entr. : Luciano.

SOCHAUX b. *BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Uhlen. 25.000 spectateurs. But : Piat (72e).

BORDEAUX : Montes — Papin, Dubouil, Desremeaux, Rostagni — Jensen, Texier puis Grabowski (62e) — Giresse, Ruiter, Burdino, Wojciak. 12e homme : Rigoni. Entr. : Gérard.

SOCHAUX : Battmann — Largouet, Seles, Burklé, Wassmer — Watteau, Melic — Maier, Piat, Lech, Lechantre. 12e homme : Duffez. 13e homme : Nardin. Entr. : Barret.

Confidentiel

● Toussaint Guidoni, dit « Pitche », supporter de l'O.M. ainsi que de tous les clubs corses devant l'Eternel, a réussi la semaine dernière un exploit peu banal : au concours-foot de « L'Equipe » et de « France Football », dont il est un lecteur assidu, il a établi une grille de treize résultats... tous faux du premier au dernier ! Il faut le faire, croyez-le bien...

BERNARD ET SOPHIE ATTENDENT VOTRE LETTRE

Quels seront le résultat et le score exacts de Béziers-Toulon, la finale du championnat de France de rugby dimanche à Bordeaux ? Un chèque de 1.500 F est en jeu. Répondez avant vendredi à Bernard Spindler et Sophie à Radio Monte-Carlo, Principauté de Monaco. Les abonnements annuels à « France Football » et « Football Magazine » ont été gagnés cette semaine par MM. Georges Solatges (Montpellier) et Amédée Barletta (Nice).

● Josip Skoblar possède depuis quelques jours une nouvelle voiture, superbe limousine suédoise, ce qui lui a valu cette réflexion de Roger Magnusson : « C'est la meilleure routière du monde. » On s'en serait douté...

● Bon prophète, l'arrière central lyonnais Jean Baeza avait parié plusieurs bouteilles de champagne avec ses camarades sur les chances de l'O.L. : « Nous ferons au moins match nul », avait-il prédit. Le bouquet, c'est que Baeza tira même sur la barre du but marseillais...

● Paul Orsatti, l'excellent gardien de Toulon, assistait au match O.M.-Lyon. Il nous a assuré que les Toulonnais préparaient un grand coup pour la saison prochaine.

● L'excellent défenseur angevin Jacques Mouilleron, qui sera libre en fin de saison, a reçu des propositions de nombreux clubs, notamment de Limoges et de Gueugnon. Comme il n'a que trente ans, il espère néanmoins faire encore carrière en Division I.

● René Gallina a connu samedi soir une excellente soirée. Il y joua un très bon match, des supporters lui ont offert une magnifique corbeille de roses pour son anniversaire dans les vestiaires ; il a enfin retrouvé dans l'herbe mouillée le collier et la médaille de Lemée perdus au cours du match.

● L'ailier angevin Roy n'a pas de chance avec la famille Zwunka : Georges l'a blessé plusieurs fois à Metz ; Victor, le cadet, pourtant très correct, l'a, samedi soir à Angers, dangereusement blessé au genou dès la première minute.

● Le président de l'Ordre des médecins du département du Maine-et-Loire, remettra le 28 mai au docteur Kerjean, président du S.C.O., les insignes de chevalier de l'Ordre du mérite national.

● Dogliani, de passage à Angers, a retrouvé avec joie ses nombreux amis. Il croit fermement que Bastia se tirera d'affaire et il ne tarit pas d'éloges sur son partenaire Franceschetti.

● L'Union des supporters de Nîmes-Olympique a décerné son crocodile du mois à Jacques Vergnes, meilleur buteur français.

● Un des accompagnateurs rémois avait inscrit avant le match gagné par le Stade à Angoulême le score qui allait sanctionner les débats : 3-1. Un bon devin.

● René Masclaux a eu un doigt de la main déchiqueté par une tondeuse à gazon. L'arrière rémois n'aime pas entendre dire que c'est en faisant du jardinage. En fait, il tentait de récupérer un ballon que son ami Sillou avait envoyé sous la machine qui fonctionnait à l'arrêt.

● On a volé la voiture de l'arrière rémois René Sillou. Il a appris qu'on l'avait retrouvée dans la campagne, près de Sens, juste avant le match contre le Red Star et il est allé la récupérer dès le coup de sifflet final.

● Le jeune Lechantre avait un supporter de marque en la personne de son père, ailier gauche comme lui et ex-international lillois. Le papa était « assisté » par ses anciens compagnons d'armes : Jules Bigot et Jules Vandooren.

● Pour remplacer Georges Carnus dont le départ à Marseille est maintenant chose certaine, Saint-Etienne songe à Laudu, Pantelic ou Baratelli, le gardien d'Ajaccio, qui comme celui du Red Star est dans le colimateur de bien des clubs.

● Georges Carnus, qui était loin de penser à ce qui allait se passer ensuite, avait tenu, dans la matinée de samedi, à rendre visite à André Gérard qui fut son entraîneur au Stade Français et auquel il voue une grande amitié.

LA RELIQUE

Le maillot que Pelé portait le soir du match de Santos à Colombes est aujourd'hui posé sur un cintre, dans l'une des penderies de l'appartement de Camerini. « Et je ne l'ai même pas fait laver, explique Camerini, je l'ai laissé tel quel. » Et de le remettre dans sa penderie comme un sainte relique.

BREVE RENCONTRE

« Je suis désolé. » Semble dire en s'excusant l'attaquant rennais André Betta au pauvre cameraman qu'il vient de bousculer et qui se retrouve en équilibre sur la pointe... des fesses. C'est l'une des brèves rencontres qui ont lieu parfois derrière le but.

(Photo Paul Bilheux.)

● Edmond Boulle, l'entraîneur de Montélimar, se souvient toujours de son passage à l'O.M. Retour de Grenoble, il assistait dimanche au match qui opposait les amateurs olympiens à Sainte-Marthe, mais il avoua « avoir perdu son temps » en tant que recruteur.

● Un arrière central très convoité : le jeune Guadeloupéen de l'A.C. Ajaccio, Marius Trésor, qui a déjà reçu des offres de Nice, Monaco, Sochaux, Strasbourg, Rennes et même de l'O.M.

● Jean Baeza pense à l'avenir. Il vient d'ouvrir un magasin d'antiquités dont s'occupera sa charmante épouse. « Jeannot » dans ses meubles, qui l'eut cru ?

● C'est grâce à l'avion personnel de Charles Frantz que tous les dirigeants de l'O.L. ont pu assister à la qualification des Lyonnais à Dunkerque.

● René Fuchs, l'entraîneur de Metz, pense que le séjour de son équipe à La Baule avant de jouer à Angers a fait à ses joueurs plus de mal que de bien.

● Scherer a bénéficié également d'un « Croco » des supporters pour l'encourager, avant sa blessure, pour ce qu'il a apporté à l'équipe nîmoise.

● Jean-Pierre Adams, qui a opéré en deuxième mi-temps contre Strasbourg, a été élu meilleur « Croco » amateur pour la saison.

● Pierre Bernard et Michel Hidalgo renforceront samedi à Angoulême une équipe de l'O.R.T.F. opposée à une formation des journalistes charentais conduite par Jean Coussy.

● M. Henri Germain, très satisfait du résultat des Rémois à Angoulême, constatait qu'il ne fallait jamais hésiter à enlever d'une équipe les joueurs fatigués, quel que soit leur prestige ; et ce soir-là, Sillou, Darménia et Dakic se contentèrent d'aider leurs camarades du regard.

● Pierre Curien a dit après l'étonnante victoire du Red Star à Reims : « Finalement je ne me suis pas trompé : j'avais prévu deux points contre Nîmes et zéro à Reims. Cela fait bien un total de deux ! »

● Bien qu'il y ait la télévision dans le salon voisin de leur vestiaire, les Stéphanois n'ont pas vu la retransmission de la finale de la Coupe d'Angleterre.

● Le douzième homme des Girondins samedi à Saint-Etienne était un jeune Bordelais nommé Mora que Guy Calléja, l'entraîneur des amateurs et ancien capitaine des Girondins a découvert dans une équipe de championnat d'honneur. Mora n'a pu jouer, mais il ne tardera sans doute pas à faire ses débuts.

● Le match Sedan-Nice fut disputé dans le cadre d'une quinzaine commerciale, de sorte que la ville connut une animation extraordinaire, ce qui dut étonner les Niçois qui trouvèrent dans les Ardennes une chaleur azuréenne et qui repartirent d'ailleurs victoire en poche.

● On s'intéressa beaucoup au sort des juniors sedanais qui jouaient à Versailles en Gambardella. Ce fut avec quelque amertume que l'on apprit qu'ils avaient été battus aux penalties par Saint-Etienne.

● A Sedan se déroule la Kermesse de la Bière avec, au programme, nombre de vedettes, comme Enrico Macias. Mais le Club des Supporters « Allez Sedan », qui possède une section à Charleville, a organisé un grand bal dans cette ville le soir même de Sedan-Nice. L'histoire ne dit pas si l'accordéon d'Yvette Horner suffit à créer une ambiance joyeuse.

● A l'issue du match Nantes-Bastia, Fouché, le gardien nantais, parlant de Serra lequel a laissé deux dents dans un choc avec Gondet, disait : « Pour moi dans un cas pareil, j'aurais laissé mon ratelier tout entier. » Et joignant le geste à la parole, il retira son dentier avant d'ajouter : « A moins qu'il ne soit resté planté dans la tête de l'adversaire ! »

REFRAIN

L'U.S.D. lance une chanson (paroles de Achel, musique de Paul Garein) pour galvaniser ses enthousiastes supporters.

REFRAIN

Pour l'U.S.D.
Chantons en chœur :
Dunkerque viendra !
Dunkerque vaincra !

COUPLET I

Allez Dunkerque ! C'est l'heure de la gloire
Qui va sonner du haut de ton beffroi.
Allez Dunkerque ! Le cri de la victoire
Monte du cœur de tous les Dunkerquois !

COUPLET II

Tu te souviens de ces vaillants corsaires
Qui sans faiblir défendaient tes remparts.
Tu peux encore aujourd'hui être fière :
Voici venir les enfants de Jean Bart !

COUPLET III

Blanc de la Paix d'où vient notre espérance
Bleu de la mer source de nos labeurs
Dans le drapeau emblème de la France
Le bleu, le blanc, ce sont nos deux couleurs.

Tout un programme, en vérité...

● Paul Courtin, victime d'un gros hématome à la cheville droite, devait quitter le jeu à la 30e minute. Son absence nuisit beaucoup à l'homogénéité de l'équipe nantaise. On espère, sans trop y croire, qu'il sera rétabli pour le derby Nantes-Rennes de samedi prochain.

● A la mi-temps du match Saint-Etienne-Bordeaux, l'entraîneur des Girondins, M. André Gérard, pourtant réputé pour sa correction et son sens de la mesure, est allé dire ses quatre vérités à l'arbitre, qui, il est vrai, avait fait aux Stéphanois un cadeau royal, en validant en leur faveur un but parfaitement irrégulier.

LES 200.000 DE SAINT-ÉTIENNE

Après avoir joué mardi dernier son match en retard contre Metz, Saint-Etienne avait atteint pour la saison (15 matches à domicile) le chiffre de 195.662 spectateurs.

En accueillant les Girondins samedi Saint-Etienne a enregistré à ses guichets 12.028 entrées payantes et a donc crevé « le mur des 200.000 spectateurs » puisqu'il compte désormais en championnat 207.690 entrées.

Saint-Etienne est le second club pro à atteindre cette saison le chiffre de 200.000 spectateurs. L'O.M y était parvenu dès le 6 décembre, à l'occasion de son huitième match à domicile. Les prochains à y parvenir doivent être Strasbourg et Rennes qui totalisent actuellement 184.828 et 180.004 clients à leurs guichets.

L'Olympique de Marseille, pour sa part, a reçu Lyon samedi devant 24.647 spectateurs. C'est la treizième fois (sur 15) que les Phocéens dépassent les 20.000 personnes pour une rencontre de championnat. Ils en sont donc arrivés (leur record est de 40.138 contre Saint-Etienne) à une affluence totale de 383.369 personnes et tout laisse penser, bien que leur prochain visiteur soit Bastia, le dernier, qu'ils franchiront le cap des 400.000 samedi prochain.

A condition d'enregistrer 6.000 entrées le 19 mai en recevant Nantes, troisième du classement, Nice (dont le public est de façon incompréhensible indifférent) se contenterait d'atteindre les 100.000 spectateurs pour le championnat tandis que les Corses d'Ajaccio qui ont le moins de supporters ont tout juste réussi dimanche à la faveur de la venue du Red Star (le 16e visiteur de la saison) à franchir le seuil des 50.000 clients, ce qui est manifestement insuffisant (à peine plus de 3.000 par match) pour occuper une place en première division professionnelle.

- Après le désastre de Metz à Saint-Etienne (6-0), Pierre Flamion, très déçu, se contenta de dire : « Décidément, notre équipe n'est pas un article d'exportation. » Cette constatation est devenue encore plus cruelle après la déroute lorraine à Angers (5-0). Onze buts en deux matches, excusez du peu.
- Si on a pu lire que le dirigeant alsacien des Pierrots, M. Emile Stahl, s'était longuement entretenu avec l'ailier messin Gérard Hausser, dont le contrat avec le club lorrain vient à expiration, ce n'était pas pour le faire revenir à Strasbourg, mais pour le conseiller dans ses pourparlers avec... Nice.
- Aimé Mignot, dont l'équipe est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe de France, a précisé : « Ce qui m'importe ce n'est pas le nom de mon prochain adversaire, mais le fait de disputer le match aller chez l'adversaire, car en jouant la seconde manche chez soi on bénéficie d'une chance supplémentaire. »
- Les responsables lyonnais estiment qu'il est bon de rencontrer en l'espace de sept jours deux demi-finalistes de la Coupe de France. En effet, après avoir affronté l'O.M. à Marseille, l'O.L. doit se rendre samedi à Sochaux. On ne saurait trouver de meilleurs sparring-partners.

LE VELO DE POLNY

Georges Polny n'a pas de chance. Pour rééduquer sa cheville gauche récemment opérée, il faisait du vélo. Comme il a du tempérament, il allait vite. Comme il allait trop vite, il percuta un mur. Bilan : entorse... de la cheville droite et huit points de suture à une arcade sourcilière. Espérons pour Polny que la saison 71-72 sera plus réjouissante.

- Ce mot de Roger Rocher, président de l'A.S. Saint-Etienne : « Le contrat à temps est la cause de tous nos maux. »
- Après le sensationnel succès de Bordeaux sur Saint-Etienne, André Gérard concluait : « Ces deux points nous mettent sans doute à l'abri de la relégation, car notre calendrier de fin de saison n'avait rien de rassurant, puisque nous devons encore nous rendre à Nancy, à Nantes, à Marseille et à Sochaux. »
- Finn Wiberg, l'avant centre de Nancy, a marqué trois buts aux Rennais. Les dirigeants lorrains s'apprêtent à inviter toutes les semaines les parents du Danois, qui assistaient pour la première fois à un match de leur rejeton en France.
- Les Rennais ont « trinqué » deux fois à Nancy : un 5-0 mémorable et à la fin du match, au cours d'une petite réception amicale organisée par leurs adversaires. Les Bretons ne sont pas mauvais perdants !
- Prémonition ? Quelques minutes avant le coup d'envoi, Marcel Aubour se plaignait d'être particulièrement fatigué. C'est peut-être pour cette raison qu'il s'est claqué aux adducteurs.
- Marcel Aubour a eu la visite de Bruno Rodzik, son grand copain de l'O.G.C. Nice.
- Les Rennais ont pu assister devant le petit écran à la prolongation de la finale d'Angleterre. Tout simplement en changeant de chaîne et en suivant la retransmission télévisée de Luxembourg.
- Pour décider du retour de Paul Frantz à la tête du Racing-Pierrots de Strasbourg, les dirigeants alsaciens étaient tous d'accord. Tous sauf un : le président M. Wenger.

déro

SPÉCIAL COUPE

Un million en vue

62 946 spectateurs ont assisté aux quarts de finale (retour) de la Coupe de France. Lors des rencontres aller, 46.952 entrées payantes avaient été dénombrées aux guichets des quatre stades utilisés.

Au total donc, 109 898 personnes ont suivi ce tour de Coupe. C'est un peu moins que l'an passé où l'on avait accueilli 121 677 clients mais cela s'explique aussi par la présence de trois clubs de National pour cinq équipes de division I alors que l'an dernier il y avait six représentants de division I pour deux de division II et deux matches entre « ténors » (Saint-Etienne-Metz et Angers-Nantes) contre un seul cette saison (Sochaux-Bordeaux).

C'est naturellement le choc entre formations de première division Sochaux - Bordeaux qui a attiré le plus de monde : 36 964 spectateurs pour les deux manches, contre 26 649 pour Marseille-Blois, 23 328 pour Rennes-Monaco et 22 957 pour Lyon-Dunkerque.

Après les quarts de finale de la Coupe on constate que les affluences pour les différents tours ont été à ce jour de 937 415 personnes, soit environ 16 000 de plus que l'an passé à la même époque.

En 1970, comme aujourd'hui, les quatre demi-finalistes étaient tous des clubs de Division I mais un seul a renouvelé sa performance de l'exercice précédent, le Stade Rennais, alors que Sochaux, Lyon et Marseille ont remplacé Saint-Etienne, Nantes et Valenciennes.

La capacité des stades des demi-finaliste 1970 s'élevait à 110 000 places et ce tour de l'an dernier avait rassemblé 81 735 spectateurs, soit un coefficient d'occupation de près de 75 %.

Les présences, cette année, de Marseille et de Lyon donnent une capacité de l'ordre de 140 000 places et l'on peut donc normalement s'attendre à la fin du mois et le 1er juin à plus de 100 000 entrées payantes, ce qui revient à dire que la Coupe de France passera le cap du million de spectateurs dans la soirée du 1er juin.

En 1970, c'est déjà lors des matches des demi-finales, que la Coupe avait atteint le million d'entrées payantes.

AVENIR

Gilbert Le Chenadec entend terminer sa carrière professionnelle cette saison. Capitaine d'Angoulême depuis quelques mois, il n'était guère satisfait, samedi, après la défaite qui risque d'être grave, subie par les Charentais de-

vant Reims. « Il faut reconnaître que notre public n'est pas gâté », avouait-il, en songeant à des jours meilleurs qu'il espère vivre à la tête d'une équipe de National ou de troisième division, quelque part dans l'Ouest.

AU PAS

Salif Keita paraît fort intéressé par le spectacle des majorettes défilant sur la pelouse du stade Geoffroy Guichard, à la mi-temps du match contre Bordeaux. Les Girondins plus tard joueront un autre air aux Stéphanois.

- Bernard Lech est très sollicité pour la saison prochaine. Aux dernières nouvelles, il intéresserait fortement l'A.S. Monaco.
- Csaknady, l'ex-entraîneur non limogé de Strasbourg, aurait été revu ces derniers jours dans la capitale alsacienne : pour toucher son mois, dit-on.
- Paris-Saint-Germain, qui a pratiquement déjà engagé Hallet et Delhumeau, les internationaux amateurs, aurait des vues sur Dellamore et Loubet, pour engager l'un des deux.
- Le nouveau Parc des Princes, quand il sera terminé, aura coûté à peu près six milliards d'anciens francs. Mais il faut compter dans ce prix un certain nombre de travaux qui font partie de la construction simultanée du boulevard périphérique.
- Le Messin Lassalette intéresse beaucoup le F.C. Nantes. Paul Courtin s'est fait l'interprète de son camarade auprès des dirigeants nantais.
- Kaniber retournera, c'est certain, en Allemagne. Le retour de Paul Frantz, qui estime que l'Allemand n'a pas contribué à aérer l'ambiance, l'a condamné.

LA COTE DE CHARLY

Les dirigeants français se frappent au corps actuellement que c'en est un vrai plaisir. M. Leclerc a soustrait Bosquier et Carnus à Saint-Etienne, par exemple. Mais il risque d'être victime de sa propre invention. Charly Loubet a, en effet, reçu des propositions de Paris-Saint-Germain : contrat de 450.000 francs pour deux ans, salaire de 6.000 francs par mois, un appartement à la charge du club. C'est M. Leclerc qui a rendu ces chiffres officiels. Il a dit également que Loubet avait une clause spéciale dans son contrat et qu'il pouvait se libérer contre un dédit de 175.000 francs.

- Bernard Bosquier, pratiquement engagé par Marseille, a reçu en fait, les offres de six clubs : O.M., Monaco, Nice, Paris-Saint-Germain, Rennes et V.F.B. Stuttgart.
- Lemerre quittera sans doute Nantes, à la fin de la saison, pour Strasbourg. Son coéquipier sedanais et nantais, Levavasseur, pourrait l'y suivre.
- Saint-Etienne, pour donner du nerf à son équipe, envisagerait d'engager un joueur britannique. Pierre Garonnaire était la semaine dernière en Angleterre à cet effet. Mais le pro anglais coûte cher, très cher.
- Michel Mézy est encore lié pour deux ans au Nîmes Olympique. Son club, contacté par l'O.G.C. Nice, aurait demandé... 60 millions d'anciens francs pour le transfert. Il est certain que Mézy, s'il reste à Nîmes, ne se contentera pas de ses conditions actuelles.
- Le Luxembourgeois Léonard, actuellement à La Gantoise, voudrait bien revenir au F.C. Metz. Il en a fait part aux dirigeants lorrains.
- Nancy aurait des vues sur le jeune ailier Drouet qui a fait une belle saison avec l'U.S. Boulogne.
- Le L.O.S.C. a invité Anderlecht, Setubal et Legia Varsovie pour un tournoi triangulaire du 1er au 3 juin.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

NOVI et ESCALE à Saint-Étienne

EN apprenant que Bernard Bosquier et Georges Carnus avaient annoncé qu'ils joueraient à Marseille la saison prochaine, le président stéphanois Roger Rocher n'a pas été content, c'est le moins que l'on puisse dire.

Ce n'était rien cependant à côté de la sainte colère qu'il manifesta samedi, vers 19 h 30, après la défaite de Saint-Etienne sur son terrain face à Bordeaux.

« On ne peut pas à la fois penser à son déménagement et repousser les attaques adverses, lança-t-il à l'adresse de Carnus et de Bosquier.

— Ah ! président, nous sommes désolés, dit Carnus, mais ce Ruiter a un prodigieux jeu de tête.

— Oui, enchaîna Bosquier, Ruiter et Jensen étaient irrésistibles aujourd'hui. Même mes nouveaux équipiers de l'O.M. n'auraient pu les battre.

— En attendant, reprit le président Rocher, si Marseille gagne ce soir, il ne sera plus qu'à un seul point de Saint-Etienne. C'est fâcheux. Heureusement il me reste une heure avant le coup d'envoi de Marseille-Lyon ! »

Le président Rocher se dirigea vers un bureau, s'empara d'un téléphone et demanda un numéro à Marseille.

« Allô ! Qui est là ? Ah ! vous êtes le concierge du stade - vélodrome ! Voulez-vous me passer Jacky Novi, s'il vous plaît ? Oui, c'est urgent. Non, je ne quitte pas !... Allô ! Allô ! C'est Jacky Novi ?

— Oui ! Mais qui est là ? Vous savez, je n'ai pas beaucoup de temps. J'étais en train de me mettre en tenue.

— Ici Roger Rocher, le président de Saint-Etienne. Mon cher Novi, je voulais simplement vous dire que vous m'intéressez beaucoup.

— Comment cela ?

— Eh ! bien, si vous le désirez, je suis prêt à vous offrir une place dans mon équipe l'an prochain. Oui, c'est sérieux. J'ai lu dans les journaux que Bosquier et Carnus joueraient à l'O.M., alors il faut bien que je me renforce. Vos conditions seront les miennes, bien entendu.

— C'est que...

— Ah ! cher Novi, j'oubliais. Voulez-vous dire aussi à Escale qu'il m'intéresse également. Vous seriez heureux tous les deux de jouer à Saint-Etienne la saison prochaine, n'est-ce pas ?

— Bien sûr, mais...

— Bon, je vous laisse. Mais n'oubliez pas que si nous sommes champions de France, vous disputerez la Coupe d'Europe avec Saint-Etienne. Ce serait très intéressant pour vous et pour Escale. Pensez-y tout à l'heure ! »

Pierre COURTOIS.

National

LILLE EST REVENU... PARIS-S.-G. PIETINE

LE 28e ACTE

NORD

Strasbourg (6)	1	Chaumont (1)	0
Troyes (12)	0	Lille (2)	0
Lens (3)	4	Boulogne (4)	1
Entente (5)	1	Mulhouse (6)	1
Dunkerque (8)	3	Paris-Jour (8)	0
Besançon (8)	2	Cambrai (14)	4
Sochaux (13)	2	Merlebach (16)	2
Creil (15)	5	Amiens (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	40	28	17	6	5	52	25
Chaumont .	40	28	17	6	5	41	18
3. Lens	38	27	17	4	6	44	27
4. Boulogne ..	35	27	13	9	5	45	33
5. Entente ...	29	28	8	13	7	39	30
Strasbourg.	29	28	11	7	10	41	44
7. Dunkerque.	28	26	10	8	8	36	27
Mulhouse.	28	27	9	10	8	28	30
9. Besançon .	26	28	8	10	10	36	37
P. Joinville	26	27	9	8	10	29	41
11. Troyes ...	25	28	7	11	10	26	30
Amiens ...	25	28	8	9	11	37	49
13. Sochaux ..	21	28	7	7	14	32	47
14. Cambrai ..	20	28	5	10	13	38	49
15. Creil	18	28	7	4	17	28	44
16 Merlebach .	14	28	2	10	16	23	46

CENTRE

Paris S.G. (1)	0	Limoges (4)	0
Rouen (2)	3	Blois (4)	1
Quevilly (3)	1	Le Havre (15)	1
Brest (7)	3	Montluçon (4)	1
Lorient (7)	1	Poitiers (11)	0
Châteaur. (13)	3	Laval (10)	0
Le Mans (9)	0	Quimper (13)	0
Caen (15)	1	Bourges (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.G. .	40	27	15	10	2	44	20
2. Rouen	39	28	15	9	4	51	22
3. Quevilly ..	34	28	11	12	5	43	31
4. Lorient	32	28	12	8	8	41	29
Limoges ..	32	28	11	10	7	42	32
Brest	32	28	10	12	6	44	37
7. Montluçon .	31	28	11	9	8	50	37
Blois	31	27	12	7	8	32	34
9. Le Mans .	29	27	9	11	7	33	30
10. Laval	22	28	7	8	13	30	48
11. Châteaur. .	21	28	5	11	12	30	35
Poitiers ..	21	28	4	13	11	23	39
Bourges ..	21	28	6	9	13	25	43
14. Quimper .	20	27	3	14	10	21	43
Caen	20	28	7	6	15	27	45
16. Le Havre ..	19	28	6	7	15	36	47

SUD

Monaco (1)	4	Alès (16)	0
Montpellier (9)	3	Aix (2)	2
La Ciotat (9)	0	Avignon (3)	0
Cannes (4)	0	Gazélec (9)	0
Gueugnon (9)	3	Sète (6)	0
Toulouse (9)	0	Toulon (5)	3
Arles (14)	1	Béziers (6)	0
Grenoble (15)	1	Montélimar (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ..	44	26	21	2	3	63	15
2. Avignon ..	36	27	15	6	6	42	23
Aix	36	28	16	4	8	47	29
4. Cannes ..	33	27	12	9	6	36	24
5. Toulon ...	30	28	13	4	11	35	34
6. Montélimar	27	27	10	7	10	31	36
7. Montpellier	26	27	10	6	11	30	34
Béziers ..	26	28	10	6	12	32	39
Gueugnon .	26	28	10	6	12	36	43
Sète	26	28	10	6	12	30	38
11. Gazélec ...	25	27	8	9	10	24	22
La Ciotat .	25	28	8	9	11	32	42
13. Toulouse ..	24	27	9	6	12	28	31
14. Arles	23	28	8	7	13	29	37
15. Grenoble .	18	28	6	6	16	23	43
16. Alès	15	28	5	5	18	27	55

Une fois de plus le Parisien Rémond ne passera pas : Laffont(à gauche) et Boucher (à dr.) protégeront parfaitement le but de Limoges.

Plus que deux journées au calendrier et, si l'on excepte le groupe Sud, où Monaco est champion, les deux autres ne peuvent exciper d'un leader incontestable, après cette journée.

Chaumont, battu par les Pierrots (que le dirigeant chaumontais Davério nous disait craindre plus que Lens), est rattrapé par Lille, qui le devance au goal-average particulier. Du coup, Lens se replace et, mercredi, en battant Dunkerque, pour son match en retard, peut rattraper ces deux co-leaders.

Paris-Saint-Germain, tenu en échec chez lui par Limoges, n'a plus qu'un point d'avance sur Rouen, qui a battu Blois, exténué. Mais les Parisiens ont un match en retard (avec Quimper).

FAITES VOS COMPTES

Nord : Lille va recevoir Besançon, puis ira à Sochaux.

— Chaumont recevra Dunkerque et ira à Lens.

— Lens va à Dunkerque et à Merlebach et recevra Chaumont.

Centre : Paris-St-Germain va à Rouen puis à Quimper et recevra Poitiers.

— Rouen recevra Paris-St-Germain et Laval.

Lille paraît bien placé dans ce calendrier. Le meilleur pour lui serait un résultat nul entre Lens et Chaumont. De toute façon, à égalité, son goal-average particulier est supérieur à Lens et Chaumont.

Rouen recevra les deux fois. Il a un goal-average particulier égal avec Paris-Saint-Germain, le match de samedi prochain est donc une sorte de finale entre Parisiens et Normands.

Avantage présumé au Paris-St-Germain pour son match en retard avec Quimper, mais battu à Rouen, il devrait absolument gagner à Quimper pour être champion.

Supputations gratuites pour tout le monde, car chaque dimanche apporte une surprise ou demi-surprise, par exemple, la

(Tony ARBONA)

défaite de Chaumont, l'échec de Lille à Troyes.

SUR LA TRAPPE

Les deux derniers de chaque groupe sont, réglementairement, éliminés du « National » pour rejouer en IIIe Division.

Qui va descendre ?

Centre : Le Havre, qui va perdre deux points supplémentaires (match perdu pour N'Doumbé, non qualifié), sera à trois points de Caen et Quimper, ce dernier ayant un match de plus à jouer. Bourges et Poitiers, avec un point de plus, ne sont pas encore tranquillisés, mais Châteauroux, en récupérant ces deux points, le sera.

Sud : Certitude, Alès et Grenoble sont condamnés.

Nord : Merlebach est sûr de descendre Creil a deux points de retard sur Cambrai et trois sur Sochaux.

Cambrai doit recevoir Sochaux et aller à Merlebach.

Creil ira à Mulhouse et recevra l'Entente. Egalité de tâche pour chacun.

LES BUTEURS ONT UN AUTRE ROI

En réalisant son triplé, face aux Alésiens, le Noir Monégasque Koum prend la tête du classement des buteurs, devançant son coéquipier Dell'Oste, stérile ce dimanche.

Classement : **19 buts** : Koum (Monaco). **17 buts** : Dell'Oste (Monaco). **16 buts** : Copé (Lille), Bazaud (Le Havre), Triantafilos (Boulogne). **15 buts** : Balducci (Besançon), Blanc (Limoges).

13 buts : Casolari (Béziers), Ferrazzi (Aix), Mankowski (Amiens), Pospichal (Rouen), Perigaud (Montluçon), Goraguer (Lorient). **12 buts** : Loup (Lille).

Pour la dernière journée, il y a huit doublés : Dalger (Toulon), Cristol (Montpellier), Bourgeois (Dunkerque), Centelles (Creil), Coustillet (Lens), Theroude (Creil), Guttierez (Sochaux), Notheaux (Rouen).

Ont marqué sur penalty : Exbrayat (Arles), Bourgeois (Dunkerque), Theroude (Creil), Le Troquer (Brest).

On marqué contre leur camp : Baudet (Boulogne) et Lamy (Laval).

TRIPLE COURONNE POUR MONACO

Même en perdant les quatre derniers matches qu'il lui reste à jouer, Monaco ne peut plus être rattrapé : il est le premier admis en Division I.

Il ajoute d'autres titres : celui de la meilleure attaque et de la meilleure défense, avec celui du meilleur buteur individuel.

Attaques : 1) Monaco : 63 buts ; 2) Lille : 52 buts ; 3) Rouen : 51 buts ; 4) Montluçon : 50 buts ; 5) Aix : 47 buts.

Défenses : 1) Monaco : 15 buts encaissés ; 2) Chaumont : 18 buts ; 3) Paris-Saint-Germain : 20 buts ; 4) Rouen : 22 buts.

DES FAITS... DES CHIFFRES

Il n'y a eu que deux équipes vainqueurs C'est le Nord, avec 27 buts, qui a été le plus prolifique. Il est suivi du Sud, 18 et du Centre 15 buts.

Il n'y a eu que deux équipes vainqueur sur terrain adverse : Cambrai et Toulon.

En revanche, il y a eu un nombre inaccoutumé de résultats nuls : neuf.

C'est Troyes, en accueillant le redoutable Lille, qui a rassemblé la plus grande affluence, avec 3.859 spectateurs ; 2) Paris-Saint-Germain: 3.588 ; 3) Brest: 3.550; 4) Lens : 2.549; l'Entente est au cinquième rang avec 2.363 ; 6) Lorient : 2.264 ; 7) Châteauroux : 2.091 ; 8) Rouen : 1.778 ; 9) Le Mans : 1.765 ; 10) Caen : 1.718 spectateurs.

L'AVANT-DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE NORD

CAMBRAI-SOCHAUX le 15 (17 h 15)
LILLE-BESANÇON (15 h)
BOULOGNE-TROYES le 15 (20 h 30)
JOINVILLE-ENTENTE le 15 (15 h 30) (à Jean-Bouin)
CHAUMONT-DUNKERQUE le 15 (20 h 30)
AMIENS-PIERROTS le 15 (17 h)
MULHOUSE-CREIL le 15 (20 h 30)
MERLEBACH-LENS (15 h)

GROUPE CENTRE

LAVAL-BLOIS le 15 (20 h 30)
QUIMPER-CHATEAUROUX le 15 (20 h 30)
LIMOGES - LE MANS le 15 (20 h 30)
MONTLUÇON - QUEVILLY (15 h)
POITIERS - BREST le 15 (20 h 30)
BOURGES - LORIENT le 15 (20 h 30)
LE HAVRE - CAEN (15 h)
ROUEN - ST-GERMAIN le 15 (20 h 30)

GROUPE SUD

SETE-LA CIOTAT (15 h)
MONTELIMAR-GUEUGNON (15 h)
AIX - GRENOBLE le 14 (20 h 30)
TOULON - MONACO le 15 (20 h 30)
BEZIERS - TOULOUSE (15 h)
GAZELEC - ARLES (15 h)
ALES - CANNES le 15 (20 h 30)
AVIGNON - MONTPELLIER le 15 (20 h 30)

MERCREDI 12 MAI

Matches rattrapés

MONTELIMAR - MONACO (20 h 30)
CANNES- - AVIGNON (20 h 30)
TOULOUSE - MONTPELLIER (20 h 30)
DUNKERQUE - LENS (20 h 30)

GRANDE PARADE SANS FINAL

(Tony ARBONA)

STADE JEAN-BOUIN. — Le Paris-S.-G. l'a prouvé : il ne manque pas de footballeurs puisqu'il en a aligné six cents, sur la pelouse du stade avant le match contre Limoges.

Souhaitons sincèrement à Pierre Phelipon de trouver dans cette masse de manœuvre quelques éléments qui puissent jouer en équipe fanion car ce n'est pas médire que d'assurer que quelques joueurs parisiens, samedi, étaient dépassés par les événements. Une acharnée supportrice (pardon, associée) du club parisien m'ayant vertement fait savoir que les joueurs n'étaient pas fatigués, comme j'ai eu l'imprudence de l'écrire récemment, je ne ferais pas la même faute.

Donc, l'équipe est en belle forme, elle joue très bien, mais elle ne réussit pas, voilà Madame.

Elle n'a pas réussi à prendre les deux points de cette partie qui, acquis, auraient eu une grande importance, même sur le plan olympique (mais oui).

Phelipon nous avait dit que ses joueurs étaient décontenancés par le refus de la Commission d'homologuer leur match interrompu, à Quimper, comme une victoire. C'est pourquoi, sans doute, même le monumental et irréprochable Djorkaeff ne fut pas aussi net qu'à l'accoutumée, que Prost fut plus que jamais esseulé en attaque et maladroit.

Que le jeune Delplanque ait remplacé Rémond, plutôt que Carré (comme le réclamait une partie du public associé) est assez subjectif pour nous laisser objectif.

Bien sûr il y avait aussi, en face, cette équipe de Limoges, venue avec l'âpre désir de prendre ces deux points de victoire qui, à l'aller, avaient été pris par les Parisiens, ce qui les avait, eux aussi, traumatisés et plongés dans le désespoir. Or, Limoges est apparu comme une équipe solide, techni-cienne, avec une défense où le gardien Cuq, ne commettant aucune faute, permit de rendre inefficaces les occasions, nombreuses, que les Parisiens se créaient.

De plus, avec le jeune Chateau, les chevronnés Blanc et Meggiolaro, le demi Rampant et surtout l'inusable, bien que déplumé, Paul Sauvage, cette équipe limougeaude a des arguments frappants qui, fort heureusement pour les Parisiens, furent annihilés par une défense, elle aussi, sans reproche.

Certes Choquier fut assez heureux, en deux occasions, pour voir un tir de Ferratge aller sous la barre ou pour recevoir, de plein fouet, sur le dos un ballon chaud, tiré par Blanc avec sa puissance habituelle.

Tout cela donna un match palpitant, serré, un match d'hommes décidés mais corrects, à tel point que l'arbitre, M. Poncin, n'eut pas l'occasion de se faire remarquer, ce qui est le summum pour un dirigeant de jeu.

On a passé une excellente soirée, ce samedi, sur le Stade Jean-Bouin et si le résultat nul était logique, on eût aimé que ce score égal l'eût été par un 3-3 par exemple.

Car, répétons-le, chacune des équipes se créa de très valables occasions de buts ; il n'y en eut pas de marqués, parce que justement, dans ce débat avec marquage individuel, les défenseurs prirent l'avantage sur les attaquants.

Personnellement j'ai apprécié les « débats » entre Djorkaeff et Sauvage, les représentants de l'équipe de France d'aujourd'hui et d'hier, bien qu'ayant le même âge... mais pas la même chevelure.

Paris-S.-G. ne jouera plus en championnat, sur son stade de Jean-Bouin (il rencontrera Poitiers, pour le dernier match, au Camp des Loges, à Saint-Germain). Il n'a pas paraphé sa magnifique saison par un trait victorieux, mais il n'a pas, non plus, été battu.

La grande parade tricolore du club parisien ne s'est pas terminée sur le triomphe attendu, mais l'important est que tous ont fait le maximum pour cela.

L'arrière de Limoges, Laffont, a stoppé le Parisien Prost et... le ballon en un style très décidé.

ROUEN : ENCORE UN ESPOIR

ROUEN. — La nouvelle du demi-échec enregistré samedi soir par Paris-S.G. semble avoir galvanisé les volontés rouennaises à quelques jours de cette sorte de finale du groupe Centre qui opposera les deux antagonistes au stade Robert-Diochon.

La foi assiste de nouveau des Diables Rouges. Le succès probant remporté sur une formation blésoise, émoussée certes, mais intelligente et lucide, a prouvé que la classe parvenait à resurgir devant des adversaires de talent.

Un homme a été à la base de cette victoire fulgurante paraphée en cinq minutes : l'arrière central Didier Notheaux, auteur de deux buts splendides. Les montées de Notheaux constituèrent un stimulant pour les attaquants normands, dont la production tendait à régresser depuis quelque temps.

La part prise par Corcolle dans la relance du jeu se révéla très précieuse aussi. Le grand Michel, au style syncopé mais efficace, connaît actuellement une condition idéale, son influence peut se révéler extrêmement déterminante à la veille de cette fin de saison particulièrement passionnante.

Quant à Blois, on le devine décontracté, serein. Sa saison fut remarquable, inattendue surtout. Il est vrai qu'avec Boussa, Sbaïz, Chevat, Gassert, Touré et Chenu, la formation des bords de Loire présente un visage extrêmement séduisant.

Pierre FEREY.

CHATEAUROUX VERS LE SALUT

CHATEAUROUX. — Il n'y avait rien de comparable entre la Berrichonne qui avait subi la loi d'un adversaire blésois pourtant peu ambitieux et celle qui, samedi soir, était opposée à Laval. Le nul ramené de Rouen avait été un signe d'espoir. Cela a été largement confirmé par une victoire des plus nettes, qui n'a de comparable que celle remportée aux dépens de Brest voilà quelques mois. Dans les deux cas, le club local a gagné grâce à une vitalité débordante et une farouche volonté de vaincre. Dans de tels scores, le facteur chance intervient souvent. Ce fut le cas dès la 9e minute, mais par la suite les deux nouveaux buts marqués furent, à notre avis, les fruits d'une volonté collective de se battre jusqu'au bout et finalement de se sauver.

Pour la première fois depuis bien longtemps, la Berrichonne donna une leçon de vigueur à l'adversaire, cela en dépit des sévères consignes données à des hommes comme Fort, Gomis, Kocik, etc. Ceux-ci, surtout en début de partie, réalisèrent de bonnes choses mais leur jeu, peut-être plus élaboré, était trop lent pour prendre en défaut une défense locale vigilante.

Assez réservée en début de match, la Berrichonne devait s'enhardir après la réussite de Poubelle et celle d'Ibrahim, pour finalement terminer sur les chapeaux de roues. Pleinement décontractés, les joueurs locaux se créèrent de multiples occasions mais ne purent trouver la faille.

Victorieux, le club local a réalisé une double opération : il s'est tout d'abord réconcilié avec son public, puis a fait un pas de géant vers le maintien, qui reste l'objectif à atteindre.

J.-P. DERINE.

540 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 540 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 8 guides d'information :

- ☐ 90 carrières industrielles
- ☐ 70 carrières commerciales
- ☐ 60 carrières de la chimie
- ☐ 100 carrières féminines
- ☐ 60 carrières agricoles
- ☐ 50 carrières du bâtiment
- ☐ 50 carrières indépendantes
- ☐ 60 carrières artistiques

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 234 B rue de Carville, 76-ROUEN. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

LE HAVRE : MERCI ZANCHI !

ROUEN. — A l'issue du derby qui opposa Quevilly au Havre, il semble maintenant acquis que les Havrais devront descendre en championnat de France amateurs, la saison prochaine ; et pourtant, dimanche à Quevilly, il s'en est fallu de cinq minutes pour qu'ils l'emportent. Mais si les Havrais ne participent pas au championnat national l'année prochaine, ce ne sera pas à la suite de ce résultat.

En effet, ils ont réussi à partager les points, et peuvent dire un grand merci... à Zanchi, l'ailier gauche de Quevilly qui, en trois ou quatre occasions, se présenta seul devant le gardien havrais Bourgier mais à chaque fois, il manqua son tir. Et lorsque les Havrais, par l'intermédiaire de N'Kom, sur une ouverture de l'excellent Predhomme, ouvrirent le score on pensa que ceux-ci allaient remporter les deux points de la victoire ; malheureusement pour eux, leur maître à jouer, Predhomme, devait quitter le terrain six minutes après le premier but, à la suite d'un coup sur le tibia. Ce départ désorganisa l'équipe de Max Schirschin, mais il fallut un exploit de l'avant centre Collinet pour que les joueurs de Jacques Lefèvre réussissent à partager les points.

Les « jaune et noir » revenaient de loin, et c'était justice.

Maintenant les camarades de Daniel Horlaville vont s'efforcer de conserver leur troisième place au classement mais les deux derniers matches les verront évoluer à Montluçon et à Caen, c'est dire si cette place d'honneur sera difficile à garder.

P. FEREY.

La fin des espoirs du Havre, à Quevilly : son capitaine Predhomme, le meilleur Havrais est emporté du terrain par son entraîneur Schirschin (à dr.).

LORIENT ET DELHUMEAU EN FORME

LORIENT. — Il est possible que le public lorientais soit prompt à se passionner. Mais nous comprenons fort bien ces spectateurs qui comparaient Delhumeau à Carnus... Sur la partie qu'il a réalisée au Moustoir, il n'a, en effet, rien à envier à notre grand gardien national : anticipation, placement, réflexes étourdissants et plongeons aussi spectaculaires qu'efficaces.

Avoir concédé un seul but au cours d'une partie où la domination lorientaise fut quasi-constante tient du miracle. D'autant que les tirs fusaient soudainement, violents, bien placés. Delhumeau arrêtait tout, y compris une tête de Goraguer, qui l'avait pris à contre-pied. Les Lorientais, en pleine euphorie depuis le 21 mars (Laval : 4-0) ont largement confirmé leur précédente prestation. Il y avait longtemps qu'on n'avait vu au Moustoir des spectateurs applaudir debout leurs joueurs.

D'ailleurs, pour corroborer l'opinion générale, soulignons la constatation de l'entraîneur poitevin Delcampe, qui déclara en fin de partie :

« Je ne comprends pas que les Lorientais ne soient pas en haut du tableau. Si les Merlus jouent toujours ainsi, ils sont l'une des meilleures équipes du championnat. Leur bagage technique, leur cohésion, le sens de l'organisation sont excellents. Ils nous sont bien supérieurs, leur victoire est largement méritée. »

On ne saurait être plus objectif !

J.-C. LELIEVRE.

LA COLÈRE DES MANCEAUX

LE MANS. — On épiloguera longtemps au Mans sur le but refusé aux locaux à la 44e minute du match qui les opposait à Quimper.

Les attaques fusaient alors de part et d'autre, le cannonier Bechennec, le seul visiteur vraiment décidé à armer des tirs qui auraient pu être dangereux, venait encore de se distinguer quand, après un corner, la balle échoua à Bouffandeau. Il shoota en force. Devis, à la parade, repoussa mais dans les pieds de Marchi dont la reprise de volée ne laissa aucune chance au portier visiteur.

On exultait dans le camp manceau quand on vit l'arbitre M. Caillebotte refuser le point. En effet, sur sa lancée, Bouffandeau s'était effondré au fond des filets et « sa présence derrière Devis avait été capable d'influencer celui-ci ». Telle fut l'opinion du directeur de jeu pour justifier sa décision qui souleva une belle clameur dans le stade.

Sur le terrain rendu très glissant par une pluie quasi incessante, les maladresses s'ajoutèrent aux actions souvent litigieuses et dépassant les règles d'un simple fair-play des visiteurs qui étaient venus pour tenter de prendre un point et ils y parvinrent de la sorte.

Devant cette véritable entreprise de démolition la technique mancelle fut mise sous l'éteignoir.

Pourtant, quand ils réussirent à écarter le jeu au lieu de s'engluer au centre du terrain, les Manceaux se créèrent quelques occasions. C'est ainsi que Marchi, bien lancé par Smerecki, déborda Pann à la 61e minute, et que, seul dans la surface de réparation, il fut fauché par le même Pann. On attendait le penalty, ce fut un coup franc à la limite qui fut accordé et qui ne donna rien.

F. BOCAGE.

UNE MONTÉE D'HOPQUIN

CAEN. — Ce pouvait être un grand match. Le spectre de la relégation pesait trop lourdement sur chacune des deux équipes pour que les joueurs ne furent point contractés et crispés. Au surplus, le fâcheux incident qui mit l'international Guesdon hors de combat dès la troisième minute n'était pas fait pour détendre l'atmosphère.

Une fois encore, les avants caennais se révélèrent d'une stérilité décourageante. C'est ainsi qu'avant le repos, Bigeon d'abord, puis Sorgic par deux fois eurent le but au bout de leurs chaussures, laissant filer des occasions superbes. Les avants d'Oliver mirent quelques tirs valables à leur actif après la pause, mais cela ne suffisait pas pour tromper un excellent Pennichault. La résignation commençait à tomber sur le stade embrumé d'un triste crachin normand quand, sur un corner, le défenseur Hopquin avancé jusqu'aux 18 mètres de Bourges réussit, en pleine course, une reprise de volée victorieuse qui fut l'exploit de la soirée. On vit ensuite l'ex-Caennais Lauretti sortir de son comportement défensif pour pousser son équipe vers le but normand. Mais la réaction venait trop tard et manquait de conviction.

« Mes garçons n'y ont pas cru, reconnaissait Siatka, alors pourtant qu'ils pouvaient arracher le nul qui était notre objectif. »

Dans les vestiaires normands, on savourait une victoire qui maintient l'espoir et le joyeux Hopquin fut fêté comme il convenait pour son exploit. Cependant, ce n'était pas le grand enthousiasme. L'absence de Dédé Guesdon, en clinique, pesait tristement.

A. GOSSET.

IL A FALLU UN PENALTY...

BREST. — Le Stade brestois a donc pris sa revanche sur Montluçon qui l'humilia lors du match aller et l'on ne peut dire que cette victoire soit usurpée. Bodin, l'entraîneur de Montluçon, ne contestait d'ailleurs pas la décision, encore qu'il nous ait confié n'avoir vu sa véritable équipe que pendant les quarante-cinq premières minutes de la partie.

Effectivement, pendant ce laps de temps, les « centraux » s'étaient montrés à leur avantage et le but du Noir Yoboué ne sanctionnait que leur juste domination après une demi-heure de jeu.

Les Bretons, à leur habitude, s'étaient montrés prodigues de leurs efforts mais avaient multiplié les maladresses. Puis Ribeyre vint qui profita au mieux d'un service de son collègue de milieu de terrain l'Anglais Page-Jones dont la frappe de balle, disons-le, en passant, est remarquable de puissance et de précision. Tout était donc à refaire au repos quand cinq minutes après, sur une faute vénielle de Zaik qui eut le tort de... laisser son bras trainer alors que la balle venait dans sa direction, l'arbitre accorda aux Brestois un pénalty très sévère et que Le Troquer convertit en but. Comme Delorme aggravait peu après la marque, il ne restait guère d'illusions aux Montluçonnais. Au demeurant, l'on ne pavoisait pas et pour cause dans le camp breton où l'on savourait sans éclat de voix ce succès et cette revanche. Côté Montluçon, l'atmosphère n'était nullement à la catastrophe.

M. LE PAGE.

NORD

DES ADIEUX MANQUÉS

(Philippe TOURNON)

FONTAINEBLEAU. — Cela sentait vraiment la fin de saison samedi soir au stade de la Faisanderie, à Fontainebleau.

Cette « motivation » dont on parle beaucoup actuellement, elle n'existait ni pour les Alsaciens ni pour les Seine-et-Marnais, deux équipes tranquilles du milieu de tableau.

On aurait pu croire que semblables circonstances inciteraient les deux formations à nous offrir un agréable aperçu de leur savoir-faire. Or, de l'avis des deux entraîneurs, cette rencontre est à ranger dans la catégorie des matches « très moyens » de la saison, compte tenu des possibilités existantes dans l'un et l'autre camps.

Or, que vit-on ?

Une Entente très volontaire dès le départ, imprimant à la rencontre une allure très soutenue, mais dont la domination fut beaucoup trop brouillonne, et un F.C. Mulhouse prudent à l'extrême, dressant devant Weiss un impressionnant rideau défensif.

Si bien que les corners se succédaient à une cadence accélérée sans que l'on voie poindre pour autant une véritable occasion de but. Et sans la mésentente Weiss-Zimmermann dont profita Tardivon à la 17e minute, on se demande si les hommes de Claude Rey seraient parvenus à traduire leur domination.

Il eut été logique que l'Entente atteignit la mi-temps avec ce petit capital d'un but — d'autant que Schmitt (40e) dégagea juste sur sa ligne de but une balle adressée par Tardivon — mais à la quarante-troisième minute Diguisto obtenait une égalisation vraiment inattendue, en reprenant une balle repoussée par Delacroix sur un coup franc tiré de la droite par Guérard.

Fort heureusement pour l'équité, les Mulhousiens allaient donner en seconde période une bien meilleure opinion d'eux-mêmes et de leurs qualités, alors que leurs adversaires tombaient dns un « hurrah-football » qui ne donna aucun bon résultat, bien évidemment.

Alors, tous comptes faits, ce match nul ne prend pas les allures d'un défi à la logique.

Pour le dernier match de la saison à Fontainebleau, les adieux ont été plutôt manqués...

Guérard, l'arrière droit de Mulhouse enraye une action de Dohyenard que Addy Schmitt vient de « freiner » dans sa course.

DÉFENSE TROYENNE A L'HONNEUR

TROYES. — Si les Lillois ne sont pas champions ils le devront peut-être aux Troyens, lesquels leur ont joué le mauvais tour de les mettre en échec (0-0).

Samedi soir, au Stade de l'Aube, rien ne s'est déroulé comme on l'avait prévu. On espérait la grande foule pour ce qui devait être la fête du football : or, le record d'affluence a été loin d'être battu. On redoutait une nette défaite des locaux, agités par des troubles internes et de plus diminués par une hécatombe de blessés. Malgré tout cela, les Aubois sont parvenus à tenir l'adversaire en respect, faisant du même coup pâlir sa réputation.

Les Nordistes pourront maudire la défense troyenne qui est parvenue à juguler leurs offensives répétées. Ils pourront surtout maudire le portier Formici, véritable diable bondissant qui découragea toutes les entreprises lilloises. Artélésa, le jeune arrière droit Arnault et Cordier auront eu également leur part dans ce semi-échec lillois. C'est ainsi que Loup et Copé virent leurs tirs détournés alors qu'ils voyaient déjà le ballon au fond des filets.

Bref, une fois de plus, la défense troyenne a fait à elle seule le résultat et si le T.A.F. a pu atteindre ses objectifs cette saison, c'est essentiellement à ses défenseurs qu'il le devra. L'attaque, quant à elle, n'eut qu'une activité modeste face aux Lillois. L'intelligent Buret eut certes de bonnes actions et l'ailier Gibier se distingua épisodiquement, mais il en aurait fallu davantage pour s'imposer, encore que les défenseurs lillois aient manifesté sur la fin un énervement qui aurait pu leur être fatal.

J. MARGAINE.

BOULOGNE BALAYÉ

LENS. — Après sa défaite de Lille, où il a laissé quelques illusions, Lens s'est fort bien repris et a remporté une victoire que le score, cependant flatteur, de 4 à 1, traduit mal. Les Boulonnais invoquaient comme excuse l'absence de leur portier Hernandez, cependant admirablement doublé par le jeune Merveillie, et certaines erreurs de leurs défenseurs, notamment de la part de Baudet et Navarro. Mais personne dans le camp maritime ne cherchait à minimiser le succès des Lensois, qui avaient accompli un match de très bonne valeur dans tous les domaines. Bien mieux, sans une certaine précipitation au moment du tir et surtout sans les arrêts étonnants du jeune Merveillie, la victoire lensoise aurait pu être acquise avec un, voire deux buts de plus. Le malheureux portier boulonnais, qui effectuait ses débuts, n'avait jamais eu autant de travail : il s'était lancé tant de fois à corps perdu sur des balles insaisissables et il avait été si souvent trahi par ses arrières ou les poteaux qu'il ne savait plus très bien où il en était.

Dès les premiers échanges, il n'y avait plus de crainte à avoir pour les supporters lensois. La première attaque des « sang et or » se transformait en but une minute après le coup d'envoi. Cette heureuse entrée en matière était l'heure de Goudal. Comble d'infortune pour le jeune Merveillie, en voulant intercepter un tir de Zurazek, Baudet déviait la balle dans des propres filets cinq minutes plus tard. La série se poursuivait par deux tirs victorieux de Coustillet (29e et 38e).

Entre-temps, Boulogne avait retrouvé ses esprits et, sur une percée de Cadile, Lannoy n'avait pu que crocheter l'avant boulonnais, qui s'affala dans la surface : penalty. Navarro tira et marqua. A refaire, décida l'arbitre. Navarro effectua le même tir mais Lannoy repoussa, Pelletier reprit et logea la balle aux filets. Ce score de 4 à 1 à la pause ne devait plus être modifié, malgré une seconde période étonnante de brio de part et d'autre et des arrêts aussi spectaculaires qu'efficaces des deux gardiens le plus en vue étant encore le Boulonnais Merveillie, auteur d'un bel exploit à la suite d'un penalty accordé aux Lensois et raté par Coustillet à 67e minute.

A. DELANNOY.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».

8

A BESANÇON, ÇA GRINCE

BESANÇON. — C'est une équipe bisontine sans âme et sans conviction qui est apparue aux spectateurs devant Cambrai. Aussi ne faut-il pas s'étonner de la victoire des Nordistes qui, malgré des moyens techniques inférieurs à ceux de leurs rivaux, se sont pourtant imposés grâce à une ardeur et une énergie exemplaires. Toujours sur la balle, attaquant l'adversaire avec résolution et parfois même une virité excessive, les Cambraisiens brouillèrent les cartes de leurs rivaux et les contraignirent à commettre de nombreuses bévues. Et, comme c'est surtout au niveau de la défense que se situèrent les plus grosses de celles-ci, on comprendra que les Nordistes aient réussi un gros score inespéré, eux qui étaient venus à Besançon avec des ambitions limitées.

Coinçon et Fandino, les hommes du milieu de terrain, eurent beau se démener et alerter souvent leurs partenaires de l'attaque, ceux-ci, lents et mal inspirés, à l'exception de Rousseau, qui effectua quelques bonnes actions dans le plus pur style d'un véritable ailier, ne parvinrent presque jamais à se dépêtrer des mailles du filet défensif adverse.

Balducci, qui a perdu son influx et fut blessé, n'échappa que rarement à la surveillance de Dussène, intelligemment doublé par Duerder et Monnin, et oublia trop souvent qu'il était ailier de gauche, si bien que les centres de Rousseau et les ouvertures de Coinçon ne trouvèrent que rarement un partenaire à la réception.

Cette défaite et le comportement des joueurs ont fait l'objet de sérieuses discussions de la part des dirigeants bisontins et, comme il arrive souvent en pareil cas, le match fut suivi dans les coulisses de « lavage de linge sale », qui prouverait que l'abcès mûrissant depuis quelques semaines serait bien sur le point de percer.

Serge GROSFILHEY.

GUTTIEREZ CONFIRME

SOCHAUX. — Sochaux aurait bien voulu prendre sa revanche sur Merlebach qui, lors du match aller, l'avait humilié (score fleuve de 7-0).

Hélas ! l'entraîneur Latron avait dû replâtrer son équipe au dernier moment en raison de l'indisponibilité de plusieurs titulaires : Lang, Ternier, Sanchez et Zeller.

Pourtant, malgré ces défections, les locaux ont bien failli atteindre leur objectif, mais leurs avants manquèrent le cadre, alors qu'Alteper, figé sur sa ligne, était battu. N'oublions pas également qu'en fin de partie Sochaux tenta le tout pour le tout et échoua encore de très peu.

Pourtant, en matière de qualité, ce match n'atteignit jamais les sommets, la seconde mi-temps fut même vraiment insipide et seules les accélérations qui amenèrent les deux buts (un de chaque côté) permirent au public, très clairsemé, de trouver quelques raisons de se ravir, puisque à Sochaux le buteur de service a été une fois de plus le jeune Guttierez, qui confirme ainsi son renouveau.

Sochaux ouvrit le score à la 7e minute ; comme Merlebach égalisait par Buber (15e) dès la reprise, les Lorrains se lancèrent à l'attaque, prirent même l'avantage par l'intermédiaire de Grugica (77e) et ce n'est qu'à huit minutes de la fin que Guttierez, le sauveur, mit les équipes à égalité.

J. RIGOULOT.

DUNKERQUE EN ROUE LIBRE

DUNKERQUE. — La réussite sourit aux Dunkerquois. L'élimination de la Coupe par Lyon (ce qui n'a rien de décevant) a même permis aux Nordistes de réussir un baroud d'honneur. Dans le même temps, la perspicacité d'un supporter apportait au club un demi-million au Concours-Foot et, samedi soir, la venue de Paris-Joinville donnait aux coéquipiers de Louis Bourgeois l'occasion de réussir un beau score (3-0) au petit trot.

Pour les Dunkerquois, c'était un match à craindre, venant après des efforts au-dessus de leurs moyens face aux Lyonnais ; mais l'équipe est à l'image de Bourgeois : celui-ci avait joué mercredi avec un accès de fièvre provoqué par la grippe et, plus que tout autre, il eût mérité de se reposer ; mais il montra l'exemple de belle façon. En trois minutes, il a réglé le sort de Paris-Joinville avec un coup franc qui demeure un de ses faits d'armes. A 20 mètres, il brossa une balle qui loba le mur pour atterrir dans les mains du gardien Bordoni, lequel laissa échapper derrière lui cette balle à effet. C'est encore Bourgeois qui se chargea de transformer le penalty qui enleva toute illusion aux visiteurs (38e).

Pourtant ces derniers ont réussi à plaire entre-temps. Le football pratiqué au milieu du terrain par les hommes de Bot est souvent agréable mais inefficace. Néanmoins les talents de Garnier à gauche furent une des attractions de la première mi-temps, alors que les déboulés de Tokoto en seconde entretenaient un certain intérêt. Cependant ce sont les Dunkerquois qui terminèrent le mieux et le but de Skornik, sur un renvoi de Bordoni (77e) aurait pu être suivi d'autres. Il n'en fut rien.

J.L. DUMELIE.

CREIL RÉCOMPENSÉ

CREIL. — Les Creillois n'ont jamais été à pareille fête. Ils ont confirmé d'une éclatante façon leur redressement en infligeant à Amiens une sévère défaite (5-1), le score est net, mais avouons-le, quelque peu immérité pour les Amiénois. Certes, Creil joua un ton au-dessus alors que ses rivaux du jour manquèrent totalement d'inspiration pour percer une défense qui a fait ses preuves et au sein de laquelle Polrot, au métier affirmé, s'occupa personnellement de l'international amateur Mankowski.

Au début, rien ne laissait présager une telle défaite. Le jeu était égal mais Creil, par de brusques accélérations, créait quelques problèmes à la défense amiénoise assez faible sur sa droite.

On joua donc sur Centelles qui réussit à mettre Xantippe dans le vent et à venir marquer le premier but malgré Imiéla et Gosset. Amiens continua à tenir tête à ses adversaires. Mankowski, bien que marqué étroitement, se montrait souvent menaçant et permettait à ses équipiers Buchot, Tahon ou Bayard de venir inquiéter les Creillois. Et il fallut un pénalty pour que Théroude donne un avantage plus substantiel à Creil. Un pénalty qui surprit, il faut le dire, tout le monde, même les joueurs creillois, Imiéla ayant contrôlé la balle de la main à l'extrême limite des 16 mètres.

Encore mal remis de ce coup du sort, Amiens encaissait deux minutes plus tard, c'est-à-dire juste avant le repos, un troisième but dû à la botte de Knoll, à la suite d'un coup franc remarquablement exploité de la tête par Centelles au milieu d'une défense figée. Et Creil marquait encore d'entrée en seconde période par Laghouati. C'était fini pour Amiens.

P. THIERRY.

A Creil : l'international amiénois, Imiéla (en sombre) à la lutte avec l'ailier gauche creillois Sachy.

AHIPEAUD MARQUE, CHAUMONT BATTU !

STRASBOURG. — Lorsque l'arbitre de Belfort, M. Köhler, siffla la fin du match Pierrots-Chaumont une quinzaine de petits chasseurs d'autographes se précipitèrent sur le terrain et assiégèrent littéralement Ahipeaud. Il est vrai que le noir ailier Strasbourgeois même s'il avait été moins entreprenant que ses camarades Debs et Guiot par exemple avait trouvé le moyen de se mettre en vedette en marquant l'unique but de la partie à la 75e minute. Ce fut d'ailleurs un véritable but d'anthologie, un chef-d'œuvre de but tant par la précision et la puissance de tir que par la manière dont il fut marqué.

C'était en tout cas le fait marquant d'une confrontation qui n'emballa personne car alors qu'on s'attendait à voir les joueurs de Chaumont ruer dans les brancards pour justifier leur place de leader, ces derniers firent preuve d'une passivité affligeante à tel point qu'on pouvait se demander s'ils étaient venus à Strasbourg en simples touristes. A aucun moment, en effet, ils ne s'appliquèrent à hausser le rythme et si leur défense était bien organisée, leur attaque par contre était quasiment inexistante.

Aussi, les Alsaciens n'éprouvèrent-ils pas de difficulté majeure à diriger les opérations. Ils le firent sans forcer, posément et intelligemment, selon les directives de leur entraîneur Christian Hoffmann qui avait pris de gros risques en alignant le junior Rick, un jeune certes pétri de qualités mais auquel le manque d'expérience aurait pu jouer un mauvais tour. Il n'en fut heureusement rien. C'est pourquoi Christian Hoffmann arborait un large sourire à l'issue des débats. Dame, il venait de gagner sur plusieurs tableaux.

G. WAGNER.

SUD

L'AFFRONT DES TOULONNAIS

TOULOUSE. — Toulouse a subi l'autre soir le plus dur affront de la saison face aux Toulonnais de Duval. Les Varois avaient annoncé la couleur dès les premières vingt minutes au cours desquelles Dalger, Bertoli et Barret se montrèrent fort entreprenants. L'orage passé, les locaux se rebiffèrent. C'est alors qu'entra en scène Orsatti dont le réflexe et la vista réduisirent à néant trois tentatives de Bernard, le seul avant toulousain dangereux.

Devant l'inanité de leurs efforts, les Toulousains se découragèrent et Alba, régulateur des maritimes, en profita pour donner à Dalger l'occasion d'ouvrir le score. Le tournant du match se situa à la 70e minute lorsque Casolari fut crocheté dans la surface par Bertoli sans bénéficier du penalty qui s'imposait.

Très collectifs les visiteurs, animés par les brillants Balekita et Bertoli, portèrent l'estocade, Dalger et Alba signant deux nouveaux buts concrétisant leur supériorité technique sur un ensemble manquant de cohésion.

A. PASSAMAR.

LA CIOTAT RÊVE DE NOCTURNE

LA CIOTAT. — Ce match a commencé sur un coup de théâtre, La Ciotat se présentant sans son ailier droit Risi puni pour avoir disputé — contre le gré de ses dirigeants — un match corporatif la veille. L'ex-Cannois Zatella fut donc appelé à le remplacer. Visiblement à cours de compétition, le Yougoslave s'étouffa rapidement et laissa sa place à Bartoli (58e).

Pour ce qui concerne la rencontre, elle fut surtout dominée par la chaleur qui asphyxia les joueurs des deux camps. A ce propos, La Ciotat, à présent assurée du maintien en « National », doit être rapidement pourvue d'une installation pour nocturnes. Gageons que le président Giraud ne manquera pas de parler de ce problème à la municipalité...

Sur le plan technique, les Ciotadens, légèrement inférieurs aux Vauclusiens, ont apporté leur volonté et leur courage à l'image de Pavon qui a mis proprement sous l'éteignoir Riefa, moteur et régulateur d'Avignon, qui n'a pas pu apporter son soutien habituel à sa ligne d'avants. Il ne restait plus que le rapide Massé pour forcer la décision, l'ex-Bordelais ne fut jamais en position idéale de tir sauf à la 8e minute où son shoot s'écrasa sur le poteau.

Michel URBAN.

ARLES ARRACHE LA VICTOIRE

ARLES. — Cette victoire, les Arlésiens en avaient besoin pour rester en National la saison prochaine. Béziers, quoique n'ayant pas les mêmes soucis, voulait confirmer sa position. C'est pour cela sans doute que les deux équipes luttèrent à fond pour arracher la décision avant de succomber sous la chaleur en fin de partie et terminer malheureusement sur une mauvaise note avec l'expulsion de deux joueurs.

Arles n'obtint la victoire que de justesse sur un pénalty accordé dès le début de la deuxième mi-temps consécutif à un fauchage sévère de Aubert dans la surface de réparation. Jusque-là, les Arlésiens s'étaient montrés plus entreprenants dans leurs attaqques alertant plus sérieusement le gardien de but visiteur. Par contre, si les joueurs biterrois se montrèrent plus rapides dans la relance de la balle, leurs attaquants se montrèrent assez maladroits dans leurs tirs au but, ce qui ne leur permit pas de trouver l'égalisation qui aurait pu être obtenue grâce à leur coup de boutoir dans la deuxième mi-temps.

Cette situation contribua peut-être à les énerver. Libourel, accrochant délibérément Regardier quelques minutes après et blessant d'un coup de pied au thorax Chardenon qui devait être transporté hors du terrain, faisait déborder le vase. Regardier et Libourel s'accrochaient sous les yeux de l'arbitre qui les renvoyait aux vestiaires.

De toute façon le match était joué et le résultat, quoique acquis de justesse, est parfaitement logique.

Pierre BROCAREL.

DERNIÈRE CHANCE PASSÉE...

GRENOBLE. — « Nous avons fait un match de vieux. » Cette réflexion du gardien Belloni à l'issue du match traduisait parfaitement l'impression ressentie par les quelque quatre cents spectateurs disséminés dans les tribunes.

Les Montiliens, c'est certain, n'avaient rien à perdre et pas grand-chose à gagner dans cette confrontation. Ce n'était peut-être pas le cas pour les Grenoblois qui, en cas de succès, pouvaient espérer éviter le pire tant il est vrai que mathématiquement une faible chance de conserver leur place en National subsistait encore.

Or, les élèves de Donnard, malgré des actions plus dangereuses que celles des visiteurs s'avérèrent incapables d'élever le rythme. Après que les Drômois eurent ouvert le score par Peyroche, les Dauphinois répliquèrent par une réalisation de Dupraz sur une belle ouverture de Bailet. Dans les dernières minutes, Dupraz aurait certainement donné l'avantage à ses couleurs, si Krol, très replié, n'avait sauvé sur la ligne une balle qui avait échappé au contrôle de Belloni. Nous ne garderons que le souvenir d'une fin de saison qui traîne en longueur, où tous les acteurs, arbitre compris, parurent saturés de ballon.

Raoul BRUNET.

PRINTEMPS SUR LA CROISETTE

CANNES. — Pierre Cahuzac était satisfait du résultat du match nul obtenu par son équipe au stade des Hespérides et plus particulièrement du comportement de ses jeunes Garcia et Moretti. Le dernier nommé se montrant particulièrement dynamique et incisif et affichant une indéniable valeur de pénétration.

Il est bien évident que privé encore de Girod, c'est-à-dire sans son milieu de terrain habituel, le onze de la Croisette n'avait pas sa belle assurance habituelle.

Certes, Cassar dont c'était la rentrée après une longue absence, et l'amateur Triscornia produisirent de louables efforts pour s'imposer, mais ils furent le plus clair du temps dominés par l'excellent Manon.

Outre Manon, on apprécia dans les rangs du Gazélec Pariggi, Iché et le jeune Moretti. A Cannes, Dundov fut le meilleur, avec lui, seuls Sporn et Triscornia peuvent prétendre à une mention.

Georges CLAIRMOND.

CRISTOL, TÊTE D'OR !

MONTPELLIER. — Ne serait-ce que pour les vingt premières minutes, cette rencontre valut le déplacement et méritait en tout cas bien mieux que les quelque 500 spectateurs présents au stade Richter. Il est vrai que pour ce rare public, assister à quatre buts en 18 minutes est un fait assez rarissime. Ce départ en fanfare des Montpelliérains, après un premier but initial des Aixois par Gianella de la tête (3e minute), eut à la base un tir remarquable sur coup franc de Nouzaret et par la suite deux coups de tête victorieux de Cristol battant Donoyan qui nous apparut mal inspiré.

De ce K.O., les Aixois ne se remirent jamais complètement, subissant en première mi-temps surtout l'emprise montpelliéraine. Par la suite, les hommes d'Hervé Mirouze subirent la pression aixoise. Mais la solide défense montpelliéraine bien regroupée autour de Mautausic se tira fort bien d'affaire. Il fallut attendre la 82e minute pour que, sur une action conjointe des deux hommes de couleur aixois, Edwige et Blezzirri, on voit le premier nommé tromper de près Cerrato. Mais il était déjà bien tard pour espérer vaincre et Montpellier sortait normalement victorieux de cette confrontation très correcte.

G. BUSNEL.

ŒIL POUR ŒIL

MONACO. — La semaine dernière, les Monégasques, euphoriques, pensaient bien avoir gagné, sur leur stade Louis-II, leur qualification pour les demi-finales de la Coupe. Hélas, après le match retour à Rennes, il leur fallut déchanter. Il est évident que le 4-0 encaissé devant l'équipe bretonne avait « fait mal » aux footballeurs de la Principauté. Dimanche, sur leur terrain, ils se sont vengés aux dépens de la lanterne rouge du groupe Sud, Alès, en infligeant aux malheureux Gardois le même score par lequel ils avaient eux-mêmes succombé à Rennes !

Les Monégasques tenaient beaucoup à gagner ce match très nettement car ils ne leur manquaient plus que deux points pour être officiellement sacrés champions du groupe et se qualifier ainsi pour la poule finale du « National ». Ils ont eu à cœur de marquer ces deux points avec beaucoup de panache en inscrivant deux buts par mi-temps.

Un joueur s'est plus particulièrement mis en évidence au cours de cette rencontre, le Camerounais Emmanuel Koum. Au sein même du club de la Principauté on sait que se livre une petite lutte pour savoir qui sera le meilleur buteur du « National ». Cette lutte oppose depuis le début de saison Dell'Oste et Koum. Jusqu'ici le premier nommé avait eu l'avantage. Depuis dimanche, c'est Koum qui est passé en tête car il est parvenu à marquer trois buts dans des positions d'ailleurs fort différentes démontrant ainsi de réelles qualités de buteur. Et sur sa forme actuelle, il est vraisemblable que le Camerounais ne se laissera plus rejoindre par son équipier, terminant ainsi du même coup en tête du classement sur le plan national.

Bien que battue très nettement, l'équipe alésienne n'a jamais fermé le jeu et a fait bonne impression, surtout deux de ses joueurs : les jeunes Galli et Kujawa. Mais ils avaient affaire à trop forte partie devant le leader de la compétition.

Tony BESSY.

ÉMORINE LE REMPART

GUEUGNON. — Gueugnon et Sète eurent chacun leur mi-temps, les locaux la première, les visiteurs la seconde, ce qui se traduisit d'ailleurs assez exactement au décompte des corners : huit plus trois pour Gueugnon et deux plus huit pour Sète.

Pour le résultat, il s'agissait d'une affaire de réalisme entre deux équipes et c'est Gueugnon qui, à ce jeu-là, se montra le plus fort en sachant profiter de sa domination des quarante-cinq premières minutes pour inscrire deux buts décisifs. Gabriel Dutch reprenait victorieusement de volée à la 3e minute et Perrin trompait Molina d'une belle tête à la 41e. Sur ces deux buts d'ailleurs, la défense sétoise n'était pas exempte de tout reproche et sa rivale gueugnonnaise allait lui montrer en seconde mi-temps comment il fallait procéder avec efficacité.

Elle se montra intraitable, en effet, cette défense locale, malgré tous les efforts de Jean-Louis Granier, Plinio, Bermond et autres. Derrière elle d'ailleurs, le gardien Emorine fit le reste.

N'oublions pas de dire qu'à la 61e minute, Molina avait dû s'incliner une troisième fois sur une balle surprise de Michel Delblouve qui semblait perdue entre trois arrières sétois. Mais avec Michel Delblouve, le baroudeur, une balle n'est jamais complètement perdue lorsqu'elle traîne autour de lui.

G. MARCHANDIAU.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,77 %
Renseign Recept. Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur 236-30-60 231-50-94

◆ **Industrie**

Société recherche
AJUSTEURS-MONTEURS P2
petite mécanique précision
CONTROLEUR P3
Restaur Av. socx. Sam. libre
Ecrire, se présenter uniquement 9 h.-midi ou tél. Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois PER 34-00 poste 349

Société recherche
FRAISEUR P2 - P3
Restaur Av. socx. Sam. libre
Ecrire, se présenter uniquement 9 h.-midi ou tél. Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-Levallois PER 34-00 poste 349

IMPI GROUPE INDUSTRIEL
recherche
pour son Etablissement proche BANLIEUE S.-O. PARIS
AJUSTEURS ETUDES
AJUSTEURS-OUTILL. P2 P3
TOURNEURS P1 - P2 - P3
Offrons nombreux avantages sociaux 13e mois. Restaurant Transport assuré sur nombreux points environnants et porte sud Paris
Adr. C.V. et prét. à no 2.775 **SPERAR** 75, Champs-Elysées PARIS-8e, qui tr.

IMPTE SOCIETE PARIS (8e) recherche
TECHNICIEN TOLERIE
pour devis et lancement tôlerie à façon (tableaux-pupitres-armoires), expérience pratique atelier souhaitée
Ecrire sous No 13.739 B à **BLEU** 17, rue Lebel (94) VINCENNES, Q. T.

Société recherche :
TOURNEURS P2
Restaur. Av. socx. Sam. libre
Ecrire, se près. 14 h. 30-16 h. ou tél. 6, rue Mario-Nikis-15e Mo Motte-Picquet, SUF. 91-00

◆ **Mécanique**

MECANICIENS P2 P3
Vacances assurées, place stable
97, rue Michel-Ange (16e)

◆ **Bâtiment**

S.G.T.E., 39, rue du Colisée (8e), ch. **MONT.-ELECTRIC.** postes et industriels P2-P3 pour chantiers Paris **FILEURS** postes P2-P3-O.H.C. pour province
Nationalité française exigée

◆ **Divers**

Ville de Villejuif (Val-de-Marne) recherche pour JUIN, JUILLET, AOUT et SEPTEMBRE : **MAITRES NAGEURS** saisonniers diplômés d'Etat. Adresser candidature à M. le Directeur du Stade Nautique « Youri-Gagarine »

Le Canada l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austral., rech. personnel ttes cat. Doc. Migrations (serv. 90), 3, r. Montyon, Paris-9e

La Hutte ch. J.H. sportif, dég. O.M. ap. poste **VENDEUR** Vanves - Issy. Téléph. : 605-04-74

Ch. **MAITRE** d'éducat. physique pour plage Tél. : BRE. 29-14

◆ **Propositions diverses**

OUTRE-MER
Poss. ttes situat. étrang. Ecr. OUTRE-MER MUTATIONS 47, rue Richer, PARIS (9e)

◆ **Formation professionnelle**

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation
Programmeurs
IBM 360
Cours avec TP jour et soir par prof. diplômés Ens. Supérieur
ORDINATEUR IBM sur place
Ecr. ou se près., **I.B.S.**, 19, rue de Moscou. Tél. 387-52-10 ou 112 rue Truffaut (17e) Ouv. ts les jours même samedi

◆ **Magasiniers**

VOLVO - BOLINDERS
recherche
pour son magasin de PIECES DETACHEES
RECEPTIONNAIRE DE COMMANDES
44 heures, cantine, 13e mois
Se présenter 18, avenue Arago NANTERRE - 92
tous les jours sauf samedi de 9 à 11 h. et de 14 à 17 h

Ch. MAILLARD Pub

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

MAILLOTS & BAS
toutes compétitions
KOPA
marque déposée
production **HEURTEFEU & Cie**

GROUPE CENTRE
28e Journée

PARIS-ST-GERM. 0

LIMOGES 0

ROUEN 3 (3)
Notheaux (33e et 38e)
Carlier (35e)

BLOIS 1 (0)
Gassert (86e)

BREST 3 (1)
Ribeyre (40e)
Le Troquer (50e sur pen.)
Delorme (55e)

MONTLUÇON 1 (1)
Yoboué (31e)

LORIENT 1 (0)
Goraguer (73e)

POITIERS 0 (0)

LE MANS 0

QUIMPER 0

CHATEAUROUX 3 (2)
Lamy (9e c.s.s.)
Poubelle (38e)
Ibrahim (48e)

LAVAL 0 (0)

CAEN 1 (0)
Hopquin (70e)

BOURGES 0 (0)

QUEVILLY 1 (0)
Lemaitre (85e)

LE HAVRE 1 (0)
N'Kom (59e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Paris-Saint-Germain. — CHOQUIER**** — DJORKAEFF****, MITORAJ****, FITTE-DUVAL****, BEREAU**** — GUIGNEDOUX***, DESTRUMELLE**** — REMON*** (puis DELPLANQUE), CARRE***, PROST***, BRAS****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.

Limoges. — CUQ**** — BOUCHER****, LAFFONT****, SENECHAL****, BARRAT**** — RAMPANT****, MEGGIOLARO*** — FERRATGE****, BLANC****, CHATEAU****, SAUVAGE****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Poncin — 44.025 F — 3.588 spectateurs.

Rouen. — ALLIOD**** — KROMWELL****, MOREL****, NOTHEAUX*****, THIBAUT**** — CORCOLLE****, DJADAOUI**** — DOUIS***, POSPICHAL****, CARRIE***, CARLIER***. — Entr. : RIZZI. — Total : 42.

Blois. — PEIGNE*** — TRAORE***, SAUSSET***, BOUSSA***, SBAIZ*** — COLLIN***, CHEVAT**** — MENOURY****, CHENU****, TOURE****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Cauchy — 11.886 F — 1.778 spectateurs.

Brest. — LAMOUR*** — TONARD***, LE TROQUER****, LE BIHAN****, LALLOUR*** — RIBEYRE****, PAGE-JONES**** — BRENDER***, DELORME****, DREVILLON***, PERROT****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 39.

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK***, DESNOIX***, JADZYK***, RUFFIAD*** — ROMIER***, VILLA*** — GOUTORBE***, DROCHON****, YOBOUE****, PERIGAUD***. — Entr. : BODIN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Capitaine — 25.691 F — 3.550 spectateurs.

Lorient. — JEGOUZO**** — FRANKIEWICZ****, GLOBEZ****, CHOPIN****, LEBORGNE**** — LE GOUGUEC****, ROSSIGNOL**** — LE CORRE****, GORAGUER****, GUILLAS****, FUENTES****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 44.

Poitiers. — DELHUMEAU***** — FUMERON***, RASPOTNIK***, BIDEGARRAY****, STUPAR (puis PICARD***) — DAVIAU****, DIATA*** — BONNAT****, PEDINI****, GAUTHIER****, CORN***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lecendrier — 14.612 F — 2.264 spectateurs.

Le Mans. — DESCHAMPS**** — HIE***, MARTIN***, CHOLLET***, PERLI*** — TALARCZYK***, SMERECKI*** — MARCHI****, PASCALOU***, BOUFFANDEAU***, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Quimper. — DEVIS***** — QUENTEL***, LE BERRE***, HEMERY***, PANN** — BECHENNEC****, MORVAN*** — DANIEL***, RANNOU***, SURAY***, POHON***. — Entr. : LEMAITRE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Caillebotte — 13.003 F — 1.765 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — F. PERROT****, ARRAULT****, G. PERROT****, MARCON**** — LECLERCQ**** (puis WALKER****), PAILLET*** — GOMEZ****, HASSON***, IBRAHIM*****, POUBELLE****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 43.

Laval. — CASTEL** — DESGAGES***, LAMY**, CLAIR***, SOSNOWSKI*** — KOSTICK****, GAUMER*** — FORT***, GOMIS****, MALIGORNE***, GAUTIER*** (puis LEMIEUVRE***). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 33.

Arbitrage de M. Blanco — 15.619 F — 2.091 spectateurs.

Caen. — ROBIN**** — MADELEINE***, BANDZWOLEK****, HOPQUIN****, MOULINET**** — GUESDON (puis LUNEL***), LECANU**** — BIGEON***, ARNOULD****, OLIVER****, SORGIC***. — Entr. : OLIVER. — Total : 40.

Bourges. — PENNICHAULT**** — PLAZA****, LISNARD****, SIGNOL****, VANNIER**** — LAURETTI****, LAHIERRE**** — FREY*** (puis BARNAULT), ERAVILLE***, LAFRANCHESCHINA****, MERCIER*****. — Entr. : SIATKA. — Total : 43.

Arbitrage de M. Didier — 12.197 F — 1.718 spectateurs.

Quevilly. — CŒURDACIER*** — LEMAIRE***, DOBAT****, DELAFOSSE****, BEGUE**** — LANOE****, CRAQUE*** — STAMM***, LEMAITRE***, PARMENTIER****. ZANCHI**. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 37.

Le Havre. — BOURGIER**** — BOURDON****, BRENIER***, ANQUETIN***, BRIAND*** — PREDHOMME**** (puis LAMY***), HELF**** — N'KOM***, YVINEC***, BAZAUD***, MENGUY***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon — 7.659 F — 1.429 spectateurs.

GROUPE NORD
28e Journée

PIERROTS 1 (0)
Ahipeaud (75e)

CHAUMONT 0 (0)

TROYES 0

LILLE 0

LENS 4 (4)
Goudal ((1re)
Baudet (8e c.s.c.)
Coustillet (29e et 38e)

BOULOGNE 1 (1)
Pelletier (23e sur pen.)

ENTENTE 1 (1)
Tardivon (17e)

MULHOUSE 1 (1)
Di Guisto (43e)

DUNKERQUE 3 (2)
Bourgeois (3e et 38 sur pen.)
Skornik (77e)

PARIS-JOINV. 0 (0)

BESANÇON 2 (2)
Balducci (8e)
Monnin (45e)

CAMBRAI 4 (2)
Chigar (17e)
Applincourt (27e)
Sarrazin (66e)
Lespérance (68e)

CREIL 5 (3)
Centelles (27e et 44e)
Théroude (42e sur pen. et 75e)
Lghouati (47e)

AMIENS 1 (0)
Mankowski (87e)

SOCHAUX 2 (1)
Guttierez (7e et 82e)

MERLEBACH 2 (1)
Buber (15e)
Grujika (77e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Pierrots. — BUCH**** — SIEFFERT***, GAMBER*** (puis GAFFER****), HACKL****, HAUSSER**** — DEBS*****, GUIOT*****, — SUBLON****, HOFFSESS***, RICK****, AHIPEAUD****. — Entr. : HOFFMANN. — Total : 44.

Chaumont. — BOULANT**** — Ch. LIAUTEY***, SAVOIE****, N'DIAYE****, BARELLAS**** — D. FROMHOLTZ*****, J.-M. LIAUTEY*** — VARNIER***, NICOLAS***, ROETHLIGSBERGER***, SAAR***. — Entr. : MACZKA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Kohler — 2.308 F — 475 spectateurs.

Troyes. — FORMICI***** — KALFALLAH***, CORDIER****, ARTELESA****, ARNAULT**** — BURET****, FIEVET*** — GIBIER***, G. PLEIMELDING***, LAUGIER*** (puis Y. EULAFROY), PUCIBERG***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 39.

Lille. — DELANGRE*** — LOUP*****, LAFFONT*****, DUBREUCQ****, GIANQUINTO*** — SKORBIC****, VERHOEVE**** — BAJIC***, CHOUVIN***, COPE**** (puis DUBAELE), DE MARTIGNY******. — Entr. : R. GARDIEN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mâchin — 26.046 F — 3.859 spectateurs.

Lens. — LANNOY**** — DEROUCK***, CIESELSKI****, MOREL****, LHOTE*** — ELIE*****, HEDE**** — GOUDAL****, LEFEBVRE****, COUSTILLET**** (puis OUDJANI**), JURAZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.

Boulogne. — MERVEILLIE**** — BOROWSKI*** (puis MICHELINE**, NAVARRO***, BAUDET***, MACCIO*** — MAZUY****, PELLETIER**** — CADILE****, TRIANTAFILOS***, FRANCISCO***, DROUET*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Verbeke — 14.430 F — 2.549 spectateurs.

Entente. — DELACROIX*** — SLOTA***, RAOULT***, CORFOU***, GIRARD*** — FERRIER****, HIESSE*** — J.-P. VIALA***, TARDIVON***, IZQUIERD****, DOHYENARD***. — Entr. : REY. — Total : 35.

Mulhouse. — WEISS*** — GUERARD***, ZIMMERMANN***, M. SCHMITT****, BECK*** — A. SCHMIT***, G. DELADERIERE*** (puis DAHMANE***), PFERTZEL*** — KAMMERER***, KLOETTY***, DI GUISTO****. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Saint-Aubin — 15.778 F — 2.363 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN***** — GAYET*****, BONNET*****, J.-P. GEREZ*****, LEFEBVRE***** — PLET*****, BOURGEOIS***** (puis M. GEREZ) — SANDOR***, FAIRISE****, CAMARA****, SKORNIK*****. — Entr. : LEVIN. — Total : 47.

Paris-Joinville. — BORDONI*** — LAVAGNE***** — LEIBLANG*****, LE BOEDEC***, PERICHON***, BUIGUES***** — BRUSADELLI***, CHAUMETON***** — TOKOTO*****, INVERNIZZI***, GARNIER******. — Entr. : BOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Zuszek — 8.965 F — 1.319 spectateurs.

Besançon. — ROSET*** — LATOUR**, JEANTON***, GOSSELIN***, SILVY*** — COINÇON****, FANDINO***** — ROUSSEAU*****, BALDUCCI***, ISSEMBE***, MONNIN***. — Entr.: HERCZEG. — Total: 35.

Cambrai. — STEVENS***** — CHIGAR*****, DUSSENE*****, GUERDER*****, BANS*** — BOUGRIOU***, LESPERANCE***** — LEBEZ***, CHRISTOPH*****, SARRAZIN*****, APPLINCOURT***. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 40.

Arbitrage de M. Forêt — 5.234 F — 878 spectateurs.

Creil. — FESSIER***** — HIZY*****, LUBRANO***, POLROT******, KNOLL***** — HADDI***, ORIOT***** — SACHY***, THEROUDE***** (puis BARRAT**), LAGHOUATI*****, CENTELLES*****. — Entr. : X... — Total : 41.

Amiens. — POUCHIN*** — XANTIPPE***, LOUCHET*****, IMIELA***, GOSSET*** — GUEGUEN*****, GOMIS*** — TAHON***, BUCHOT***, MANKOWSKI*****, BAYARD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Besory — 13.840 F — 1.767 spectateurs.

Sochaux. — DORGET*** — PRUDENT*****, SPIELMANN*****, POUSSARDIN***, POSCA*** — RATINAUD*****, GOUTTE*** — BROT***, MARIOT***, GUTTIEREZ*****, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 37.

Merlebach. — ALTPETER*** — GESCHWIND***, SCHECK***, HOUSELSTEIN***, HOFFMANN*** — NIESSER***, WEBER***** — BREITLING*****, HUFF*****, GRUJIKA***, BUBER*****. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte — 688 F — 147 spectateurs.

GROUPE SUD 28e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONTPELLIER	3 (3)	**Montpellier.** — CERRATO**** — DELRANC****, BESSON****, TERRASSE****, MATAUSIC***** — NOUZARET*****, ROUQUETTE***** — GARNIER****, CRISTOL*****, ATAMANIUK*****, OTHILY****. — Entr. : MIROUZE. — Total : 49.
Nouzaret (4e) Cristol (13e et 18e)		
AIX	2 (1)	**Aix.** — DONOYAN*** — BERTRAND***, TRAVETTO****, LAUER****, PLANTE**** — MERSCHEL****, GIANELLA**** — VALLS***, FERRAZZI***, EDWIGE****, BLEZZIRRI****. — Entr. : MORI. — Total : 40.
Gianella (3e) Edwige (82e)		Arbitrage de M. Brunet — 4.013 F — 627 spectateurs.
TOULOUSE	0 (0)	**Toulouse.** — MILHAU*** — BACCONNIER***, PETIT****, CASOLARI*****, DUPRE** — ROMON***, BENZENET****. — LEHUREAUX**, KOUAME***, FARIAS***, BERNARD*****. — Entr.: FARIAS.— Total: 37
TOULON	3 (0)	**Toulon.** — ORSATTI***** — HUGON***, LARDEYRET****, ANDRIEU****, ESTEVE*** — BERTOLI****, BALEKITA**** — DALGER*****, PINSTON***, ALBA*****, BARRET****. — Entr. : DUVAL. — Total : 44.
Dalger (58e et 74e) Alba (80e)		Arbitrage de M. Mallereau — 4.510 F — 859 spectateurs.
CANNES	0	**Cannes.** — DELESALLE*** — VAN MOL**, GINER***, VAN ZEVEREN**, PIETRI*** — CASSAR***, TRISCORNIA*** — SPORN****, DUNDOV*****, KHALDI***, GULLINO** (puis DUCLOS**). — Entr. : LERDA. — Total : 33.
GAZELEC	0	**Gazélec.** — ICHE**** — CAU**, MOISE***, PARIGGI****, ALLEMAND*** — C. CAHUZAC**, MANON**** — GARCIA***, MORETTI****, MARCIALIS**, MILICEVIC**. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 33.
		Arbitrage de M. Eurdekian — 4.148 F — 630 spectateurs.
GRENOBLE	1 (1)	**Grenoble.** — DUSE*** — CECCON***, D'EMILIO****, DISPARTI****, PERLI*** — BAILET***, BLANC*** — GARCIN****, MAGNAN****, DUPRAZ***, ORTIZ***. — Entr. : DONNARD. — Total : 37.
Dupraz (43e)		
MONTELIMAR	1 (1)	**Montélimar.** — BELLONI**** — MENDY***, GILLES****, CARRERES***, SUEL*** — SOLTYS*** (puis BOULLE***), CHIRRIS*** — CHABERT****, KROL****, PEYROCHE****, INIESTA****. — Entr. : BOULLE. — Total : 41.
Peyroche (34e)		Arbitrage de M. Konrath — 1.285 F — 381 spectateurs.
MONACO	4 (2)	**Monaco.** — JACOTIN**** — MOSCA****, PIUMI****, PIANA****, CROS**** — BELGHILT***, DOS SANTOS*** — FLOCH***, KOUM****, VILLA***, DELL'OSTE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.
Koum (9e, 57e et 85e) Floch (22e)		
ALES	0 (0)	**Alès.** — LEFILLATRE*** — MALAVAL***, GRASSET** MOLLA***, KORANYAN**** — THOIRAIN***, GALLI**** — KUJAWA****, NOYE**, PRESEAU**, ZIMMERMANN**. — Entr. : MOLLA. — Total : 32,
		Arbitrage de M. Espie — 6.868 F — 967 spectateurs.
LA CIOTAT	0	**La Ciotat.** — MARGELLI**** — MULTINU***, JAUSSEIN**, BERTOLOTTI*****, GAUCHENOT***** — ESTORNELL**, ZATELLA** (puis BARTOLI*****) — PAVON*****, OLIVE**, COSSOU****, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 40.
AVIGNON	0	**Avignon.** — HOFFMANN***** — PERLES****, PALERMINI***, GALATEAU****, ICHE**** — RIEFA****, MASSE***** — LE DONCHE****, BRUIX***, DI SALVIO*** (puis JEAN***), RAMBERT****. — Entr. : DUPAL. — Total : 43.
		Arbitrage de M. Martin — 4.323 F — 608 spectateurs.
GUEUGNON	3 (2)	**Gueugnon.** — EMORINE***** — DIUBEK****, COLLAUDIN****, DESSOLY***, CHASSIN*** — G. BERTHOMMIER***, J.-C. BERTHOMMIER**** — PERRIN****, DUCH****, M. DELBLOUVE****, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 41.
G. Duch (3e) Perrin (41e) Delblouve (61e)		
SETE	0 (0)	**Sète.** — MOLLINA*** — DECAMP***, PLINIO*****, CUXAC***, BONNIER**** — Michel GRANIER***, GROS*** (puis DAVID***) — J.-L. GRANIER****, CASSAGNE****, BERMOND***, CALLABUIG***. — Entr. : MARC. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Amiotte — 7.042 F — 1.093 spectateurs.
ARLES	1 (0)	**Arles.** — DESSONS*** — REGARDIER***, CAMUS***, CHARDENON**** (puis CASSAGNE), RIZZO*** — JOUBERT***, BONNEL*** — EXBRAYAT****, AUBERT***, PUCCI***, PERROT****. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 36.
Exbrayat (47e sur pen.)		
BEZIERS	0 (0)	**Béziers.** — MOINE**** — SAEZ***, FACERIAS****, DAURE***, OBRADOR**** — FERNANDEZ***, AUDRAN**** — BAIT***, CASOLARI***, GIORDANO***, LIBOUREL**. — Entr.: MAISON. — Total: 36.
		Arbitrage de M. Martin — 5.011 F — 758 spectateurs.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

LE SPRINT FINAL EST LANCÉ

Mankowski tiendra-t-il jusqu'au bout. A deux journées de la fin du championnat, le suspense reste total. L'attaquant amiénois, avec 123 étoiles, reste pour l'heure en tête du classement général et, bien sûr, du groupe Nord.

Ses principaux adversaires, on les connaît depuis longtemps. Tout d'abord Delhumeau (120 étoiles), qui a comblé une longueur de retard pour sa performance à Lorient avec Poitiers. Le gardien de l'équipe de France Amateurs garde ainsi la tête du groupe Centre. Mais le Blésois Chevat (un match en moins) n'est pas loin. Ensuite Soltys (Montélimar, 117 étoiles) qui, dès demain soir, peut effectuer un bond en avant en mettant à jour son calendrier, face au leader monégasque. Le Montilien a pourtant perdu, ce week-end, la première place du groupe Sud au profit de Jean-Claude Berthommier (Gueugnon, 118 étoiles). Enfin, Elie (116 étoiles), qui, lui aussi dès mercredi, peut combler une partie de son retard en aidant Lens à rejoindre Lille et Chaumont.

NORD

123 ETOILES : Mankowski (Amiens).
118 ETOILES : N'Diaye (Chaumont).
116 ETOILES : Elie (Lens).
113 ETOILES : Polrot (Creil).
110 ETOILES : Navarro (Boulogne), Boulant (Chaumont).
109 ETOILES : Imiéla (Amiens), Artelesa (Troyes).
108 ETOILES : Verhoeve (Lille).
107 ETOILES : Drouet (Boulogne), Savoie (Chaumont), A. Schmit (Mulhouse).
106 ETOILES : C. Liautey (Chaumont), Sarr (Chaumont).
105 ETOILES : Jeanton (Besançon), Lannoy (Lens).
103 ETOILES : Dubreucq (Lille), De Martigny (Lille).
101 ETOILES : Cieselski (Lens), Laffont (Lille), Hausser (Pierrots), Formici (Troyes).
100 ETOILES : Mazuy (Boulogne), Chigar (Cambrai), Barellas (Chaumont), J.-P. Gérez (Dunkerque), Copé (Lille).
99 ETOILES : Gomis (Amiens), Gosselin (Besançon), Sarrazin (Cambrai), Corfou (Entente), Kloetty (Mulhouse).
98 ETOILES : Hernandez (Boulogne), Sachy (Creil).

Equipe de la journée

FORMIC (Troyes, 5 ét.)

MIZY	SPIELMANN	POLROT	LEFEBVRE
(Creil, 4 ét.)	(Sochaux, 4 ét.)	(Creil, 5 ét.)	Dunkerq., 5 ét.)

ELIE	BOURGEOIS
(Lens, 5 ét.)	(Dunkerq., 5 ét.)

GOUPAL	THEROUDE	GARNIER	DE MARTIGNY
(Lens, 4 ét.)	(Creil, 4 ét.)	Paris-J., 5 ét.)	(Lille, 5 ét.)

CENTRE

120 ETOILES : Delhumeau (Poitiers).
114 ETOILES : Chevat (Blois).
113 ETOILES : Guillas (Lorient).
112 ETOILES : Meggiolaro (Limoges).
111 ETOILES : Romier (Montluçon).
110 ETOILES : Lauretti (Bourges).
109 ETOILES : Guiguedoux (Paris-Saint-Germain).
108 ETOILES : Olejnick (Châteauroux).
107 ETOILES : Ribeyre (Brest), Marchi (Le Mans), Pospichal (Rouen).
106 ETOILES : Desnoix (Montluçon), Périgaud (Montluçon).
105 ETOILES : Sbaïz (Blois), A. Guesdon (Caen), Briand (Le Havre)
104 ETOILES : Jégouzo (Lorient), Dobat (Quevilly), Delafosse (Quevilly).
103 ETOILES : Pégnier (Blois), Pedini (Poitiers). Cœurd'acier (Quevilly).
102 ETOILES : Yvinec (Le Havre), Sauvage (Limoges), Prost (Paris-Saint-Germain).
101 ETOILES : Clair (Laval), Berrat (Limoges).
100 ETOILES : Sausset (Blois), Boussa (Blois), Lamy (Laval).
99 ETOILES : Globez (Lorient).
98 ETOILES : Talarezik (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Prandin (Le Mans), Boucher (Limoges), Notheaux (Rouen).
97 ETOILES : Le Bihan (Brest), Le Troquer (Brest), Maligorne (Laval), Béreau (Paris-Saint-Germain).

Equipe de la journée

DELUMEAU (Poitiers, 5 ét.)

DJORKAEFF	DOBAT	NOTHEAUX	MOULINET
(P.-S.-G, 4 ét.)	(Quevilly, 4 ét.)	(Rouen, 5 ét.)	(Caen, 4 ét.)

RAMPANT	CHEVAT
(Limoges, 4 ét.)	(Blois, 4 ét.)

GOMEZ	YOBOUE	IBRAHIM	MERCIER
(Châteaur., 4 ét.)	(Montluç, 4 ét.)	(Châteaur., 5 ét.)	(Bourges, 5 ét.)

SUD

118 ETOILES : J.-C. Berthommier (Gueugnon).
117 ETOILES : Soltys (Montélimar).
113 ETOILES : Emorine (Gueugnon).
112 ETOILES : Riéfa (Avignon).
111 ETOILES : Donoyan (Aix).
110 ETOILES : Edwige (Aix), Moine (Béziers).
109 ETOILES : Duse (Grenoble), Lefillatre (Alès)
108 ETOILES : Gauchenot (La Ciotat).
107 ETOILES : Koum (Monaco).
106 ETOILES : Garcès (Sète).
104 ETOILES : Inesta (Montélimar), Matausic (Montpellier). Casolari (Toulouse).
103 ETOILES : Merschel (Aix), Iché (Gazélec), D'Emilio (Grenoble), Pavon (La Ciotat).
102 ETOILES : Dessons (Arles), Koum (Monaco).
100 ETOILES : Marcelli (La Ciotat), Farias (Toulouse).
98 ETOILES : Garcerau (Béziers), F. Blanc (Grenoble), Barek (Gueugnon), Cuxac (Sète).
97 ETOILES : Giner (Cannes), Nouzaret (Montpellier), Alba (Toulon).

Equipe de la journée

EMORINE (Gueugnon, 5 ét.)

DIUBEK	PLINIO	CASOLARI	MATAUSIC
(Gueugn., 4 ét.)	(Sète, 5 ét.)	(Toulouse, 5 ét.)	(Montpel., 5 ét.)

NOUZARET	MASSE
(Montpel., 5 ét.)	(Avignon, 5 ét.)

DALGER	CRISTOL	ALBA	BERNARD
(Toulon, 5 ét.)	(Montpel., 5 ét.)	(Toulon, 5 ét.)	(Toulouse, 5 ét.)

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2,40 F la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Dirigeant football prend en main équipe de jeunes saisons 1971-1972. Pupilles 1re ou minimes, soit D.H.R. ou P.H. ou P.D. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 29.694.

Club D.H. Ouest-France recherche joueur-entraîneur diplômé, attaquant expro et joueurs attaquants valeur National ou très bon C.F.A. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), qui transmettra, no 29.668.

URGENT. Club Promotion 1re Division Gard recherche pour saison prochaine entraîneur-joueur. Ecrire avec références et prétentions, Mazoyer, Gendarmerie, Aramon-30.

Club D.H. Ligue du Lyonnais, cherche entraîneur diplômé. Ecrire références et prétentions à Marius, route de Beauvallon, 26 - Valence.

Club Ligue du Lyonnais cherche pour rentrée septembre, moniteur d'éducation physique diplômé, entraîneur ou joueur (gardien de but, attaquant). Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), qui transmettra, no 455.448.

Etes-vous entraîneur-joueur ou entraîneur autoritaire, sérieux désirant responsabilités et pouvoirs, sachant créer ambiance, intéressé par formation des jeunes, disposé venir dans club C.F.A. Haut-Rhin ? Etes-vous joueur de valeur Open ou C.F.A. désirant situation ? Alors, communiquer vos références sportives et professionnelles détaillées à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous no 28.497.

Demandes

Ex-joueur Et. Rouge depuis 1965 en France (avec diplômes youg. et anglais d'entraîneur), plus. fois sélectionné, cherche club avenir comme entraîneur (éventuellement joueur), âge trente-trois ans, marié, femme française, prof. arch., proj. Ecrire avec sérieuses prétentions et C.V. de Club, C. Samardzic, 2, rue Aimé-Vienne, 95 - Pierrelaye.

Ex-pro, 34 ans, attaquant, diplômé entraîneur, maître aux E.P.S., cherche club amateur, sérieux, région Paris procurant situation logement. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 28.770.

Pour raisons familiales, conditions modestes, entraîneur diplômé d'Etat, sérieuses références, cherche club, préférences ligues Sud-Est, Provence, Côte d'Azur, Midi, procurant situation stable, y compris travail, logement. Ecrire. Urgent Decottignies Urbain, 4, rue Blaise-Pascal, Creil-60.

Carnet du joueur

Offres

La Motte Beuvron, club de 1re Division du Loir-et-Cher disposant d'un grand complexe sportif avec installation nocturne cherche pour renforcer son équipe plusieurs joueurs ayant opéré en D.H. ou en C.F.A. plus un joueur-entraîneur. Adresser C.V. et tous renseignements à M. Malvoisin, 15, rue J.-J. Rousseau, Paris (1er).

Club C.F.A. groupe Ouest recherche joueur de valeur ailier gauche et défenseur, même ex-prof. Ecrire prétentions et références, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 29.526.

E.S. Brive recherche arrière central et centre avant, niveau National ou C.F.A. Ecr. : Fort, 3, rue Massenat, 19-Brive.

Honneur Paris Ambitieux cherche joueurs libres valeur C.F.A. D.H, habitant région Paris. Ecrire prétentions et C.V., Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris, sous no 29.202.

C.S. Cuiseaux-Louhans cherche pour saison 1971-1972, joueur de niveau Championnat National ou ex-pro. Situation, logement assurés. Ecrire M. Franquemagne René, 7, rue Vieille-Boucherie, 71 - Louhans.

U.S. Créteil D.H.R. cherche entraîneur ou entraîneur-joueur. Tél 207-15-94, 207-79-38.

Club Midi cherche joueur sérieux, électricien - électronicien. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 29.088.

Club Ligue du Centre région Touraine, recherche pour mairie, ville de 4.000 habitants, un secrétaire de mairie, un aide-comptable. Pour entreprises privées un monteur chauffage-plomberie, un dessinateur d'études, un serrurier. Logements assurés. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 455.403.

Club National Ouest recherche gardien de but et joueurs attaquants confirmés. Etrangers s'abstenir, ainsi qu'un joueur-entraîneur diplômé, iniateur d'Etat pour ses équipes inférieures. Sérieuses références exigées. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 28.357.

Club C.F.A. sérieux, bien classé et ayant bonne réputation recherche joueurs niveau C.F.A. ou supérieur et susceptibles de satisfaire aux emplois suivants : dessinateur industr., topographe, employé principal ou commis d'administration municipale. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 455.413.

Demandes

Goal, 25 ans, ex-pro, Tous les matches en National, cherche club Académie de Nice, cause travail. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 29.031.

Joueur, 27 ans, P.H. demi, dessin. industr., cherche club région Paris. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 29.467.

Goal, 26 ans, non mutation, cherche club région Midi. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 29.201.

Arrière central D.H. cherche club Toulon ou sa région, qui procurerait emploi maître E.P.S. dans école privée (ou autres). Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 28.769.

Carnet de matches

Samedi 15 mai, tournoi de sixte nocturne du V.S. Chartres (28). Engagement 20 h 30, stade des Grands-Prés. 2.000 F de prix.

V.S. Chartres (28) cherche matches, jour ou nocturne, sur son terrain ou extérieur pour 15 (exc.), 16, 19 et 22 mai contre C.F.A., National ou Pros. Tél. (37) 21-21-15 (19 à 21 heures).

LE STÉPHANOIS
JOUÉ CONTRE B

« Moi un tricheur ? »

Un entretien de Jacqu

CHAQUE fois que l'AS Saint-Etienne perd un match important, on cherche en son sein une ou deux « têtes de turc », les fossoyeurs du moment en quelque sorte. Comme si l'on pouvait tout expliquer en football ! Chaque fois donc que Saint-Etienne perd une rencontre décisive — à Munich contre le Bayern, à Cagliari contre Riva, à Lyon en Coupe — le nom de Larqué se murmure, tantôt accolé à celui de Keita, tantôt à celui de Bosquier ou d'un autre. Les malheurs de Saint-Etienne, c'est la faute à Larqué comme pourrait le dire une chanson célèbre d'Evariste sur les événements de mai 68. Heureusement pour lui, Jean-Michel était samedi soir sur le banc de touche, laissant à Bosquier et Carnus les bénéfices de la bronca, parce qu'on parle d'eux à l'OM pour la saison prochaine et que les Girondins avaient battu l'ASSE.

Pourquoi Larqué ? Parce que ce footballeur de grand talent n'est pas du style engagé et que l'on croit déceler dans son allure de grand seigneur comme un renoncement. Rien n'est plus faux. Jean-Michel Larqué n'est, certes, pas un homme toujours facile à comprendre mais il n'a pas le goût du suicide. Il a, en revanche, le sens des responsabilités et si, parfois, Saint-Etienne sombre avec lui, c'est sans doute parce que l'adversaire est estimable, que l'équipe en vert n'est pas dans son meilleur jour et que la chance tourne. Autant de faits qui ne méritent pas une condamnation à mort.

L'HOMME EN RETRAIT

Ce que certains reprochent à Jean-Michel c'est peut-être son « port de tête », son intelligence et sa manie de la perfection. A chercher son idéal de vie, Larqué passe à côté des petites choses de l'existence, petites choses qui font l'amitié, arrondissent les angles et évitent les malentendus. Jean-Michel est un peu un apôtre, un pur, que l'on doit tenter de comprendre au lieu de le blâmer.

Nous avons souvent abordé avec lui le sujet que nous appelons son « phénomène de retrait ». Jean-Michel s'améliore énormément sur ce plan-là mais il parut longtemps traverser le football professionnel en observateur. Orgueil, ou timidité ? « Plutôt timidité, répond l'intéressé, encore que ce ne soit pas le terme exact. Je pense que je suis trop sensible à une multitude de phénomènes. Le football professionnel m'a déçu au départ parce que j'en attendais énormément. Les joueurs des Girondins, par exemple, me paraissaient des surhommes, des demi-dieux quand j'étais gamin. Or j'ai découvert rapidement en entrant dans le milieu qu'ils appartenaient au royaume de l'égoïsme et à la jungle. Ça m'ennuie et me gêne que cette mentalité-là soit liée au sport. »

Le sport, Jean-Michel s'en fait une haute idée puisqu'il est professeur d'éducation physique et qu'il n'a pas l'intention de renoncer à sa vocation d'enseignant. Il eût aimé, dans le football professionnel, retrouver les joies pures de l'adolescence sportive au niveau de l'élite. Il a été surpris, meurtri, choqué. Il s'en remet en devenant un homme mais la blessure n'est pas cicatrisée.

DEUX LIEVRES A LA FOIS

Il faut dire que le fait de mener de pair des études de professorat et une carrière sportive d'élite n'a pas simplifié le problème. A son corps défendant, Jean-Michel a été considéré par les dirigeants, les entraîneurs, les joueurs, les journalistes, le public, comme un canard dans la couvée de poussins. Il était celui qui courait deux lièvres à la fois, qui profitait du football sans tout lui donner et qui gâchait des dons exceptionnels de footballeur. Jean-Michel a évidemment souffert de la situation. « Un contrat moral avait été passé entre mon père et les dirigeants de Saint-Etienne. Il était entendu que je jouais au football mais qu'en aucun cas mes études ne devaient en souffrir. Je dois dire qu'au sein de l'ASSE il n'y a jamais eu l'ombre d'un problème même si certains dirigeants n'ont pu s'empêcher de glisser des remarques acides. Pourtant, j'aurais préféré abandonner en certaines occasions, à cause de l'ambiance qu'il y avait autour de moi. Mon père a insisté et je suis allé jusqu'au bout, ce que je ne regrette pas. »

Les regrets, Jean-Michel n'en a pas, à moins qu'il ne veuille pas en avoir. Car tout n'a pas été rose pour lui au cours de ces cinq années d'études supérieures. Entre l'IREPS de Lyon et l'ASSE, ce fut une perpétuelle course-poursuite, un perpétuel arrachement. Il fallait faire face, Jean-Michel fit face. « L'un des points délicats de cette double activité, estime l'intéressé, fut le problème physique. Je ne participais pas aux entraînements du club et je me dispersais durant toute la semaine entre l'athlétisme, la natation, les cours, etc. Je n'avais pratiquement pas de préparation football puisque la spécialité ne se dessine qu'au cours de la quatrième année de professorat. Et, bien sûr, cette mauvaise préparation a entraîné parfois des moments de doute sur le plan moral. »

Il fallait de la volonté pour mener à son terme ce double pari auquel bien des footballeurs ont renoncé, choisissant le football plutôt que les contraintes. Les lauréats en activité sont rares et se comptent sur les doigts d'une seule main avec Paul Courtin, licencié d'allemand et Patrice Vicq, avocat.

LE PROFESSEUR DEÇU

Mais, curieusement, s'il a fait preuve de courage et de ténacité, Jean-Michel Larqué reste assez fragile moralement et presque marqué par l'impossibilité qu'il a d'exercer simultanément ses deux dons. « J'ai été professeur durant deux mois au début de l'année scolaire. J'ai dû abandonner, tout compromis étant impossible. Je me suis heurté à la jalousie de mes collègues et j'avoue que j'en ai été déçu. Au CREPS, je n'avais jamais reçu aucune remarque, bien que mon directeur gagnât moins que moi à l'époque. J'ai donc dû, à mon grand regret, demander un congé pour convenances personnelles ». Voilà comment l'enseignement français, qui manque de professeurs d'éducation physique, décourage un serviteur de qualité.

Jean-Michel Larqué représente le rêve parfait des humanistes, « tête bien pleine » et corps rompu à tous les exercices physiques. Aucun autre footballeur français ne présente une musculature plus harmonieusement développée. « Si je suis ainsi, répond Larqué, c'est à la gymnastique que je le dois. » Et il ajoute, quand on veut développer le sujet à propos du footballeur français en général. « Il est vrai que, chez nous, les joueurs sont musculairement disproportionnés. Il serait possible, je crois, d'instaurer des séances de musculation qui ne pourraient être que bénéfiques. J'ai là-dessus des idées que je n'ai pas eu l'occasion d'exprimer et qu'on ne m'a pas demandé d'exprimer. »

On retrouve la prudence de Jean-Michel, son léger désenchantement, son désir de ne brusquer rien ni personne. « Le football professionnel m'a appris à me taire, entre autres. C'est peut-être pourquoi vous avez l'impression, comme vous le dites, que je suis là en observateur, en homme non concerné. Que ce soit grave, j'en conviens, mais qu'y puis-je ? J'ai parlé en plusieurs occasions, j'ai eu des accrochages avec mes entraîneurs et j'ai eu des mises sur la touche que je n'ai pas digérées. Depuis que je me tais, je suis titulaire. Enfin, presque titulaire. »

POUVOIR S'EXPRIMER

Il ne faudrait pas croire que Jean-Michel est un agressif et un contestataire permanent. Il sait faire son autocritique et accepter les lois indispensables

QUI N'A PAS ORDEAUX PARLE

de cette mini-société qu'est le football. Il ne peut s'empêcher cependant de rêver à un milieu où le dialogue serait ouvert, l'ambiance chaude et décontractée, le paradis terrestre en somme. « Une carrière professionnelle, je le sais maintenant, c'est une collectivité à respecter, une sérénité à ne pas troubler. Il faut faire un pacte et apprendre à ne pas mélanger les problèmes personnels avec ceux de l'équipe. Si j'ai tant de mal, dans le fond, c'est peut-être parce que je suis égoïste. »

Certains penseront que Larqué se pose un peu trop de questions et qu'il serait préférable, pour lui-même et pour l'équipe, que ses qualités de footballeur prennent le pas sur son intellect. Ce n'est pas si simple. Les hommes sont tels qu'ils sont et Jean-Michel fait une assez bonne analyse quand il dit : « Il me semble que si je pouvais m'exprimer totalement dans la vie, je pourrais m'exprimer totalement sur un terrain. »

On connaît les qualités de Larqué footballeur qui sont celles du demi d'attaque moderne : technique, sens du jeu, clairvoyance, tir redoutable, adresse à la volée, jeu de tête. Footballeur capable des plus beaux exploits mais à qui on reproche quelque chose d'impalpable : une certaine nonchalance, une certaine inaptitude à redresser la barre d'une équipe à la dérive. On a même dit, et assez injustement, de Larqué, au lendemain d'un Cagliari-Saint-Etienne de Coupe d'Europe, qu'il était le symbole de tout le football français, de ce football français qui trichait à tous les échelons. « Ça m'a marqué et vexé, réplique Larqué. Je ne crois pas qu'on ait le droit d'écrire une telle chose sans en parler avec l'intéressé. Ce

ues THIBERT brûlant d'actualité

journaliste ne m'a donné aucune explication. Il m'a exécuté. Mais je suis patient : j'aurai ma revanche sur le terrain, et sans parler moi non plus. »

4'33" AU 1.500

Les journalistes, Jean-Michel a, en général, de bons rapports avec eux. Il aime parler quand il est en confiance mais il ne pensait pas que leur rôle était si important : « Oui, je ne pensais pas qu'ils avaient tant d'influence. Savez-vous que la première occupation d'un footballeur pro, quand il se lève, est d'aller acheter **L'Equipe** et **France-Football**? Les premiers commentaires ont lieu dans le vestiaire, avant l'entraînement. A Saint-Etienne, **Le Progrès** peut faire la pluie et le beau temps s'il le désire. »

Alors, que peut-on reprocher à Jean-Michel Larqué ? Son manque de résistance ? Sa répugnance au tacle et à l'engagement ? Sa fragilité psychique ? Puisque, tout le reste, il l'a et au niveau le plus élevé. Nous en avons parlé avec l'intéressé qui n'a pas éludé les questions : « Commençons par la résistance, sourit Jean-Michel. A l'IREPS, dans les épreuves de demi-fond, je passais pour un élève résistant. J'ai réalisé 4'33" au 1.500 mètres, avec une année d'entraînement : ça ne vaut pas Wadoux mais c'est un bon temps moyen. Je ne manque pas non plus de vitesse (11"6 au 100 mètres) ni de détente (1,72 m en hauteur). Finalement, je ne crois pas que l'on me reproche de ne pas être résistant : on me reproche de ne pas suffisamment travailler sur le terrain. Cela a peut-être été vrai quand je n'étais pas concerné à cent pour cent, quand je comptais un peu trop sur ma facilité. Depuis un an, ça ne l'est plus. Mais il faut admettre que je suis un joueur de milieu de terrain plutôt offensif. Je peux équilibrer mes fonctions et couvrir autant de terrain qu'un autre.

L'engagement physique, c'est un état second. Lorsqu'on est euphorique, on est un peu drogué, on s'engage à fond sans penser à ce que l'on risque : c'est mon cas personnel. D'autres joueurs ont la possibilité de s'engager constamment parce que c'est l'expression de leur virilité : ils veulent imposer leur loi dans les limites du sport. Tout en m'engageant, souvent et à fond, mais plutôt dans le sens offensif, j'ai un point faible : je ne vais pas assez chercher le contact. J'essaye de m'améliorer en essayant d'être plus efficace, car je sais que c'est également une question d'état d'esprit mais il reste que je ne sais pas le faire et que je tacle rarement un adversaire.

Le psychisme ? Il pourrait jouer si j'appartenais à une équipe moyenne. A Saint-Etienne, il n'y a pas tellement de problèmes et, sur le terrain, je peux m'exprimer au sein d'une équipe de grande valeur. »

LE BEARNAIS AU TEINT BLEME

Il ne faudrait pas croire, en effet, que Larqué est un joueur effacé sur un terrain. Bien au contraire, il a de la personnalité, il se bat, il aime gagner, il a de l'orgueil, il sait s'enflammer. Simplement, il le fait à sa façon, avec les qualités et les imperfections de tout joueur d'élite. « Avant un match, dit-il, j'ai toujours le trac. J'essaye donc de m'exciter un peu et, en m'excitant, j'oublie un peu le match. Je suis l'un des premiers à sortir m'échauffer pour échapper à l'effervescence du vestiaire. Si je pense à mes

Samedi, sur le banc du Stade Geoffroy-Guichard, un spectateur nommé Larqué.

adversaires ? Je les connais, j'essaye de les photocopier. Mais je pense surtout à moi, à m'imposer, à imposer mon jeu. » Larqué est d'ailleurs si peu une âme faible qu'il lui arrive de passer parfois pour un footballeur engagé. « Je crois bien que je peux être méchant. Les rares fois où ça m'est arrivé, j'ai été surpris, après, par ma hargne. Je ne réfléchis pas bien dans ces cas-là. »

Béarnais de naissance, de famille et de cœur, Jean-Michel devrait avoir le teint rouge de ses compatriotes. Mais il s'en distingue par un teint blême, le teint blême du puncheur comme on dit. « Le Béarnais, raconte Larqué, est consciencieux, tranquille, amoureux de ses traditions : la poule au pot, le foie gras et Noël. Il sait ce qu'il veut mais il n'a pas tellement l'esprit d'entreprise. Je suis Béarnais, car il a fallu qu'on vienne me chercher pour que je sorte de mon trou. J'aime l'ambiance de ma province même si je ne parle pas son patois ; j'aime m'y retrouver en famille. »

Jean-Michel, on l'a vu et compris à travers ses déclarations, est un garçon sensible. « Oui, c'est vrai, admet-il. Je tiens compte de mes performances, des réactions des spectateurs. Je suis un homme public et, en dehors de la valeur, ça détermine une carrière, l'opinion publique. » Cette carrière, Larqué aurait pu se jeter dedans à corps perdu et nombreux sont ceux qui pensent encore qu'il a perdu du temps en faisant le professorat d'éducation physique. « Mon premier objectif était le professorat parce qu'il est plus facile d'être professeur d'EP que professionnel de football. Aujourd'hui, je considère que j'ai perdu un an. Je ne regrette rien, car si je fais le point avec mes camarades de promotion-football, je m'aperçois que je ne suis pas en retrait. »

MEXICO ET MEXICAINS

Le fait d'être prof est-il un avantage pour le footballeur pro ? « Dans l'état actuel des choses, non. Au contraire, le football m'a servi auprès de mes professeurs, de mes copains, de mes examinateurs durant mes études. Je crois avoir apporté quelque chose à l'IREPS de Lyon : dès l'instant que nous avons monté une équipe, nous avons été champions d'Académie deux fois sur trois. »

Formé à la JAB de Pau et par son père qui joua jusqu'à 42 ans avant de devenir dirigeant et entraîneur de jeunes, Jean-Michel Larqué remporta en 1964 le Concours du Jeune Footballeur, établissant le record du parcours qui appartenait à Yvon Quédec (autre prof-footballeur). Contacté par l'ASSE, il y vint au début de la saison 65-66 pour y purger une suspension de six mois... vengeance administrative des Girondins furieux de ce transfert inamical pour eux. Dès sa première saison stéphanoise, Larqué joua douze matches en équipe professionnelle, dont six en championnat. En 1967, il était champion de France (à 19 ans et demi), avec Revelli et Bereta, autres gamins consacrés. Il devait l'être encore en 1968, 69, 70, remportant également la Coupe 70 après avoir manqué celle de 68, comme Keita, parce que son heure n'avait pas encore sonné.

Avec les titres vinrent les sélections. Jean-Michel appartient à la fameuse promotion juniors de Floch, Michel, Mézy, Rostagni : fameuse promotion mais éliminée par la Tchécoslovaquie au tournoi de Yougoslavie. Il a joué en équipe de France amateurs, avec une certaine et logique résistance de l'ASSE. « J'y ai peu joué d'ailleurs : une seule fois contre la Finlande avant le tournoi olympique. Mais là-bas, la victoire sur les Mexicains est l'un de mes plus grands souvenirs de footballeur. »

Celui qui a côtoyé simultanément les deux milieux professionnel et « amateur », est assez bien placé pour faire le distinguo. « C'est un faux problème. On peut faire une différence entre le professionnel de Division I et l'amateur de deuxième série. Mais le vrai sport de compétition n'est que professionnel à l'heure actuelle. Je trouve mesquin de la part de certains dirigeants amateurs de vouloir garder leurs privilèges en se cachant sous une étiquette. Horlaville ? Un très bon joueur dont je regrette qu'il ne soit pas devenu professionnel plus tôt. »

UN CHAT SOUS LA PLUIE

Aujourd'hui, Larqué est professionnel, professionnel à cent pour cent et peut-être même un peu plus. A 23 ans, il possède une expérience que peu de joueurs du même âge possèdent. Et il partage sa valeur internationale entre la sélection A (huit fois remplaçant, il est entré en cours de match contre la Norvège et l'Autriche) et la sélection Espoirs, dont il était le capitaine contre la Belgique et la Hongrie. Comme tous les internationaux actuels, Larqué est fondu corps et âme dans cette équipe de France modèle Boulogne. « L'équipe de France, dit-il, c'est d'abord onze joueurs mais c'est également une collectivité. Tout le monde se sent concerné. Je suis déçu quand je ne joue pas parce que mon désir est de jouer, mais je n'en suis pas amer. J'essaye de comprendre et cela m'est plus facile parce que l'ambiance est très, très bonne et que la solidarité joue entre les gens du groupe. Autour de celui-ci, c'est plus délicat. Il y a beaucoup de problèmes — qui s'atténuent grâce aux résultats — et beaucoup de gens qui essayent de dénigrer le football, de le faire rentrer dans le rang. Or, il est le premier et il le restera. »

S'il est prudent, comme un chat sous la pluie, Larqué sait prendre ses responsabilités « dans la mesure où cela n'entrave pas ses relations avec autrui ». Il s'intéresse à la politique, n'ira jamais jusqu'à l'action politique mais veut faire du sport une action sociale. « Un éducateur sportif peut avoir une grande influence sur un jeune. L'enseignement, j'y reviendrai sous une forme ou sous une autre en essayant de lier mon action avec le football : recruteur, directeur sportif ou éducateur tout simplement. »

MAI 68

Cette méfiance sur le plan politique vient de mai 1968 ou plutôt de la cristallisation à cette époque de certains doutes ancrés en lui. « Politiquement, je n'appréciais pas les troubles. Au sein de la faculté, l'atmosphère était irrespirable, certains se servant des événements comme tremplins personnels. Nous en avons beaucoup parlé entre camarades et, à plusieurs, nous avons décidé de nous réfugier chez les parents d'un ami, dans une école de Saône-et-Loire. Là, nous avons participé à des tournois de sixte dans la région, dépêchant de temps en temps l'un d'entre nous aux nouvelles à Lyon. De cette époque troublée, j'ai gardé mon meilleur ami qui habite Saint-Chamond et quelques autres que je rencontre au hasard des déplacements. »

Désireux de comprendre toute chose, Jean-Michel se connaît bien, comme homme et comme footballeur. Il a résolu ses problèmes d'homme n'accordant à la notoriété, tôt venue, qu'une importance secondaire, et « faisant tout pour ne pas changer sa philosophie ni son style de vie ». Comme footballeur, après une intégration délicate au milieu professionnel, l'international stéphanois voudrait progresser encore. Lui qui possède l'une des plus belles frappes de balle du football français, voudrait marquer plus de buts. « Je devrais y parvenir. Mais j'ai remarqué qu'il y avait des périodes de creux, pendant lesquelles aucune occasion ne se présente. Peut-être par manque de présence devant le but. Dans mon rôle, les meilleures occasions se présentent souvent à la volée, à mi-distance. J'adore ces balles que je peux reprendre en drop quand on voit la balle arriver de loin. Car la volée, c'est brutal, sans bavures : on ne se pose plus de question et c'est beau parce que c'est difficile. »

Larqué accorde beaucoup d'importance à la beauté du geste et il estime que le football est l'un des plus spectaculaires et des plus variés : « Tout ce qui est action physique est beau et mille choses sont belles en football : une course, un dribble, une détente, un débordement, une sortie de gardien, un tir... »

HERBIN, L'EXEMPLE

Formé par un éducateur nommé Lassègne (décédé pendant les J.O. 68) qui lui fit travailler sa frappe de balle et la reprise de volée, Jean-Michel a eu deux entraîneurs de club prestigieux, Snella et Batteux. « Comme tous les jeunes stéphanois, j'ai eu de la chance, reconnaît-il. Ce sont deux hommes très différents qui font un métier difficile et parfois ennuyeux dans ses contraintes. On ne s'aperçoit pas tellement de leur travail quand on est en dehors. Albert Batteux possède une certaine philosophie de l'existence : sans faire de concessions, il a la qualité d'arrondir les angles. Il vit en paix, tout le monde vit en paix. Jean Snella vivait plus dans son petit bureau, Albert Batteux est plus auprès des joueurs. Snella pesait les ballons ; Batteux, lui, les jette quand ils ne sont plus bons. Deux hommes différents. »

Les « malheurs » actuels de Saint-Etienne préoccupent évidemment Larqué mais il estime que son club a suffisamment de ressources pour aller jusqu'au titre. « Nous avons eu des problèmes et je pense que chacun a sa part de responsabilité dans le club. Mais je crois que les blessures de Broissart et Jacquet n'ont rien arrangé. Cela dit, je considère que notre public devrait nous soutenir davantage : il a été souvent gâté. »

Jean-Michel Larqué, qui accorde la priorité à la technique, qui ne tire pas les pénalties « parce que ce n'est pas uniquement un geste technique », qui adore jouer gardien de but « surtout dans la boue », a une admiration sans bornes pour Robert Herbin, son coéquipier et capitaine. « A 31 ans, il est physiquement intact et il aime toujours autant la victoire. Il est souvent un peu en dedans quand on lui parle mais sur un terrain, que ce soit en match amical ou en match officiel, il est toujours présent. J'espère en être là où il est quand j'aurai son âge. »

Nationalement confidentiel

◆ L'entraîneur ciotadien Ferrero a donné sa chance à Olive un jeune avant centre issu du critérium junior. C dernier, qui arbore une magnifique barbe à collier, est surnommé le « Ché » par les supporters ciotadens.

◆ La Ciotat, paraît-il, cherche un entraîneur-joueur, le président Giraud à d'ores et déjà une épaisse correspondance à ce sujet.

◆ A la mi-temps du match contre Marseille, M. Sudreau, ancien ministre et député-maire de Blois, est venu féliciter les joueurs de leur remarquable production et au président Dominique qui lui demandait où en était le futur stade de Blois, il a répondu : « C'est comme si cela était fait. »

◆ Les footballeurs blésois sont très demandés actuellement et c'est ainsi qu'en présence de messieurs Michel Debré et Georges Boulogne, ils iront rencontrer le 20 mai l'équipe de France militaire, cela pour l'inauguration des nouvelles installations sportives de Château-Renaud.

◆ L'ex-Ruthénois Andrieu, Toulonnais depuis peu a conservé beaucoup d'amis dans le Midi. C'est ainsi qu'à l'issue de Toulouse-Toulon ses anciens adversaires Coustures (Cazères), Yves Albert (Mazamet et d'autres aussi) vinrent lui serrer la main et s'entretenir avec lui.

◆ Il serait question de la signature de Edouard Wojciak (Girondins) à Toulouse la saison prochaine. L'ailier bordelais avait opéré jadis au feu Toulouse F.C.

LES MAINS CROCHUES

Après la rencontre Le Mans-Quimper, un supporter local s'est écrié : « Heureusement que les maillots de nos joueurs sont solides, autrement tous nos attaquants auraient terminé la rencontre le torse nu ! ».

Lemaître s'en expliquait d'ailleurs : « On nous a sifflés, tant pis ! Nous nous sommes défendus pour gagner un point précieux. Nous avons peut-être tiré quelques maillots, mais avouez que cela n'est pas dangereux, il n'y eut pas de blessés et c'est le principal ? Et puis, en face, vous l'avez vu, on ne nous a pas fait de cadeau ! ».

◆ Des trois Noirs évoluant samedi après-midi sur la pelouse du stade Vauban, le Chaumontais N'Diaye se mit le plus en évidence, mais le plus applaudi fut bien sûr le Strasbourgeois Ahipeaud, l'auteur de l'unique but du match. Quant à Saar, il joua l'homme invisible.

◆ Il y eut beaucoup de retardataires parmi les spectateurs du match Pierrots-Chaumont en raison de la retransmission à la télévision de la finale de la Coupe d'Angleterre. Heureusement pour le trésorier du club, l'O.R.T.F. ne fut pas en mesure de donner la prolongation.

◆ Daniel Horlaville, blessé le 14 mars dernier au Mans, est attendu au centre de cure marine de Douanenez-Tréboul où tant de grands noms du football français ont déjà séjourné.

◆ Bernard Goraguer en marquant le but victorieux fêtait à Lorient la naissance de son fils prénommé Michael. Nos félicitations et nos bons vœux.

◆ Job Leborgne, natif de Port-Louis et surnommé par ses amis « la Citadelle », est en effet très difficile à passer : Gauthier, l'un des meilleurs attaquants poitevins en sait quelque chose.

◆ On murmure, à Dunkerque, que Paul Levin serait remplacé la saison prochaine par un entraîneur... anglais.

◆ René Bihel, l'ex-avant centre de l'équipe de France, a pu, enfin, voir un match de Blois : mercredi à Châteauroux car ce jour-là est celui de la fermeture de son bar « au Penalty ». A l'accoutumé, Bihel, même à Blois, ne peut assister aux exploits de ses Blésois.

◆ Maurice Laffont, l'ex-international, qui fut de l'épopée de Suède et aussi entraîneur à Châteauroux, s'était déplacé de Nîmes pour voir le match Blois-Marseille. Laffont joue toujours à Garon (qu'il entraîne) malgré ses quarante-quatre ans tout en dirigeant le bar des Sports, à Nîmes.

LE RETOUR DE LE GOUGUEC

LORIENT. — Tour à tour utilisé aux postes d'avant centre, d'ailier droit, voir d'ailier gauche, R. Le Gouguec, qui n'avait pas joué depuis trois semaines, fut appelé samedi en remplacement de Marette. Cette fois c'était son poste de prédilection, au milieu du terrain. Il fallait qu'il saisisse l'occasion pour démontrer qu'il valait mieux que ses précédentes prestations. Il le fit avec brio.

Doué d'une excellente technique et demi au tempérament offensif, il fut de toutes les attaques lorientaises, permutant avec son ailier gauche Fuentès, réunissant des centres parfaits (tel celui qui amena le but victorieux) et tirant au but dès qu'il était en bonne position.

L'ex-internaional junior actuellement au Bataillon de Joinville sera sans doute l'an prochain un titulaire à part entière du F.C. Lorient. Samedi, au Moustoir, il se hissa à la hauteur de tous ses camarades.

J.-P. LELIEVRE.

◆ Entraide des clubs du Centre : Châteauroux n'a réclamé aucun pourcentage, à Blois, pour l'organisation de son match de coupe. Seul le bénéfice des buvettes était pour les Castelroussins.

◆ Notre ami et correspondant de Châteauroux, Jean-Pierre Derine, se souviendra du match Blois-Marseille dans sa ville. En effet, professionnellement il était très affairé par ce match, or le matin même, Mme Derine mettait au monde le premier enfant de la dynastie : la toute belle Sandra. Jean-Pierre n'a même pas eu le temps d'arroser l'événement, mais nous le félicitons quand même.

◆ André Mérelle, était samedi « l'espion » rouennais à Paris Saint-Germain-Limoges. Remis de son opération, à la cheville, Merelle pourra, peut être, jouer le dernier match de la saison. Pour la saison prochaine, l'ex-international amateur s'interroge : il est en fin de contrat, et aimerait jouer en division I.

◆ Le Stade Rennais s'intéresse de très près au jeune Marette (F.C. Lorient).

◆ Installé en France, L. Juhasz (son jeune frère joua avec le onze hongrois contre la France le mois dernier) qui fit une bonne carrière à l'A.S. Rome puis au F.C. Barcelone s'est entraîné l'autre jeudi à Montluçon avec les coéquipiers de Bodin qu'il connut il y a quinze ans au Racing par l'intermédiaire de J. Ujlaki.

◆ L'E.D.S. Montluçon jouera le 20 mai à Guéret un match amical contre l'équipe de France de la police.

◆ C'est un des records insolites du groupe centre : 15 des 31 points de Montluçon ont été pris sur terrain adverse.

◆ Tout l'état-major du Paris Saint-Germain était à Jean-Bouin, pour la présentation des sections du club et M. Guy Crescent fit applaudir le président de la Commission des Sports du Conseil Municipal de Paris, M. A. Marbœuf, qui était l'hôte du président P. E. Guyot, au visage bronzé de l'homme en forme.

◆ Yvon Goujon, le responsable de Limoges, a dit :
« J'aurais été vexé d'être battu par Paris S.-G., j'avais soif d'une revanche car lorsque les Parisiens, à l'aller, nous ont battus, ils ont provoqué une sorte de « dépression morale » parmi mes joueurs qui, alors, ont marqué une nette baisse de rendement. On n'a pas gagné, mais on n'a pas été battu, ça va, je suis satisfait quand même. »

Caroline Remond, fille de Jacky (l'attaquant de Paris-Saint-Germain), fait bien les choses. Elle est née dimanche, le jour de l'anniversaire de son grand-père, Bob Remond, « tout l'esprit » du Cavigal de Nice.

◆ De Pierre Phelipon, l'entraîneur du Paris Saint-Germain :
« Perdre un point sur son terrain, ce n'est vraiment pas très réjouissant. Décidément, rien ne nous sera épargné au point de vue nerveux. Si on avait gagné face à Quimper, on serait décontracté, à la veille d'aller rencontrer Rouen chez lui. »

◆ Paul Sauvage, l'ex-international, heureux de retrouver Paris, était assez satisfait de sa soirée :
« Si on avait gagné, personne n'aurait à se plaindre, surtout pas nous. Paris-Saint-Germain ne m'a pas semblé aussi percutant qu'au match aller, la fatigue se fait sentir.

Sur son avenir, Sauvage reste optimiste :

« J'ai mon boulot qui me préoccupe assez pour considérer mes matches de football comme une très utile diversion. Et comme ça ne va pas trop mal aux pieds, je suis très heureux de mon sort. »

◆ Persuadé sans doute que la Berrichonne va terminer le Championnat dans un fauteuil, un industriel de Montrésor a offert un matelas à chaque équipier premier de la Berrichonne. C'est là un beau geste, surtout lorsqu'on sait que, chiffre record, 33 joueurs se sont succédé dans cette équipe première.

◆ Les joueurs castelroussins ont marqué l'anniversaire du vice-président Laleuf en prenant le meilleur sur Laval. Espérons que dimanche un autre anniversaire viendra les stimuler à l'occasion de leur déplacement qui les mènera à Quimper.

◆ Près de Châteauroux, Déols est doté d'un magnifique aérodrome, ce qui permet à certaines équipes de pouvoir rallier la capitale du Bas-Berry par avion. Le personnel de cet aérodrome civil est particulièrement satisfait de cet état de fait, puisqu'il paraîtrait que l'avion marseillais est le second à s'être posé à Châteauroux depuis le début de l'année.

◆ Les Marseillais sont donc arrivés à Châteauroux dans un avion aux couleurs de l'Olympique de Marseille. Celui-ci portait sur le fuselage l'inscription « F Blois », sans doute dans le but de rendre hommage à leur valeureux adversaire.

IBRAHIM, LE RENOUVEAU CASTELROUSSIN

CHATEAUROUX. — La Berrichonne a battu, samedi soir, Laval 3-0 ! Voilà un score trop rare en terre castelroussine cette saison pour que l'on ne s'y attarde pas. Le grand artisan de ce renouveau est le sympathique Ibrahim qui, après avoir amené les deux premiers buts castelroussins, paracheva le succès local en marquant un troisième but plein de décision et d'opportunisme. Cela nous fait d'autant plus de plaisir que « Kéké », qu'une grave blessure avait tenu éloigné des stades pendant de longs mois en début de saison, n'avait pas eu l'occasion de prouver qu'il restait un grand joueur. C'est maintenant chose faite.

Et nous en sommes personnellement très satisfait. En effet, Ibrahim, par sa claire vision du jeu, sa technique, ses possibilités athlétiques, a apporté un nouvel allant à l'équipe locale. Est-il besoin de rappeler qu'originaire du Togo, il porta quatre saisons le maillot national avant de venir en France où, après avoir débuté à Montluçon, il fit les beaux jours de l'Entente Bagnaux - Fontainebleau-Nemours.

J.-P. DERINE.

◆ Lucien Leduc et André Strappe, qui furent adversaires voilà quelques années, l'un portant les couleurs du Stade Français et l'autre celles du L.O.S.C., sont également amis et se sont retrouvés avec le plus grand plaisir.

◆ Pour la première fois depuis bien longtemps, la Berrichonne a aligné la même formation deux semaines consécutives. Cela n'a sans doute pas nui à la cohésion de l'équipe.

◆ Pour terminer la série de leurs matches à Lens, les Lensois joueront en Amicale le 26 mai en nocturne contre Saint-Etienne.

◆ Les Lensois viennent de renforcer leur éclairage (200 à 500 lustres). Ils attendent maintenant la venue du délégué de la Fédération pour l'homologation dudit éclairage.

◆ Edmond Le Maitre, qui, d'un commun accord avec ses dirigeants, a décidé de ne plus entraîner Quimper, se retirera dans sa région d'origine, à Saint-Nazaire... et trouvera, sûrement, à employer ses grands talents d'éducateur et d'entraîneur.

◆ Le groupe Centre, aura sa fin de saison retardée : pour permettre le déroulement du match Quimper-Paris-Saint-Germain le 23 mai, tous les autres clubs seront au repos.
Cette journee est reportée au dimanche suivant, 30 mai.

◆ La poule finale, pour désigner le champion du « National » a été ainsi désignée :
30 *mai* : Champion du groupe Nord contre Sud ;
6 *juin* : Sud contre Centre.
13 *juin* : Centre contre Nord.
Le classement se fera aux points, comme pour le Championnat habituel.

UN GRAND GARDIEN

TROYES. — Une belle ovation salua Formici à sa rentrée aux vestiaires, alors que Lille venait d'être tenu en échec. Le portier troyen fut en effet le numéro un de ce match. Si le vocable « gardien volant » n'avait pas déjà été inventé, c'est Formici qui aurait mérité d'en être l'inspirateur. Il eut des interventions absolument éblouissantes, sortant avec une étonnante autorité, anticipant avec une intelligence tout à fait remarquable, enlevant des balles sur la tête de Skorbic, dans les pieds de Chouvin, stoppant des tirs extrêmement menaçants de Martigny, il découragea à lui seul les attaquants nordistes.

Gardien, l'entraîneur lillois soupirait après le match : « Quel grand joueur, et dire que j'avais vu Formici si pâle face à Lens. »

Pleimelding, l'entraîneur troyen, constatait de son côté : « Formici a été notre grand homme. » Mais il ne s'agit pas là d'un exploit exceptionnel, Guy Formici a constitué au vrai, l'une des grandes satisfactions troyennes cette saison et ce n'est pas sans raison qu'il figure à notre palmarès des étoiles en compagnie d'Artelesa et de Cordier.

J. MARGAINE.

OBJECTIF J. O.
MERCREDI A REYKJAVIK

ATTENTION A L'ISLANDE
Messieurs les tricolores !

(Tony ARBONA)

LA PROMOTION 1971 DU « CLUB FRANCE AMATEURS » d'où sortira l'équipe olympique qui reste le « réservoir » pour Albert Borto. — Debout, de g. à dr. : Verhoeve, Chevat, Romier, Laurier, Guesdon, Baulier, David, Smerecki, Moulinet, Ribeyre, Lannoy, Manet, Delhumeau, Le Roux, Bourdon, Imiéla. — Accroupis : Albert Borto (sélec.), De Bartigny, Mankowski, Piat, Riéfa, Prost, Hallet, Bouveresse, Aubert, Di Caro, Iniesta, Guignedoux, A. Grillon (entr.).

Jamais Albert Borto, le sélectionneur de l'équipe de France Amateurs, n'a été aussi préoccupé qu'à la veille du départ pour Reykjavik.

Sur les onze hommes retenus, quatre sont out : Hallet, le capitaine, Prost, Guignedoux et Guesdon, soit un manquant, au moins, dans chacune des lignes de cette équipe, sur laquelle il comptait pour assurer la mission capitale impartie.

Il faut, en effet, rappeler que ce mercredi 12 mai, l'équipe de France jouera face à la solide Islande, sa qualification pour les éliminatoires des Jeux olympiques de Munich.

Affronter un adversaire chez lui, en étant contraint de remanier constamment son équipe, n'est pas pour rassurer un sélectionneur. Cela avait commencé par Hallet qui ne s'est pas remis de la blessure contractée en face des Allemands, à Vittel, il y a une quinzaine de jours. Puis ce fut l'annonce par les dirigeants du Paris S.G. du forfait de Prost et Guignedoux.

Le lendemain, Borto apprenait que Guesdon, son arrière central, avait une clavicule cassée et il n'osait plus décrocher son téléphone de crainte d'apprendre une nouvelle défection.

TOUT REBATIR

A Vittel, pour son stage de présélection, le sélectionneur avait une trentaine de joueurs mais, pour respecter les règlements de la F.I.F.A., il avait été contraint de désigner, dix jours avant le match, la liste des 22 « partants » pour le match olympique. C'est donc, dans ce lot, que doit être recherché chaque titulaire.

Faisons notre revue d'effectifs.

Dans les buts, pas d'inquiétude, Delhumeau est intact et a brillé ce samedi.

En défense, le remplacement de Guesdon sera assuré par Le Roux, qui a déjà tenu ce poste. Imiéla, Ribeyre et l'imperturbable Laurier sont partants.

Au milieu de terrain, l'impeccable Verhoeve aura à ses côtés un débutant parce qu'ayant opéré comme arrière central (poste nouveau pour lui) à Vittel, il est meilleur défenseur. Et à Reykjavik, il va falloir être solide en défense.

En attaque, bouleversement total :

Mankowski passera avant centre et laissera sa place d'ailier droit à Di Caro qui a déjà joué à cette place. Hallet, à gauche, sera remplacé par Martigny, Riefa étant second avant centre.

Seront appelés à jouer, en cas de besoin (on a le droit à deux joueurs de remplacement), Iniesta, Chevat, Manet, Baulier.

L'ISLANDE CETTE INCONNUE...

Le football islandais a trop peu de contacts avec l'Europe pour être jugé, mais son palmarès international, pour cette saison, est assez éloquent. Il a battu la Norvège (2-0) faisant donc aussi bien que la France (3-1), a été battu et a fait match nul avec l'Angleterre (0-1 et 1-1) et, enfin, a fait match nul avec le Danemark (0-0).

C'est donc un palmarès des plus valables que peuvent aligner nos adversaires de demain.

Le grand homme de cette équipe est le fils du président de la Fédération islandaise : Ellert B. Schramm, qui siège au Parlement islandais comme député. Cet homme, les Français les connaissent bien.

C'est le meilleur technicien d'Islande, et notre ami Albert Gudmunsson, l'ancienne vedette du Racing, le considère comme un joueur pouvant être Pro dans n'importe quelle équipe française.

L'Islande a débuté son championnat, alors que les Français terminent le leur. La force principale des compatriotes de Gudmunsson est la forme physique, le tonus, un souffle inépuisable. Seule leur homogénéité, leur technique, laissent encore à désirer mais, en 1969, à Paris, Schramm et ses coéquipiers, menés par 3-0 à la mi-temps, revinrent à 2-3, manquant de peu d'égaliser. On le voit c'est un adversaire coriace qui nous est offert pour essayer de conquérir le billet de transport à Munich.

Et, comme le dit Gudmunsson, « chaque match nous bonifie, il arrivera un moment où nous pourrons être parmi l'élite amateur, nous avons beaucoup de jeunes, le Championnat s'améliore constamment, le champion change aussi, oui, je crois que l'Islande, bientôt, pourra en étonner plus d'un ».

Précisons que le champion d'Islande est A. Akranes et que le meilleur buteur est Hermann Bunnarson (Akureyri) avec 14 buts.

... QUE FRANCE-AMATEURS CONNAIT BIEN

Cela précisé, disons bien vite que l'équipe de France Amateur est pourtant celle qui connait assez bien l'Islande.

C'est bien smple, elle n'a jamais été battue par elle, au cours de quatre rencontres disputées depuis 1966.

Pour l'histoire, rappelons qu'en 1957, pour l'éliminatoire de la Coupe du Monde, la France « A » avait battu l'Islande par 8-0 puis 5-1.

En 1966, en amical, France Amateur affronta pour la première fois l'Islande à Reykjavik, sous un vent extraordinaire de puissance. Lautié, gardien de but, blessé, fut remplacé, Mérelle eut le front ouvert, Kanyan était abattu très souvent. Bref un match amical mais très dur. Ce fut Kanyan qui terrassa les Islandais dans les dernières vingt minutes. D'abord par un but réalisé dans un angle impossible, Kanyan recevant le ballon directement de Soenen, son gardien, soit à une distance de 80 mètres. Le deuxième but de Kanyan fut aussi extraordinaire : il recevait le ballon de Planté et sans le bloquer il loba, par deux fois, deux Islandais et réussit à devancer le gardien venu à sa rencontre, pour un troisième lobe décisif : le ballon n'avait pas touché terre depuis son départ des pieds de Planté.

Le 25 septembre 1969, au défunt Parc des Princes, Guignedoux, Prost et Kholer avaient marqué trois buts avant le repos. Mais à reprise Gudmunsson faisait entrer deux hommes frais et il fallut tout le talent de notre défense (Delachet remplaçait Delhumeau, blessé la veille de la rencontre) pour triompher par 3-2.

En 1970, une équipe de France très expérimentale s'en allait en Islande pour une tournée de fin de saison et beaucoup de titulaires étaient absents.

La France battait d'abord l'Islande (1-0) grâce à un but de J.-P. Viala. Le lendemain (24 juin), sur un terrain transformé en piscine, les Français rencontraient les Espoirs d'Islande et obtenaient un résultat nul (2-2) grâce à un but d'Iniesta et un penalty d'Imiéla.

Comme toujours, le match avait été gâché par les éléments célestes, car jamais les Français n'ont joué en Islande sans rencontrer un vent ou une pluie qui font date dans l'esprit d'un gars de chez nous.

Qu'en sera-t-il demain mercredi, à Reykjavik ?

Borto avait pensé aligner la même équipe, battue par l'Allemagne (1-2) à Vittel, après une impressionnante série de 14 matches sans défaite. Il voulait leur donner l'occasion d'une revanche. On sait que tout cela n'est plus possible.

Nous pensons, tout de même, que les bleus comme De Martigny, Romier, des presque-bleus comme Le Roux, Di Caro, feront corps avec leurs anciens et qu'avec l'esprit traditionnel de cette équipe, surtout avec un aussi fort enjeu, la France réussira non seulement à limiter les dégats mais à revenir avec, sinon une victoire, tout au moins un résultat nul qui tranquilliserait pour le match retour du 16 juin.

MERCREDI 12 MAI, A 20 H, A REYKJAVICK

FRANCE : Delhumeau (Poitiers) — Ribeyre (Brest), Imiéla (Amiens), Le Roux (Paris-Joinville), Laurier (Reims) — Verhoeve (Lille), Romier (Montluçon — Di Caro (Marseille), Riefa (Avigno) Mankowski (Amiens), De Martigny (Lille). — Entr. : André Grillon.

Remplaçants : Manet (Reims), Baulier (Beaume-les-Dames), Chevat (Blois), Iniesta (Montélimar), Aubert (Arles).

ISLANDE. — La fédération de ce pays n'a donné aucune indication à celle française.

Sogex

540 carrières qui montent

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'écoles par Correspondance), groupement d'écoles spécialisées.

90 CARRIERES INDUSTRIELLES
70 CARRIERES COMMERCIALES
60 CARRIERES DE LA CHIMIE
100 CARRIERES FEMININES
60 CARRIERES AGRICOLES
50 CARRIERES DU BATIMENT
50 CARRIERES INDEPENDANTES
60 CARRIERES ARTISTIQUES

BON POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT** notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une [X])

- ☐ 90 carrières industrielles
- ☐ 70 carrières commerciales
- ☐ 60 carrières de la chimie
- ☐ 100 carrières féminines
- ☐ 60 carrières agricoles
- ☐ 50 carrières du bâtiment
- ☐ 50 carrières indépendantes
- ☐ 60 carrières artistiques

NOM .....
ADRESSE .....
.....

UNIECO 234 A,R. de Carville 76 Rouen

TRANCHE SPECIALE DE MAI de la LOTERIE NATIONALE

1 GROS LOT DE 1500 000 F.

10 lots de 100 000 F.
au total plus de 125 000 lots

tirage lundi 17 mai

TLG R48

SAINT-ÉTIENNE ANNONCE LA COULEUR

avec Dominique GRIMAULT

En s'imposant à l'extérieur, à Monzon et à Louhans, respectivement, le C.A. Mantes-la-Ville et Saint-Etienne ont précisé leurs intentions et le moins que l'on puisse dire est que ces deux clubs ont réussi une entrée en matière impressionnante... pour leurs rivaux directs.

On disait les Mantevillois fatigués par une saison harassante. Résultat : Mantes-la-Ville, emmené par Norbert Boucq, en personne, a battu Mouzon à son propre jeu, celui qui, précisément, faisait la force des Alsaciens : un jeu basé, avant tout, sur la rapidité d'exécution.

S'appuyant sur une défense intransigeante commandée par le solide Demota, les rapides avants Beltramini, Appert et Herbette jetèrent très souvent le trouble dans les rangs adverses.

Marquant d'entrée par Herbette, le C.A. Mantes n'eut après aucun mal à préserver un résultat logique pour les raisons évoquées ci-dessus.

En ce qui concerne Saint-Etienne, l'information de la semaine passée suivant laquelle la meilleure équipe possible serait alignée face à Cuiseaux-Louhans nous avait déjà renseignés sur l'état d'esprit des Stéphanois.

Cette information indiquait clairement les ambitions de Saint-Etienne dans cette poule finale : les Stéphanois veulent être, ni plus ni moins, champions de France amateurs.

Sans vouloir précipiter les choses, il faut reconnaître qu'ils sont bien partis pour s'ouvrir les portes de la finale.

Gagner à Cuiseaux-Louhans n'est pas, en effet, un fait courant.

Toutefois, ce n'est pas ternir la belle victoire des Stéphanois bien articulés autour de Synaeghel-Massard que de dire que Cuiseaux-Louhans pourra toujours prétexter comme (bonne) excuse les absences de Girardot et surtout de Dumas son avant le plus expérimenté, sinon le plus percutant.

Il est bien certain qu'au complet Cuiseaux-Louhans aurait présenté une autre résistance aux joueurs de Philippe et, par la même occasion, n'aurait pas sans doute hypothéqué de façon aussi grande son avenir dans cette poule finale.

Dimanche prochain, fin de matches aller avec une rencontre s'annonçant très serrée et une autre le paraissant au départ beaucoup moins.

Dans le premier cas (groupe A) le C.A. Mantes et le F.C. Nantes s'affronteront en une bataille de prestige avec la première place de ce groupe pour enjeu. Jouant à domicile, les Mantevillois auront la faveur du pronostic mais de fort peu...

Dans le groupe B, les jeunes joueurs de La Rochelle peuvent se préparer à un dimanche très agité sur la pelouse du Stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne !

CHEZ LES BUTEURS

A marqué 2 buts : Kervarrec (Nantes).
Ont marqué 1 but : Girardot, Dumas (Cuiseaux-Louhans), Debernard (La Rochelle), Rampillon (Nantes), Cavernier (Mouzon), Gattefait (Saint-Etienne), Beltramini (C.A. Mantes-la-Ville).

GROUPE A

C.A. MANTES-LA-VILLE b. *MOUZON : 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	2	1	1	0	0	3	1
C.A. Mantes	2	1	1	0	0	1	0
3. Mouzon	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE A

MANTES-LA-VILLE b. MOUZON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fiederspiel. Spectateurs : 880. Recette : 4.750 F. But : Beltramini (8e).

MOUZON : Sohier — Wery, Fulgenzy, Robert, Lopez — Nicolas, Kaspereck — Bozsik, Tonnel, Lempereur (puis Flagey 74e), Tavernier. Entr. : Perrin.

MANTES : Allione — Roulot, Demota, Melloni, Prazzoli — Boucq, Gouju — Beltramini, Herbette, Appert, Chedanne puis Calinski (86e). Entr. : Boucq.

GROUPE B

SAINT-ETIENNE b. *CUISEAUX-LOUHANS : 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	2	1	1	0	0	1	0
2. Cuiseaux-Louhans	2	2	1	0	1	2	2
3. La Rochelle	0	1	0	0	1	1	2

SAINT-ETIENNE b. CUISEAUX-LOUHANS : 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 2.521. Recette : 17.686 F. But : Gattefait (52e).

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Henri, Murat, Jacques, Lorenzatti — Lamy, Chapuis, J'dar — Campioni, Rivoire, Gazitto, Gachon puis Papas (72e). Entraîneur : Papas.

SAINT-ETIENNE : Migeon — Repellini, Merchadier, Lopez, Deschamps — Massard, Synaeghel — Revelli, Santini, Gattefait, Sarramagna. Entraîneur : Philippe.

Herbette (à gauche) une action déterminante à Mouzou

MOUZON - MANTES-LA-VILLE (0-1)

SIGNÉ BELTRAMINI

MOUZON. — A la fin du match, les dirigeants mouzonnais étaient unanimes pour reconnaître que la victoire de Mantes-la-Ville était logique.

En cette poule finale, la formation mouzonnaise réputée pour être rapide, ardente, fut presque rebutée par la vitesse d'exécution de son adversaire.

Bien sûr, cette défaite attriste bien des cœurs mais devant une telle équipe ayant technique, aisance de jeu et inspiration, elle était bien normale.

De plus, la masse athlétique supérieure des Mantevillais contrasta avec la vivacité des Mouzonnais. Au football plus en force et plus direct des visiteurs, les locaux répliquaient par des actions plus fouillées certes, mais aussi moins tranchantes si bien qu'on eut droit à un début de partie des plus équilibré sur le plan de domination.

Le tournant du match se situa donc à la huitième minute, consécutif à une contre-attaque mantevillaise. L'avant centre de Mantes, Herbette, déborda à droite, longeant la ligne de touche jusqu'au coin de corner.

Après avoir effacé son vis-à-vis, son centre aérien en retrait trouva Beltramini bien placé et totalement démarqué, face à Sohier. Pour le meilleur buteur du groupe Nord, ce ne fut qu'un jeu d'enfant de marquer le point.

Le but fustigea la défense, mais, la coordination n'était pas au rendez-vous de cette première rencontre à domicile en poule finale.

L'avant centre Tonnel marqué de près ne pouvait absolument pas utiliser ses tirs meurtriers en dépit des débordements de Kartereck et de Tavernier, Bozik, Nicolas, Bonnel et l'arrière Wery trouèrent rarement le mur des « jaune et noir ».

La réaction mouzonnaise que l'on attendait en seconde mi-temps ne se produisit pas. Gênés par la combativité de leur adversaire qui attaquait toutes les balles, les Mouzonnais ne purent jamais franchir cette défense groupée autour de Demotta et se fiant par ailleurs sur l'excellent Allione.

Celui-ci sauva son camp en maintes occasions, notamment sur deux tirs appuyés de Wery (62e), de Nicolas (67e).

Les minutes passèrent et Mantes-la-Ville contint la poussée désordonnée, il est vrai, de Mouzon.

Mantes délimita ses ambitions offensives à des contre-attaques. Cette tactique faillit être payante car, en effet, à cinq minutes de la fin, Sohier dut faire trois interventions de classe pour enrayer les attaques de Herbette, Meloni, Beltramini.

Tony MINH.

CUISEAUX-LOUHANS - SAINT-ETIENNE (0-1)

UN SERIEUX HANDICAP...

LOUHANS. — Cuiseaux-Louhans a joué de malchance en recevant Saint-Etienne : en effet, l'ensemble bressan était privé, en dernière heure, de ses deux buteurs : Girardot, comme leader d'attaque, et Dumas, la plaque tournante de l'équipe.

Ainsi démantelée dans son organisation offensive, l'attaque locale manquait par trop de punch, pour surprendre les Stéphanois qui, ayant sacrifié la Coupe Gambardella, présentaient leur équipe type avec les Sarramagna, Santini, Synaegnel et autre Merchadier.

De ce fait, l'appui moral de Fleury di Nallo accompagné de Georges Prost sur le banc de Cuiseaux-Louhans et rentré en toute hâte de Marseille où il arracha le nul pour l'Olympique Lyonnais, s'avéra bien insuffisant pour les locaux...

Les acteurs de cette partie très moyenne furent gênés par la chaleur torride qui régnait au parc des sports de Louhans contenant une foule record pour la saison : près de trois mille spectateurs.

Les joueurs pourtant eurent le mérite d'offrir un débat clair.

Les Bressans chez lesquels on notait la sûreté de Murat et le brio du gardien Buathier, en défense, l'obstination du tandem Campioni-Rivoire en attaque, ratèrent le coche en première période.

Il est vrai que pour leur part, les jeunes attaquants visiteurs s'étaient créés, eux aussi, quelques situations favorables qui demeuraient inexploitées.

La reprise vit les hommes de Philippe accélérer leur allure alors que des failles commençaient à se faire dans le système défensif bressan.

Un mauvais placement de la défense locale permit à Gattefait de se trouver absolument démarqué sur un centre de Sarramagna. Le Stéphanois eut toutefois bien du mal à tromper Buathier pour obtenir de près l'unique but de la partie à la cinquante-deuxième minute.

Le jeu baissa alors d'intensité, les locaux accusant ce coup du sort. La rentrée de l'entraîneur Papas (bien qu'à cours de compétition) à la place de Gachon, par trop timoré (70e) permit un sympathique forcing bressan, mais les Stéphanois surent bien se regrouper et conserver habilement le ballon, ainsi que leur avantage.

Les locaux ne sont pas abattus.

Saint-Etienne est bien loin d'être irrésistible et comme ils espèrent retrouver leurs puncheurs Dumas et Girardot, ils peuvent croire en leur chance pour le match retour.

C'était également l'avis des spectateurs qui s'attendaient à voir un Saint-Etienne plus tranchant.

Côté stéphanois on était tout sourire : on pouvait voir les choses sous le seul angle du résultat...

M. GUILLEMENEY.

Daniel Nicolas : la santé de Mouzon

MOUZON. — Quand Daniel va, tout va. C'est ainsi que Perrin, l'entraîneur mouzonnais, parle de son élève et cousin.

Solide, athlétique, Daniel Nicolas, capitaine de l'A.C. Mouzon, mesure 1,76 m pour 75 kg. Technicien, adroit, astucieux, c'est le poumon de l'équipe.

Capitaine de la formation mouzonnaise depuis son arrivée dans cette petite cité ardennaise, « Dany » a fait ses armes à Sedan, puis à Niort en C.F.A.

Depuis six ans, quand Mouzon domina, il fut un demi offensif, clairvoyant, puis, dans les moments difficiles, il redevint le défenseur intraitable, solide.

Devant Mantes-la-Ville, sous les effets de la chaleur, son rendement connu une baisse sensible.

Cela n'empêche qu'il adressa de bonnes balles à ses jeunes coéquipiers et inquiéta Allione en maintes occasions dont l'une a failli faire mouche.

On doit dire que c'est un meneur d'hommes. C'est aussi le boute-en-train.

Aimable et souriant, il a toujours un mot pour rire, même dans les pires occasions. Marié avec une institutrice et père de trois enfants, le sympathique « Dany » est préparateur au bureau d'entretien des Etablissements Sommer.

A 32 ans, avec cette santé de fer et ses astuces sur le terrain et cette belle technique, Daniel Nicolas pourrait encore faire les beaux jours de l'A.C.M.

T.M.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **Bouchon d'Or Kriter** est décerné à :

- **A.A.J. Blois** pour avoir remporté le Challenge « France Football » (Club amateur allant le plus loin en Coupe de France).

D'autre part, le **Kriter d'Honneur** est attribué aux clubs suivants :

- **Valenciennes** pour sa victoire sur Sochaux, 4-0, en championnat de Première Division.
- **Equipe juniors de Sedan** pour son match contre Saint-Etienne et son élimination particulièrement malchanceuse en 1/4 de finale de la Coupe Gambardella.
- **Racing Stade Roubaisien,** club cher à Georges Verriest, pour son remarquable travail en profondeur et ses équipes de jeunes.
- **U.S. Brèze** pour ses louables efforts et ses succès dans la ligue du Maine-et-Loire.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

UN BILAN QUI VOUS FERA DISCUTER

par Dominique GRIMAULT

CENTRE

LA SOLIDITE DE CUISEAUX-LOUHANS

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuiseaux-Louhans..	34	24	14	6	4	45	24
2. Baume-les-Dames..	33	24	15	3	6	47	25
3. Auxerre	30	24	11	8	5	33	24
4. Racing	29	24	12	5	7	40	22
5. Red Star.....	26	24	11	4	9	35	28
6. Malakoff	23	24	8	7	9	25	28
Orléans	23	24	7	9	8	30	32
8. Moulins	22	24	7	8	9	31	40
Nevers	22	24	6	10	8	38	44
Decize	22	24	8	6	10	27	35
11. Dijon	20	24	6	8	10	25	30
12. Besançon	16	24	2	12	10	23	33
13. Amicale	12	24	3	6	15	24	58

Ce fut une bataille serrée entre quatre clubs : Cuiseaux-Louhans, Auxerre, le Racing et Baume-les-Dames.

En fait, la situation en tête de ce groupe — certainement le plus disputé du C.F.A. — ne se décanta qu'en fin de championnat en faveur de Cuiseaux-Louhans plus mûr, plus solide que ses rivaux.

Excellente fin de parcours pourtant de Baume-les-Dames et de son buteur Bouveresse (21 buts).

Surprenante saison du Racing qui malgré l'inexpérience de ses jeunes joueurs, s'est toujours montré l'égal des meilleurs.

Quant aux joueurs auxerrois, animés par André Fefeu, ils se sont rodés en vue d'une prochaine et sans doute très bénéfique saison.

EST

LA SOBRIETE DE MOUZON

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouzon	33	22	15	3	4	46	22
2. Mutzig	32	22	14	4	4	52	19
3. Metz	27	22	12	3	7	47	30
4. Strasbourg	25	22	10	5	7	32	25
Saint-Louis	25	22	11	3	8	36	27
6. Vittel	24	22	10	4	8	33	34
7. Saint-Dié	22	22	6	10	6	21	23
8. Talange	21	22	8	5	9	35	33
9. Mulhouse	18	22	6	6	10	29	38
10. Delle	17	22	8	1	13	29	47
11. Forbach	13	22	3	7	13	18	38
12. Kronenbourg	7	22	3	1	18	20	62

Le peloton de tête resta groupé jusqu'à la fin janvier. Il se composait de Metz, Vittel, Saint-Dié, Mutzig et Mouzon.

Ces deux dernières équipes se dégagèrent ensuite. Après un long chassé-croisé, elles se départagèrent réellement le 4 avril.

Profitant de l'avantage du terrain, Mouzon s'imposa (1-0) et sut conserver jusqu'à la fin un point d'avance.

Ne disposant pas de grandes vedettes mais jouant avec sobriété et sérieux, la formation mouzonnaise effectua une saison exemplaire.

Cela dit, Mutzig mérite d'être associé dans les mêmes éloges. Pour les Mutzigois, ce n'est que partie remise.

OUEST

LA REGULARITE DE NANTES

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	35	24	14	7	3	54	23
2. Evreux	32	24	13	6	5	40	18
3. Cholet	31	24	13	5	6	47	27
4. Saint-Brieuc	25	24	9	7	8	31	28
Granville	25	24	9	7	8	32	30
Angers	25	24	10	5	9	41	41
Concarneau	25	24	8	9	7	26	27
8. Vannes	24	24	8	8	8	34	30
Châteaudun	24	24	9	6	9	36	37
10. Lucé	22	24	9	4	11	39	39
11. S.O. Maine.....	21	24	8	5	11	37	45
12. Challans	19	24	7	5	12	27	41
13. Rouen	4	24	1	2	21	14	72

Voilà sans doute le groupe où régna le moins de suspense. Evreux s'accrocha à Nantes jusqu'à la fin des matches aller.

La supériorité nantaise allait ensuite se manifester régulièrement. Mais, Dieu que la dernière partie du championnat fut difficile à supporter pour Evreux !

Fatigués par leur débauche d'efforts du début de saison, les Ebroïciens éprouvèrent toutes les peines du monde à conserver un point d'avance sur Cholet, très régulier.

Ce point vaut à Evreux l'accession au National.

● CLASSEMENT GENERAL « A LA MOYENNE »

1. **C.A. MAINTES-LA-VILLE** (N) 1,541 (37/24)
2. **MOUZON** (E.) et **LA ROCHELLE** (S.-O.) 1,500 (33/22).

4. Nantes (O.) 1,459 (35/24) ; 5. Mutzig (E.) et Girondins (S.-O.) 1,455 (33/22) ; 7. Cuiseaux-Louhans (C.) 1,416 (34/24) ; 8. Cholet (O.) et Luchon (S.-O.) 1,409 (31/22) ; 10. Valenciennes (N.) et Baume (C.) 1,375 (33/24) ; 12. Saint-Etienne (S.-E.) 1,364 (30/22).

● **A noter que :**

— Le Sud-Ouest est trois fois représenté, soit 25 %.

— Le champion du Sud-Est Saint-Etienne se classe seulement 12e avec 1,364.

— Les équipes à 22 matches sont 7 fois représentées contre 5 fois aux groupes de 24 rencontres.

● L'ETOILE D'OR

1. **PACCIORA** (Cholet-O.), 14 étoiles ;
2. **STASIAK** (Decize-C.), 13 ;
3. **Mauger** (Granville-O.) ; Franquet (Talange-et Luzi (Vittel-E.) 12 ; 6. Pergantis (Pont-de-Cherruy-S.-E.), 11 ; 7. Sergherhart (Hazebrouck-N.) et Berangé (Malakoff-C.), 10 ; 9. Chrétien (Sedan-N.) ; Murat (Cuiseaux-C.) et Antony (Mulhouse-E.), 9 ; 12. Tournelle (Abbeville-N.) ; Guillas (Albi-S.O.) ; Ribul (Castres-S.O.) ; Coustures (Cazères-S.O.) et Foix (Mont-de-Marsan-S.-O.), 8 ; etc.

● **A noter que :**

— Il faut attendre la 12e place pour trouver 4 joueurs du Sud-Ouest.

● LES MEILLEURES ATTAQUES

1. **SAINT-ETIENNE** (S.-E.), 69 buts ;
2. **NANTES** (O.), 54 buts ;
3. **Mantes** (N.), 53 buts ;

4. Mutzig (E.), 52 buts ; 5. Martigues (S.-E.) ; Cholet (O.) ; Metz (E.) et Beaume (C.) 47 buts; 9. Mouzon (E.), 46 buts ; 10. Cuiseaux (C.), 45 buts ; 11. La Rochelle (S.-O.) et Sedan (N.), 44 buts; 13. Valenciennes (N.), 43 buts.

● **A noter que :**

— Les 69 buts stéphanois furent marqués par : Santini 17 ; Gattefait 15 ; Massaro et P. Revelli 10 ; Sarramagna 5 ; Synaegel 4 ; Soulie et Lopez 2 ; Deschamps, Marchadier et Parizon 1 ; Soudi (Villefranche) 1 C.S.D.

— Le Nord et l'Est sont représentés trois fois ; le Sud-Ouest une seule fois.

— Saint-Etienne a inscrit une moyenne de 3,136 buts par match.

● LES PLUS FAIBLES ATTAQUES

75. **RODEZ** (S.-O.), 10 buts (soit 0,45 par match).
74. **CAZERES** (S.-O.), 15 buts (0,68).
73. **Villenave** (S.-O.), 16 buts (0,73).

72. Forbach (E.), 18 buts (0,82) ; 71. Montferrand (S.-E.), 19 buts (0,86) ; 70. La Combelle et Pont-de-Cherruy (S.-E.) ; Kronenbourg (E.), 20 buts (0,91) ; 67. Calais et Beauvais, 20 buts (0,83) ; 65. Montmoullon (S.-O.), Castres (S.-O.) et Saint-Dié (E.), 21 buts (0,95) ; 62. Aulnoye (N.), etc.

● LES MEILLEURS BUTEURS

1. **BOUVERESSE** (Baume-C.), 21 buts.
2. **Tonnel** (Mouzon-E.) et **Borger** (Talange-E.), 19 buts.

4. Beltramini (Mantes-N.), 18 buts ; 5. Santini (Saint-Etienne-S.-E.), 17 buts ; 6. Tulik (Cholet-O.) et Mercet (Martigues-S.E.), 16 buts ; 8. Abadie (Luchon-S.-O.) et Gattefait (Saint-Etienne-S.-E.) ; Ysembart (Roubaix-N.), 15 buts ; 11. Messones (Moulins-C.) ; Justek (Cholet-O.) ; Cavan (Evreux-O.) et Contassot (Nantes-O.), 14 buts, etc.

● **A noter que :**

— Le 25 avril Borger a inscrit les 6 buts de Talange face à Kronenbourg.

— P. Revelli suit de près l'Alsacien avec 5 buts en un seul match.

— Le 2 mai, Santini et Gattefait (Saint-Etienne) ont inscrit chacun 4 buts.

— Ribul, le gardien international, fut le seul à son poste à avoir inscrit un but ... sur un dégagement !

● LES GROUPES LES PLUS OFFENSIFS

1. **OUEST, 458 BUTS** (19,1 buts par journée).
2. **CENTRE, 423 BUTS** (17,62).
3. **Nord, 414 buts** (17,25).

4. Sud-Est, 400 buts (18,18) ; 5. Est, 398 buts (18,09) ; 6. Sud-Ouest, 326 buts (14,82).

● **A noter que :**

— Les 458 buts du Groupe Ouest correspondent à une moyenne de 3,18 buts par rencontre.

— Les 326 buts du groupe Sud-Ouest correspondent à une moyenne de 2,47 buts par rencontre.

— 2.419 buts ont été inscrits ; soit pour 828 matches une moyenne de 2,94 buts par rencontre.

● LES MEILLEURES DEFENSES

1. **ANNECY** (S.E.) ; **GIRONDINS** (S.-O.) et **ALBI** (S.-O.), 16 buts ;

4. Mantes (N.) et Valenciennes (N.), 17 buts ; 6. La Rochelle (S.-O.) et Evreux (O.), 18 buts ; 8. Mutzig E.) ; Menton (S.-E.) ; Luchon (S.-O.) et Castres (S.-O.), 19 buts ; 12. Saint-Etienne (S.-E.) et Aulnoye (N.), 20 buts.

● **A noter que :**

— Le Sud-Ouest est cinq fois représenté dans ce classement.

— Les trois meilleures défenses ont encaissé une moyenne de 0,728 but par match.

— Le 6 décembre dans le Sud-Ouest, le 17 janvier dans l'Ouest et le 7 mars dans le Centre ; 6 buts seulement furent concédés en 6 rencontres.

● LES DEFENSES LES PLUS FAIBLES

75. **EPERNAY** (N.-O.), 77 buts (3,21 buts par match).
74. **ROUEN** (O.), 72 buts (3).
73. **Thiers** (S.-E.), 66 buts (3).

72. Kronenbourg (E.), 62 buts (2,82) ; 71. Amicale (C.), 58 buts (2,42) ; 70. Beauvais (N.), 48 buts (2) ; 69. Delle (E.), 47 buts (2,14) ; 68. Pont-de-Cheruy et La Combelle (S.-E), Villenave (S.-O.), 45 buts (2,045) ; 64. S. O. Maine (O.) et Senlis (N.), 45 buts (1,875) ; etc.

● **A noter que :**

— Le 2 mai, 36 buts furent concédés par les défenses du Sud-Ouest, soit 6 buts par match.

— Le 18 octobre, 28 buts furent concédés dans l'Ouest, soit 4,67 buts par rencontre.

● « CONTRE SON CAMP »

— **46 buts** furent inscrits par des joueurs qui trompèrent leur propre gardien.

— **Classement :**

1. **Nord 19 buts** c.s.c. ; 2. Centre 7 ; 3. Ouest 6 ; 4. Est et Sud-Ouest 5 ; 6. Sud-Est 4.

— **Le match le plus mouvementé fut** Senlis-Epernay 4-2, lors duquel Poitevin et Sèvre trompèrent le gardien champenois ; et Rigault le gardien de Senlis : soit 3 buts c.s.c. en un seul match.

— **Le portier de Senlis, Merlini,** fut le plus malheureux puisque battu 4 fois par ses partenaires.

● LE CLASSEMENT DES CHAMPIONS « à la britannique »

1. **MANTES** (N.) + 12.
2. **MOUZON** (E.) et **NANTES** (O.) + 11.

4. Cuiseaux-Louhans (C.) + 10 ; 5. La Rochelle (S.-O.) + 9 ; 6. Saint-Etienne (S.-E.) + 8.

● **A noter que :**

— Ce classement est établi d'après le barème suivant :

A domicile : 0 pt pour m. gagné ; 1 pt pour m. nul ; 2 pts pour m. perdu.

A l'extérieur : + 2 pts pour m. gagné ; + 1 pt pour m. nul ; 0 pt pour m. perdu.

● QUELQUES PARTICULARITES

Le plus grand nombre de victoires

1. **LA ROCHELLE** (S.-O.) et **MOUZON** (E.), 15 (sur 22 matches).
3. **Mantes** (N.), **Baume** (C.) 15 (sur 24 matches).

5. Girondins (S.-O.) et Mutzig (E.), 14 (22 matches) ; 7. Cuiseaux (C.) et Nantes (O.), 14 24 matches).

Le plus petit nombre de défaites

1. **C.A. MANTES** (N.), 2 (sur 24 matches).
2. **NANTES** (O.), 3 (sur 24 matches).
3. **Cuiseaux** (C.), 4 (sur 24 matches).

4. La Rochelle (S.-O.) et Mouzon (E.), 4 (sur 22 matches) ; 6. Saint-Etienne (S.-E.), Martigues, Menton, Annecy (S.-E.), Albi (S.-O.), 5 (sur 22 matches).

● LES ROIS DU MATCH NUL

1. **NEVERS** (C.) et **SAINT-DIE** (E.), 10 (sur 22 matches).
3. **Mont-de-Marsan** (S.-O.), **Brassac** et **Montferrand, 9** (sur 22).

6. Orléans (C.), Aulnoye (N.), Angers et Châteaudun (O.), 9 (sur 24), etc.

Seul Abbeville (N.) n'eut pas à enregistrer de résultat nul.

1.728 points

Les 1.728 points du championnat se décomposent de la façon suivante :
— 655 victoires ;
— 418 matches nuls.

NORD

LA SANTE DE MANTES-LA-VILLE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes-la-Ville	37	24	15	7	2	53	17
2. Valenciennes	33	24	13	7	4	43	17
3. Roubaix	32	14	13	5	6	42	22
Sedan	31	24	13	5	6	44	26
5. Reims	28	24	12	4	8	39	25
6. Aulnoye	27	24	9	9	6	22	20
7. Saint-Quentin	23	24	9	5	10	25	29
8. Abbeville	22	24	11	0	13	26	29
Hazebrouck	22	24	7	8	9	26	25
10. Calais	20	24	7	6	11	20	34
11. Senlis	16	24	6	4	14	25	45
12. Beauvais	14	24	5	4	15	20	48
13. Epernay	8	24	3	2	19	29	77

Malgré un terrible passage à vide qui se situa entre le 15 janvier et le 7 février, le C.A. Mantes-la-Ville hérita, au bout du compte d'un titre cent fois mérité.

Complète dans toutes ses lignes, la formation mantevilloise peut envisager avec optimisme sa carrière en National, la saison prochaine.

Valenciennes s'avéra pour elle un adversaire de première valeur. En maintes occasions, les « gamins » de Léon Desmenez enchantèrent le public par leur élégant style de jeu, toujours axé sur l'offensive.

Félicitations aussi à l'Excelsior de Roubaix, qui pour sa première saison en C.F.A., termine à une honorable troisième place.

SUD-EST

L'EFFICACITE DE SAINT-ETIENNE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	30	22	13	4	5	69	20
2. Martigues	29	22	12	5	5	47	33
3. Menton	28	22	11	6	5	35	19
4. Annecy	27	22	10	7	5	36	16
Marignane	27	22	12	3	7	34	25
6. Lyon	22	22	8	6	8	41	26
7. Brassac	21	22	6	9	7	25	34
Montferrand	21	22	6	9	7	19	37
9. Villefranche	20	22	8	4	10	27	34
10. La Combelle.....	17	22	5	7	10	20	45
11. Pt-de-Cherruy	11	22	3	5	14	20	45
Thiers	11	22	4	3	15	27	66

Saint-Etienne bien sûr. Mais Saint-Etienne d'extrême justesse. Les Stéphanois — capables du meilleur (8-0 et 5-0 devant Martigues) comme du pire (battus à Marignane et La Combelle !) — ont attendu l'ultime journée pour décrocher le titre.

Remarquable performance de Martigues qui, à peine sorti de D.H., gagnait son accession au National, grâce à un résultat nul enregistré sur le terrain d'Annecy le dernier jour.

Regrets, d'autre part, pour Annecy, parti bien trop tard (les Anneciens étaient encore en huitième position le 14 février !) et aussi pour Menton dont les efforts portés en Coupe s'avérèrent peut-être préjudiciables.

SUD-OUEST

LA GENEROSITE DE LA ROCHELLE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle.....	33	22	15	3	4	44	18
2. Girondins	32	22	14	4	4	37	16
3. Luchon	31	22	13	5	4	38	19
4. Albi	28	22	11	6	5	39	16
5. Niort	23	22	9	5	8	29	23
Castres	23	22	9	5	8	21	19
Mazamet	23	22	9	5	8	30	27
8. Mont-de-Marsan ..	19	22	5	9	8	26	32
9. Rodez	15	22	4	7	11	10	31
Montmorillon	15	22	6	3	13	21	50
11. Cazères	11	22	3	5	14	15	30
12. Villenave	11	22	2	7	13	16	45

Le dénouement le plus extraordinaire du C.F.A. cette saison.

On attendait les Girondins, Albi, voire Luchon, ce fut... La Rochelle qui emporta la décision.

En définitive, et après bien des rebondissements dus pour beaucoup à la baisse de régime des Girondins et Albigeois qui semblèrent longtemps dominer, le championnat et par la même occasion le titre se jouèrent le 18 avril à Luchon.

Fidèle à sa manière généreuse, La Rochelle donna son « va-tout », et contre toute attente infligea la défaite à son hôte (2-1).

La Rochelle vainqueur du groupe Sud-Ouest, c'est la surprise de la saison, en C.F.A.

L'étonnant La Rochelle vainqueur du groupe Sud-Ouest

Le F.C. Nantes et Suaudeau (debout à l'extrême gauche) ont survolé le groupe Ouest.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

Huningue (10)	1	S.R. Colmar (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	36	21	17	2	2	54	16
2. Schweighouse ..	29	21	13	3	5	57	25
3. F.C. Colmar	28	21	12	4	5	31	22
S.R. Colmar	28	21	12	4	5	31	23
5. Sundhoffen	25	21	10	5	6	38	40
6. Erstein	21	21	9	3	9	34	35
Selestat	21	21	8	5	8	25	26
8. Bischeim	19	21	7	5	9	33	32
9. Obernai	16	21	5	6	10	28	37
10. Huningue	15	21	6	3	12	24	46
11. Ensisheim	13	21	5	3	13	21	35
12. Modenheim	1	20	0	1	20	16	60

Huningue sauvé ?

STRASBOURG. — Une seule rencontre figurait à l'affiche dominicale de la division d'honneur. Elle a vers le salut grâce au nul réussi face permis à Huningue de faire un pas au S. R. Colmar (1 - 1).

● **Limitation du hors-jeu à une zone de 20 mètres** et 13 joueurs, telles sont les réformes préconisées par M. Gilbert Jecker, un dirigeant du Sporting-Club de Schiltigheim. Ces modifications aux règles exposées au cours d'un dîner-débat seront mises à l'essai à l'occasion d'un tournoi qui réunira 16 équipes et qui débutera cette semaine.

● **En battant Ruelisheim par 4 à 1, Riedisheim a pris une très sérieuse option sur le titre de champion de la promotion du Haut-Rhin,** l'ultime journée lui étant à priori plus favorable qu'à Hirtzfelden. — **G. WAGNER.**

● AUVERGNE

Craponne (11)	2	Vichy (9)	2
Le Puy (10)	3	Aurillac (5)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Clermontois .	47	20	12	3	5	35	22
2. Montluçon	45	20	10	5	5	40	25
Cournon	45	20	9	7	4	33	19
4. St-Pourçain	44	20	8	6	6	31	28
5. St-Georges	40	20	8	4	8	25	18
8. Riom	39	20	7	5	8	25	22
9. Vichy	38	20	7	4	9	24	26
10. Le Puy	35	20	5	5	10	29	43
11. Montferrand	34	20	5	4	4	19	20
Craponne	34	20	4	6	10	25	45

● CENTRE

Le F.C. Tours se renforcera-t-il ?

BLOIS. — Libert qui garda longtemps les buts de Blois en C. F. A. et qui joua quelques matches avec ce club cette année en D. H., jouera l'an prochain à Chitenay, club de 2e série de Loir-et-Cher.

● **Les cadets du Loiret et** et les minimes du Loir-et-Cher se sont qualifiés pour disputer la finale de leur compétition régionale. Mais les ment comportés en battant ceux du Loiret par 7 à 0.

● **Il est possible que le F.C. Tours fasse de gros efforts** l'an prochain pour remonter en C. F. A., la grande cité étant digne d'avoir une équipe dans cette catégorie.

● **Fait peu commun, le district de l'Eure-et-Loir aura** l'an prochain trois équipes en championnat de France amateurs : Lucé, Châteaudun et Chartres, de belles recettes en perspective pour les matches de derby. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Chauvigny (8)	3	Aixe-s.-Vien. (5)	3
Brive (3)	3	Guéret (6)	0
Poitiers (8)	4	Sarlat (12)	0
Saintes (4)	1	Fossemagne (1)	3
Allassac (10)	1	Angoulême (11)	0
Ruffec (7)	1	Châtellerault (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fossemagne	53	21	14	4	3	44	18
Châtellerault. .	53	21	15	2	4	42	17
3. Brive	50	21	13	3	5	43	23
4. Saintes	44	21	9	5	7	37	32
Aix-sur-Vienne .	44	21	9	5	7	43	43
6. Poitiers	41	21	6	8	7	27	27
Guéret	41	21	8	4	9	29	31
8. Ruffec	40	21	6	7	8	28	30
Chauvigny	40	21	7	5	9	25	29
Allassac	40	21	7	5	9	24	30
11. Angoulême	33	21	4	4	13	21	35
12. Sarlat	25	21	1	2	18	13	63

Rien n'est joué

ANGOULEME. — Le suspense demeure pour le titre des Honorables. A Saintes, Moudouté assura lui-même le succès de Fossemagne en marquant deux fois dans les 20 premières minutes.

● **A Ruffec, Châtellerault fut souvent en difficulté,** mais les locaux, handicapés par la blessure de leur buteur Versabeau, terminèrent à dix et durent s'incliner sur 2 buts de Princet.

● **La dernière journée, dimanche,** semble favorable à Châtellerault qui recevra Alxe alors que Fossemagne se produira à Poitiers. Mais le S.O.C. a, de toute façon, l'avantage au goal-average particulier. — L. **RAYNAUD.**

● CORSE

S.E.C.B. (1)	8	Cervione (7)	0
S.B. (2)	1	O.A. (4)	0
G.F.C.A. (5)	3	C.A.B. (5)	2
Corte (10)	5	Ghisonaccia (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	49	18	14	4	0	60	8
2. St-Bastiais	44	16	13	2	1	33	14
3. A.C.A.	36	16	8	3	5	30	18
4. O.A.	34	18	8	1	9	27	40
5. G.F.C.A.	31	18	6	2	10	35	39
6. C.A.B.	29	16	4	5	7	15	19
7. Cervione	28	15	5	3	7	23	31
Ghisonaccia ..	28	16	4	4	8	24	43
9. Propriano	26	14	6	0	8	14	29
10. Corte	20	14	3	0	11	17	35

Scores fleuves

AJACCIO. — Le S. E. C. B. continue à faire cavalier seul en dominant très nettement tous ses adversaires. Il vient d'infliger à Cervione un score exceptionnel de 8 à 0, tandis que le Stade Bastiais réalise de justesse chez lui une victoire sur l'Olympique Ajaccien.

● **C'est Corte, qui avec une équipe de jeunes,** vient de redresser la barre en disposant de Ghisonaccia par 5 à 3. Les Cortenais devraient persévérer dans cette voie pour quitter le poste de lanterne rouge.

● **Les réserves du G. F. C. A. ont réussi malgré tout à battre le C. A. B.** par 3 à 2.

● **Le tirage au sort des demi-finales de la coupe de Cordes a** donné les rencontres suivantes : G. F. C. A. - C. A. B., Stade-Bastiais - Galia Club Bastiais.

● **En critérium de juniors,** le G. F. C. A. a battu Corte par 5 - 0. En Coupe Fiori, les cadets de l'A. C. A. ont battu ceux de l'O. A. par 7 - 0. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

FRANCHE-COMTE			
Pontarlier (11)	1	Lons (4)	1
Pt-de-Roide (2)	1	Belfort (7)	4
Audincourt (7)	8	Vesoul (12)	1
Champagnole (6)	0	Tavaux (1)	3
Clairvaux (4)	1	A.R.C. (10)	1
St-Loup (9)	1	Fesches (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	27	18	11	5	2	46	21
2. Clairvaux	21	18	8	5	5	32	18
Lons	21	18	8	5	5	33	21
Fesches	21	18	7	7	4	29	18
Pont-de-Roide .	21	18	7	7	4	28	27
6. Audincourt	19	18	8	3	7	38	23
Champagnole ..	19	18	7	5	6	18	16
Belfort	19	18	7	5	6	27	27
9. St-Loup	17	18	6	5	7	30	36
10. Arc	15	18	6	3	9	23	31
11. Pontarlier	11	18	3	5	10	21	38
12. Vesoul	5	18	2	1	15	13	62

Tavaux champion mais...

MONTBELIARD. — Avec 8 points d'avance sur le groupe des seconds, Tavaux ne peut plus désormais être rejoint à la première place, pourtant, selon certaines rumeurs, la Ligue régionale aurait à statuer sur certaines réserves sur des clubs de division d'honneur, notamment contre la formation jurassienne. Tavaux perdra-t-il alors des points sur tapis-vert ? La réponse ne devrait pas tarder à arriver.

● **Deux clubs ont triomphé hier,** il s'agit de Tavaux victo-

● **A noter enfin que Au**rieux de Champagnol et de Belfort qui a ramené des points de Ponderoide. large : 8 - 1 devant Vesoul qui occupe, **dincourt a réussi le score le plus** il est vrai, la dernière place du classement en bas du tableau individuel entre Arc-lès-Grays et Pontarlier. Puis les joueurs des Hauts-de-Seine comptent toujours 2 points d'avance sur les footballeurs du Haut-Doubs puisque les 2 équipes ont fait dimanche match nul. — **J. RIGOULOT.**

● MIDI

Lacaune (10)	2	Luzenac (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	50	21	13	3	5	33	16
2. Tarbes	49	22	11	5	6	25	18
3. Albi	46	21	10	5	6	32	25
4. Aulon	45	22	7	9	6	22	18
St-Gaudens	45	22	8	7	7	24	25
6. Auch	44	22	6	10	6	21	20
7. Auzat	42	21	8	5	8	29	27
8. Espérance	40	21	7	5	9	21	21
9.-Lacaune	39	18	8	4	7	28	24
10. Montauban	38	21	6	5	10	19	31
11. Revel	36	21	5	5	11	20	28
12. Colomiers	34	21	2	9	10	16	34

Champion battu

TOULOUSE. — Lacaune qui poursuit le rattrapage de ses matches en retard a battu le leader Luzenac 2 - 1. Programme à venir des Tarnais : ils recevront le 16 Marevel, le 20 Montauban et le 23 mai les Réserves d'Albi.

● **Un joueur de Miramont ayant joué alors** qu'il était suspendu, il se pourrait que Luchon se qualifie par pénalité pour les quarts de finale de la Coupe.

● **Eraïès, d'Aubun, a réalisé trois des sept buts** de la sélection de l'Aveyron vainqueur du Comminges en finale de la première Coupe Inter district Junior.

● **Dimanche prochain à Cugnaux** les deux futurs « Honorables » à Tarascon et la Française disputeront la finale de promotion d'honneur. — **G. BONNEMAISON.**

● LORRAINE

Jœuf (11)	0	Pt-à-Mousson (8)	0
Nancy (4)	1	Lunéville (9)	1
Blénod (4)	2	Metz (3)	0
Stiring (12)	1	Florange (7)	5
St-Avold (4)	0	Epinal (1)	2
Eloyes (9)	1	Rehon (2)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	34	21	15	4	2	53	9
2. Rehon	31	21	15	1	5	48	24
3. Metz	23	21	9	5	7	34	23
Blénod	23	21	7	9	5	21	25
5. Florange	22	21	9	4	8	38	29
Nancy	22	21	7	8	6	28	21
7. St-Avold	21	21	9	3	9	44	27
8. Pt-à-Mousson ..	20	21	8	4	9	24	23
9. Lunéville	16	21	4	8	9	18	37
10. Jœuf	15	21	5	5	11	23	46
Eloyes	15	21	5	5	11	20	47
12. Stiring	10	21	2	6	13	13	44

Epinal... après onze ans

NANCY. — Les jeux sont maintenant faits en division d'honneur, il ne faudra pas attendre le choc Rehon Epinal de la dernière journée pour connaître le champion.

● **C'est Epinal qui a remporté le titre** qu'il poursuit depuis 11 ans. En gagnant à Saint-Avold 2 - 0, les Vosgiens ont mis un terme aux espoirs de Rehon dont le succès à Eloyes a surtout comme conséquence de mettre les Vosgiens dans une situation plus embarrassante encore que ce qu'elle était puisque Jœuf a obtenu un point face à Pont-à-Mousson tout comme Lunéville a fait devant l'A. S. Nancy-Lorraine.

● **Il faudra donc attendre la dernière journée** pour connaître les deux équipes choisies entre Jœuf, Eloy et Lunéville qui rétrograderont avec Stiring en Promotion. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Maurienne (1)	2	Aubenas (11)	1
Grenoble (8)	0	Faucigny (2)	2
Belley (12)	0	St-Priest (3)	3
Roanne (6)	2	Marnaz (9)	1
Evian (3)	1	Valence (9)	1
St-Clair (5)	1	Feyzin (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	59	22	16	5	1	47	15
2. Faucigny	51	22	12	5	5	28	24
3. St-Priest	5022		13	3	6	41	23
4. Evian	49	22	12	3	7	40	27
5. Roanne	45	22	8	7	7	27	26
St-Clair	45	22	9	5	8	22	20
7. Feyzin	43	22	6	9	7	21	27
8. Grenoble	41	22	8	3	11	26	36
9. Valence	40	22	5	9	8	26	27
Marnaz	40	22	6	6	10	29	36
11. Aubenas	37	22	4	7	11	22	39
12. Belley	27	22	1	3	18	15	53

Saint-Jean-de-Maurienne promu

LYON. — En triomphant d'Aubenas, Saint-Jean-de-Maurienne, assuré depuis longtemps de gravir l'échelon supérieur, c'est-à-dire la troisième division nouvellement créée, a terminé en beauté sa saison : ce n'est pas sans mal cependant. Il est vrai qu'une fois de plus Alberto fit des prodiges dans la cage Ardéchoise.

● **La place Dauphin, elle, revient à Faucigny,** qui l'a emporté à Grenoble grâce à Marchand et a ainsi conservé son petit point d'avance sur le SAL. Saint-Priest qui lui s'est imposé à Belley la lanterne rouge.

● **En ce qui concerne le bas du tableau** pas de changements : Belley et Aubenas sont relégués en catégorie inférieure et ils seront remplacés en honneur par Firminy et le C. S. Thonon alors que les nouveaux promus en promotion d'honneur sont Pont-de-Claix et le Mont-Blanc.

● **Pour les deux autres places il faudra attendre** encore quelques dimanches pour connaître les heureux élus. Bron et Veauche, Pierrelatte et Feurs restant en concurrence dans les deux poules possédant encore quelques matches de retard, poules dont il faudra attendre le dénouement au début de juin prochain. — **L. RIVIERE.**

● NORMANDIE

Quevilly (2)	2	Dieppe (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	56	22	16	2	4	62	24
2. Quevilly	53	22	14	3	5	54	29
3. Elbeuf	50	22	13	2	7	33	21
4. Dieppe.	48	22	11	4	7	46	26
5. Trouv. - Deauv.	47	22	11	3	8	46	50
6. Le Havre	45	22	9	5	8	48	34
Normande	45	22	9	5	8	45	32
8. Caen	41	22	8	3	11	32	32
Cherbourg	41	22	8	3	11	38	42
Mondeville	41	22	7	5	10	29	42
11. Avranche	33	22	4	3	15	30	76
12. Remilly	28	22	2	2	18	33	88

● NORD

Calais (4)	0	Dunkerque (8)	4
Nœux (1)	5	Oignies (12)	0
Montigny (10)	5	Haumont (11)	0
Armentières (7)	3	Tourcoing (2)	0
Hénin (5)	1	Béthune (5)	0
Arras (2)	1	Aniche (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	53	22	13	5	4	46	18
2. Arras	51	22	13	3	6	39	23
3. Tourcoing	49	22	12	3	7	55	36
4. Hénin	46	22	10	4	8	28	25
5. Armentières	45	22	10	3	9	35	28
Calais	45	22	7	9	6	26	28
7. Béthune	44	22	7	8	7	26	29
8. Dunkerque	42	21	9	3	9	39	37
9. Montigny	42	22	8	3	11	31	44
10. Aniche	40	21	5	9	7	21	21
11. Hautmont	37	22	6	3	13	31	49
12. Oignies	31	22	3	3	16	21	59

Les jeux sont faits

LILLE. — Nœux est champion. On s'y attendait puisqu'il affrontait Oignies, la lanterne rouge, pour le dernier match, et il a mis son point d'honneur à bien terminer.

● **Arras, bien que difficile vainqueur d'Aniche,** est deuxième. Tourcoing ayant été battu à Armentières plus nettement qu'on pouvait le prévoir.

● **L'Olympique Minier, à la suite d'un remarquable dernier** succès sur Hautmont, a bon espoir de ne pas être son compagnon d'infortune car il n'y aura peut-être que deux relégués s'il n'y a pas de descendant nordiste de C. F. A. Graziani a marqué 3 buts, Lestienne 1 et un défenseur hautmontois contre son camp. A noter que le jeune gardien cadet Wiorek, de Montigny, a arrêté un penalty.

● **Dunkerque s'est tiré d'affaire** de remarquable façon à Calais, lequel termine vraiment sur les boulets. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Reims (7)	2	Chaumont (11)	1
Montjoly (9)	3	Brienne (14)	0
Vitry (6) ..	3	St-Dizier (3)	2
Eclaron (1)	3	Mohon (8)	2
Romilly (2)	0	Champigny (4)	3
Châlons (9)	6	Bayel (4)	4
Premium (11)	0	Troyes (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eclaron	54	23	11	9	3	39	22
2. Champigny	51	23	12	4	7	53	34
Romilly	51	23	12	4	7	37	29
4. St-Dizier	50	23	9	9	5	36	28
5. Bayel	49	23	11	4	8	48	37
Vitry	49	23	11	4	8	33	30
7. Reims	47	23	10	4	9	30	36
8. Mohon	44	23	8	5	10	41	45
Montjoly	44	23	8	5	10	29	34
Châlon	44	23	8	5	10	34	40
11. Troyes	43	23	7	6	10	25	32
12. Chaumont	41	23	7	4	12	40	40
Premium	41	23	8	2	13	32	45
14. Brienne	36	23	5	3	15	20	45

Eclaron se détache

REIMS. — Des trois premiers du classement, seul Eclaron a gagné dimanche, renforçant singulièrement sa position en tête du classement avec maintenant trois points d'avance sur Champigny et Romilly, quatre sur Saint-Dizier, cinq sur Bayel et Vitry-le-François.

● **Le résultat le plus sensationnel** de la journée a été obtenu par Champigny vainqueur à Romilly par 3 à 0 dont deux buts de Dumotié décidément en grande forme. — **M. LARDENOIS.**

● OUEST

St. Brestois (4)	0	Rennes (1)	2
St. Lambal. (8)	1	A.S. Brestoise (2)	6
St. Servan. (10)	0	Douarnenez (10)	3
Morlaix (7)	3	St-Malo (4)	2
V.E.L. Van. (3)	1	Conwoïon (8)	1
Lorient (4)	3	St. Lesnev. (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Rennais	34	22	14	6	2	53	18
2. A.S. Brestoise ..	32	22	12	8	2	34	16
3. V.E.L. Vannetais	28	22	12	4	6	35	21
4. Lorient	26	22	13	3	7	46	31
5. St-Malo	24	22	10	4	8	37	24
1. St Rennais	34	22	14	6	2	53	18
St Brestoise ...	24	22	9	6	7	34	27
7. St Morlaisien ..	21	22	8	5	9	43	36
8. Conwoïon	19	22	6	7	9	27	26
Douarnenez	19	22	5	9	8	38	38
10. St Lamballais ..	18	22	7	4	11	39	50
11. A.S. Servannaise	17	22	8	1	13	24	53
12. St Lesnevien ...	1	22	0	1	21	13	84

Le S. Rennais vainqueur

RENNES. — Le Stade Rennais a passé victorieusement le dernier obstacle : le Stade Brestois qu'il est allé vaincre dans le Finistère grâce à deux buts de Guermeur, et s'est approprié le titre.

● **Les six buts de l'A.S. Brestoise à Lamballe** ont ainsi été inutiles, le Stade Rennais conservant ses deux points d'avance.

● **Rennes jouera l'an prochain** en troisième division alors que Lesnevin est relégué en D. S. R. — **P. TUAL.**

● PARIS

Poissy (1)	2	Champigny (8)	1
P.T.T. (11)	1	Corbeil (3)	0
Joinville (6)	0	C.A. Mantes (5)	3
Juvisy (2)	4	Villemomble (8)	0
Versailles (12)	1	Viry (6)	1
Montreuil (4)	2	A.S. Mantes (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	50	21	13	3	5	52	19
Poissy	50	21	13	3	5	32	13
3. Montreuil	47	21	10	6	5	28	18
Corbeil	47	21	8	10	3	20	11
5. C.A. Mantes	46	21	9	7	5	22	15
6. Viry	44	22	7	8	7	19	17
Joinville	44	22	8	6	8	22	33
8. Villemomble ...	39	21	7	4	10	27	32
Champigny	39	22	5	7	10	15	27
P.T.T.	39	22	6	5	11	18	29
11. A.S. Mantes	38	22	5	6	11	16	39
12. Versailles	33	22	3	5	14	28	46

Corbeil grand perdant

PARIS. — En s'inclinant à Villevresnes, devant l'A. S. P. T. T. (0 - 1), Corbeil a vu ses dernières chances d'accession au C. F. A. s'envoler.

● **Elles ne sont plus que deux équipes.** Juvisy net vainqueur de Villemomble (4 - 0) et Poissy, vainqueur étriqué de Champigny (2-1), à prétendre à cette accession.

● **Entre elles l'affaire se jouera le 23 mai prochain :** Juvisy recevra Corbeil et Poissy se déplacera à Mantes-la-Ville.

● **Mieux placés au goal-average les Juvisiens** rallient la majorité des pronostics ; ils auront de surcroît, l'avantage du terrain.

● **Seront relégués en division inférieure :** l'A. S. Mantes et Versailles. — **D. GRIMAULT.**

● PICARDIE

Amiens (6)	3	Montataire (12)	9
Chantilly (1)	2	Hirson (7)	0
St-Gobain (2)	3	Mers (9)	2
Soissons (10)	1	Compiègne (3)	3
Pont (5)	2	Péronne (8)	0
Noyon (3)	2	Breteuil (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chantilly.	52	21	14	3	4	38	16
2. St-Gobain	49	21	11	6	4	41	20
3. Compiègne	47	21	9	8	4	31	21
4. Noyon	46	21	11	3	7	38	31
Pont	46	21	10	5	6	28	23
6. Amiens	45	21	9	6	6	33	21
7. Hirson	41	21	8	4	9	28	30
8. Péronne	40	21	6	7	8	34	33
9. Soissons	39	22	7	4	10	27	27
10. Mers	38	22	6	5	10	27	43
11. Breteuil	37	21	6	4	11	24	37
12. Montataire	24	21	1	1	19	12	60

● SUD-EST

EST

St-Tropez (2)	1	Mazargues (4)	3
Marseille (2)	4	Ste-Marthe (10)	1
Biver (11)	2	Nice (6)	1
St-Cyr (1)	8	Gardanne (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Cyr	29	22	12	5	5	41	19
2. Marseille	29	22	11	7	4	38	24
3. Mazargues	27	22	12	3	7	38	26
4. St-Tropez	26	22	9	8	5	34	23
Antibes	26	22	9	8	5	35	25
6. Ste-Maxime	23	22	8	7	7	30	24
7. Nice	22	22	8	6	9	27	26
8. Hyères	21	22	8	5	9	29	24
Gardanne	21	22	6	9	7	25	41
10. Biver	18	22	7	4	11	30	37
11. Ste-Marthe	17	22	6	5	11	31	34
12. Villefranche	5	22	2	1	19	18	73

La palme à Saint-Cyr

MARSEILLE. — Au contraire du groupe Ouest qui avait connu son dénouement quinze jours auparavant, le groupe Est des division d'honneur du Sud-Est a dû attendre le dernier dimanche de liquidation pour être fixé.

● **On se doutait bien que l'étonnante équipe de Saint-Cyr,** héroïne de la Coupe pendant trois mois, enlèverait la palme puisque pour lui ravir le titre, l'O. M. (à égalité de points) aurait du battre les cheminots de Sainte-Marthe par 8 buts d'écart.

● **Mais au bout du compte,** c'est précisément le onze varois qui écrasa Gardanne par... 8 à 0, alors que les Marseillais, au stade vélodrome, devaient se contenter, si l'on peut dire, d'une victoire par 4 à 1.

● **Voilà donc l'attachant Saint-Cyr justement couronné.** Il lui reste maintenant à rencontrer Carpentras, le champion Ouest, dans les deux manches (et une belle s'il y a lieu) de la super-finale sudiste. Dates prévues : les 16 et 23 mai sur terrains neutres.

● **Dans le bas du tableau,** les Cheminots de Sainte-Marthe (véritable club-ascenseur) n'ont pu échapper au triste sort qui les guettait. Ils accompagneront donc Villefranche en promotion, tout comme Saint-Gilles et Avignon à l'Ouest.

● **Pour leur part, Miramas d'un côté,** Biver de l'autre, devront peut-être jouer un match de barrage, mais rien n'est moins sûr après la décision concernant les réserves pros.

● **Parmi les nouveaux promus en D. H.,** on va retrouver l'A. S. Brignoles, chère à notre vieille connaissance Jean-Jacques Marcel, de même que l'U. G. A. Ardziv, la méritante équipe des Arméniens de Marseille. — **VI SINET.**

GAMBARDELLA : LE DERNIER CARRÉ D'AS

Les résultats des quarts de finale

Lorient	3	Quevilly	2
Lyon	2	Montferrand	0
V. A.	4	Brest	1
St-Etienne (4 pen.)	1	Sedan (1 pen.)	1

MALHEUREUX SEDANAIS

(Philippe TOURNON)

SAINT-ETIENNE b. SEDAN : 1-1 (1-1). — 4 penalties à 1. Temps lourd, orageux. Terrain inégal. Arbitrage de M. Lechevalier. Match joué en lever de rideau de Entente-Mulhouse. Buts : Ropero (27e) pour Saint-Etienne ; Dahleb (44e) pour Sedan.

FONTAINEBLEAU. — Robert Philippe, l'entraîneur des juniors stéphanois était presque gêné, après le match, d'aller saluer son ami Brény, responsable des jeunes Sedanais.

Il faut dire que les Foréziens venaient d'arracher — c'est bien le mot — grâce à l'épreuve des penalties... qui leur avait déjà souri au tour précédédent devant Toulouse, une qualification aux demi-finales qui aurait dû cent fois revenir aux Sedanais au cours de la seconde période de jeu.

C'est bien simple : de la 45e à la 70e minute, les attaquants ardennais qui faisaient, à tout coup, voler en éclats une défense stéphanoise saoûlée de coups, k.-o. debout, eurent l'infortune peu ordinaire de voir cinq de leurs tirs repoussés par les poteaux ou par la barre. Sans parler de cette balle que Stako sauva sur sa ligne après une sortie de Picca.

En toute objectivité, à la fin du temps réglementaire, Sedan aurait mérité une avance d'au moins deux buts.

Car si la première période avait été relativement égale — la « manière » stéphanoise fit illusion durant une demi-heure avec deux joueurs au-dessus du lot, Soulier et Ropero, ce dernier inscrivant un joli but de la tête sur un centre de Baconnier après une montée de Soulier précisément, puis les athlétiques sedanais prirent le dessus pour obtenir par Dahleb une juste égalisation une minute avant la pause — toute la deuxième moitié de la partie, exception faite de quelques accalmies où les Stéphanois refaisaient surface, vit une incroyable pression sedanaise qui valait un meilleur sort que ces cinq tirs sur les poteaux.

Toute la partie avait été d'un bon niveau technique et menée à une allure extrêmement soutenue, et tout au long de la seconde mi-temps, on vit des joueurs des deux camps, des Stéphanois surtout, s'écrouler victimes de crampes.

Bref, après s'être sortis, avec une chance insolente, de situations plus que critiques, les tenants de la Coupe Gambardella allaient faire la décision dans l'épreuve des penalties. Soulier (Saint-Etienne) tirait le premier et marquait. Le tir de Differding (Sedan), trop mou, était arrêté par Picca. Bardel (Saint-Etienne) marquait à 2-1. Ropero donnait aux Stéphanois une nouvelle avance de deux points (3-1). Picca, en détournant joliment le tir de Bourdeaux rendait la qualification stéphanoise très probable et Stako assurait définitivement celle-ci.

Il ne restait plus aux Sedanais que leurs yeux pour pleurer. Et il y avait de quoi !

Picca, Stako, Soulier et Ropero furent les plus en vue chez les Stéphanois, alors qu'à Sedan, Pensabenne, Caron, Differding, Bourdeaux et Dahleb tentèrent l'impossible.

SAINT-ETIENNE : Picca — Burnand, puis Bachelard (46e, Negro, Stako, Bardel — Soulier, Pernom — Baronnier, Boyer, Ropero, Hamalian.

SEDAN : Janicki — Meunier — Pensabenne, Caron, Barbiere — Roulin, Differding — Thierry, Pierlot, puis Coirier (79e), Bourdeaux, Dahleb.

SIGNE DEPOUILLY

LYON bat MONTFERRAND : 2-0 (1-0). — Temps chaud, pelouse en mauvais état. Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Bordeaux. — Arbitrage de M. Bonaldi. Buts : Depouilly (34e et 71e).

SAINT-ETIENNE. — La chaleur inhabituelle et la retransmission télévisée de la finale de la Coupe d'Angleterre ont considérablement nui au succès populaire de ce match qui, il est vrai, a manqué de niveau technique, de rythme et de passion.

Certes, les Lyonnais, chez qui l'absence de Bernard Lacombe s'est fait cruellement sentir, ont imposé avec une relative facilité, leur style plus collectif et leur jeu mieux sorti. Mais il fallut deux exploits individuels de l'ailier Depouilly, au pied gauche redoutable, pour que l'O.L. assurât sa qualification.

Chez les vainqueurs, Colombat, Vicat, Bernad, Sanchez et, bien entendu, Depouilly ont émergé d'un lot qui, incommodé par la chaleur, s'est contenté de manœuvrer au petit trot.

Chez les Montferrandais, qui ont tardé à sortir de leur réserve, les défenseurs ont donné satisfaction,

Paul FISCHER.

LYON : Chomier — Sanchez, Colombat, A. Domenech, Vicat — Saccinto, Baldossara — Bernad (puis Betton (87e), Maillard, Doual, Depouilly.

MONTFERRAND : Ribero — Martin, Muffat, J. Benincasa, Trenoras — Sourdeix, R. Benincasa — Fraisse, Bourbon, Bonguignaud, Gouiard (puis Amalfitano, 49e).

LE BON COTÉ DES CHOSES

FONTAINEBLEAU. — Si la qualification des juniors stéphanois aux demi finales de la Coupe Gambardella fut heureuse, vu le déroulement de la partie, il y a au moins une raison pour laquelle on nous permettra de nous en réjouir : l'obligation dans laquelle s'étaient trouvés les responsables de l'A.S.S.E. de faire un choix entre la Coupe Gambardella et la première journée de la poule finale du C.F.A., prévues à la même date, cinq juniors — au moins — évoluant régulièrement en première amateurs : Merchadier, Gatefait, Santini, Sarramagna, Lopez.

Les joueurs eux-mêmes optèrent pour la poule finale du C.F.A. et Saint-Etienne se présenta à Fontainebleau avec une équipe junior fortement amoindrie par rapport à ce qu'elle est d'habitude, et dans laquelle figuraient quatre cadets (Baronnier, Ropero, Hamolian et Bachelord).

Or, ce week-end, Saint-Etienne a gagné sur les deux tableaux : les juniors se sont donc qualifiés pour les demi-finales de la Gambar et les Amateurs ont débuté en poule finale par un beau succès à Cuiseaux-Louhans.

Il faut espérer que, dans les semaines à venir, pareil dilemme ne se représentera plus pour les Stéphanois et que ceux-ci pourront disputer loyalement leurs chances dans les deux compétitions, avec leurs meilleurs atouts.

Saint-Etienne fait de très louables efforts en faveur de la formation des jeunes. Ce n'est que justice qu'il puisse récolter ce qu'il a semé.

Même si la récolte semble abondante à certains.

Ph. T.

LORIENT, A LA 90e !

F.C. LORIENT bat U.S. QUEVILLY : 3-2 (2-0). — Pluie continuelle. Terrain lourd et glissant. — Arbitrage de M. Bacou. 937,50 F de recette pour 200 spectateurs. — Buts : pour Lorient : Pont (36e), Kerangouarec (41e et 90e) ; pour Quevilly : Chrétien (46e), Leprince (56e).

LAVAL. — Lorsque à la 56e minute de jeu l'avant centre normand, Leprince, égalisa après avoir hérité une balle mal repoussée par la défense lorientaise, nombreux étaient ceux qui pensaient que les « Merlus » allaient s'effondrer.

En effet, après avoir dominé une grande partie de la première mi-temps face à une équipe de Quevilly qui tentait de surprendre son adversaire par des contre-attaques — souvent fort bien menées — après que le jeune cadet Pont eût ouvert le score au terme d'une action personnelle de grand style et que le puissant Kerangouarec, quelques minutes avant la pause, eut agravé la marque, les Bretons semblaient accuser la fatigue engendrée par leur débauche d'efforts de la première mi-temps.

A la reprise, les joueurs de Quevilly, toujours sur la balle, vifs, entreprenants et rudes en défense, imposèrent alors leur système de jeu basé sur la contre-attaque et conduitient, sur un excellent service de fense lorientaise, nombreux étaient sirent la partie, d'autant que Crétien, sur un excellent tir du gauche, battit Noblet. Les « Merlus » perdirent alors un peu de leur panache et de leur aisance. Mais ce but ramenait les choses à un score un peu plus logique.

L'égalisation intervint par la suite, alors que les Lorientais avaient mis un genou à terre.

Nullement démoralisés, les Bretons accélèrèrent et il s'en fallut de peu qu'Hédouin ne soit à nouveau battu, notamment sur une action de Marette dont le tir fut repoussé par l'un des défenseurs.

On s'acheminait vers la prolongation lorsque Pont, à l'ultime minute, réalisa un exploit sur l'aile gauche. Son centre repris de très près par Kegouarec, ne laissa aucune chance au gardien de Quevilly.

P. LEPINE.

LORIENT. — Noblet — Benzakoum, Leny, Nicol, Geoffroy-Lehir, Marette — Maynil, Bonnec, Kerangouarec, Pont.

QUEVILLY : Hédouin — Caillou, Confiant, Parmentier, Legros — Choulant, Morin — Leclerc (puis Fluret, 55e), Crétien, Leprince, Boursin.

V. A. SANS PROBLEME

VALENCIENNES bat BREST : 4-1 (1-0). — Match joué en lever de rideau de Rouen-Blois. — Bon terrain. Arbitre : M. Beghin. — Buts : pour Valenciennes : Desmenez (28e et 78e), Gaudry (61e), Delporte (66e) ; pour Brest : Toullec (69e).

ROUEN. — Plus homogène, plus complète que sa rivale, la jeune formation valenciennoise s'est imposée très aisément, gagnant ainsi le droit de participer aux demi-finales de la Coupe Gambardella.

C'est surtout durant la seconde période que les Nordistes établirent leurs succès grâce à des actions directes, appuyées, souvent menées par Gaudry et Desmenez. Les Brestois alignèrent une équipe courageuse, adroite en attaque, surtout par son côté gauche Bianic-Hernot. Malheureusement, le jeu trop orienté sur les deux hommes perdit de sa vivacité, Bianic décomposant avec excès.

Le compartiment défensif des Bretons apparut beaucoup plus friable devant les raids nordistes.

C'est ainsi que le gardien Gourniou, tardant à sortir au-devant de Desmenez, dut s'incliner une première fois à la 28e minute. Le véloce petit ailier finistérien, Kerdreun, mit à plusieurs reprises le gardien Ladrière en difficulté (38e et 84e), mais ce dernier, très brillant, ne se laissa pas surprendre.

En revanche, son collègue fut impuissant au cours de la seconde mi-temps lorsque Valenciennes ayant pris délibérément la direction du débat, inscrivit par Gaudry, Delporte et Desmenez, trois buts d'excellent facture.

Brest, dont les meilleurs moments s'étaient situés au cours de la première période (deux tirs sur la transversale) sauva l'honneur par l'intermédiaire de son demi, Toullec.

Se signalèrent particulièrement, à Valenciennes, Ladrière, Neubert, Lalou, Pagnier, Gaudry et surtout Desmenez.

A Brest, Jousseaume, Kerdreun, Biannic et Hernot sont à créditer d'un bon match.

Pierre FEREY.

VALENCIENNES : Ladrière — Williot, Neubert, Lalou, Pagniez — Cagnier, Gaudry — Delporte, Yerstraete, Desmenez, Dugnol.

BREST . Gourniou — Charreteur, Perros, Jousseaume, Talarnain — Paugam, Toullec — Kerdreun, Quere (puis Hascoet, 79e), Biannic, Hernot.

l'élégance dans la chaussure de sport c'est :

apollo - Réf. 441

croûte blanche
article premier prix
semelle souple
du 28 au 34 - du 35 au 38
du 39 au 46

quito - Réf. 7.372

Box noir
languette mousse
avant-pied doublé
laçage progressif
sans oeillets métalliques
semelle Rilsan
à crampons à vis interchangeables
du 39/46

kopa pro - 10.425
Modèle déposé

Sensationnel !
Box imperméable black side
bourrelet extensible mousse
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeables
du 38 au 46

french kopa - Réf. 10.375
Grande Nouveauté Française
Box bleu, couronne tricolore
entièrement doublé peau rouge
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeable
du 39 au 46

Réf. 8.375
Grande Nouveauté Française
même modèle
avec semelle caoutchouc
à crampons multiples
du 39 au 46

Ch. MAILLARD Pub.

RESISTEX

KOPA

EN DIRECT DE LOUHANS

● Rentré de Marseille où il arracha la veille le match nul pour l'Olympique Lyonnais, l'international Fleury Di Nallo (accompagné de Georges Prost) avait tenu à encourager Cuiseaux-Louhans sur le banc bressan.

Il regretta beaucoup l'absence imprévue de Dumas avec lequel il gagna la Coupe de France en 1964.

● Avant le coup d'envoi du match de la poule finale Cuiseaux-Louhans-Saint-Etienne, chacun des joueurs stéphanois se vit offrir de son opposant bressan un magnifique poulet de Bresse...

● Les dirigeants stéphanois pouvaient être tout sourire à l'issue de la rencontre de leurs joueurs contre Cuiseaux-Louhans en poule finale : leur coup de poker consistant à sacrifier l'équipe junior qui disputait les quarts de finale de la Coupe Gambardella a réussi.

● Au Stade de la Convention, à Sens, l'Alliance Sénonaise accueillait, samedi, l'équipe des Journaux Officiels, finaliste de la Coupe Nationale Corporative. Les J.O., qui avaient conclu cette rencontre depuis cinq mois, ne se doutaient pas à l'époque qu'elle serait un match d'entraînement avant la finale du 15 mai.

● Pour cette rencontre en terre sénonaise, les J. O. n'alignaient pas leur équipe au complet, Jughters et Castel étant absents, et Ballatore s'étant légèrement blessé lors d'un précédent match, ce qui ne l'empêchera tout de même pas de tenir sa place ce fameux 15 mai contre Labinal.

● Alex Samper, qui fut encore une fois l'artisan de la victoire des J.O. contre les Sénonais en marquant deux buts (3-2), avoua pourtant qu'il « ne forçait pas trop », puisqu'il disputait le lendemain la finale de la Coupe d'Eure-et-Loir à Châteaudun !

● Samper connut, d'ailleurs, une très belle saison 1970-71, puisque, outre la finale de la Coupe Nationale corpo et celle de la Coupe d'Eure-et-Loir, l'attaquant des J.O. voit son équipe du dimanche, Chartres, monter en C.F.A. Sans oublier sa carrière d'international corpo, l'équipe de France n'ayant, cette année encore, pas connu la défaite.

● Avec 4 buts à son actif, Steyer du F.C. Metz a été le meilleur réalisateur du Tournoi. Il réussit, en effet, le doublé samedi contre les Belges et, dimanche, en finale contre le Luxembourg.

FOSSEMAGNE : 540 habitants et une grande équipe

De g. à dr., debout : *Sulbert, Constant, Demartin, Galant, Goetzman, Delamare, Boisgontier.* Accroupis : *Meunier, Moudouté, Crubehier, Chadourne, Chiarozas.*

La grande révélation du championnat du Centre-Ouest qui s'achève n'aura pas été, comme on pouvait le supposer, l'AS Aix qui bénéficie des services de nombreux anciens bons éléments du Limoges FC, mais son camarade de promotion, l'Amicale Laïque F.C. Fossemagne. Ce club d'une petite localité de 540 habitants sise à 22 km de Périgueux sur la Nle Bordeaux-Clermont, a franchi ces dernières années plusieurs échelons dans la hiérarchie du football de Dordogne rejoignant Sarlat et dépassant Brantome. Cela commença par une brillante carrière en Coupe de France 68-69 et depuis la progression a été constante. La venue en tant que responsable technique et capitaine de l'équipe du Camerounais Moudouté (ex-Le Havre) semble avoir été déterminante. Ce fut l'accession en Honneur, après vingt ans de figuration en P.H. et cinq secondes places consécutives les dernières saisons.

Cette montée dans la division supérieure régionale posait évidemment des problèmes au président Hubert Lhomond et à ses collègues du Comité. Un village de 300 âmes représenté en Honneur, cela ne se voit pas souvent et il n'est point question de gros efforts de recrutement. Cependant, Moudouté et ses hommes ne furent pas rebutés par la tâche et surent mettre leurs dirigeants en confiance et aussi attirer une foule d'amateurs de football des communes environnantes. L'équipe II joue en promotion 1re, l'équipe III en 3e division du district, les cadets font également honneur aux couleurs rouge et jaune.

Insensiblement, Fossemagne força le respect, ne s'inclinant lors des matches aller qu'à Châtellerault et à Chauvigny. Depuis le match retour, remporté sur Châtellerault, le club de Dordogne lutte pied à pied pour le titre avec le vieux S.O.S., au passé prestigieux et aux moyens évidemment plus importants. Fossemagne, invaincu sur son terrain, possède la meilleure défense avec Châtellerault et la meilleure attaque avec Brive, Aixe et Châtellerault. Moudouté a donc réalisé de l'excellente besogne avec sa bande de copains, toujours animée du désir de vaincre et de plaire.

Les titulaires de l'équipe fanion sont :

Buts : Galant (21 ans), venu de l'ASPTT Périgueux.

Défense : Demartin (25 ans), formé au club finaliste régional en cadets; Gœtzman (24 ans) ex-Les Maurilloux, ex-champion de France militaire ; Delamare (25 ans), venu de Boulazac, Boisgontier (19 ans), ex-Les Maurilloux.

Milieu : Sulbert (29 ans), Guyanas, venant de l'ES Brive ; Chadourne (21 ans) débuta aux Eyzies, mais fut formé au club.

Avants : Meunier (26 ans) ; Moudouté (30 ans) international du Cameroun, 2e buteur du championnat ; Crubelier (26 ans), homme protée de l'équipe ; Constant (17 ans), un jeune qui promet ; Chiarozas (21 ans), actuellement militaire, est généralement 12e homme.

L'équipe est donc relativement jeune et de recrutement purement régional ; elle fournit un football direct aux passes précises et son homogénéité n'est pas une de ses moindres forces avec l'opportunisme et la science du démarquage de son avisé capitaine.

L. REYNAUD.

EDMOND MARCINIAK « l'enfant terrible »

C'est l'enfant terrible de l'A.S. Decize. Sa mèche rebelle et son regard vif lui donnent un petit air effronté.

C'est aussi le meilleur buteur d'une équipe qui avec énergie a assuré son maintien en C.F.A. lors d'une excellente seconde moitié de parcours.

Que Edmond Marciniak, puisque c'est de lui qu'il s'agit, ait marqué sept buts, cette saison, ne fut pas pour surprendre les dirigeants decizois. Ceux-ci portent en haute estime ce garçon volontaire, accrocheur en diable, voire teigneux en certaines occasions.

Marciniak n'est pas un footballeur d'exception. C'est un footballeur d'action si l'on peut dire. Il se dépense, ne ménage jamais sa peine.

Agent technique de profession, Edmond considère le football comme un jeu avant tout. C'est précisément ce qui le rend attachant. Car qui dit jeu, sous-entend amusement. Et Marciniak s'amuse sur un terrain.

Venu à Decize, voici maintenant quatre saisons, d'un club de Promotion (Lamartine), Marciniak (24 ans), n'a jamais songé un seul instant à tenter une expérience professionnelle, bien qu'il ait déjà suivi un stage d'une semaine avec l'A.S. Saint-Etienne.

Son rêve : jouer à Decize, au poste d'avant centre.

Ce rêve devrait vite être exaucé. N'est-ce pas Jules Nagy ?

Dominique GRIMAULT.

Finale Coupe Corpos explosive :

LABINAL *l'expérience* ou les « J. O. » *le talent ?*

Ce samedi 15 mai à 16 heures, le dernier acte : la finale de la Coupe Nationale 71 se déroulera à Saint-Ouen.

Labinal, contrairement à l'année dernière, ne tomba pas souvent sur des « gros bras », alors qu'en 70, l'équipe de Branger dut éliminer Bongard Strasbourg, Francia Rouen, pour finalement échouer en demi-finale contre les Halles Présence Montpellier. Son exploit de cette saison fut de « sortir » la meilleure équipe parisienne depuis trois ans, Aciéroïd-Rubéroïd, ce qui n'est pas une mince performance.

« Voilà quatre fois que nous arrivions en quarts ou en demi-finales, nous disait M. Leroux, **il était temps que nous débouchions enfin sur cette finale. »** Est-ce à dire que les jeux sont faits et que l'adversaire, en l'occurrence les journaux officiels, est la victime toute désignée d'une telle ténacité ? Rien n'est moins sûr et il suffit de se rappeler les deux derniers matches de Coupe des J.O. contre Montpellier et Unic-Fiat pour que tout pronostic soit incertain.

Certes Labinal a pour lui son expérience des affrontements souvent relevés du Championnat de Paris ; il dispose aussi d'une défense parfois rugueuse, mais efficace, orchestrée par le très bon Foldrain. Si Sierra se retrouve, il épaulera à merveille une ligne d'attaque où Leclerc et le rapide Terbèche peuvent être décisifs.

En face d'eux, une équipe des J.O. gonflée à bloc, bien sûr, après cette performance qui remet en cause l'attention condescendante que l'on pouvait avoir pour les clubs du lundi. Quels sont les atouts des « Journaux » ? Eh bien, nous en avons eu confirmation en demi-finale, c'est son attaque, au sein de laquelle Samper évolue avec la maestria qui lui vaut, depuis plusieurs saisons, sa place en équipe de France corpo. Mais parler de lui, c'est aussi parler de Jughters, Vidal, Ballatore, qui sont ses indispensables compères, et seront, samedi, les plus sûrs espoirs de l'entraîneur Bafoil.

Claude ARBONA.

EN DIRECT DE MOUZON

● Avant le match Mouzon-Mantes-la-Ville des applaudissements crépitèrent lorsque le speaker annonça la belle réussite du jeune Christian Legris au concours national du jeune basketteur à Paris. Précisons que Christian est le fils du maire de Mouzon.

● Les cadeaux entretiennent l'amitié. Avant le coup d'envoi, les joueurs mouzonnais remirent à chaque Mantevillois un cendrier où figurait le monument historique de Mouzon, l'abbatiale Notre-Dame.

● Une délicate attention des dirigeants de l'A.C. Mouzon avant le match : par sonorisation ils souhaitèrent la bienvenue aux joueurs dirigeants et supporters mantevillois. Un exemple à suivre sur tous les stades de France.

● Cette saison, précisément, l'avant centre de France corpo fut très impressionné par un nouvel adversaire : le Maroc. « Cette équipe, nous disait Alex, possède une technique consommée. Le seul adversaire qui m'ait laissé auparavant une impression si forte fut la Hollande qui, elle aussi, « tripotait son ballon. »

● Dernière veillée d'armes pour les J.O. avant la finale du 15 mai : une rencontre prévue au stade de la Porte de Vanves contre Tailleur, ce mercredi 12 mai.

● Minnesota de Paris (Corpo) s'est mis en vedette à Zurich, remportant le Tournoi « Inter 3 M ». Il a battu, d'abord, l'Italie par 4-0 et la Suisse 7-1. De quoi satisfaire amplement le grand « patron », Jean Guyot, qui accompagnait ses footballeurs. Magny (4 buts), Volovicec, Guérin, Robert et Oswald furent les plus en vedette.

● Grand succès pour Minnesota à son stage des « 3 M », avec 250 demandes. Voilà qui promet !

● Les juniors lorrains ont brillamment enlevé le Tournoi des frontières disputé en Sarre ; très larges vainqueurs de la province belge du Luxembourg (5-1) lors de la première journée, les hommes de Birtel ont remporté la finale en battant le Luxembourg (3-1).

● Dominique Cuperly, l'international junior messin, a été le meilleur joueur du Tournoi ; il n'a cependant joué que le dernier quart d'heure de la finale, le F.C. Metz ayant demandé à ce qu'il soit ménagé en vue du match Saint-Etienne-Metz.

CHEZ LES FOOTBALLEURS « PIEDS NOIRS »

L'amicale des Pieds Noirs « l'Algérienne », organise les 5 et 6 juin, un tournoi de football, au stade de Créteil, avec deux équipes d'anciens (ou d'actuels) joueurs d'Algérie.

Elle compte sur l'enthousiasme des footballeurs pour être très nombreux, l'ancien joueur du Gallia Armand Calmus étant le responsable de la sélection.

S'adresser à Calmus, 8, rue du Dr-Métivet, Créteil (Tél. 207-01-55).

● Les deux juniors lorrains de Blenod, Anen et Toussaint, endosseront très probablement la saison prochaine le maillot à « Croix de Lorraine » du F.C. Metz.

● Forbach, qui descendra en Division d'Honneur, est à la recherche d'un entraîneur pour 1971-72. Roger Moy, l'ex-joueur du Red Star, et l'un des premiers professionnels forbachois aurait été contacté.

● C'est le pied gauche plâtré jusqu'à la hauteur du genou que Bernard Lacombe a assisté, aux côtés de son entraîneur, au match que les juniors de l'O.L. ont disputé et gagné (2-0) à Saint-Etienne contre ceux de l'A.S. Montferrandaise. Il sera, en effet, libéré du service militaire le 28 septembre prochain.

● L'amateur de l'O.L., Albert Domenech, est aussi vigoureux et aussi résistant que son frère Raymond. Durant le dernier week-end, Albert a disputé deux matches officiels en vingt-quatre heures : samedi il a joué à Saint-Etienne, en Coupe Gambardella, contre Montferrand et, le lendemain, à Villeurbanne. Albert a gagné sur les deux tableaux, en l'emportant chaque fois par 2-0.

LE TOUR DU MONDE DU JEU ADIDAS

Pour tous les techniciens français et nombre de techniciens étrangers, l'insigne de bronze pour la grande masse des apprentis footballeurs demeure le plus louable objectif et le meilleur argument du jeu Adidas. « Trente pieds - dix têtes », ces chiffres, s'ils valent l'insigne de bronze, sont la règle d'or de l'initiation technique moderne.

Constatons qu'après avoir été étudiés et adoptés par les techniciens de France, ils sont en train de faire le tour du monde où tous les enfants s'efforcent de les atteindre, balle au pied ou sur la tête.

C'est cependant en Allemagne qu'ils sont en train de connaître le plus de faveur.

La semaine dernière, à Berlin, tous les enfants étaient invités à jongler pour une distribution d'insignes de bronze. C'était le lancement de l'opération « jeu Kicker Adidas 1971 », après une campagne de propagande entamée à la mi-temps du match de jeunes Allemagne-Angleterre (2-2) devant 60.000 spectateurs !

L'équipe de l'école de football du S.C. Berlin, championne d'Allemagne en 1970 avec onze élèves qui avaient atteint chacun 1.000 contacts, fit une démonstration suivie de distribution de cartes.

Parmi les 4.000 participants au jeu en Basse-Saxe, vingt seront retenus pour... tirer des penalties au gardien international !

Il y a quinze jours est arrivé en Allemagne pour un « voyage-récompense », le jeune Shigeo Toyoeumi, vainqueur du jeu adidas (9.000 participants) au Japon. Très en retard — ou trop en avance — pour participer à la finale internationale, il n'en a pas moins été l'attraction dans plusieurs matches.

Il faut bien le reconnaître, les Allemands se sont lancés avec un bel enthousiasme dans la pratique de ces exercices éducatifs.

Ils mettent tout en œuvre pour découvrir une cinquantaine de jeunes garçons adroits pour les préparer à la prochaine finale internationale. Car ils sont demeurés très mortifiés par le double succès français à Rotterdam et entendent bien prendre leur revanche.

Lucien PERPERE.

nos Lecteurs

ET LA COUPE D'EUROPE A LA TV ?

Je me permets de vous écrire pour vous signaler un fait qui aura, le moment venu, un grande résonance dans le public si aucun remède n'est apporté, je veux parler de la finale de la Coupe d'Europe des Clubs qui doit avoir lieu le 2 juin à Wembley. Or, à cette même date, doivent se dérouler les deux matches de demi-finale de Coupe de France ce qui, vous le voyez, conduira à une non-retransmission de la grande finale européenne. Ce serait évidemment regrettable à tous les points de vue. L'exemple du mercredi 28 avril est significatif : la télévision était prête à diffuser Ajax-Atletico, mais la F.F.F. a reporté la journée du 12 mai à ce 28 avril. On se demande pourquoi. Valenciennes en est-il responsable comme je l'ai lu récemment ?

Votre journal a assez d'influence pour décider la Fédération à changer les dates de Coupe de France, sinon il y aura encore des grincements de dents.

Puisque je vous parle de télévision, je voudrais souligner encore plusieurs points : la fournée en Amérique du Sud de l'équipe de France n'a été suivie par aucun journaliste sportif de la TV. A l'occasion du voyage du XV de France en Afrique du Sud, nous verrons bien si, comme il l'affirme, M. Marcillac fait tout son possible pour le football.

A propos du directeur du service des sports à la télévision, il nous affirme encore qu'il est impossible, comme en Allemagne de l'Ouest, de présenter des résumés filmés des rencontres de première division par manque de moyens techniques, ce qui est évidemment faux car les stations régionales diffusent tous les lundis les matches se déroulant sur les terrains de leur région. On pourrait certainement centraliser ces images à Paris qui, le montage effectué, aurait une telle émission sans grosse difficulté.

Il faut quand même donner des bons points à la deuxième chaîne qui, avec « Match sur la 2 » et « Le temps du sport » fait un effort certain.

Avant d'en terminer je voudrais vous poser certaines questions auxquelles vous pourriez répondre :

— Quels sont les journalistes qui décernent l'Oscar mensuel du football ?

— En Coupe d'Europe des Nations, est-ce le goal average (division des buts marqués par les buts encaissés) ou la différence de buts qui départage ?

Alain HAREL
77 - Changis-sur-Marne.

Vous avez tort de faire un procès d'intention à la Fédération Française qui, comme vous, a l'habitude de se pencher sur le calendrier. Sachant que la finale de la Coupe d'Europe des Clubs a lieu le 2 juin et ne voulant pas priver les Français de la retransmission télévisée, elle a fixé les dates des demi-finales de Coupe de France au vendredi 28 mai et au mardi 1er juin. Le principe de la non-concurrence reste, pour la Fédération, un préalable (et on ne peut lui donner tort) mais les amateurs de football seront de moins en moins lésés, c'est une certitude.

Pour répondre à vos questions :

1. L'Oscar mensuel du football est attribué sur votes de journalistes sportifs spécialisés représentant toutes les formes et toutes les tendances d'expression (ORTF, France Football, L'Equipe, France-Soir, Figaro, Aurore, Parisien Libéré, Humanité, Paris-Jour, Radio-Luxembourg, Europe n° 1, etc., etc.).

2. En ce qui concerne la Coupe d'Europe des Nations, le règlement prévoit que si deux ou plusieurs équipes occusent le même nombre de points après avoir joué tous les matches réglementaires de leur groupe, la différence de buts décidera. Est considérée comme vainqueur l'équipe qui accuse la plus grande différence entre les buts marqués et les buts concédés. En cas d'égalité de différence de buts, l'équipe ayant marqué le plus grand nombre de buts sera déclarée vainqueur. Si ce procédé n'est pas décisif, le vainqueur sera déterminé par la différence des buts marqués dans les matches joués entre les équipes concernées. Si le nombre de buts n'est pas décisif, le vainqueur sera déterminé par le tir de cinq coups de pied de réparation effectués alternativement par chacune des deux équipes.

Ce dernier point semble stupide car deux équipes peuvent parfaitement se retrouver en tête à égalité totale et à 1.500 km l'une de l'autre. Comment l'UEFA fera-t-elle tirer les penalties ?

3. Pour le championnat, c'est la différence de buts qui départage les ex aequo. En cas de différence identique, c'est l'équipe qui a marqué le plus de buts qui est classée devant.

Prudence et qualification

Pour les Coupes d'Europe, voire même en Coupe de France, on applique une règle de l'avantage avec des buts d'avance à défendre et des buts de retard à rattraper.

Hélas, ce système n'a aucune analogie avec les points de bonification par buts marqués et ne favorise pas le jeu offensif, certaines équipes visiteuses jouant avec une prudence abusive.

Alors, pourquoi ne pas appliquer le système classique avec la cotation par point, en tenant compte du goal-average le plus fort sur les deux matches ?

En cas d'égalité absolue après le deuxième match, il y aurait la prolongation et le cas échéant la série de penalties pour départager les équipes.

Jacques ANDRIEUX,
13 - MARSEILLE

Nous ne comprenons pas très bien ce que vous voulez dire. Le système des matches aller et retour permet justement de désigner le vainqueur au goal-average, que ce soit en Coupe d'Europe ou en Coupe de France. En Coupe d'Europe, le règlement encourage les équipes visiteuses à ne pas fermer le jeu puisque Panathinaikos pas exemple s'est qualifié deux fois parce qu'il avait marqué un but à l'extérieur : 1-1 à Liverpool contre Everton et 0-0 au match retour, donc égalité ; 1-4 à Belgrade contre l'Etoile Rouge et 3-0 au match retour, égalité encore.

En Coupe de France, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire du deuxième match, il y a eu prolongation et éventuellement série de penalties.

Vos désirs sont comblés.

BRAVO LES TRICOLORES

Je suis un fidèle lecteur de votre journal depuis de nombreuses années et j'apprécie beaucoup vos articles concernant notre équipe de France. Un grand coup de chapeau pour son résultat en terre hongroise et bravo aussi à Georges Boulogne pour les progrès incontestables qu'il a su apporter au sein de cette équipe de copains. Je pense que maintenant les détracteurs seront confondus s'il en reste encore. Les joueurs tricolores ont été probablement un peu bousculés à Budapest, mais ils ont frôlé la victoire de cette rencontre, à part la malchance de Di Nallo qui n'a pas su exploiter les occasions favorables, sans doute quelque peu contracté par sa rentrée ; quant à Loubet, lui, a apporté plus de mordant en deuxième mi-temps, n'est-ce pas votre avis ? Encore bravo pour notre équipe nationale qui, un peu affaiblie par la blessure de deux titulaires, a su tenir le coup.

Un petit mot concernant le troisième étranger dans les clubs : je suis contre ce projet car à part quelques-uns tels que Keita, Skoblar, Magnusson, Durkovic, etc., que viennent-ils faire dans notre pays alors qu'il y a de bons footballeurs qui ne demandent qu'à s'épanouir ?

Voyez Osim. Qu'a-t-il apporté à Strasbourg ? rien ou pas grand-chose.

Verrons-nous encore quelques matches à la T.V. d'ici la fin de l'année, et lesquels ?

Jean-Luc MALBRANQUE
62 - CAMBLAIN-CHATELAIN

Vous avez vu samedi dernier la finale de la Coupe d'Angleterre Arsenal-Liverpool. Vous verrez la finale de la Coupe d'Europe Ajax-Panathinaikos le 2 juin (retransmise par la B.B.C., donc gage de spectacle parfait) et la finale de la Coupe de France le 20 juin. Vous verrez également la finale de la Coupe des Coupes Real Madrid-Chelsea, le 19 mai. Et peut-être une demi-finale aller de Coupe de France le vendredi 28 mai ou le jeudi 27. Il faut attendre, pour être fixé sur ce point, le tirage au sort.

1 club 2 couronnes 12 joueurs

GARDIEN

BOB WILSON — 29 ans. Né à Chesterfield en octobre 1941. International scolaire. Amateur à Wolverhampton. A Arsenal depuis 1963. Instituteur. Intellectuel.

ARRIERES

PAT RICE — 22 ans. — Irlandais, né à Belfast. A Arsenal depuis 1964. Début contre Burnley en 1967. Deux sélections.

FRANK MC LINTOCK — 31 ans. — Ecossais, né à Glasgow. Deux sélections. Début à Shawfield Juniors. Leicester en 1957. Transféré à Arsenal en 1964, pour 80.000 livres. Footballeur de l'année.

PETER SIMPSON — 26 ans, né à Gorleston. Vient à Arsenal en mai 1960. Début pro en 1964 contre Chelsea. A joué 200 matches de championnat. Présélectionné d'Angleterre.

BOB MC NAB — 28 ans, né à Huddersfield. Débuta dans le club de sa ville natale et fut transféré à Arsenal en octobre 1966 pour 50.000 livres, après avoir failli signer à Liverpool. Deux sélections pour l'Angleterre. 200 matches de championnat.

DEMIS

PETER STOREY — 25 ans, né à Farnham. International scolaire. Vient à Arsenal en 1961. Devient pro en octobre 1962. Début en championnat contre Leicester 1965. Première sélection comme arrière au cours du dernier Angleterre-Grèce.

EDDIE KELLY — 20 ans. Ecossais. Né à Glasgow. Devient pro à Arsenal six jours après ses 17 ans. Début en championnat contre Sheffield Wednesday en décembre 1969. Sélectionné Espoir écossais.

GEORGE ARMSTRONG — 26 ans, né à Helburn (Nord-Est Angleterre). Joua à Grimsby, à Newcastle, puis à Arsenal depuis août 1961. Sélectionné cinq fois Espoir anglais. Début en championnat 1962.

GEORGE GRAHAM — 27 ans. Ecossais, International scolaire junior, Espoir d'Ecosse. Début à Aston Villa. Transferts à Chelsea (1964), puis à Arsenal (1966) pour 70.000 livres.

CHARLIE GEORGE — 20 ans, né à Islington où il débute en scolaire. Apprenti à Highbury en 1968. Professionnel en 1968. Début en championnat contre Everton en 1969.

AVANTS

JOHN RADFORD — 24 ans, né dans le Yorkshire. Début à Hemsworth. Apprenti à Arsenal en octobre 1962. Professionnel en 1964. Sélectionné Espoir et A (1 fois contre la Roumanie).

RAY KENNEDY — 20 ans. C'est Matthews qui le découvrit à Port Vale. Apprenti à Arsenal en mai 1968. Professionnel six mois plus tard. Début en championnat contre Chelsea en 1970. Auteur de buts décisifs (contre Tottenham pour le titre).

SUR LE TERRAIN ET DANS LA COULISSE DE WEMBLEY AVEC

UN BEATLE (D'HIGHBURY) CHARLIE A FAIT PLEURER LIVERPOOL ET

Charlie George (à g.) : la « Cup » a vingt ans !

Les teenagers n'ont pas fini de l'attendre à la sortie du vieux stade d'Highbury, et le portier du club en casquette galonnée le saluera bien bas, pendant longtemps encore.

Avec ses cheveux raides et longs flottant sur ses épaules, son teint pâle et sa langue bien pendue, Charlie George qui ressemble beaucoup aux jeunes gars du quartier, a écrit samedi, avec son pied droit, la page la plus glorieuse de l'histoire d'Arsenal.

Le but qu'il marqua, après cent onze minutes d'une bataille farouche livrée aux gens du Nord descendus de Liverpool, restera dans les manuels, puisqu'il a permis au vieux et glorieux club londonien de réaliser le quatrième « doublé » de l'histoire, après Preston (1889), Aston Villa (1897) et Tottenham (1961).

Un doublé obtenu en cinq jours grâce à une ultime victoire sur les Spurs lundi dernier en championnat à White Hart Lane (1-0, but de Kennedy), et grâce à ce succès sur Liverpool en finale de la Cup (2-1).

Charlie George va pouvoir compléter sérieusement une collection de médailles déjà très riche.

Samedi le Beatle d'Highbury qui porte un numéro onze trompeur, joua au milieu du terrain un rôle très important par l'instantanéité, la spontanéité, la précision de ses passes. C'est un footballeur anglais qui sait créer le jeu, à la manière d'un Bobby Charlton (ancien ailier gauche lui aussi) dont il pourrait bien devenir le successeur à plus ou moins brève échéance, si les sirènes aux jolis yeux ne le dévorent pas avant !

Pendant un match, Charlie George — de son vrai prénom Frederick Charles — demeure souvent absent du jeu ; je l'ai souvent surpris samedi, les mains sur les hanches, marchant ou immobile, alors que le ballon était à portée.

Mais quand il entre en action, ses accélérations en course ou en passes sont redoutables. Et surtout ses tirs à longue portée ont la puissance du canon qu'il porte brodé sur son maillot rouge ou jaune de « gunner ». Le ballon part comme un obus, dans une trajectoire tendue et accélérée que la plupart des gardiens ne peuvent interrompre, comme ce fut le cas de Ray Clemence samedi dernier.

Charlie George ne craint ni Dieu ni diable, possède le culot et l'inconscience de sa génération, celle que rien ni personne n'intimide. Les « anciens », il les enguirlande copieusement et leur donnerait presque des ordres.

Il n'a pourtant que vingt ans et demi puisqu'il est né à Islington, en octobre 1950. Formé au club local, il est arrivé à Arsenal en mai 1966, alors que la World Cup allait consacrer le triomphe de l'Angleterre. Il a donc commencé son apprentissage de footballeur à seize ans, ce que Georges Boulogne n'a pas manqué de nous faire remarquer samedi à Wembley, lui qui est pour une formation et une promotion précoces des footballeurs. Et c'est à dix-huit ans qu'il devint professionnel, effectuant ses grands débuts en championnat contre Everton au départ de la saison 1969-1970. Charlie George joua d'ailleurs contre Rouen, en Coupe des Foires, à Highbury, dans ce match héroïque où Rigoni évita aux Normands une défaite plus cuisante (0-1).

Depuis deux ans, George est resté en place de titulaire. Et avant le but historique de Wembley il en avait réussi pas mal d'autres.

GRAHAM L'ECOSSAIS

Charlie George a donc fait œuvre utile samedi. Mais il serait criminel de passer sous silence le travail accompli par son coéquipier Graham (prénom George) qui fut d'ailleurs désigné — à notre grande satisfaction — par notre confrère anglais « Football Monthly » comme le meilleur joueur de la finale.

Graham ne renversa-t-il pas d'ailleurs la vapeur en plein drame de la prolongation (100e minute), alors que Liverpool avait pris huit minutes auparavant, grâce à un son jeune attaquant Heighway, un avantage apparemment décisif.

George Graham est un produit de l'école écossaise. Il débuta à Aston Villa comme écolier, y devint professionnel en 1961, fut enrôlé par Chelsea en juillet 1964 pour la somme de 5 000 livres, avant d'être transféré à Arsenal en septembre 1966 pour 70 000 livres.

Aujourd'hui ce footballeur de vingt-sept ans, brun, racé, élégant et très subtil, possède une carte de visite très riche, puisqu'il est international écossais écolier, junior et espoir. Il lui manque seulement la cape réservée aux joueurs A. Mais cela ne saurait tarder.

Samedi dernier, il fut rayonnant au milieu du terrain pendant une heure et demi avant de se porter en pointe pour y chercher et y trouver le but de l'égalisation salvatrice.

FRANK « CŒUR DE LION »

Cette équipe d'Arsenal est apparue comme un bloc difficile à détruire. La qualité morale de ces garçons sur la brèche depuis des mois, et particulièrement éprouvés sur le plan nerveux par les dix derniers jours vécus, a fait très forte impression. C'est sans doute le cran et cette obstination — plus que leur talent technique ou tactique — qui a fait leur gloire.

Arsenal 1971, ce fut un peu au fond ce qu'est son capitaine et arrière central Frank Mc Lintock, sacré comme ses compatriotes Mc Kay et Bremner avant lui, footballeur britannique de l'année.

Mc Lintock possède des moyens physiques limités pour un défenseur central. Mais son courage est exemplaire. Samedi il livra au géant gallois de Liverpool John Toshack un combat aérien sans merci dont il ne sortit pas victorieux sur le plan individuel mais qu'il remporta finalement, par équipe interposée.

Mc Lintock a trente et un ans. Il est lui aussi, Ecossais, puisque né à Glasgow. C'est Leicester qui l'enrôla en 1957 et qui lui fit effectuer ses débuts pros à dix-neuf ans. Et puis Frank vint à Arsenal pour 80 000 livres en 1964, et glissa du poste de demi à celui de défenseur central.

Il est en fait l'homme fort de l'équipe. Samedi, quand les équipes reprirent place pour disputer la prolongation, il se tourna vers « le virage Highbury », celui des supporters d'Arsenal parés de rouge, de jaune et bleu, et martelant l'air avec ses poings réclama l'aide de cette foule, une aide qui lui fut apportée avec la réussite que l'on connaît.

LE CERVEAU

Il faudrait encore parler de Wilson le gardien intellectuel, de Mc Nab et Rice les deux arrières d'attaque, de Kelly troisième Ecossais de l'équipe à la santé de fer, de Radford enfin avant centre aux épaules et aux bras tatoués de matelot.

Mais c'est aux deux responsables techniques de

Football

J.-PH. RETHACKER

GEORGE SON "KOP"

l'équipe qu'on accordera également quelques mérites : à Bertre Mee le petit manager en place depuis 1966, ancien physiothérapeute du club promu à un rang plus élevé en raison de sa discrète conscience professionnelle, de sa connaissance des hommes et de son amour du travail.

A Don Howe surtout, son adjoint qui perpétue la tradition des coaches d'Arsenal à forte personnalité (Ron Greenwood et Dave Sexton aujourd'hui managers de West Ham et de Chelsea l'ayant été avant lui).

Don Howe ancien arrière international du club est en fait le cerveau technique du club. Il a donné un style à cette équipe et ce triomphe est un peu le sien...

LE H. H. DE LIVERPOOL

Comme le succès de Liverpool aurait été celui de Bill Shankly, cet Ecossais au cheveu en brosse, à l'accent nasillard et au verbe haut qui est et reste l'idole d'Arfield Road, malgré la défaite de samedi.

Shankly, il est vrai, a réussi encore un coup de maître cette saison en renouvelant complètement l'équipe de Liverpool et en l'amenant — grâce à Arsenal double champion — à la Coupe des Coupes européennes.

C'est Shankly, sorte d'Helenio Herrera du Lancashire, qui remplaça Saint John, Hunt et Thompson idoles du Kop, par Heighway, Toshack et Evans. Et c'est lui qui replaça l'équipe dans le groupe des meilleures formations anglaises.

Malgré la défaite, les supporters de Liverpool ne lui en veulent pas. Samedi, ils ont crié son nom en cadence, lorsqu'il abandonna le terrain après la défaite, agitant la main d'un petit air reconnaissant.

Le « Kop » avec sa marée rouge d'écharpes frémissantes eut d'ailleurs un comportement exemplaire au cours de cette finale. Ses chants emplirent Wembley d'une ferveur sacrée.

Et je déplore que vous n'ayez pu voir avec quels accents chaleureux, ce chœur aux 20 000 voix consola ses héros vaincus, lorsqu'il rentrèrent au vestiaire. Il y avait là aussi, pour tous les supporters de France et de Navarre, une leçon d'amour et de fidélité, toujours bonne à prendre...

LIGNE... ET TETE

Il y eut d'ailleurs trop d'aspects humains et psychologiques, trop de scènes hors football spectaculaires, autour de cette finale, pour qu'on ait à s'attarder très longuement sur la description technique de ce match captivant et plein.

Mais il serait anormal d'ignorer totalement deux des caractéristiques tactiques qui apparurent dans l'équipe victorieuse.

Arsenal eut en effet recours assez souvent à la mise hors jeu de l'adversaire par l'alignement de ses quatre arrières. Le procédé ne fut pas systématique mais son utilisation épisodique fort bien exploitée. C'est là une preuve supplémentaire de l'intérêt porté par les insulaires au football continental. Encore qu'on puisse se demander s'ils ne sont pas une nouvelle fois en retard d'une guerre... et d'un système de jeu de moins en moins courant aux quatre coins du monde.

Le second point concerne l'absence totale d'ailiers en attaque, les deux attaquants numéro 7 et numéro 11, Armstrong et Charlie George, ne furent jamais en position ou en recherche de débordement. Cela permit à Arsenal, de renforcer son milieu de terrain, d'y placer quatre hommes et d'y faire la loi, ne laissant en attaque que deux fers de lance Radford et Kennedy.

Liverpool par contre fit tourner tout son jeu offensif autour de la tête de Toshack dont nous savons (n'est-ce pas Nantais ?) depuis Cardiff qu'il est inabordable. Autour de Toshack rôdaient Heighway et Evans. Mais ces derniers ne surent pas exploiter les occasions.

Une grande finale ? Non, mais une belle finale, intense, dramatique, passionnée.

Avec toute ce qui fait une finale de Cup anglaise, avant le match et hors la pelouse sacrée, c'est-à-dire avec tout ce qu'on ne vous a pas montré.

N'attendez donc plus désormais — sauf surprenante et heureuse évolution — tout ce que l'O.R.T.F. ne vous offrira pas. Allez à Londres au moins une fois. Et vous comprendrez pourquoi on a toujours envie d'y retourner un an plus tard...

F.F. A VU LE MAGICIEN ANGLAIS DE LA T.V.

ALEC WEEKS et ses dix caméras

Samedi encore la télévision anglaise a remporté un succès triomphal dans les 21 pays d'Europe et d'Afrique où le reportage de la finale de Cup a été transmis en direct.

Une fois encore les gros plans saisissants, les coulisses du match, les mouvements de foule, les petits secrets du match ont été offerts aux téléspectateurs dans une qualité d'jmages et de couleurs à nulle autre pareille.

Notre envoyé spécial Jean-Philippe Rethacker a rencontré à Wembley Alec Weeks, l'homme qui a dirigé la mise en scène de ce spectacle grandiose. Assis en régie dans le car placé hors du stade, seul devant ses petits écrans et ses boutons, devant un choix qui provoquait à une tension nerveuse énorme, contraint de surveiller constamment les plans que lui envoyaient ses cameramen, sans cesse en éveil et en action, appelant l'un et l'autre pour ne rien laisser dans l'ombre, magicien virtuose et grand expert en la matière.

Mais pourquoi donc cette télévision anglaise de football est-elle la meilleure du monde ? C'est ce que nous avons demandé à Alec Weeks.

Q. — Vous étiez déjà le réalisateur de la World Cup 66 ?

R. — Oui, c'est moi qui avais dirigé la manœuvre en 1966.

Q. — Vos cameramen sont-ils les mêmes qu'en 1966 ?

R. — Pour la plupart d'entre eux, oui !

Q. — Vous-même traitez le sujet football depuis combien de temps ?

R. — J'ai commencé à faire du football en 1965. Auparavant, et depuis 1958, je travaillais aux services des sports de la B.B.C.

Q. — Choisisez-vous vos cameramen ?

R. — J'essaie d'avoir toujours la même équipe de cameramen.

Q. — Connaissent-ils bien le football ?

R. — Presque tous sont d'anciens joueurs. En tout cas, tous connaissent parfaitement les footballeurs et les équipes. Depuis sept semaines, ils vivent auprès d'eux, vont aux entraînements, travaillent sur les matches. Ils font en fait un véritable travail de reporters et de journalistes spécialisés.

Q. — De combien de caméras disposez-vous pour un tel événement ?

R. — A Wembley, aujourd'hui, il y avait dix caméras (N.D.L.R. soit sept de plus que pour un grand match français) : sept d'entre elles sont placées à différents endroits des tribunes, à des niveaux et sous des angles différents, trois sont situées sur le terrain dont deux sont mobiles (caméras H.F.). Une caméra de tribune est équipée d'un téléobjectif 1.000 qui permet de donner un gros plan de visage ou d'expression des joueurs. Une caméra est prévue pour le ralenti et nous avons également à volonté le « replay », c'est-à-dire la possibilité de redonner n'importe quelle phase de jeu. Nous avons prévu enfin un studio près du vestiaire pour les interviews et les discussions.

Q. — Combien de chaines anglaises ?

R. — Trois chaînes, les deux B.B.C. I et II et la chaîne privée I.T.V. Toutes offrent la retransmission en couleur. Mais c'est B.B.C. I qui est passée en Eurovision.

Q. — En Angleterre, le programme de la finale a débuté à 11 h 30 du matin ?...

R. — Oui, avec des interviews de joueurs et managers des deux équipes finalistes, de l'arbitre, de personnalités, comme Bobby Charlton, Don Revie et Joe Mercar, avec la radiodiffusion des matches de qualification. Et surtout avec le cérémonial d'ouverture.

Q. — Tous les pays européens — sauf la France — ont pris l'antenne à 14 h 30 pour offrir le spectacle de ce prologue ?

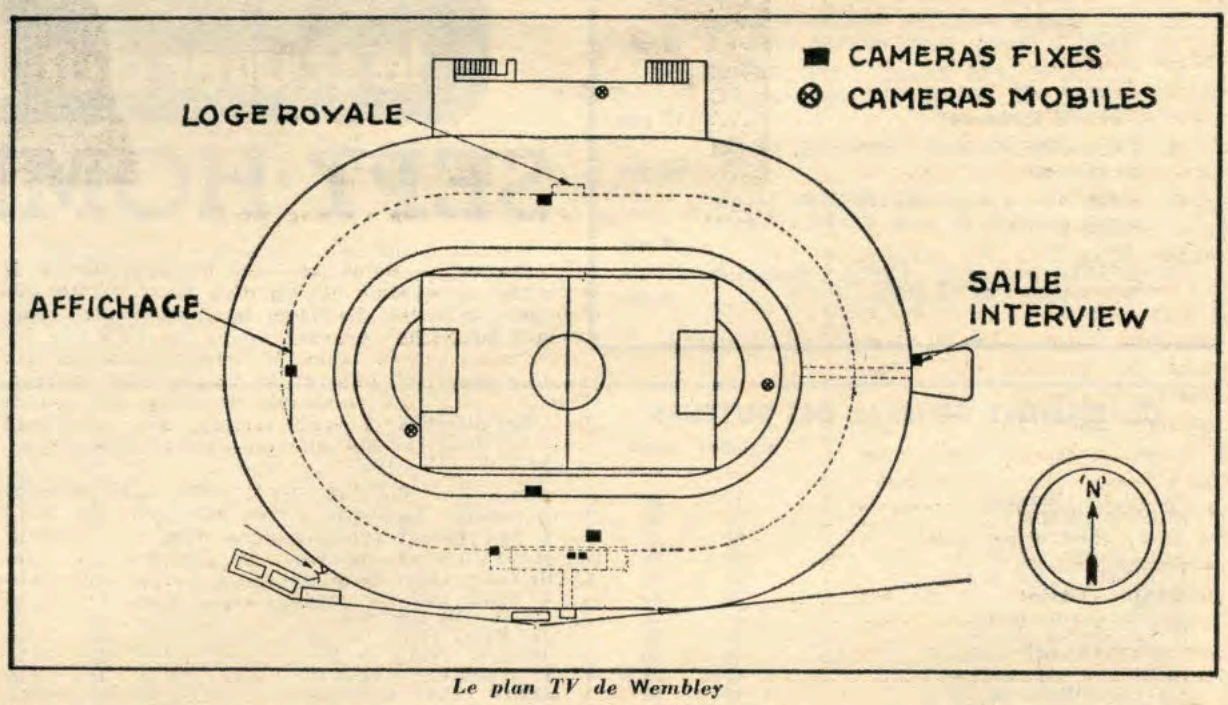
R. — Je crois que cet avant-match est passionnant à voir.

Q. — Combien de téléspectateurs au total ?

R. — 350 millions environ, dont 23 millions en Angleterre.

Q. — Serez - vous également chargé de la finale de la Coupe d'Europe le 3 juin ?

R. — C'est la même équipe technique qui travaillera en effet le 3 juin pour Ajax-Panathinaïkos. En nocturne cette fois.



Le plan TV de Wembley

DANS LE VENT DE WEMBLEY

La pelouse de Wembley, saccagée par les concours hippiques, a été refaite entièrement au début de cette saison. Les travaux ont coûté 60.000 livres, soit près de 80 millions d'A.F.

●

Avant la finale, une exhibition de chiens policiers dressés fut présentée au public. La moitié des chiens portait un manteau rouge et blanc (Liverpool) et l'autre moitié du jaune et bleu (Arsenal).

Au concours de saut, c'est encore Arsenal qui l'emporta.

Par 2 chiens à 1...

●

M. Norman Burtenshaw, l'arbitre de Wembley, qui a 45 ans, s'entraîne chaque jour dans les dunes de sa ville, Bradwell, où il possède un magasin de confection. L'année dernière, M. Burtenshaw avait dirigé la Finale de Coupe amateurs.

Liverpool compte en ses rangs deux étudiants fort brillants, Steve Heighway (23 ans), étudiant en lettres à l'Université de Warwick, et Brian Hall (24 ans), étudiant en sciences à l'Université de Liverpool.

●

Bill Shankly, le manager de Liverpool, participa comme joueur à deux finales de Coupe avec Preston : il en gagna une (1938) et perdit l'autre (1937).

Comme manager de Liverpool, il reste mointenant également sur une victoire (1965) et une défaite (1971).

●

L'ancien attaquant et buteur de Liverpool, Yan St-John, a quitté les bords de la Mersey.

Il est parti s'installer en Afrique du Sud.

La veille de la finale, au stade de Crystal Palace, Stoke City avec Gordon Banks avait battu Everton (3-2) pour la finale des demi-finalistes malheureux.

●

L'ancien international de Lausanne Richard Durr était venu à Londres pour assister à la finale de Wembley. Il fut très impressionné par la condition physique des 22 joueurs et par l'ambiance.

●

Pendant toute la semaine qui précéda la finale, le Beatle d'Arsenal, Charlie George, s'interrogea sur la nécessité de couper ses cheveux longs, afin d'être plus présentable à Wembley.

En fin de compte, il décida de garder ses boucles, bien que son père et sa mère lui aient demandé de se rendre chez le coiffeur...

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE f.f. adidas

Flamboyant ARSENAL !

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Réveil en fanfare d'un mal classé : Borussia Dortmund, qui fait match nul 2-2 à Munich, chez le Bayern, avant d'étriller (7-2) Rot Weiss Eissen : 3 points. Reprise spectaculaire, d'autre part, du Bayern quelques jours plus tard qui va battre (3-1) le redoutable Schalke 04 : 2 points. Enfin spectaculaire déplacement (4-0) de Hanovre à Brunswick : 2 pts.

ANGLETERRE. — Arsenal termine sa saison vraiment en beauté. En une semaine il a enlevé le titre de champion d'Angleterre (5 points) et la Coupe (5 points) : 10 points. Les quelques matches en retard ont permis à Manchester Utd de remporter le derby contre Manchester City : 2 points. De même qu'à Southampton d'infliger un sévère 6-0 à Crystal-Palace.

BELGIQUE. — Ultime journée de championnat. Saint-Trond très en verve a surpris (2-0) le champion Standard, 1 point. Charleroi a gagné à Lierse : 1 point. Et l'Union Saint-Gilloise a réussi le score fleuve (8-4) contre la Gantoise : 2 points.

FRANCE. — Championnat et Coupe ont bien rempli la semaine. Avec pour exploit en championnat la victoire de Bordeaux chez le leader Saint-Etienne : 3 points. Ou le redressement spectaculaire du Red Star (victoires à Reims et à Ajaccio) : 3 points. Enfin en quart de finale de la Coupe, Rennes, mené 0-2 à l'aller par Monaco, redresse brillamment (4-0) une situation compromise : 2 points.

NOTE. — Il n'y a pas de notations en championnat de Hollande, les résultats présentant un caractère normal, de même que pour la Suisse et l'Italie où il n'y a pas eu de matches de championnat.

Yakimov : un exploit attendu

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
		—	—
1.	ARSENAL (Angleterre) ...	+5+5	44
2.	AJAX (Hollande)		33
3.	STANDARD (Belgique) ...		27
4.	LEEDS (Angleterre)		26
5.	CELTIC (Ecosse)		26
6.	F.B. BRUGES (Belgique) ..		24
7.	ABERDEEN (Ecosse)		24
8.	ANDERLECHT (Belgique) ..		23
9.	BENFICA (Portugal)		23
10.	FEYENOORD (Hollande) ..		22
11.	P.S.V. (Hollande), LIVERPOOL (Angleterre)		21 pts
13.	BARCELONE (Espagne), ATLETICO (Espagne), REAL (Espagne), MOENCHENGLADBACH (All. de l'Ouest), GRASSHOPPERS (Suisse), INTER (Italie), BAYERN MUNICH + 2		20 pts
20.	VALENCE (Espagne)		18 pts
21.	MARSEILLE (France)		17 pts
22.	HIBERNIANS (Ecosse), A.D.O. (Hollande) RANGERS (Ecosse), CHELSEA (Angleterre)		16 pts
26.	SETUBAL (Portugal), MILAN A.C. (Italie), SERVETTE (Suisse)		15 pts
29.	JUVENTUS (Italie)		14 pts
30.	MANCHESTER CITY (Angleterre), BALE (Suisse), SPORTING (Portugal)		13 pts
33.	F.C. PORTO (Portugal), NANTES (France), NAPLES (Italie), MANCHESTER Ltd + 2		12 pts
37.	COLOGNE (All. Ouest), SAINT-ETIENNE (France), ST. JOHNSTONE (Ecosse), F.C. TWENTE (Hollande)		11 pts
41.	LAUSANNE (Suisse), SCHALKE 04 (All. de l'Ouest)		10 pts
43.	CAGLIARI (Italie), TOTTENHAM (Angleterre), DUNDEE (Ecosse), RENNES (France) + 2		9 pts
47.	SPARTA (Hollande), LIERSE (Belgique), SOUTHAMPTON (Angleterre) + 2		8 pts

SEPT HOMMES : 22 BUTS

C'est un record pour la saison.

Réalisé par une phalange bien internationale.

Car au palmarès figurent deux Français : Vergnes, de Nimes, et Wiberg, de Nancy ; deux Allemands : Neuberger et Schutz, tous deux de Borussia Dortmund ; un Bulgare, Yakimov, du C.S.K.A. Sofia ; un Luxembourgeois, Allamano, de Jeunesse d'Esch.

Chacun a réussi son hat-trick.

Avec comme chef de file dans ce palmarès l'Allemand de l'Ouest Horr, de Hertha Berlin, auteur de 4 buts.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
	—	—
SKOBLAR (Marseille)	31	29
BROWN (W.B.A.)	42	28
KEITA (St-Etienne) + 2 + 1	31	28
KOSTEDDE (Standard)	30	26
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia) + 3	24	25
BRAUN (Union) + 2	22	25
DEDES (Panianios)	30	25
BONINSEGNA (Inter)	29	24
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	30	23
KENNEDY (Arsenal) + 1	42	22
ARTUR JORGE (Benfica)	26	22
BAPTISTA (Setubal)	26	21
CHIVERS (Tottenham)	42	21
KOZMA (Honved)	23	21
BRADLEY (Finn Harp)	28	20
BUSBY (Airdrie) + 2	34	20
VERGNES (Nimes) + 3	31	20
HARPER (Aberdeen)	34	19
HALL (St. Johnstone)	34	19
HOOD (Celtic)	34	19
CLARKE (Leeds)	42	19
VOGT (Kaiserslautern)	30	19
HORR (Hertha Berlin) + 4	30	19
MULLER (Bayern) + 1	30	19
BENE (Ujpest) + 1	26	18
LEMOS (F. C. Porto)	26	18
LAMBERT (F. C. Bruges)	30	18
KREUZ (Admira)	26	18
EUSEBIO (Benfica)	26	18
CRUYFF (Ajax)	31	18
VAN DIJK (Ajax + 1	31	18
KOBLUHN (Oberhausen) + 1	30	18
KINDVALL (Feyenoord)	31	17
ULSASS (Brunswick)	30	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
PRATI (Milan A.C.)	29	17
LIPPENS (R.W. Essen)	30	17
GOULD (Wolves)	42	17
ROYLE (Everton)	42	17
GARATE (Atletico)	30	17
GROEHENDYK (Utrecht)	31	17
MATTHEWS (Waterford)	28	17
KOVACEVIC (Angers) + 1	31	17
WALLACE (Celtic)	34	17
KAMENOV (Botev Vratza)	24	16
LARSSON (Malmoë)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemgodset)	18	16
MANFIELD (Waterford)	29	16
REXACH (Barcelone)	30	16
CURRAN (Wolverhampton)	42	16
O'CONNOR (Dundalk)	28	16
JEURING (F.C. Twente)	31	16
JOSEPH (V.A.) + 1	31	16
DI NALLO (Lyon) + 1	31	16
JEKOV (C.S.K.A. Sofia) + 1.....	24	15
VAN HIMST (Anderlecht) + 1	30	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
PIAT (Sochaux)	31	15
RADFORD (Arsenal)	42	15
CHANNON (Southampton)	42	15
KELLER (Hanovre)	30	15
SCHOENMACKERS (Ado)	31	15
HAMILTON (Linfield)	22	15
DAVIES (Southampton)	42	15
SAVOLDI (Bologne)	29	15
JANKOVIC (Zeleznicar)	27	15
GUNNARSSON (Akureyri)	14	14
LENOIR (Rennes)	31	14
PIRRI (Real)	30	14
OUIRI (Gijon)	30	14
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	31	14
KODAT (Salzbourg)	26	14
WELLER (Chelsea)	42	14
ALEXIADIS (Aris)	30	14
GRAHN (Grasshoppers)	24	14
ADAMEC (Trnava)	25	14
JUHACZ (Komlo)	23	14
MULLER (Young Boys)	24	14
CARDONI (Rumelange) + 1	22	14
DEVILETT (Spora) + 2	22	14
RESSEL (Lierse) + 1	30	14
VASSILEV (Loc. Plovdiv) + 1	24	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
BELL (Manchester City)	42	13
IRURETA (Atletico)	30	13
BJERREGARD (Rapid)	26	13
JOHNSTONE (Rangers)	34	13
HEYNCKES (Moenchengladbach)	30	13
FISCHER (Schalke 04)	30	13
AGOSTA (Séville)	30	13
DICKSON (Coleraine)	22	13
WATSON (Distillery)	22	13
LEE (Manchester City)	42	13
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	27	13
BAJEVIC (Velez)	27	13
DUNAI (Ujpest)	23	13
DOMAZOS (Panathinaïkos)	30	13
SANTRAC (O.F.K. Beograd)	27	13
DORTOMB (Ajaccio)	31	13
NICOLA (Aris) + 2	22	13
THIO (F.C. Bruges) + 1	30	12
R. VAN DER KERKHOF (Twente)	31	12
KELLER (Hanovre)	30	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
RICHARDSON (Sham. Rovers)	30	12
GASTON (Finn Harp.)	30	12
WEISS (Stuttgart)	30	12
GILES (Leeds)	42	12
KREISCHE (Dresde)	22	12
WEISS (Stuttgart)	30	12
DEVRINDT (P.S.V.)	31	12
GEELS (Go-Ahead)	31	12
SWART (Ajax)	31	12
SCHALLER (Fribourg)	24	12
NIKODIMOV (C.S.K.A. Sofia)	24	11
RISI (Chaux-de-Fonds)	24	12
HEUTSCHI (Servette)	24	12
KONIETZKA (Winterthur)	24	12
BALMER (Bâle)	24	12
KUNZLI (Zurich)	24	12
MULLER (Lucerne)	24	12
JEANDUPEUX (Ch-de-Fonds)	24	12
ANDERSEN (Union St-Gilloise) + 1	30	12
LAUMEN (Moenchengladbach)	30	11
COUPERUS (A.D.O.)	31	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
L. PETTERSEN (Stroemgodset)	32	11
HASUND (Hoedd)	18	11

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LE BEAU DOUBLÉ D'ARSENAL

LONDRES. — Aujourd'hui, Arsenal se réjouit de rire en dernier, d'avoir le dernier mot. Malgré toutes les critiques qu'on lui a faites — d'être sans imagination, d'être sans flair, d'être peu intéressant à regarder — il est champion et tenant de la Coupe d'Angleterre ; seul un autre club a réussi cet exploit dans ce siècle. Il s'agit de son voisin proche Tottenham, il y a dix ans. Il faut être un club remarquable pour en arriver là tout de même.

Pourtant, même si Arsenal n'est pas une équipe aussi « colorée » que l'équipe de Tottenham de cette époque, il a de grandes qualités dont le caractère est la plus forte. A la fin de la saison, lorsque la fatigue physique et la fatigue psychique pesèrent fortement sur les joueurs, la volonté les aida à tout surmonter.

Un premier exemple était donné lors des demi-finales de la Coupe, lorsque, après quatre-vingt-dix minutes, il fut mené 2 à 1 par Stoke. Dans le temps supplémentaire pour les arrêts de jeu et pour les blessures, Arsenal fit une pression terrible sur Stoke qui concéda un penalty quand Mahoney empêcha avec la main la balle de rentrer dans le but. Storey, face à face avec Gordon Banks, le gardien numéro un du monde, réussit le penalty avec un sang-froid extraordinaire.

Dans son dernier match de championnat, à Tottenham, Arsenal n'avait qu'à faire match nul pour enlever le titre, mais il pratiqua l'attaque sans équivoque jusqu'à la fin et marqua le but victorieux alors qu'il restait moins de deux minutes à jouer.

Et dans la finale de la Coupe... dans une chaleur qui fit couler la force et la volonté comme de la cire, et après soixante-quatre matches de compétition, Arsenal encaissa un but de Liverpool, marqué par Heighway dans la première minute de la prolongation. C'était assez pour tuer beaucoup d'équipes. Mais Arsenal serra les dents... et gagna le match, deux buts de Kelly et de George. (Tout le monde — les joueurs inclus — croyaient que Graham avait marqué le premier but d'Arsenal, mais l'action vue plusieurs fois au ralenti à la TV, il était évident que le buteur était Kelly).

Vainqueur de la Coupe d'Angleterre : Arsenal.

PREMIERE DIVISION : Champion : Arsenal — Deuxième : Leeds.

Relégués en Deuxième Division : Burnley et Blackpool.

DEUXIEME DIVISION : Promus en Première Division : Leicester et Sheffield United.

Relégués en Troisième Division : Blackburn et Bolton.

TOISIEME DIVISION : Promus en Deuxième Division : Preston North End et Fulham.

Il faut avouer qu'Arsenal mérita de gagner. Il perça la défense de Liverpool plusieurs fois, et seuls deux arrêts superbes de Clémence et des moments de manque de concentration d'un avant d'Arsenal empêchèrent cette formation de marquer durant les premières quatre-vingt-dix minutes. Bien entendu, Wilson, le gardien d'Arsenal, fit lui aussi merveille sur un arrêt d'un tir de Lindsay, consécutif à un coup-franc.

Toutefois, les avants de Liverpool furent franchement décevants. Evans ne fut que l'ombre du joueur qui avait réalisé un hat-trick contre le Bayern Munich et fut remplacé par Thomson. Heighway, trop émotif peut-être, sembla impressionné par l'importance de l'enjeu. La seule fois qu'il se débarrassa de ses complexes, il marqua. Toshack ne s'imposa jamais et ne montra aucune détermination. Son talent n'est pas en question, mais sa résolution est beaucoup moins certaine.

Smith fit tout pour inspirer son équipe, McLintock en fit autant pour Arsenal et George marqua le but vainqueur. Mais le joueur qui imposa son autorité sur le match, qui contrôla le milieu du terrain, qui fit marcher tout au rythme qu'il voulut, fut George Graham, un Ecossais au jeu fin et classique. A Wembley, il supprima sa tendance à être un peu lent parfois et ce fut assez pour faire pencher la balance du côté d'Arsenal.

Qui a construit le succès d'Arsenal ? Vraiment, il n'y a pas qu'un seul joueur. Bertie Mee, l'entraîneur d'Arsenal, a fait sa part en choisissant son équipe technique ainsi que Don Howe, l'entraîneur adjoint et certainement l'un des plus doués en Angleterre.

Frank McLintock, capitaine et doyen de l'équipe, à 31 ans, a apporté son expérience à ses collègues et la confiance aux nouveaux venus dans l'équipe. Wilson, le gardien de but, trouva sa meilleure forme cette saison et apporta la sécurité aux jeunes devant lui. Et George, le jeune un peu « difficile » de caractère parfois, ajouta à l'attaque un élément d'imprévu qui troubla les défenses adverses.

Tout cela est de l'histoire maintenant, et Arsenal peut répondre à toutes les critiques : « Regardez notre record et faites mieux ! » Peut-être le dernier mot devrait être à Don Revie, l'entraîneur de Leeds : « Leeds n'a pas perdu le championnat, mais Arsenal l'a gagné », a-t-il dit. Et lorsqu'on se rend compte qu'au cours de ses quatorze derniers matches, Arsenal en a gagné douze, fait un match nul et ne concéder qu'une défaite, c'est un jugement très juste.

Dans la semaine de Coupe et de la victoire magnifique d'Arsenal à Tottenham (grâce à deux arrêts magistraux de Wilson et un but du remplaçant Kelly), d'autres matches du championnat risquaient de passer inaperçus. Tout de même, il faut signaler que Southampton fit trois records dans un seul match : une victoire par six à zéro sur Crystal Palace fut la plus remarquable en Première Division ; elle lui donna 46 points dans le championnat, son meilleur résultat depuis son accession à la Première Division ; mais elle fut acquise devant son assistance la plus modeste de la saison : 15.980 spectateurs.

Tottenham s'assura la troisième place au classement en battant Stoke 1-0 dans un derby acharné à Manchester City ; Manchester United gagna par 4 à 3 dans le dernier match de Sir Matt Busby comme entraîneur de United.

Egalement en semaine, le joueur international Ralph Coates, de Burnley, relégué en Deuxième Division, fut transféré à Tottenham pour 190.000 livres (soit plus de 2.500.000 F) — un montant plus élevé que la recette de la finale de la Coupe — Burnley aura bien besoin de cet argent en Deuxième Division. Luton, qui avait des prétentions pour monter en Première Division avant Pâques, mais qui perdit trois matches de suite, vendit Malcolm Mac donald, son avant centre, à Newcastle pour 180.000 livres (soit environ 2.400.000 FF).

COUPE FINALE

Liverpool	1	**Arsenal**	2
Tottenham	2	**Stoke**	3

(42e journée)
Matches en retard

Tottenham	0	**Arsenal**	1
Southampton	6	**Crystal Palace**	0
Manchester City	3	**Manchester Utd**	4
Stoke	1	**Tottenham**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	65	42	28	7	6	71	29
2. Leeds	64	42	27	10	5	72	30
3. Tottenham	52	42	19	14	9	55	34
Wolverhampton.	52	42	22	8	12	64	54
5. Liverpool	51	42	17	17	8	42	24
Chelsea	51	42	18	15	9	52	42
7. Southampton ..	46	42	17	12	13	56	44
8. Manchester Utd.	43	42	16	11	15	65	66
9. Derby	42	42	16	10	16	56	54
Coventry	42	42	16	10	16	37	38
11. Manchester City	41	42	12	17	13	47	42
Newcastle	41	42	14	13	15	44	46
13. Everton	37	42	12	13	17	54	60
Stoke	37	42	12	13	17	44	48
15. Huddersfield ...	36	42	11	14	17	40	49
Nottingham	36	42	14	8	20	42	61
17. West Bromwich.	35	42	10	15	17	58	75
Crystal Palace..	35	42	12	11	19	39	57
19. Ipswich	34	42	12	10	20	42	48
West Ham.....	34	42	10	14	18	47	60
21. Burnley	25	42	6	13	21	28	62
22. Blackpool	20	42	3	14	23	30	64

Buteurs. — Brown (W.B.A.) 28 ; Chivers (Totenham) 21 ; Kennedy (Arsenal) 20.

BELGIQUE

(Marcel De LEENER)

STANDARD EN ROUE LIBRE

BRUXELLES. — Le Standard Club Liégeois, champion de Belgique pour la troisième fois consécutive, a terminé le championnat en roue libre. Il a été battu, pour son dernier match, à St Trond, par 2-0, mais cela ne tire pas à conséquence pour lui. Il était assuré du titre depuis huit jours. Il ne pouvait plus être rejoint. Même si le classement officiel du championnat ne lui accorde plus qu'un point d'avance sur le F.C. Brugeois, cela ne trompe personne. S'il l'avait fallu, le Standard aurait bien fait l'effort nécessaire pour s'imposer. Sa supériorité n'est mise en doute par personne.

La preuve, nous la cherchons dans une performance exceptionnelle réussie par les champions de Belgique trois jours à peine après que René Huass les eut invités à sabler le champagne. Ils ont été battre Chelsea, à Londres, pour le match jubilaire de Bonetti.

— Les gars, il y va de votre réputation, avait dit René Hauss.

Dimanche dernier, qu'ils aient été battus ou pas à St Trond, cela n'ajoutera et ne retranchera rien à cette réputation.

Le titre étant acquis, tout l'intérêt du championnat de Belgique reposait dimanche sur la lutte pour éviter l'avant-dernière place et la relégation. Trois clubs en étaient encore menacés : l'Union St Gilloise (23 points), le Crossing de Schaerbeek (242 points) et le Charleroi Sporting Club (21 points). Le sort de la Gantoise, dernière du classement, était réglé depuis belle lurette.

Les trois clubs menacés ont gagné leur ultime partie. Cela a provoqué des mouvements divers, comme s'il n'était pas normal que celui qui lutte pour l'existence soit plus ambitieux et plus décidé que celui qui achève son championnat par un match de corvée. Ne voyons donc pas le mal partout...

Il n'aura servi à rien à Charleroi d'aller battre le Lierse, 4e du classement par 3-2, après avoir mené par 3-0. L'Union St Gilloise, en infligeant du 8-4 (résultat curieux) à La Gantoise et le Crossing en battant Diest par 3-1 s'étaient mis hors d'atteinte. Charleroi échoue au port parce qu'il a trop longtemps hésité à limoger son mauvais entraîneur autrichien Aurednik, lequel manquant d'autorité et de psychologie. On ne dirige pas l'équipe du pays noir en lui faisant faire des valses de Vienne.

En treize journées, Charleroi a, alors, pris 15 points, mais il a échoué au port. On faisait vilaine tête dans les vestiaires en faisant remarquer que, sur le terrain, Charleroi avait pris un point de plus que l'Antwerp qui termine la compétition avec 24 points.

« L'Antwerp a bénéficié des deux points de pénalité infligée au Standard pour avoir aligné quatre étrangers au lieu de trois, disait-on. Si l'Antwerp n'avait pas eu ce réel cadeau, il aurait 22 points et il descendrait à notre place. »

Ce règlement qui accorde d'office, à un club, deux points qu'il n'a pas gagnés sur le terrain, devrait être modifié. Qu'on punisse le club coupable, qu'on fasse à la rigueur rejouer le match, mais deux points sont trop précieux pour qu'on les jette à la tête de quelqu'un. Or ceux qui ont le plus véhémentement demandé l'abrogation de la loi se sont contentés de crier. Aucun club belge n'a proposé une modification au règlement pour l'assemblée générale de juin. C'est à ne pas croire.

Charleroi descendra donc à la place de l'Antwerp en Division II. Il retrouvera son rival, l'Olympic de sa ville, mais il préférerait rester en Division I que de vivre de nouveau un derby.

Le Championnat étant terminé, le Cercle de Bruges et le F.C. Malinois remplaçant en Division I La Gantoise et Le Charleroi S.C., on parle évidemment beaucoup transferts. Au Standard, on est très discret. On se contente de dire que Kostedde, meilleur buteur du Championnat (26 buts) a signé un nouveau contrat. Il est question du passage de Koens et de St Trond au Standard, mais on parle aussi d'un étranger et ici les bouches se ferment... A Anderlecht, où l'on s'obstine, un peu puérilement, à cacher le nom du nouvel entraîneur qui prendra la place de Sinibalidi (sera-ce Georges Kessler ?), on a procédé à un échange entre Puis et Rensenbrink. Puis va à Bruges — il habite la région — et le Hollandais de Bruges vient à Bruxelles. Il est question du passage de Koens de St-Trond aussi question d'échange entre Trappeniers, le gardien, et Verheyen, le capitaine du Beerschot. Et il ne serait pas impossible que Devrindt réintégre son ancien club, car il ne se plait guère à P.S.V. Findhoven.

On est beaucoup plus discret ailleurs. La saison des transferts ne s'ouvrira du reste officiellement que le 1er juin.

Enfin, on discutera abondamment une proposition du comité exécutif de la Fédération. Il propose à la Ligue Nationale une interruption d'un mois, du 15 décembre au 15 janvier. On jouerait alors sans concurrence en Division III et en Promotion. Par contre, au mois de mai, les professionnels de Divisions I et II joueraient sans concurrence. Cela ferait aussi quatre concours de pronostics supplémentaires. Roger Petit, du Standard, est convaincu que le public viendrait volontiers au stade à fin mai. C'est vrai dans le contexte du « phénomène » Standard, mais serait-ce vrai dans les autres clubs ? Avouons notre scepticisme. La Belgique est un petit pays où, de Bruxelles, on va au littoral en une heure et en Ardennes en deux heures. Alors, quand il fait beau, l'été, Madame tolérera-t-elle que Monsieur aille au football et ne l'emmène pas à la campagne ?

(30e journée)

La Gantoise	4	**Un. St-Gilloise**	8
Beerschot	2	**Waregem**	1
Anderlecht	1	**Beveren**	0
F.C. Bruges	2	**Antwerp**	0
Crossing	3	**Diest**	1
F.C. Liège	0	**Racing White**	1
Lierse	2	**Charleroi**	3
St Trond	2	**Standard**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	47	30	21	5	4	66	24
2. F.C. Bruges.....	46	30	21	4	5	71	32
3. Anderlecht	41	30	18	5	7	53	28
4. Lierse	35	30	17	1	12	45	31
5. Racing White...	33	30	12	9	9	35	29
Beerschot	33	30	12	9	9	33	33
7. Beveren	30	30	11	8	11	33	33
8. St Trond.....	29	30	11	7	12	36	39
9. Waregem	27	30	8	11	11	34	32
10. Union St-Gilloise	25	30	9	7	14	40	49
F.C. Liège.....	25	30	6	13	11	17	33
12. Diest	24	30	7	10	13	29	37
Crossing	24	30	9	6	15	29	42
Antwerp	24	30	9	6	15	30	50
15. Charleroi	23	30	8	7	15	37	54
16. La Gantoise....	14	30	4	6	20	23	65

Buteurs. — Kostedde (Standard) 26 ; Lambert (F.C. Bruges) 18 ; Van Himst (Anderlecht) 15.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

CRUYFF SAUVEUR D'AJAX

AMSTERDAM. — La finale de la Coupe de Hollande, disputée mercredi dernier au stade de Feyenoord entre Ajax et Sparta, avait attiré plus de 65 000 spectateurs. On ne peut donc plus affirmer que la Coupe, dans sa phase finale, est une compétition mondiale aimée des sportifs néerlandais.

Perene Puskas, l'entraîneur de Panathinaïkos, le prochain adversaire d'Ajax en finale de la coupe d'Europe, avait toujours prétendu ne rien savoir au sujet des champions de Hollande. Puskas se trouvait dans la tribune de Feyenoord et a dû se féliciter d'être venu superviser Ajax à Rotterdam lors de son match avec Sparta, car la rencontre disputée à toute allure s'est prolongée pendant deux heures sans désigner de vainqueur.

Puskas a eu donc tout le temps d'étudier l'équipe d'Amsterdam mais il n'a pas voulu donner le moindre commentaire. Il a seulement jugé la formation d'Amsterdam comme étant une des plus dangereuses d'Europe.

La rencontre Ajax-Sparta fut de très grande classe. L'équipe de Rotterdam se surpassa et eut à deux reprises l'avantage mais, après chaque but marqué, Ajax rétablit la situation par Cruyff. Le premier et le second but de Sparta furent cependant réussis à la suite de deux fautes flagrantes du gardien de but Stuy. Au cours de la prolongation, le score ne se modifia plus. Les deux buts de Sparta furent marqués aux 41e et 75e minutes, le premier par Kowalitz, le second par Visser. Le sauveur d'Ajax, Johan Cruyff, obtint l'égalisation aux 47e et 80e minutes. Sparta réalisa une performance extraordinaire, mais il est douteux que l'équipe de George Kessler puisse renouveler sa dernière performance le 20 mai courant à Amsterdam (la date est officiellement fixée), à l'occasion de la seconde édition de la finale de la Coupe de Hollande.

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, Michels n'a jamais prétendu qu'il voulait triompher sur tous les fronts, mais l'évolution de la compétition et de la Coupe en a décidé autrement.

Le match qui avait attiré dimanche dernier un peu plus de 64 000 spectateurs fut le duel important Feyenoord-PSV. La rencontre avait à peine commencé, que PSV ouvrait la marque par Van Steppent à la suite d'une malentendu au sein de la défense de Rotterdam. Feyenoord, comme dans ses meilleurs jours, surtout le vétéran Moulyn, fut fantastique. Il prit ensuite le match en main et Kindvall battait impitoyablement le gardien national Van Beveren. Israël blessé à la 35e minute quitta la pelouse, ce qui constitua un affaiblissement sérieux de la défense des champions d'Europe.

Feyenoord, ainsi diminué, dut se surpasser pendant un quart d'heure pour empêcher l'équipe d'Eindhoven de reprendre le dessus. Malgré son handicap en défense, l'équipe de Happel mérita son second succès étant donné qu'elle fut plus réaliste. Fait curieux à signaler : le frêle Moulyn fut inscrit sur le carnet de l'arbitre pour avoir fauché l'arrière Van Dungen. Au moment ou PSV attaquait, l'arbitre siffla la fin du match qui se solda par une victoire équitable de Feyenoord (2-1).

15 000 spectateurs étaient présents à Alkmaar au match de AZ 67 contre Ajax. Les champions appréhendaient le déplacement à Alkmaar où, dans le passé, ils ne furent pas toujours à leur aise. Dimanche dernier il en fut autrement. La formation d'Amsterdam triompha par 3-0. Le score fut réalisé au cours de la première période. Les buts furent marqués par Van Dyk, Keizer et Haan. Le capitaine Vasovic ne fut pas aligné et la raison n'en fut pas connue. Nous supposons que Michels a voulu donner un repos supplémentaire à l'excellent Yougoslave. Après la reprise, Ajax se contenta de contrôler le match tandis que Stuy, le gardien d'Ajax, arrêta un penalty équitable shooté par Kabel.

A Deventer, le derby de l'Est entre Go Ahead et le FC Twente se déroula devant 18 000 spectateurs. Le match fut sévèrement disputé. Peu avant le repos, Hoekema de Go Ahead réussit sur une brillante action à ouvrir le score. Le FC Twente fit de furieuses tentatives pour égaliser mais Go Ahead resta intraitable jusqu'à la fin. Signalons que l'arrière Van Iersel de FC Twente fut le héros du match.

Une surprise : Excelsior se défend énergiquement pour éviter la descente. Dimanche dernier, le club de Schiedam réussit l'exploit en faisant match nul (0-0) avec MVV à Maastricht.

Qui remportera finalement le titre suprême ? Nous pensons qu'il faudra attendre le duel Ajax-Feyenoord fixé au 27 mai. Quel dommage cependant que cette explication se déroule à quelques jours de la finale de la Coupe d'Europe à Londres.

(30e journée)

Feyenoord	2	**P.S.V.**	1
Utrecht	0	**N.A.C.**	0
M.V.V.	0	**Excelsior**	0
N.E.C.	3	**Sparta**	0
A.D.O.	1	**Telstar**	0
A.Z. 67	0	**Ajax**	3
D.W.S.	2	**Volendam**	2
Haarlem	1	**Holland Sport**	1
Go Ahead	1	**F.C. Twente**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	49	30	22	5	3	68	21
2. Ajax	47	30	21	5	3	78	13
3. A.D.O.	45	30	20	5	5	58	24
4. P.S.V.	43	30	19	5	6	68	23
5. F.C. Twente....	42	30	17	8	5	44	18
6. Sparta	41	30	15	11	4	45	29
7. Go Ahead	33	30	13	7	10	38	35
8. N.E.C.	31	30	12	7	11	41	32
9. Utrecht	29	30	12	5	13	42	59
10. D.W.S.	24	30	5	14	11	24	47
11. M.V.V.	23	30	7	9	14	25	37
12. N.A.C.	23	30	7	9	13	34	47
13. Telstar	22	30	7	8	15	29	43
Volendam	22	30	7	8	15	29	46
15. Holland Sport..	21	30	5	11	14	29	50
16 Excelsior	17	30	5	7	18	21	64
17. Haarlem	13	30	1	11	18	20	53
A.Z. 67.....	13	30	2	9	19	20	72

Buteurs. — Cruyff (Ajax) 18 ; Van Dijk (Ajax) 18 ; Kindvall (Feyenoord) 17.

SUISSE

(Raymond PITTET)

L'HEURE DE LA VÉRITÉ

LAUSANNE. — Le match que les Suisses vont jouer demain soir mercredi à Berne contre la Grèce est capital. Il compte pour la Coupe d'Europe des Nations. Le groupe est constitué par la Suisse, Malte, la Grèce et... l'Angleterre. Or, la Suisse a gagné à Athènes et à Malte et elle a battu les malheureux Maltais par 5-0 récemment en Suisse.

L'équipe nationale helvétique compte six points et si elle bat la Grèce, elle risque fort de se présenter à égalité avec huit points devant l'Angleter.. en automne. C'est dire qu'alors la qualification dans le groupe se jouerait sur un aller et retour Suisse-Angleterre.

On imagine sans peine quel serait le succès de la rencontre en Suisse si l'issue de la partie de demain soir était positive. Mais avant de parler de ces rencontres avec l'Angleterre, mieux vaut s'attarder un instant sur les Grecs et les Suisses. Dernièrement, à Belgrade, où nous assistions au match Etoile Rouge-Panathinaikos, nous nous sommes rendu compte de l'extraordinaire évolution du jeu grec, désormais l'égal des meilleurs. Que Panathinaikos soit en finale de la Coupe d'Europe le 2 juin ne m'étonne qu'à moitié.

A la télévision, il a été donné des phases de Grèce-Angleterre. Les Grecs ont été battus 3-0 mais ils ont très bien joué et ne méritaient certainement pas l'affront de ce résultat sévère, donc nous avons toutes les raisons de croire que l'équipe suisse va souffrir le martyre demain à Berne.

Mais si les joueurs de Panathinaikos ne sont pas sélectionnés, il demeure que les Grecs jouent de manière très subtile et possèdent plusieurs éléments de classe.

Mercredi dernier, à Lausanne, la Pologne, invitée pour un match d'entraînement, a ébloui 16.000 spectateurs (seulement) et battu la Suisse par 4 à 2 ; la Suisse alignait sa meilleure formation mais plusieurs de ses joueurs furent exactement à l'image de ce que leur club en avait fait.

Blaettler, par exemple, footballeur numéro un du pays en 1970, a été méconnaissable. On peut en dire autant de Boffi, habitué au marquage à l'italienne et qui ne se débrouille absolument pas dans un marquage de zone.

Kuhn, Quentin, Kunzli de Zurich représentent très bien ce que Zurich a tenté cette saison après l'éviction de cet entraîneur « comique » qui avait nom Jawlicek.

Mercredi dernier, vers deux heures du matin, lorsque Louis Maurer, l'entraîneur de l'équipe nationale, au terme des deux heures d'entretien, nous a demandé : « Tout ceci est bien beau, mais maintenant qu'est-ce que vous feriez à ma place ? » Nous avons été incapables de répondre. Les Suisses jouent toujours de mauvais matches en mai et juin parce que les compétitions nationales, les seules qui apportent des primes et permettent les renouvellements prochains de contrats, préoccupent les joueurs.

En automne, contre les Anglais, notre pronostic est que la Suisse ne se qualifiera pas et que demain mercredi soir, elle risque fort de mesurer l'écart qui la sépare encore du football d'élite permanent.

Cela dit, il convient de rendre hommage aux Polonais qui ont remis les Suisses d'aujourd'hui à leur place. Ils méritaient de gagner 6 à 2 au minimum. Ils ont hissé l'ailier Godacha, Lubanski et quelques autres au niveau des grands joueurs européens.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

LE F. C. BAYERN S'APPROCHE

STUTTGART. — Bayern Munich a frappé un grand coup dans la lutte pour le titre en arrachant une victoire méritée à Schalke, par 3-1, malgré l'absence de son meneur de jeu Franz Beckenbauer souffrant de coliques néphrétiques. Or, comme Borussia Moenchengladbach n'a fait que match nul (1-1) à Stuttgart devant 55.000 spectateurs, foule record de cette trentième journée, le FC Bayern n'est plus qu'à deux points du leader, qui, rappelons-le, risque fort de perdre encore deux points sur le tapis vert pour l'affaire du poteau cassé dans son match contre Werder Brême.

Cette semaine, le tribunal sportif examinera l'appel de Borussia contre le verdict qui attribuait les deux points à Brême. De toute façon, la lutte entre Moenchengladbach et le FC Bayern est redevenue très serrée, et Hertha Berlin ne peut plus s'y mêler, malgré sa victoire impressionnante (6-2) contre Eintracht Fransfort qui rejette les Francfortois à l'avant-dernière place.

Le roi du stade olympique a été l'avant centre berlinois Lorenz Herr, qui marque quatre des six buts, sautant ainsi en tête des meilleurs buteurs, avec dix-neuf buts. Il doit toutefois partager la place avec Gerd Muller, auteur d'un but à Schalke, et Vogt, de Kaiserslautern, qui s'était envolé littéralement dans les matches aller mais qui a complètement perdu son punch dans les matches retour.

Kaiserslautern est allé chercher une victoire inattendue à Cologne (2-1) bien que les Rhénans aient retrouvé Overath après une blessure tenace. Cette journée a d'ailleurs été extrêmement payante puisque 225.000 spectateurs, soit une moyenne de 25 000 par match, ont assisté aux neuf matches. Il y eut en outre une avalanche de quarante-quatre buts, dont neuf furent marqués à Dortmund où Borussia balaya Rotweiss Essen par 7-2, Schutz et Neuberger réalisant chacun un hat-trick.

Mais Hanovre a encore fait plus grosse impression en gagnant à Brunswick pourtant renommé pour sa défense solide (4-0).

Dans la lutte contre la relégation, Oberhausen est pratiquement condamné, après sa défaite à Offenbach (3-2), mais devant lui Eintracht Fransfort, Rotweiss Eissen et les deux nouveaux promus, Offenbach et Bielefeld, sont dans un mouchoir, ce qui nous promet du suspense jusqu'à la dernière journée.

Ajoutons que le retour du jeune international Horst Koeppel de Moenchengladbach à Stuttgard, où il avait été le grand ami de Gilbert Gress, est maintenant définitif. Le contrat pour une somme globale de 500.000 marks sera signé cette semaine.

Match en retard

Bayern Munich	**2**	**Bor. Dortmund**	**3**

(30e journée)

Duisbourg	**2**	**Hambourg**	**2**
Cologne	**1**	**Kaiserslautern**	**2**
Stuttgart	**1**	**Moenchengladb.**	**1**
Schalke 04	**7**	**Bayern Munich**	**3**
Bor. Dortmund	**7**	**Rot-Weiss Essen**	**2**
Offenbach	**3**	**Oberhausen**	**2**
Hertha	**6**	**Francfort**	**2**
Werder Brême	**4**	**Bielefeld**	**1**
Brunswick	**0**	**Hanovre**	**4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb..	**42**	**30**	**16**	**10**	**4**	**61**	**28**
2. Bayern Munich..	**40**	**29**	**15**	**10**	**4**	**60**	**32**
3. Hertha Berlin..	**38**	**30**	**15**	**8**	**7**	**58**	**37**
4. Brunswick	**34**	**30**	**15**	**4**	**11**	**39**	**32**
5. Schalke 04.....	**33**	**30**	**14**	**5**	**11**	**39**	**32**
Werder Brême..	**33**	**30**	**11**	**11**	**8**	**40**	**33**
7. Hambourg	**31**	**30**	**10**	**11**	**9**	**48**	**59**
8. Cologne	**30**	**30**	**10**	**10**	**10**	**38**	**41**
Kaiserslautern ..	**30**	**30**	**13**	**4**	**13**	**49**	**52**
Duisbourg	**30**	**30**	**10**	**10**	**10**	**34**	**40**
11. Hanovre	**28**	**30**	**11**	**6**	**13**	**45**	**42**
Stuttgart	**28**	**30**	**10**	**8**	**12**	**46**	**45**
Bor. Dortmund.	**28**	**30**	**10**	**8**	**12**	**48**	**50**
14. Bielefeld	**25**	**30**	**10**	**5**	**15**	**31**	**48**
15. Offenbach	**23**	**30**	**7**	**9**	**14**	**42**	**56**
Rot-Weiss Essen.	**23**	**30**	**7**	**9**	**14**	**40**	**55**
17. Francfort	**22**	**29**	**8**	**6**	**15**	**30**	**48**
18. Oberhausen	**20**	**30**	**6**	**8**	**16**	**20**	**40**

Buteurs. — Horr (Hertha) 19 ; Muller (Bayern) 19 ; Vogt (Kaiserslautern) 19.

UN GEANT POUR GERD

Gerd Muller, meilleur buteur de la dernière Coupe du Monde, est l'objet d'une surveillance toute particulière en championnat d'Allemagne. Ainsi, contre Oberhausen, où il fut pris en charge par l'un des plus grands « stoppers » du monde : Kliemann qui mesure... 1.96 m. Avec ses 174 centimètres, le Soulier d'Or 1970 n'a pas pris beaucoup de balles de la tête, mais il a tout de même marqué deux buts. **(Photo Sven Simon.)**

ECOSSE (Stewart BROWN)

CELTIC-RANGERS : A REFAIRE

GLASGOW. — Derek Johnstone, l'avant âgé de 17 ans, qui avait marqué les buts par lesquels Rangers avait gagné la coupe d'Ecosse en octobre dernier, a de nouveau empêché son équipe de perdre dans la finale avec Celtic grâce à une égalisation à la 87e minute.

Johnstone remplaça Punman vingt minutes avant la fin du match et ce fut sa première apparition dans la coupe écossaise.

Les partisans du Celtic se préparaient à fêter le succès lorsque Johnstone évita Williams, gardien de but du Celtic et, de la tête, mit la balle dans le filets. Les deux clubs se rencontreront de nouveau demain soir à Hampden et c'est difficile de prédire le résultat.

Malheureusement, quelques incidents sont survenus au cours de ce match Celtic-Rangers. Soixante spectateurs ont été blessés et cent-quatre-vingt-huit ont été arrêtés.

Pendant la pause, la police a fait quelques arrestations parmi les partisans des Rangers et aidé ceux qui étaient blessés par les éclats de bouteilles de bière. Des ambulances ont transporté quelques blessés à l'hôpital le plus proche.

A Hampden, l'assistance était le 120 082 spectateurs et on espère qu'ils seront aussi nombreux pour le match retour.

Tom Wharton, le géant de 108 kg, qui a arbitré le match, se retirera à la fin de la saison. Cet arbitre de 43 ans, connu sous le nom de « Tiny », a déjà arbitré quatre finales de la coupe.

Parmi les joueurs sélectionnés pour le match international avec le pays de Galles à Cardiff samedi prochain, on trouve : Gray, Bremner et Lorimer de Leeds et McLintock d'Arsenal.

Coupe finale

Celtic	**1**	**Rangers**	**1**

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

BEST SERA LA

BELFAST. — C'est une semaine prestigieuse pour l'Irlande. Hier, lundi, l'Eire a reçu l'Italie en Coupe d'Europe des Nations et samedi prochain, l'Irlande du Nord sera opposée à l'Angleterre en championnat britannique, au Windsor Park de Belfast.

Les Anglais auront la tâche assez difficile, car l'Irlande alignera des défenseurs renommés comme Jennings de Tottenham et Rice d'Arsenal, tandis que George Best qui réussit un hat-trick contre Chypre le mois dernier sera une menace dans l'attaque. La saison irlandaise est presque terminée. Dimanche, le champion de l'Eire, Hibernians, a battu Dundalk par 5 buts à 3 dans la finale de Coupe des villes et demain mercredi, il rencontre Coleraine dans la demi-finale de la Coupe Nord-Sud.

L'autre demi-finale sera jouée entre Linfield et Drogheda. Soit dit en passant, dans le match de dimanche, l'avant centre de Hibernians, Davenport, a marqué 3 des 5 buts.

LES ENTRETIENS ÉCLAIRS DE F. F. — SKIBA :

"Je reviendrais bien en France"

QUESTION : Henri Skiba, est-il indiscret de vous demander ce que vous êtes venu faire à Paris ?

REPONSE : Pas du tout. Je suis ici pour affaires. Je suis toujours propriétaire d'un appartement à Maisons-Alfort, du temps où je jouais au Stade.

Q. : Un bon souvenir pour vous le Stade ?

R. : Bien sûr. Je n'oublierai jamais le but décisif que j'ai marqué à Paris quand Reims est devenu champion en 62. A mon ancien club encore : Nimes, qui pouvait espérer l'emporter. Mme Barlaguet, la mère de Pierre, m'en a cassé son parapluie sur la tête !

Q. : Avez-vous gardé des contacts avec vos amis nimois ?

R. : Evidemment, puisque j'ai toujours une maison au Grau-du-Roi. J'ai d'ailleurs déjeuné, pour Pâques, avec mon ancien entraîneur Kader Firoud. J'ai suivi avec satisfaction les progrès accomplis par Mézy. C'est un joueur de grande valeur. Pour l'avoir vu souvent, je puis dire qu'il s'est entraîné avec application. Je l'ai vu courir souvent, seul, dans la garrigue et sur la plage du Grau. Il récolte le fruit de ses efforts.

Q. : Est-ce votre type de joueur ?

R. : Assurément, bien que j'aie été très différent de lui. Savez-vous qu'il aurait pu venir avec moi, en Suisse ? A l'époque, j'entraînais les Grasshoppers de Zurich et j'ai estimé que le dépaysement aurait été — en raison notamment de la langue — trop grand pour lui.

Q. : Le football français ?

R. : La Suisse n'est pas loin de la France. Chaque fois que je le peux, je me rends à Sochaux, à Strasbourg, à Nancy. J'ai ainsi la possibilité de voir à l'œuvre, pas mal d'équipes.

Q. : Votre carrière d'entraineur en Suisse ?

R. : Dans l'ensemble, je crois y avoir fait un certain travail avec les jeunes. J'ai apporté plusieurs réformes et notamment l'entraînement l'après-midi alors que, vous le savez, les joueurs qui sont amateurs ou semi-pros s'entraînent le soir. J'ai été champion de Suisse, finaliste de la Coupe avec La Chaux-de-Fonds. J'ai lieu de m'estimer satisfait. Seulement, je suis actuellement en procès avec mon dernier club : Young Boys que j'attaque en justice pour rupture abusive de contrat. Je me suis solidarisé avec mon Président et mon directeur sportif qui ont dû démissionner et je ne le regrette absolument pas.

Q. : Que comptez-vous faire la saison prochaine ?

R. : J'ai des contacts avec les clubs suisses, mais il ne me déplairait pas de revenir en France. J'ai failli « reprendre » Strasbourg, au moment de la crise traversée par le club, mais l'affaire n'a pas abouti. Je pense que c'est aussi bien.

Q. : Et le football suisse ?

R. : Il progresse mais pas autant qu'on croit. Le match victorieux contre la France a faussé un peu les esprits. Car ce jour-là on a cru battre les Tricolores sur leur valeur alors qu'ils en étaient loin. Ils l'ont prouvé depuis !

Q. : Les footballeurs sont-ils heureux en Suisse ?

R. : Vous le savez, la plupart gagnent très bien leur vie grâce au football et ont en plus, une activité annexe lucrative. Plusieurs joueurs français ont eu l'occasion de me dire qu'ils aimeraient bien venir jouer en Suisse...

Jacques ETIENNE.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

ANXIÉTÉ POUR L'ÉQUIPE NATIONALE

BUDAPEST. — Il n'y a plus que neuf jours avant le nouveau match éliminatoire que jouera la Hongrie, à Sofia, contre la Bulgarie. Après le match nul (1-1) contre l'équipe de France, les augures demeurent toujours assez pessimistes. Une sélection hongroise a rencontré mercredi dernier, à Berlin, une équipe de club assez faible, Dynamo, et tout ce qu'elle a pu obtenir ce fut encore un match nul (1-1) ; il est vrai que le gardien de but Rothermel, le demi Szucs, l'attaquant Albert et Kocsis, étaient absents, mais même ainsi l'équipe aurait dû faire une meilleure performance.

« Je ne peux rien dire, je ne trouve pas d'explications à la faiblesse du jeu », a dit le sélectionneur Hoffer.

Albert est encore blessé, il n'a pas participé au match de championnat de son club, Ferencvaros. Mais les autres joueurs aussi ont fait une modeste performance. On se demande avec anxiété comment Hoffer établira sa sélection.

En tout cas, il devra attendre la journée de mercredi ; ensuite il choisira les seize footballeurs qui se prépareront ensemble à partir du jeudi pour la rencontre du 19 mai.

Dans la vingt-troisième journée du championnat, deux équipes ont obtenu le but victorieux à la dernière minute. Ferencvaros a gagné contre Videoton, par 3-2, et Salgotajan a remporté également la victoire sur le même score contre Pocs.

Sensation de la journée : deux équipes qui sont déjà presque éliminées de la Première Division, ont pu améliorer leur situation. Dunaujvaros a gagné contre M.T.K. par 2-1 tandis que Szeged a obtenu un point à l'extérieur (2-2 contre Diosgyor) ; dimanche soir, on a joué le plus important match de la journée : Ujpest a gagné 3-2 contre Honved et s'est rapproché davantage du titre.

Une nouvelle intéressante : la Fédération de Football a reçu une invitation pour le 21 juillet à Rio de Janeiro, pour une rencontre contre la sélection du Brésil. Pelé souhaite faire ses adieux d'international à l'occasion de cette rencontre.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

CSKA, C'EST YAKIMOV

Un hat-trick de Yakimov a sonné le réveil en fanfare du leader C.S.K.A., qui consolide sa place de leader.

Car les militaires avaient marqué dangereusement le pas les dernières semaines en perdant deux points. Avec une nette impression de fatigue physique et nreveuse, qui alarmait.

Par ses 4 buts marqués à la lanterne rouge Martiza, C.S.K.A. s'est racheté auprès de ses supporters. On a en outre très applaudi le nouvel exploit de Yakimov que son éviction de la sélection nationale a certainement poussé à se rappeler à l'attention des sélectionneurs.

Ainsi donc Yakimov par une de ses actions en slalom à travers la défense a ouvert le score dès la 13e minute. A la 44e minute, il exploitait habilement une erreur du gardien adverse et marquait de près un second but. Ennfin il terminait son hat-treck à la 53e minute par un penalty magistralement transformé.

Ce fut Yekov qui terminait la série à la 59e minute. Maritza était définitivement condamné à la relégation.

Son sort va très certainement être partagé par Cernomoretz Bourgas qui s'est laissé surprendre chez lui par le « bleu » Gabrovo.

Par contre, l'autre équipe « maritime » Cernomoretz Varna semble devoir éviter la descente en Seconde Division, car elle a réussi à battre à Sofia Akademic, ce qui laisse en mauvaise posture les universitaires, qui vont vivre dorénavant sous une menace constante de perdre leur place de Première Division.

Mais la menace n'a pas uniquement plané sur les équipe du bas du tableau. Elle a sérieusement touché deux équipes de tête. Nous voulons parler de Botev, battu à Yambol et surtout Trakia, qui a dû s'incliner piteusement devant Locomotive au cours du derby fratricide de Plovdiv.

Les cheminots, conduits habilement à l'attaque par l'international Bonev (2 buts), de nouveau en très grande forme, étrillèrent leurs adversaires (4-1) avec la satisfaction de se retrouver devant eux au classement général.

Il nous reste à parler du réveil un peu tardif de Levski Spartak, qui ne cesse de talonner le leader C.S.K.A. L'équipe chère à Asparoukhov (sans le grand meneur de jeu bulgare) est rentrée de Plévène avec deux nouveaux et précieux points, grâce à deux buts de ses fers de lance Panov et Mitkov

Levski Spartak s'est assuré les médailles d'argent. Mais il vise certainement plus haut. Car il reste à l'affût d'un éventuel faux pas du leader C.S.K.A., afin d'attaquer le titre.

(24e journée)

Akademik	**0**	**Cernomore**	**1**
Spartak Plévène	**1**	**Levski Sp.**	**2**
C.S.K.A.	**4**	**Maritza**	**1**
Etar	**3**	**G.S.K. Slavia**	**2**
Cernomoretz	**0**	**Gabrovo**	**1**
Yambol	**1**	**Botev**	**0**
Trakia	**1**	**Loc. Plovdiv**	**4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	**41**	**24**	**18**	**5**	**1**	**67**	**17**
2. Levski-Sp.	**37**	**24**	**16**	**5**	**3**	**45**	**18**
3. Botev Vratza....	**33**	**24**	**15**	**3**	**6**	**39**	**21**
4. Loc. Plovdiv....	**25**	**24**	**10**	**5**	**9**	**39**	**38**
5. Trakia Plovdiv..	**24**	**24**	**10**	**4**	**10**	**41**	**42**
6. Spartak Plevène.	**22**	**24**	**7**	**4**	**11**	**37**	**37**
Dounav	**22**	**23**	**8**	**6**	**9**	**21**	**31**
Gabrovo	**22**	**24**	**8**	**6**	**10**	**29**	**39**
Etar	**22**	**24**	**9**	**4**	**11**	**25**	**36**
Yambol	**22**	**24**	**7**	**8**	**9**	**17**	**32**
11. G.S.K. Slavia....	**21**	**24**	**7**	**7**	**10**	**35**	**34**
Marek	**21**	**23**	**6**	**9**	**8**	**27**	**27**
Cernomore Varna	**21**	**24**	**9**	**3**	**12**	**29**	**35**
14. Akademik	**19**	**24**	**5**	**9**	**10**	**23**	**30**
15. Cernom. Bourgas	**16**	**24**	**5**	**6**	**13**	**21**	**43**
16. Maritza Plovdiv.	**14**	**24**	**3**	**8**	**13**	**23**	**41**

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.) 25 ; Kamenov (Botev) 17 ; Jekov (C.S..A.) 15.

ROUMANIE

(23e journée)

Rapid Bucarest	**1**	**Progressul**	**0**
Sportclub Bacau	**2**	**Farul**	**1**
C.F.R. Timisoara	**2**	**U.T. Arad**	**0**
Stiagul Rosu Br.	**2**	**Petrolul**	**0**
Universite Cluj	**1**	**C.F.R. Cluj**	**1**
FC Arges Pitesti	**1**	**Jiul Petrosani**	**0**
Univers. Craïova	**1**	**Politechnica J.**	**0**
Dyn. Bucarest	**1**	**Steaua**	**0**

GRECE (Xénophon METSIS)

IL FAUT LA COUPE D'EUROPE A PANATHINAIKOS

ATHENES. — Finaliste de la coupe d'Europe des clubs champions, Panathinaikos a été la principale victime des quarts de finale de la coupe de Grèce disputés en semaine. Pourtant, les poulains de Ferenc Puskas avaient bien débuté contre PAOK à Salonique : ils menaient 2-0 par Domazos (36e) et Tomaras (54e) et paraissaient avoir le match en main. Mais les Saloniciens, dont l'équipe est réputée redoutable chez elle, n'avaient rien fait de bon jusque-là. Ils contre-attaquèrent vigoureusement et, en trois minutes, soit entre les 59e et 62e minutes, retournèrent la situation en leur faveur par trois buts de Paridis (deux) et Sarafis et éliminèrent Panathinaikos par 3-2. Précisons que Puskas n'était pas là, ayant assisté le même jour à la finale de la Coupe de Hollande. Ajax-Sparta à Rotterdam, alors que deux observateurs d'Ajax supervisaient Panathinaikos à Salonique. Cette élimination est un véritable malheur pour les champions de Grèce car ils sont bien éloignés au sommet du championnat qu'ils risquent de céder soit à l'AEK, soit à Panionios et ils leur faut maintenant gagner la Coupe d'Europe pour figurer la saison prochaine dans les compétitions de l'UEFA. Par ailleurs, et toujours en Coupe, A.E.F. écrasa Olympiakos de Volos par 6-1 et Olympiakos en fit autant contre Atromitos 4-1, tandis que Panionios échoua à Salonique en se faisant éliminer par Iraklis 2-0.

On ne joua pas en championnat dimanche car l'équipe nationale (ainsi que celle des espoirs) était déjà en Suisse où elle joue demain (mercredi) à Berne contre les Helvètes une partie dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations. L'équipe de Grèce est privée des joueurs de Panathinaikos et sa composition sera identique à celle qui affronta l'Angleterre voilà quinze jours à Wembley, mais il est vrai que les Hellènes battus par les Anglais et les Suisses (matches aller) et n'ayant fait que match nul à Malte n'ont pratiquement aucune chance en Coupe d'Europe des Nations.

Un seul match se disputa ainsi dimanche : celui en retard entre Panathinaikos et Kavala que les champions, bien remis de leurs émotions de Salonique, gagnèrent facilement par 2-0 en dominant en long et en large leurs adversaires. Domazos, excellent, scora par deux fois. C'est le dernier match de Panathinaikos avant la finale de Wembley. Car on a décidé en haut-lieu de rapporter ses matches en retard et ceux prévu au calendrier, pour après le 2 juin afin de lui laisser le temps de bien se préparer et éviter tout accident possible avant la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions qu'une équipe grecque dispute pour la première fois.

LE POISSON-PILOTE

***Ferenc Puskas a le don des langues. Il parlait déjà le hongrois, l'italien, l'allemand et l'espagnol. Il s'est mis avec succès au grec, en deux mois. Mais il lui manque encore le sens des nuances et, pour ne pas commettre d'impairs, il bénéficie de la présence constante d'un interprète. Interprète payé par Panathinaïkos, qui est à la fois le poisson-pilote et l'éminence grise de l'ex-major.* (Photo André Lecoq.)**

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

UNION CHAMPION INVAINCU

LUXEMBOURG. — Le championnat du Grand Duché est arrivé à son terme et, comme prévu, Union a terminé en champion invaincu. Pour la dernière journée, les Unionistes recevaient Niedercorn. Sans forcer leur talent, ils ont gagné par 4 buts à 1, après avoir été menés au repos 1-0. Il est vrai qu'ils pensaient déjà au quart de finale de Coupe de Luxembourg qui les opposera demain à Beggen ; c'est la raison pour laquelle les joueurs de Kleim se réservèrent visiblement et n'accélérèrent le rythme qu'en seconde période, ce qui leur fut amplement suffisant pour signer une victoire facile.

Mais le véritable pôle d'intérêt de cette dernière journée était constitué par la lutte que se livraient Aris et Jeunesse pour la seconde place, celle qui ouvre la porte à la Coupe des Villes Européennes. Finalement, le club de la capitale est parvenu à préserver cette deuxième place, grâce à une différence-buts supérieure à celle de son rival, d'un but seulement. Il est vrai que les Eschois, en cette dernière journée, ont tiré un véritable feu d'artifice face à Rumelange. Les autres rencontres n'étaient jouées que pour le prestige et il faut simplement souligner que l'Alliance a enfin remporté son premier succès à domicile face à Beggen.

Cependant, pour le Luxembourg, l'événement de la semaine s'était passé mercredi, à Grieskierchen, où l'équipe olympique retrouva son adresse pour le match retour du tournoi préolympique.

Les Luxembourgeois, grâce à une volonté peu commune et à un remarquable esprit de corps, parvinrent à sauver le match d'appui face aux Autrichiens. Pour cela, ils durent attendre la dernière minute pour voir Di Genova marquer le but qui réduisait l'écart. Cette défaite par 3-2 sauvait donc le Luxembourg de l'élimination et lui permet d'espérer encore se qualifier.

(22e journée)

Allianee	**2**	**Beggen**	**1**
Tetange	**0**	**Aris**	**2**
Red Boys	**2**	**Grevenmacher**	**0**
Union	**4**	**Niedercorn**	**1**
Jeunesse	**7**	**Rumelange**	**1**
Spara	**4**	**Stade**	**2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	37	22	15	7	0	55	24
2. Aris	29	22	12	5	5	51	32
Jeunesse	29	22	12	5	5	51	33
4. Beggen	24	22	10	4	8	29	35
5. Spora	23	22	8	7	7	38	28
6. Red Boys	21	22	9	3	10	41	40
Rumelange	21	22	8	5	9	36	39
Alliance	21	22	5	11	6	32	36
9. Niedercorn	20	22	8	4	10	48	51
10. Tetange	17	22	6	5	11	30	41
11. Stade	14	22	5	4	13	39	55
12. Grevenmacher	8	22	1	6	15	26	62

Buteurs. — Braun (Union) 25 ; Cardoni (Rumelange) 14 ; Nicola (Aris) 13.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

BATAILLE AU COUTEAU

VIENNE. — Le titre 1971 est l'enjeu d'une formidable bataille entre deux clubs de province après cette vingt-cinquième journée qui voit Wacker Innsbruck et Austria Salzbourg en tête à tête du classement. Ces deux clubs ont les mêmes chances d'arracher le titre et la décision n'interviendra probablement que dans les dernières journées. Wacker Innsbruck n'a fait que match nul (0-0) contre Voest à Linz mais l'entraîneur M. Baric, un Yougoslave, était quand même satisfait du résultat obtenu par l'équipe tyrolienne. « Nous sommes venus à Linz pour gagner un point et c'est ce que nous avons fait », disait Baric. Le match ne fut pas d'un niveau élevé, surtout parce que Wacker Innsbruck joua défensivement pour obtenir le match nul. « J'avais dit avant cette rencontre que nous gagnerions le titre si nous obtenions un point à Linz, disait M. Baric ; maintenant, après le match nul contre Voest, je suis presque sûr que le nouveau champion d'Autriche sera Wacker Innsbruck. »

Ce serait la première fois depuis 1965, quand le L.A.S.K. avait obtenu le titre, qu'un club non viennois serait champion. Les vedettes de Innsbruck sont le demi-gauche Ettmayer, qui d'ailleurs quittera le club après cette saison pour jouer en Allemagne, et les deux avants Wolny et Grausam, anciens joueurs du Rapid de Vienne. Le Rapid a d'ailleurs encore une petite chance d'éviter que le titre soit obtenu par un club de province. Après sa victoire contre le G.A.K. à Graz par 2-0, Rapid se trouve en troisième position du classement à deux points seulement du leader. « Nous ne sommes pas encore battus », disait M. Springer, entraîneur de Rapid. « La phase finale de ce championnat sera très intéressante. Tout est encore possible. »

Le match le plus remarquable de cette journée donna une victoire sensationnelle de Vienna contre Admira par 5-0. Les deux clubs sont entraînés par des entraîneurs tchécoslovaques : Vienna par M. Hlozek, Admira par M. Malatinsky. Admira joua sans son buteur Kreuz, tandis que Vienna avait un buteur de premier ordre : l'inter gauche Masny, qui marqua quatre buts. La défaite sévère de Admira fut une grande surprise parce que cette équipe avait battu, une semaine auparavant, le leader Austria Salzbourg, 3-1 à Vienne. M. Stastny, le sélectionneur, n'est pas très heureux de ces résultats changeants. « Comment veut-on que je forme une équipe nationale d'une forme stable quand les clubs jouent divinement bien un dimanche et exécrablement le dimanche suivant ? » disait M. Stastny.

Le sélectionneur se trouve d'ailleurs dans une situation précaire parce que l'Autriche rencontrera la Suède et l'Eire en championnat d'Europe ce mois-ci en deux matches qui seront très importants non seulement pour le football autrichien mais aussi pour le sélectionneur. M. Stastny a un contrat avec la Fédération Autrichienne qui n'expire qu'en 1973. Mais on entend déjà des bruits disant que M. Stastny sera éliminé de son poste quand l'Autriche sera battue en Suède et en Eire.

« M. Stastny est certainement un sélectionneur d'une intelligence extraordinaire, disait un journal, mais il est aussi vrai qu'il n'a pas beaucoup de succès avec l'équipe nationale. Il serait quand même fou de l'éliminer car on ne voit pas d'homme capable d'être plus efficace à ce poste. Espérons que M. Stastny n'aura pas le même avenir que M. Franz Hoppichler, ancien chef de l'équipe de ski d'Autriche. » Rappelons que M. Hoppichler fut éliminé par la Fédération Autrichienne de Ski seulement neuf mois avant les Jeux Olympiques à Sapporo sans qu'on lui ait trouvé un remplaçant. « Nous ne voulons pas la même chose dans le football que dans le ski », disait le journal « De Kurier » faisant une comparaison entre les deux chefs Stastny et Hoppichler.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES SOUCIS DE MASLOV

Le championnat 1971 a un mois.

Et durant un mois de championnat la province a fait la loi.

Voyez Zaria Vorochilovgrad, le leader de la première journée reste toujours debout. Et parmi les huit premières équipes classées, seul Dynamo Moscou tient le coup. Le champion CSKA et Spartak-Moscou s'accrochent à la 10e place tandis que Torpedo Moscou son dernier doit donner bien des soucis à son nouveau responsable technique Victor Maslov habitué à un tout autre standing avec Dynamo Kiev jusqu'ici

Ce réveil des équipes de province devrait en principe avoir du bon. Mais est-ce le cas, marquer 18 buts en 8 matches ce n'est pas bien beau.

Les spectateurs commencent à déserter les stades. Car pour cette 4e journée, ils ne furent que quelque 200 000 contre les 350 000 des semaines précédentes.

Et pourtant, malgré la lente mise en train des grandes équipes soviétiques, il y a eu quelques chocs sérieux, quelques matches à niveau technique élevé. Comme l'écrit l'ancien international et commentateur officiel actuel Ponedelnik : « Il y a toujours ce décevant 0-0 dans les rencontres sérieuses. »

Cette semaine ce n'a pas été 0-0, mais 1-1. Voyez CSKA-Neftchi, Dynamo Moscou-Zaria, Dynamo Minsk-Dynamo Tbilissi, il y a toutefois aussi un 0-0 pour ne pas changer : celui entre Dynamo Kiev et Kaïrat Alma-Ata.

Kaïrat est (avec Karpathes) le « bleu » de la première division. Ce n'est pas un nouveau venu. Il était déjà parmi les grands et n'a fait qu'une saison de purgatoire. Aussi qu'il ait réussi à tenir en échec l'équipe ukrainienne à Kiev, c'est un exploit. Et il n'est pas étonnant de retrouver les fiers KazaKstanais à la 4e place.

Puis, il y a le succès du second « bleu » : Karpathes a rompu avec la monotonie de la journée en infligeant un sévère 3-0 aux Uzbékistanais de Pakhtakor Tachkent.

Puis, il nous faut parler de la « sensation » : le champion CSKA tenu en échec (1-1) à Moscou par Neftchi ; le vice-champion Dynamo Moscou tenu en échec, également à Moscou, par Zaria Vorochilovgrad ; enfin Torpedo Moscu, battu à Moscou, pas les Arméniens d'Ararat Erevan.

Trois équipes de Moscou tenues en échec chez elles par des équipes de province en une seule semaine, cela ne s'était jamais vu.

Et pourtant Ararat a pleinement mérité son succès édifié en fait pas sa triplette « olympique » du milieu de terrain : Andriassian, Bondarenko, Zahazian.

Dynamo Moscou et Zaria n'ont en fait « joué » qu'une mi-temps. A la 15e minute l'arrière droit de Vorochilovgrad Choulgenko monté en attaque tirait en force de loin et ouvrait le score. Quinze minutes plus tard les Moscovites égalisaient. Le match était terminé.

Si Dynamo Moscou avait attiré 34 000 spectateurs, Torpedo se faisait battre devant 24 000 Moscovites. Pour le champion CSKA à peine 7 000 spectateurs firent le déplacement.

Et pourtant les Moscovites, en ouvrant le score par Dorofeev dès la 16e minute, avaient eu le match bien en main. Mais leur capitaine et international Chesterhev voulant trop bien faire et donner l'exemple en montant à l'attaque dégarnissaitt la défense. Cela suffit à l'expérimenté Banicheski pour égaliser. Il restait 72 minutes à jouer, mais il ne se passa plus rien d'intéressant.

L'intéressant, il fallut le chercher au quatrième match à Moscou qui opposait Spartak à l'Armée de Rostov. En fait il ne dura pas longtemps.

Les Moscovites partirent en trombe, construisirent quelques attaques de belle envergure et Khoussainov marquait. On avait à peine joué 4 minutes. « Match sans nerf », écrit l'officiel « Sovietski Sport ».

Pour plus de nerf, il faut nous reporter à la rencontre à Minsk entre Dynamo local et celui de Tbilissi. Là, au moins, la partie fut ardemment disputée de bout en bout. Et si le buteur béorgien Gavacheli a marqué son but hebdomadaire à la 35e minute, les locaux ne relâchèrent leur étau avant d'avoir égalisé (55e) par Kournev.

(4e journée)

C.S.K.A.	**1**	**Neftchi**	**1**
Spartak Moscou	**1**	**Armée Rostov**	**0**
Dynamo Minsk	**1**	**Dynamo Tbilissi**	**1**
Dynamo Kiev	**0**	**Kaïrat**	**0**
Karpathes	**3**	**Pakhtakor**	**0**
Zenith	**1**	**Chakhter**	**0**
Torpedo Moscou	**0**	**Ararat**	**1**
Dynamo Moscou	**1**	**Zaria**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Vorochil.	7	5	2	3	0	7	3
2. Dynamo Kiev	6	4	2	2	0	5	1
Dynamo Moscou	6	4	2	2	0	5	3
4. Neftchi Bakou	5	4	1	3	0	6	2
Kaïrat Alma A.	5	4	2	1	1	7	5
Ararat Erevan	5	4	2	1	1	3	2
7. Chakhter Donetz	4	4	2	0	2	4	3
Dynamo Tbilissi	4	4	1	2	1	3	3
Spartak Moscou	4	4	1	2	1	3	3
C.S.K.A.	4	5	1	2	2	2	4
11. Dynamo Minsk	3	4	1	1	2	7	8
Zenith Leningr.	3	4	1	1	2	2	4
Karpathes Lwow	3	4	1	1	2	6	8
Pakhtakor Tach.	3	4	1	1	2	2	7
15. Torpedo Moscou	2	4	0	2	2	1	3
Armée Rostov	2	4	0	2	2	2	6

Buteurs. .. Malofeev (Dyn. Minsk) 4 ; Gavacheli (Dyn. Tbilissi) 4 ; Dolmatov (Kaïrat) 3.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

FINALE ETOILE ROUGE-SLOBODA

BELGRADE. — Enfin une bonne nouvelle est arrivée à Belgrade : en Coupe des Nations, l'équipe de Yougoslavie a battu, à Leipzig, l'Allemagne de l'Est par 2-1. Après cette victoire, la Yougoslavie a de grandes chances de se qualifier pour le tournoi final, compte tenu qu'il ne reste que deux matches à Belgrade contre l'Allemagne de l'Est et le Luxembourg. Ce sera, en tout cas, une petite réhabilitation du football yougoslave qui était absent aux deux derniers championnats du monde en Angleterre et au Mexique.

Le championnat local continue dimanche prochain et les équipes s'entraînent pour réussir dans la deuxième partie du championnat.

Hajduk a perdu quelques points très importants. Pour sortir de cette crise, il a engagé un psychologue polonais, Ratkievicz, qui a eu beaucoup de succès avec les internationaux yougoslaves de tennis de table, quand il jouait dans cette discipline.

D'un autre côté, la Commission de discipline de la Fédération Yougoslave fera un procès à l'entraîneur de Dynamo, Tschaikowski, qui a offensé l'arbitre, Radunovic, après le match perdu contre Sloboda.

Demain à Tuzla sera joué le match-aller de la finale de la Coupe entre Sloboda et l'Etoile Rouge. Le match-retour sera joué le 26 mai à Belgrade.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

TRNAVA JOUERA LA FINALE

PRAGUE. — On connaît déjà le premier finaliste de la Coupe, le champion présumé Spartak Trnava, qui préserva sa chance à Bratislava devant Slovan, ne succombant que par un but (0-1). A l'aller, Trnava avait battu l'ancien champion (2-0).

Trnava peut réussir encore le doublé, son adversaire en finale de Coupe étant le vainqueur du match retour Sparta B - Plzen (1-1 à Plzen). Cette dernière équipe lutte désespérément pour se maintenir en Première Division, alors que la réserve du Sparta Prague est mecée de quitter la Deuxième Division. Et c'est précisément l'équipe B du Sparta qui avait éliminé l'équipe A de la Coupe. Depuis, Sparta, jusqu'alors la meilleure équipe des matches aller en championnat, commença à perdre sa forme.

Par sa défaite, samedi à Prague, devant le menacé Zilina (0-2), Sparta quitte sa deuxième position derrière Trnava au profit de Kosice, victorieux 1-0 de Slavia.

Normalement, Sparta était le grand favori, mais il sous-estima la volonté de Kilina. Après avoir manqué un penalty, Sparta s'affola après le premier but de Zilina suivi par un autre qui assurait la première victoire de cette équipe sur un terrain adverse. Ce fut la plus grande surprise de la journée.

L'autre équipe de Prague, Dukla, a gagné son match à Plzen (3-1) et améliore sa position, jugée, il y a quinze jours déjà, très grave. En huit matches retour, Dukla n'avait réussi que trois buts, mais son attaque s'est métamorphosée ensuite avec neuf buts marqués au cours des deux dernières rencontres. Quelle différence avec le beau temps revenu !

Le champion sortant, Slovan, à peu près résigné, s'est contenté d'égaliser à Trinec par Capkovic (1-), encore fatigué du match de Coupe contre Trnava mercredi.

Dimanche prochain, à Bratislava, aura lieu une rencontre importante pour la Coupe des Nations, Tchécoslovaquie-Roumanie. La première place qualificative du groupe est mise en question, les deux pays se trouvant pour le moment à égalité de points. La dernière rencontre entre ces deux pays au Mexique en 1970 s'est soldée par une victoire roumaine 2 à 1, l'équipe tchèque se trouvant à ce moment en pleine crise morale. Quatre joueurs tchèques seulement ont survécu de la composition contre la Roumanie au Mexique : l'arrière Dobias, le demi Kuna, les avants Vesely et Adamek.

(25e journée)

Ostrava	**4**	**Teplice**	**2**
Inter	**1**	**Lokomotiva**	**0**
Trnava	**3**	**Gottwaldov**	**0**
Sparta	**0**	**Zilina**	**2**
Kosice	**1**	**Slavia**	**0**
Fizen	**1**	**Dukla**	**3**
Trimec	**1**	**Slovan**	**1**
Trencin	**1**	**Presov**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trnava	36	25	16	4	5	49	20
2. Kosice	30	25	13	4	8	36	25
Ostrava	30	25	10	10	5	31	23
4. Sparta	29	25	11	7	7	28	24
5. Teplice	28	25	11	8	8	29	21
6. Slovan	26	25	8	10	7	26	22
Trencin	26	25	11	4	10	32	32
Inter	26	25	10	6	9	26	26
9. Trinec	25	25	10	5	10	28	29
10. Dukla	24	25	9	6	10	36	32
Presov	24	25	8	8	9	19	26
12. Slavia	23	25	9	5	11	22	29
13. Zilina	21	25	6	9	10	29	35
14. Lokomotiva	20	25	7	6	12	22	28
15. Plzen	18	25	6	6	13	24	45
16. Gottwaldov	14	25	5	4	16	24	44

Buteurs. — Adamec (Trnava) 14 ; Nehoda (Gottwaldov) 11 ; Kuna (Trnava) 10.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT SUPÉRIEUR A L'E. S. TUNIS

ALGER. — Le vendredi 7 mai s'est déroulé dans un stade du 20 août en ébullition le match retour entre le CRB et l'ES Tunis, comptant pour le championnat du Maghreb 1970-71.

Cette seconde confrontation permit aux Belcourtois, littéralement portés par les encouragements frénétiques de plus de 22 000 supporters, de s'octroyer le gain du match et du coup le fauteuil de leader de cette compétition dont ils sont aussi les actuels détenteurs.

Vainqueurs logiques de ce choc, les Algériens n'en connurent pas moins d'innombrables difficultés pour surmonter l'obstacle tunisien, un obstacle rendu encore plus compliqué par le but obtenu à la suite d'une monumentale erreur du gardien de but Abrouk, qui se fit lober à la 16e minute après une sortie pour le moins maladroite par l'opportuniste Maachouche.

Dès lors, on vit l'équipe locale, soutenue comme elle ne l'a jamais été par une foule qui avait reporté sur elle tous ses espoirs de voir le football national, guère brillant avec sa sélection, être ainsi quelque peu revalorisé, exercer une terrible pression sur l'excellente formation tunisienne remarquablement organisée autour de son pivot Hamani. Une pression qui, pour être continue, n'en demeurait pas moins maladroite, d'autant plus que Khalem, pourtant si brillant à Tunis, n'avait pas cette-fois-ci son rendement habituel et que ses coéquipiers s'entêtaient pour leur part dans un jeu aérien qui ne leur convenait guère.

Après le repos et tandis que l'on s'attendait à voir les visiteurs renforcer leur compartiment défensif, on les vit au contraire reprendre le jeu avec des ambitions accrues. Ce coup de poker que voulut ainsi tenter l'EST aurait réussi si Amar, à la 48e minute, n'avait renvoyé, presque sur sa ligne de but, une balle expédiée par Medeb.

Puis, à la 60e minute, sur une touche rapidement jouée entre Amar et Achour, celui-ci ayant prolongé la trajectoire du ballon, on vit Boudjenoune placé en embuscade, reprendre d'une magnifique tête le ballon et le loger dans les filets de Gabsi.

On crut à ce moment que le stade allait s'écrouler et les tribunes s'embraser par le feu d'artifice qui éclata à cet instant. Les Algériens, remis en confiance, haussèrent davantage leur rythme, sentant que le match était plus que jamais à leur portée. Ce qui d'ailleurs se confirma dès la 68e minute où, sur un corner maladroitement renvoyé par la défense des visiteurs, Lalmas lui aussi de la tête, expédia le ballon dans les buts espérantistes.

Si le premier point du CRB libéra les joueurs et les supporters, le second provoqua un enthousiasme extraordinaire. Les Belcourtois, loin de se recroqueviller, continuèrent cependant comme à leur habitue à jouer aussi offensivement, ce qui permit à leur numéro 4 Chekroun d'inscrire, à la 85e minute, le plus beau but du match d'un tir de vingt-cinq mètres après que Amar, Achour, Selmi, Lalmas et Khalem aient tous participé à cette magnifique action.

Il ne restait que cinq minutes. Les jeux étaient faits malgré le sursaut d'orgueil des Tunisiens qui eurent la satisfaction de réduire le score par leur buteur attitré Maachouche, un garçon qui a vraiment le sens du but et qui s'avèra tout au long de cette rencontre comme l'attaquant le plus dangereux des hommes de Ben Azzedine. Il est simplement dommage qu'il ne put être suffisamment soutenu par ses coéquipiers, trop occupés il est vrai à enrayer le déferlement des assauts du Chabab. Un Chabab qui sut, malgré la défaillance de plusieurs de ses éléments, puiser au fond de lui-même les ressources nécessaires pour vaincre une formation tunisienne qui nous a paru quelque peu saturée par son championnat national, la coupe de Tunisie, le championnat du Maghreb et celui d'Afrique.

Pour le compte de ce dernier, dès vendredi prochain, elle aura à affronter l'équipe égyptienne d'Ismaïlia, ex-détentrice du trophée, tandis que son vainqueur belcourtois devra pour sa part affronter, le lendemain à Alger, puis huit jours plus tard au Maroc, les F.A.R.

MAROC (Henry ZIMEL)

BEN BAREK TRÈS CONFIANT

CASABLANCA. — La lutte devient de plus en plus serrée en championnat du Maroc. Le « rush » final est maintenant amorcé et c'est un véritable « suspense », aussi bien en tête du classement pour la course au titre qu'en bas du tableau où la menace se fait de plus en plus pressante pour les clubs mal classés.

Au sommet, le match capital s'est joué à Beni-Mellal où Settat, malgré le handicap du déplacement, a réussi à marquer un tout petit but qui lui a été extrêmement précieux. Les Settatis conservent ainsi leurs trois points d'avance sur le second et il ne reste plus que quatre matches à jouer. Ben Barek, entraîneur de Settat, croit donc de plus en plus à la victoire finale ; il y croit d'autant plus que la menace des FAR paraît s'estomper.

Les FAR recevaient l'avant-dernier et pourtant ils ont terriblement peiné pour obtenir leur match nul. Ce n'est que dans les toutes dernières secondes que l'ailier militaire Abdelkader parvenait à égaliser.

Le TAS, lui, avait inscrit son but par son inter Mohamed. De l'avis de la plupart des spectateurs d'ailleurs, le TAS aurait largement mérité une victoire qui l'aurait bien arrangé d'ailleurs, lui permettant de s'évader de la pente qui le conduit tout droit en Seconde Division.

Si Mohammedis conserve sa seconde place seul maintenant, il le doit à sa belle réussite de dimanche où il a obtenu un 3-0 très net contre Fès, l'international Faras fut l'un des grands artisans de ce succès, marquant deux des buts et contribuant largement au troisième par une belle passe à son coéquipier Assilah. Fès bénéficia d'un penalty que son arrière Zahraoui tira mais dans les bras du gardien de but.

Tétouan n'a plus maintenant la moindre chance de rejouer la saison prochaine en Première Division ; il a été une nouvelle fois battu en s'inclinant 3-1 devant l'A.D.M. de Casablanca, résultat qui reflète parfaitement la physionomie de la partie.

Quant à Marrakech, il n'est pas encore tiré d'affaire, surtout après la défaite qu'il a dû subir chez lui face à Kenitra. Les quatre dernières journées promettent donc d'être encore passionnantes.

(26e journée)

El Jadida	2	Oujda	0
A.D.N.	3	Tétouan	1
Kenitra	1	Marrakech	0
Mohammédia	3	Fès	0
Sidi Kacem	2	Raja	1
W.A.C.	0	F.U.S.	0
F.A.R.	1	T.A.S.	1
Settat	1	Béni Mellal	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	61	26	15	5	6	36	23
2. Mohammedia	58	26	11	10	5	35	20
3. F.A.R.	57	26	10	11	5	28	19
Sidi Kacem	57	26	11	9	6	33	28
5. Beni Mellal	56	26	11	8	7	24	21
6. Fès	54	26	8	12	6	26	20
7. F.U.S.	53	26	6	15	5	19	17
8. El Jadida	52	56	10	6	10	30	27
W.A.C.	52	26	6	14	6	13	17
10. Raja	51	26	7	11	8	24	26
11. Oujda	49	26	6	11	9	27	31
Kenitra	49	26	4	15	7	15	19
13. A.D.N.	48	26	5	12	9	26	30
14. Marrakech	46	26	6	8	12	16	28
15. T.A.S.	45	26	4	11	11	18	30
16. Tétouan	44	26	4	10	12	22	37

TUNISIE (HAKIM)

LE C.S.S. NOUVEAU LEADER

TUNIS. — Le Championnat reprend ses droits avec la 20e journée, après des éliminatoires de la Coupe qui se sont déroulés en deux temps. Il a fallu deux éditions pour voir l'Etoile du Sahel et le C.S.S. écarter respectivement le C.O.T. et le C.S.H.-Lif avec deux buts d'écart pour chacun. En l'absence de l'Espérance, qui a bien besoin d'un repos réparateur par suite de sa participation au Championnat Maghrébin des Clubs et à sa défaite devant Belcourt, aucun prétendant n'a su profiter de la situation.

Le C.S.S. a bien commencé en ouvrant la marque dès la 17e minute par Delhoum sur une action personnelle dont il a le secret, mais les Cheminots de Tunis ont vite réagi pour égaliser, quatre minutes après, sur un tir puissant de Rouatbi. Une fois deux buts marqués, le ton baissa avec l'apparition de la fatigue chez les Sfaxiens, qui se sont ressentis des efforts intenses de la Coupe. La fin du match leur fut pénible et il a fallu tout le brio de Grich pour éviter le pire.

Quant au C.O.T., il s'est réhabilité de sa déconvenue de Sousse en confectionnant un jeu plaisant, surtout en première période, et en sortant indemne d'une rencontre qui aurait tourné à l'avantage du club africain sans la forme du gardien de but Kamel.

Les Cotistes ont aussi accusé le coup après les deux matches joués en semaine, mais leur match nul de ce dimanche leur laisse de l'espoir.

A Sousse, l'Etoile du Sahel a subi le même sort que le C.S.S. Diminuée et encore éprouvée par les efforts de vendredi, les Sahéliens furent surpris par le remuant Daniel qui trouva facilement le chemin des filets sur un faible dégagement de la défense.

Les « Rouges et Blancs » durent faire appel à tout leur savoir-faire pour arracher l'égalisation par Ayech.

Un autre match nul sanctionna E.M.M.-A.S.M. sans que l'un ou l'autre ait pu enregistrer le moindre but. Le jeu moyen, basé sur les contre-attaques fulgurantes et dangereuses des Mahdois, n'apporta aucun changement. Les deux victoires de la journée ont eu lieu à Bizerte et à Sfax, la première a vu le C.A.B. dominer son adversaire du jour pour atteindre son objectif à la 50e minute grâce à un but imparable de Zouaoui. La deuxième a permis au S.R.S. de réaliser un hat-trick aux dépens de la courageuse mais fort limitée F.C.D.

L'Espérance garde ses chances pour peu qu'elle réussisse à battre l'U.S.T. le 2 juin prochain. Toutes les autres équipes restent sur leurs positions avec un nouveau leader ,le C.S.S.

(20e journée)

Club Africain	0	C.O.T.	0
C.S. Cheminots	1	C.S. Sfax	1
C.A. Bizerte	1	U.S. Monastir	0
Etoile Sahel	1	Stade Tunisien	1
Sfax R.S.	3	F.C. Djerissa	0
E.M. Mahdia	0	A.S. Marsa	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S. Sfax	48	20	10	8	2	27	11
2. Espérance	47	19	13	2	4	31	10
C.O.T.	47	20	10	7	3	29	13
4. Club Africain	45	20	9	7	4	23	6
5. Etoile Sahel	44	20	11	2	7	33	20
6. Sfax R.S.	42	20	7	8	5	18	15
7. C.A. Bizerte	40	20	7	6	7	17	20
8. Stade Tunisien	39	20	6	7	7	19	23
E.M. Mahdia	39	20	6	7	7	16	20
10. C.S. Cheminots	37	20	6	5	9	22	26
A.S. Marsa	37	20	3	11	6	17	21
12. U.S. Monastir	34	20	5	4	11	15	27
13. U.S. Tunisienne	29	19	2	6	11	13	36
14. F.C. Djerissa	28	20	2	4	14	7	38

AMERIQUE

COUPE AMSUD DES CLUBS (Alain FONTAN)

UN ARBITRE ÉPOUVANTABLE

SAO PAULO. — Existe-t-il de plus mauvais arbitres que sud-américains quand ils sont mauvais ? « Oui, dit-on là-bas où le souvenir de la Coupe 1966 reste vif : les Britanniques quand ils ne veulent rien voir. » En tout cas, ceux qui voient trop sont extrêmement redoutables. L'Argentin Della Cas en a encore donné l'exemple la semaine dernière durant la demi-finale « groupe un » de la Coupe des Clubs dite « Libertadora ». Chauve qui peut. Ses complexes d'autorité, ses airs de faux matamore et son manque d'équilibre optionnel, ont tout simplement gâché le match entre Palmeiras et Universitario de Lima. Trois Péruviens furent renvoyés au vestiaire avant la fin de la première mi-temps : Challe, le demi d'attaque, Salinas, le géant noir qui joue arrière et Chumpitaz en personne. Excusez du peu.

Si nous ne défendrons pas Challe dont tous connaissent trop bien le tempérament bouillant et le langage imagé depuis les éliminatoires de la dernière Coupe du Monde lorsqu'il se conduisit de la pire manière à Buenos Aires, allant jusqu'à défier pendant le match contre l'Argentine l'assistant entraîneur Varacka, après avoir une semaine plus tôt dans le chaudron de la Paz appliqué à l'arbitre vénézuélien Chechelev un coup de tête qui valut dix mois de suspension... à Mifflin, l'autre demi aussi blond que lui (d'où le quiproquo), par contre, les expulsions de Salinas et Chumpitaz parurent excessives à tous.

Rappelons les faits : peu avant la mi-temps, César inscrivit avec la main un but décisif (le premier) vu par tout le stade de Pacaembu. L'arbitre Della Casa décida que l'action était valable. Les deux premiers défenseurs péruviens qui réclamèrent furent sur le champ invités à aller se rhabiller. Voilà qui est quand même fort de café à ce stade de la compétition. Les derniers espoirs de qualification d'Universitario venaient de s'envoler à la suite d'une action illégale. Car les visiteurs se retrouvèrent à huit contre onze, face à une formation assoiffée de réhabilitation après la défaite 3-0 encaissée devant Nacional Montevideo quatre jours plus tôt. Ils se retrouveront encore très handicapés aujourd'hui au Stade Centenario face aux Uruguayens, grands favoris.

Barcelona de Guayaquil, malgré son religieux d'avant centre, le père Bazurko, et le vétéran Spencer rentré au pays, s'est fait battre à Santiago de Chili par l'Union espagnole, dans le « groupe deux ». Au contraire, du « groupe un » où Nacional mène la danse, tout est maintenant remis en question, et Estudiantes peut arracher une place en finale.

LE BAGARREUR

Chaque lundi matin Pelé se rend à « l'Harto Forestal », un jardin public de Sao Paulo, afin d'y tourner pour la télévision brésilienne une série d'aventures intitulée « The strangers ». Dans cette série, Pelé est un écrivain d'histoires policières plongé dans une intrigue compliquée, ponctuée de coups de revolver et de bagarres. Il s'en sort, bien sûr, à son avantage.

Pelé, paraît-il, est un acteur très consciencieux, toujours à l'heure sur les lieux du tournage, s'inquiétant de la valeur de son jeu auprès de ses camarades professionnels. Le roi a toujours bien fait les choses. Il continue en changeant de vole.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

ATLANTE-AMERICA : SEPT EXPULSÉS !

MEXICO. — Le Championnat en cours est de plus en plus intéressant en ce qui concerne le classement, mais devient aussi de plus en plus dangereux pour l'intégrité physique des joueurs et même des arbitres.

Lors de commentaires antérieurs nous avons signalé le nombre inquiétant de fractures et de blessures graves de joueurs, dues à la trop grande — disons — virilité de certains éléments, à l'égalité des forces, à l'enjeu important et surtout aux primes chaque jour plus grandes que les dirigeants offrent à leurs joueurs. Les rencontres sont disputées à mort et jamais, au grand jamais, on a enregistré autant de matches nuls de 0-0 ou 1-1.

Au début de ce Championnat, on comptait les journées durant lesquelles Atlante ne connaissait pas la défaite. Puis vint un jour où il fut battu et depuis on compte celles où ce club ne connait pas la victoire. Toujours est-il que jeudi dernier Atlante a affronté son grand rival América, le Club des millionnaires. Le Stade Aztèque plein à craquer attendait un match intéressant, passionnant même s'il n'était pas de grande qualité.

Tant qu'il n'y eut pas de buts, le match se déroula durement mais normalement, mais dès que América marqua le premier la situation devint de plus en plus critique et lorsque les « richards » marquèrent le second, ce fut le désastre. Le spectacle devint vraiment déplaisant, pour ne pas employer de qualificatifs plus durs.

Pour résumer, disons qu'à la suite de ce deuxième but, une bataille générale éclata, déclenchée au début par les joueurs d'Atlante. L'arbitre fut obligé d'expulser trois joueurs, puis ensuite plusieurs autres, ce qui en faisait cinq pour les anciens leaders et deux pour les vainqueurs de ce match. Et M. Yamasaki arrêtait le match, alors que lui-même était frappé par des spectateurs parmi lesquels le père du gardien de but international, Puente, d'Atlante.

Avant que les autorités sportives prennent des décisions, les autorités municipales ont pris les leurs en imposant des amendes individuelles allant de 1.750 à 2.500 F lourds pour les sept joueurs et le père du gardien, international celui-ci étant passible de poursuites judiciaires pour blessures sur la personne de l'arbitre.

La Fédération Mexicaine doit prendre de son côté de sévères sanctions. Jusqu'à maintenant l'expulsion d'un joueur n'entrainait pas de suspension, sauf cas exceptionnels. Il semble que, désormais, il n'en sera plus ainsi. Il serait temps d'arrêter le jeu brutal qui se généralise de plus en plus et de calmer les dirigeants des Clubs.

Laissons de côté toutes ces choses désagréables et venons-en à ce qu'a été la dernière journée de ce Championnat qui nous a apporté une nouvelle défaite de Guadalajara, la remontée de Cruz Azul, la première place de Monterrey partagée avec Atlante, un nouveau match nul d'Atlas, une victoire inattendue au Stade Olympique de Zacatepec sur Universidad et un triomphe de Toluca qui donne l'impression de dominer nettement toutes les autres équipes. Toluca est toujours ménagée par le très discuté entraîneur « nacho » Trelles, qui reste pour nous le meilleur entraîneur mexicain et sans doute un des tout meilleurs du monde, malgré son très mauvais caractère, qui lui vaudrait chez nous le prix citron décerné à vie.

(23e journée)

GROUPE A

Classement

	G	N	P	Pts
1. Toluca	9	11	3	29
2. Cruz Azul	9	7	7	25
3. Necaxa	7	9	7	23
Zacatepec	8	7	8	23
Jalisco	7	9	7	23
6. Universidad	6	10	7	22
Irapuato	7	8	8	22
8. Laguna	7	6	10	20
9. Atlas	5	10	8	20

GROUPE B

Classement

	G	N	P	Pts
1. Atlante	8	11	4	27
Monterrey	10	7	6	27
3. Léon	9	7	7	25
América	9	7	7	25
5. Torréon	8	6	9	22
6. Pachuca	8	5	10	21
Veracruz	7	7	9	21
8. Puebla	6	8	9	20
9. Guadalajara	7	5	11	19

POUR VOS ARCHIVES

Match international amical

Mercredi 5 mai

A LAUSANNE POLOGNE b. SUISSE 4-2 (1-1). — 16.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hannet (Belgique). Buts : Kuenzli (22e), Kuhn (78e) pour la Suisse ; Szoltysik (33e), Banas (52e), Deyna (74e), Lubanski (75e) pour la Pologne.

SUISSE : Prosperi (Kunz) — Boffi, Citherlet (Ramseier), Chapuisat, Weibel — Odermatt, Blaettler, Kuhn — Balmer, Kunzli, Quentin (Muller).

POLOGNE : Grotynski — Wrazy, Winkler, Wyrobek, Trbaskowski (Anczok), Blaut, Szoltysik, Cmikiewicz (Deyna) — Banas, Lubanski, Gadocha.

Coupe d'Europe des Nations

Dimanche 9 mai

A NICOVIC. ESPAGNE b. CHYPRE 2-0 (1-0). — Buts : Pirri (2e) et Violetta (87e).

EXCLUSIF BRÉSIL

AVEC ALAIN FONTAN

Après le Tour d'Europe de Joao Havelange

LA PETITE COUPE DU MONDE 72 S'ANNONCE BIEN

RIO. Le président Havelange ne change pas. Les années glissent sur ce crawleur émérite qui ne part jamais pour son bureau sans avoir nagé plus d'un kilomètre, comme les vagues sur la plage de Copacabana. Un roc ! Ainsi durant son dernier séjour de quelque trois semaines en Europe a-t-il effectué de constants déplacements entre Paris Vienne, Cannes (tournoi junior), Rome, Zurich, Francfort, Londres, puis re-Paris, avant le retour à Rio, au rythme de trois jours par ville. Aéroports, douanes, formalités, halls d'hôtel, cocktails et dîners comme s'il en pleuvait, ambassades brésiliennes, réceptions, discours, matches de football et soupers. Un régime à tuer un bœuf... Lui, il s'en est tiré pas plus fatigué qu'à l'issue d'un match (avec prolongations) amical.

Le but essentiel de ce voyage qu'il effectua en compagnie de M. d'Almeida, le représentant de la C.B.D. à la F.I.F.A., était constitué avant tout par l'organisation de la « Coupe Inconfidence », appelée communément « Petite Coupe du monde 1972 ». Il tenait à confirmer de vive voix à plusieurs présidents de fédérations européennes, l'invitation déjà transmise sous forme de lettre par l'entité brésilienne.

Ce fut, il faut bien en convenir, la partie la plus difficile de son voyage. Mais auparavant, voyons rapidement le programme international des champions du monde pour cette année. Comme on le sait, pour des motifs de calendrier, et les nombreux matches amicaux à l'étranger pour lesquels les clubs locaux ont besoin de leurs vedettes, la C.B.D. a pour coutume de grouper annuellement ses matches de sélection sur un mois, juillet le plus souvent. En 1971, le Brésil jouera donc contre l'Autriche le 11, à Sao Paulo, le 15, en principe contre la Hollande, à Rio, puis le 18 devant la Yougoslavie au Maracana encore (match d'adieux de Pelé), et enfin le 22 face au Paraguay, dans une ville non encore désignée. Enfin, les 28 et 31 juillet, auront lieu les deux Brésil-Argentine de la « Copa Roca », auxquel Stanley Rous assistera. Notons qu'ensuite, le président de la F.I.F.A. accompagnera le président de la C.B.D. à travers le Brésil afin de visiter différents stades prévus comme cadre de la « Petite Coupe du monde »; l'année suivante : Porto Alegre, Curitiba, Sao Paulo, Campo Grande (Mato-Grosso), et Manaus, capitale de l'Amazonie. Puis les stades du Nord : Fortaleza, Natal, Maceio, Aracaju et Salvador de Bahia. Enfin, le dernier jour, Brasilia où existe un grand projet, Belo-Horizonte, et... enfin Rio. Ouf ! Décidément, le football s'avère bien, et plus que jamais, le dénominateur commun et le trait numéro un d'un pays à l'échelle continentale, aux ethnies et à la géographique terriblement contrastées.

CINQ KILOS D'OR

Et le grandiose projet de 1972 ? Joao Havelange se gratte la tête : « Quand le coup d'envoi en sera donné, je ne devrai rien moins que 500 millions de francs anciens, en frais de voyage, en indemnité pour les sélections, et en notes d'hôtels, d'autobus et de restaurants. Faut le faire, et... les faire aussi. »

Mais au Brésil, on voit grand, c'est bien connu. Ce n'est d'ailleurs pas l'un des moindres charmes de ce géant jadis endormi, et de son football bien réveillé. Aux côtés des dix pays sud-américains, ce tournoi réunira l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Italie, la Russie, Mexico, le Portugal, une sélection d'Asie et une d'Afrique en plus du Brésil, cela va sans dire.

« Cette belle fête ne rencontre en fin de compte qu'un seul obstacle sérieux : la Coupe d'Europe des Nations, dont certains matches sont prévus en juillet. Mais M. d'Almeida a eu l'excellente idée, eu égard surtout aux Anglais, Allemands et Italiens, ex-champions du monde, d'en faire automatiquement des participants à la phase finale. Autrement dit, ces pays, comme l'Uruguay et le Brésil, ex-champions du monde aussi, ne participeront pas aux premières parties de la phase éliminatoire. Les quinze autres pays invités seront distribués en trois séries de cinq sélections, avec un qualifié par série. Aucune doute, les places seront chères, mais chaque pays disputera au moins quatre rencontres, ce qui justifiera le voyage, si long soit-il. Les huit finalistes se partageront deux « poules » de quatre, dont chaque vainqueur se retrouvera en finale. Les deux seconds disputeront le match de classement pour la troisième place. C'est la « Maison de la Monnaie » brésilienne qui sera chargée de confectionner la coupe remise à l'équipe victorieuse. Elle pésera cinq kilos en or massif. »

UNE CANDIDATURE BIEN ACCUEILLIE

Il y a M. Havelange, président de la C.B.D., il y a M. Havelange, organisateur de football à grand spectacle, mais il y a aussi désormais le condidat aux élections de la F.I.F.A. Comment les choses se présent-elles à ce propos ? Voilà un sujet, il faut bien le dire, que le patron du football brésilien n'aborde pas sans quelque gêne. Quand il s'agit de politique sportive, mais de politique quand même, tout devient soudain feutré et comme rempli de mystère. Mais derrière les réticences, les... « nous avons le temps », et... « dans quelques mois nous y verrons plus clair », un mouvement paraît se dessiner en faveur de « l'homme de Rio ». Sa candidature, lancée, on s'en souvient, l'an dernier à l'issue du Congrès du football sud-américain (par tous les délégués à l'unanimité), semble devoir bénéficier de bons nombre d'appuis sérieux. Côté Amérique Centrale (C.O.N.-C.A.C.A.F.), la discussion ne se pose apparemment pas, cependant que la majorité des participants du pacte de Florence — lequel groupe quatorze pays (Suisse, Belgique, Tchécoslovaquie, Allemagne de l'Ouest, Italie, France, Autriche, Espagne, Portugal, Malte, Chypre, Grèce, Turquie et Luxembourg) — semble devoir se rallier à la bannière « or et vert » des champions du monde : plusieurs fédérations contactées ont officieusement émis ce vœu. Restent l'Afrique, non engagée, mais que des liens extrêmement solides rattachent au Brésil, et l'Asie mystérieuse et où l'influence anglaise demeure très vivace.

Mais Stanley Rous se présentera-t-il une autre fois ?

S'il reste bien certain que l'Europe ne voyait pas, a priori, d'un bon œil, la présidence de la F.I.F.A. échoir à un Brésilien, force est de reconnaître que Joao Havelange, fils de Belge, francophone, et le plus européen de tous les Latino-Américains, possède plus d'argument que quiconque pour faire bouger le football, et apporter quelque chose de neuf dans notre petit univers : ses réalisations en Amérique du Sud, sa puissance de travail et ses succès en sont une garantie. Avec lui, sans aucune doute c'est le ballon rond qui sortirait vainqueur. Qui s'en plaindrait ?

CONCORDE

Le Byrrh est préparé à Thuir, dans les Pyrénées Orientales.

Le BYRRH.

Le Byrrh se compose de vins du Roussillon, de Grenache et de Carignan, de mistelles rouges et d'aromates choisis. Le Byrrh titre 18 degrés.

Confidentiel monde

■ L'entraîneur du P.S.V. Eindhoven n'est autre que l'ancien attaquant autrichien de Lyon, Kurt Linder, qui joua la finale de la Coupe 1963.

■ Les joueurs du F.C. Barcelone ont effectué la semaine dernière leur traditionnel pèlerinage à Montserrat, pour y rendre hommage à la Vierge Noire, patronne des Catalans.

■ La Fédération mexicaine a décidé de porter de trois à quatre le nombre des joueurs étrangers autorisés à jouer dans chaque équipe de Division I.

■ Le Sporting du Portugal a engagé des pourparlers avec Vasco de Gama pour le transfert de son avant centre Silva. Premier prix : 80.000 dollars.

■ Pour leur titre de champion du Portugal 1971, les joueurs de Benfica ont reçu chacun une prime de 1.000 escudos par point conquis (41), soit au total 41.000 escudos (820.000 A.F.). Mais en réalité ce triomphe a rapporté à chacun d'entre eux, sur l'ensemble de la saison, la somme rondelette de 4 millions d'anciens francs.

■ Les supporters de Derby sont les meilleurs du Royaume-Uni, ou du moins les plus sages. Depuis trois ans qu'ils voyagent par train, aucun acte de vandalisme n'a été déploré par la Compagnie des Chemins de Fer. Ce qui est exceptionnel !

■ Kilmarnock a refusé l'offre de transfert des Rangers pour son ailier international Tommy Mc Lean. De plus en plus, les clubs écossais se rebiffent contre l'hégémonie des deux grands et leur appétit de joueurs cotés.

■ Malgré le onzième titre de l'Inter, la Juventus est toujours le club italien le plus glorieux (13 couronnes), devant l'Inter, Gènes et Milan A.C. (9), Bologne et Pro Vercelli (7), Torino (6) et Fiorentina (2).

■ D'innombrables télégrammes de félicitations sont arrivés au siège de l'Inter après la conquête du titre. Parmi les premiers, ceux de Helenio et Heriberto, Herrera, Allodi, Boniperti, ceux des présidents de Bologne, Mantoue et Molène.

LE FAVORI

Bill Mc Garry qui vient de rendre son lustre d'antan à Wolverhampton, serait le favori numéro un pour le poste de manager à Manchester United. On sait que Sir Matt Busby n'a consenti à sortir de sa retraite que pour sauver le club. Pour lui succéder, il avait d'abord pensé à Jock Stein, le manager du Celtic, qui avait refusé. Il avait ensuite contacté Don Revic, le manager de Leeds, qui avait refusé également. On parle donc aujourd'hui de Bill Mc Garry, mais également de Frank O'Farrel, nouveau promu avec Leicester, et de... Tommy Docherty, qui pourrait revenir du Portugal en cas d'offres intéressantes. Manchester United n'est cependant pas pressé. Il attendra même l'été, s'il le faut, avant d'engager l'honneur sur qui reposera l'avenir du club. Mais les dirigeants de Wolverhampton sont inquiets : ils ont peur de perdre l'homme qui a permis à leur club de faire sa meilleure saison depuis dix ans.

« RESTE AVEC MOI »

Regardez bien cette photo prise lors du match Turquie Allemagne de Coupe d'Europe des Nations et regardez surtout dans le cercle. N'est-ce pas du grand art de défenseur que ce « reste avec moi » du Turc Zilya à l'Allemand Heynckes. Il faudra bientôt une caméra électronique à l'arbitre pour déceler toutes les fautes. (Photo Sven Simon)

■ Simoes a dit de Jimmy Hagan, l'entraîneur écossais de Benfica : « C'est un extraordinaire préparateur physique. Mais j'ai connu des entraîneurs meilleurs sur le plan technique. »

■ Sensation pour le match contre Chypre, le sélectionneur espagnol Kubala a écarté le gardien titulaire Iribar et l'a remplacé par le Barcelonais Reina. Il a également délaissé le nouveau joueur du club catalan Costas qui avait joué contre la France.

■ Onze joueurs barcelonais arrivent en fin de contrat. Mais il est plus que probable qu'ils résigneront pour deux ou trois ans, Rife, Gallego, Fuste, Eladio, Marti, Filosia entre autres.

■ Thomas Nordahl quitterait Anderlecht où il joue depuis trois ans. Le fils de l'ancien canonnier suédois veut rentrer au pays et rejouer à Oerebroe. Son compatriote de Stuttgart, Olsson, en fera autant et regagnera le Ais Goeteborg.

LE ROI CORSO

Depuis la conquête du titre par l'Inter de Milan on redécouvre Corso, le génial gaucher mis en place par H.H. au temps du royaume de fer. Au point que celui qui se rendit célèbre en faisant un vilain geste de mépris à Fabbri après une victoire de l'Inter sur la Squadra avant la Coupe du Monde 66 (Corso n'avait pas été retenu) a été rappelé par Valcareggi avec six coéquipiers de club : Bedin, Bertini, Boninsegna, Burgnich, Facchetti, Mazzola. Corso, qui n'a pas 30 ans (le 25 août) joue depuis treize ans en série A avec l'Inter. Il a pris du coffre et de l'autorité. Et il dit : « Avec Invernizzi, nous avons retrouvé le jeu adapté à nos caractéristiques : football de contre-pied, de grands espaces, de profondeur ; la position exacte. Invernizzi a recréé l'ambiance et le dialogue, confié des responsabilités à chacun. Pour nous, les vieux, c'est une sacrée satisfaction. Nous avons prouvé que nous n'étions pas finis, que notre désir de vaincre était intact ,et que nous n'avions rien contre les jeunes. Voyez Boninsegna ! Maintenant, il nous faut deux renforts pour la Coupe d'Europe et nous prouverons que l'Inter n'est pas mort. »

■ Valence, champion d'Espagne, effectuera une tournée en Amérique. L'équipe de Di Stefano jouera en particulier le 8 août à Toluca (Mexique).

■ M. Howley a dirigé son dernier match de championnat d'Angleterre et terminé sa carrière à l'occasion de Tottenham-Arsenal qui décida du titre 1971.

■ John Collins, le défenseur de Tottenham, va sans doute être transféré à Portsmouth.

■ Nobby Stiles quitte Manchester United pour Middlesborough avec un transfert de 30.000 livres (400.000 francs). Il en est satisfait : « Cela me donne une bonne chance de rejouer en équipe première. » Stiles était, en effet, réserviste à Manchester depuis un an.

■ Les Rangers viennent de libérer leur arrière danois, Kai Johansen, libre de transfert et qui retournera peut-être au pays.

VALEUR-OR

Il se confirme que Beckenbauer et Gerd Muller pourraient bien quitter le Bayern Munich en fin de saison. Tous deux ont reçu des offres intéressantes de l'étranger. Beckenbauer pourrait y répondre sans difficultés car son contrat stipule qu'il devient libre dès qu'une offre étrangère lui est faite.

Pour Muller la situation est plus compliquée. Car son contrat expire en 1973. Et le Soulier d'Or 1970 coûte très cher ! Feyenoord pourtant garde l'espoir de lui confier la succession de Kindvall qui rentre en Suède.

■ Erreur ou sportivité ? Un club de supporters de Milan A.C., de Lunata di Lucca, a envoyé ses félicitations à l'Inter. C'est la première fois dans l'histoire des deux clubs que cela se produit.

■ Rivera, blessé à Bologne, souffre d'une distortion tibio-tarsienne à la jambe droite. Il sera immobilisé durant quinze jours et ne participera pas à la campagne internationale de la Squadra.

■ Le ministre des Finances italien se penche sur les revenus passés des footballeurs du Calcio. Et il les rend publics. Il a révélé que la Finale de la Coupe du Monde 1970 avait rapporté 12 millions de lires à chaque international italien ; et que la victoire en Coupe d'Europe des Nations 1968 en avait rapporté 5.

■ Si la grève des footballeurs italiens n'a pas eu lieu, c'est parce que l'Union des Joueurs a obtenu de la Ligue la création d'une commission paritaire formée de spécialistes économiques et sociaux, de représentants de la Ligue et de représentants des joueurs.

■ Deux quotidiens de Budapest ont relaté brièvement la qualification de Panathinaïkos à la finale de la Coupe d'Europe. Le nom de Ferenc Puskas n'a pas été cité une seule fois.

■ Munich 1860 a proposé à son gardien autrichien Fraydl (trente et un ans) de prolonger son contrat jusqu'en 1972.

■ Peter Bonetti, le gardien de Chelsea, a eu droit à son jubilé mercredi dernier lors d'un match contre le Standard de Liège.

GIGI L'IMPATIENT

Gigi Riva aurait bien aimé jouer contre l'Irlande avec la Squadra Azzurra. Mais Valcareggi ne l'a pas retenu et le célèbre gaucher de Cagliari en manifesterait presque de l'humeur. Le sélectionneur italien ne lance, bien sûr, aucune exclusive contre Gigi, mais il préfère que l'intéressé retrouve tous ses moyens et la cadence du football international avant de le relancer dans le grand bain. Car il pense que si, dans l'éventualité d'une sélection, Riva était de nouveau blessé à Dublin, lui Valcareggi aurait intérêt à éviter la Sardaigne pendant un bon bout de temps. Il ne faut pas oublier, en effet, que les seules blessures de Riva (deux fractures) ont été subies au service de la Squadra Azzurra et que la dernière a provoqué une indisponibilité de cinq mois. Jamais d'ailleurs, un club n'a autant souffert de la blessure d'un joueur que Cagliari cette saison. Valcareggi laisse cependant une porte ouverte pour Gigi Riva : le 9 juin à Stockholm l'Italie aura peut-être besoin de son buteur d'élite.

ILS ÉTAIENT 400 MILLIONS

La British Broadcasting Corporation (la célèbre BBC) estime que 400 millions de téléspectateurs à travers le monde ont assisté samedi à la finale de la Coupe d'Angleterre Arsenal-Liverpool. Les vingt pays d'Europe liés au réseau ont tous demandé la retransmission, mais ils ne sont pas seuls. Par satellites, les pays américains, le Japon, l'Australie et l'Afrique ont été couverts.

SIFFLET EN PANNE

Jim Finney, l'arbitre britannique numéro un, devait diriger la finale de la Coupe d'Europe Ajax-Panathinaïkos, le 2 juin à Wembley. Mais il devra sans doute déclarer forfait, car il vient d'être victime d'un sérieux accident d'automobile.

■ Le 1er mai, le président argentin, le général Lanusse, a amnistié tous les footballeurs, fonctionnaires et clubs sanctionnés dans le pays. Les joueurs de Boca Juniors sont les premiers concernés après les incidents qui les opposèrent aux Péruviens du Sporting Cristal Lima en Coupe Amsud des clubs. Seuls les joueurs ayant été suspendus pour méfaits envers arbitres ne sont pas amnistiés.

■ La Ligue Nationale Belge a pris deux décisions d'une importance capitale. Elle secoue le cocotier avec vigueur puisque les arbitres de plus de cinquante ans ne pourront plus officier en championnat ; et que les dirigeants, à soixante-cinq ans, retourneront auprès du feu... de leur cheminée.

■ La Suisse a joué jusqu'ici 344 matches internationaux, en a gagné 96, perdu 190, fait 58 fois match nul, marqué 545 buts et encaissé 830. Ses deux bourreaux ont été l'Allemagne (25 victoires en 38 matches) et la Hongrie (24 victoires en 31 matches).

■ Le joueur le mieux payé d'Espagne serait Marcial, l'international de Barcelone, dont le contrat lui assure annuellement le revenu minimum d'un million et demi de pesetas (120.000 F). Revenu auquel s'ajoutent les primes.

■ Nouveau refrain des supporters du C.S. Bruges qui remonte en Division I : « Le Cercle est grand et Hanon est son prophète. » L'ex-Anderlechtois est, dit-on, responsable à 80 % de cette formidable saison.

■ Arsenal, champion d'Angleterre, a vu ses juniors remporter également la Coupe d'Angleterre des jeunes : 0-0 à Highbury, 2-0 à Cardiff. Dans cette équipe joue Paul Davies, le frère de l'international gallois Ron Davies.

LES COWBOYS SONT ARRIVES

Le « Dallas Cowboys Football Club », club de la National Football League de football américain, a envoyé récemment une circulaire à tous les journaux européens afin de se faire connaître. But recherché : dénicher des footballeurs (du soccer) capables d'expédier d'un maître coup de pied le ballon à 60 mètres. Les cowboys de Dallas comptent déjà dans leurs rangs un Norvégien, Jan Stenerud ; un Cypriote, Garo Yeprgmian ; un Allemand de l'Ouest, Horst Muhlmann et un Hongrois, Pete Gogolak. Si le cœur en dit à Serra ou Triantafilos, réputés pour leur force de frappe... Prudent, le club de Dallas précise qu'il ne s'agit que de jouer comme « placekicker », c'est-à-dire de botter dans la balle comme sur un coup franc. Les contacts célèbres du football américain sont évités à ces artificiers d'élite.

■ Frank Mc Lintock, capitaine d'Arsenal, a été rappelé en équipe d'Ecosse avec six autres anglo-écossais : Bremner, Moncur, Lorimer, Cormack, Gray et O'Hare.

■ Norberto Höffling a décidé de se mettre au vert pendant une saison et de ne s'occuper d'aucun club. Il reprendra son activité dans un an. C'est beau d'avoir des économies !

■ Le F.C. Bruges aimerait beaucoup engager le Norvégien Iversen, dont le club actuel proposerait à cet effet un échange Carteus-Thio contre le bourreau des Français. S'il ne réussit pas, le F.C. Bruges voudrait engager l'international danois Nielsen.

■ L'international suisse Chapuisat aurait manifesté l'intention de porter plainte contre l'entraîneur des Grasshoppers, René Hussy, qui l'aurait agressé après le match Grasshoppers-Lausanne (1-0). La fin de la rencontre avait été... animée.

■ Le Jubilé Yachine (28 mai à Moscou) sera probablement dirigé par l'Allemand Rudi Gloechner qui arbitra la finale de Mexico.

■ Deux des meilleurs joueurs d'Hambourg, Uwe Seeler et Hans Schulz, ont dû entrer en clinique après avoir joué à Téhéran avec leur club.

■ Sepp Herberger et sa femme ont fêté leurs noces d'or chez eux, à Hohensachsen. Tout le football allemand leur a rendu hommage, qui par lettre, qui par télégramme, qui par visite.

■ Helenio Herrera, qui est en chômage, a été invité par la Fédération soviétique à venir faire des conférences à Moscou pendant un mois, en échange d'une indemnité de dix millions d'anciens francs.

■ Les joueurs yougoslaves de l'équipe nationale recevront une prime de 600.000 anciens francs s'ils remportent la première place de leur groupe, en Coupe des nations.

■ Rien ne va plus à Milan A.C. qui a perdu le championnat au bénéfice de l'Inter. On chuchote que l'on veut transférer Rivera. On aurait voulu l'échanger avec Anastasi, de la Juventus, en prêt. Le club turinois a répondu non.

LE GRAND CIRQUE

Avant la finale de la Cup, il y a eu un certain Tottenham-Arsenal lundi dernier qui a valu son pesant d'émotions. On estime, en effet, à 100.000 le nombre des gens qui ont vécu ce match au sommet : 50.000 dans le stade et 50.000 dehors. La rencontre a totalement paralysé le trafic dans le nord de Londres. A midi (le match avait lieu à 19 h 30) une quadruple rangée de candidats spectateurs ceinturaient le terrain. A 17 h 30 les portes étaient ouvertes pour ingurgiter la foule. A 18 h 31 elles étaient fermées, ce qui provoqua des bousculades et des blessés. Le bus d'Arsenal faillit ne jamais arriver au stade, tant la foule était dense. Quant à l'arbitre, M. Kevin Howley, il dut abandonner sa voiture et faire les deux derniers kilomètres à pied pour ne pas arriver en retard. Quant au marché noir, il eut de curieux aspects : on offrait d'échanger un billet de finale de Cup contre un billet du match du jour. Et on vendait des billets à 9 F pour... 500.

■ Bernd Doerfel, qui est encore sous contrat pour un an avec le Servette, a démenti son éventuel départ. « Je respecte toujours mes engagements et je me trouve bien au Servette. »

L'HUMOUR D'HEYLENS

Georges Heylens, le défenseur d'Anderlecht, a toujours été d'une correction exemplaire. Il vient pourtant d'être expulsé du terrain par un arbitre trop pointilleux, M. Surbois.

L'incident se produisit au cours du match Antwerp-Anderlecht. L'arbitre venait de siffler un penalty (tout à fait injustifié) contre Heylens pour une faute de main imaginaire.

Deux minutes après Heylens lança cette boutade à l'issue d'un dégagement en chandelle : « Cette balle-là ne vaut-elle pas également un penalty ? »

M. Surbois n'apprécia pas et montra le chemin du vestiaire à l'Anderlechtois qui n'aura donc pas pu finir le Championnat.

■ L'avant centre allemand du Standard Kostedde (meilleur buteur du championnat belge) quittera sans doute Liège pour rejouer en Allemagne. Il est question de son transfert aux Kickers d'Offenbach, où irait également l'international de Boressia Dortmund, Ligi Held.

■ Hertha Berlin, qui a de grandes ambitions, a entamé des pourparlers avec Roth (Bayern Munich), Grabowski (Francfort), Laumen (Menchengladbach), Volkert (Hambourg).

■ Bertie Mee, le « patron » d'Arsenal, vient d'être désigné comme le manager de l'année à l'issue d'un référendum organisé par une grande marque de whisky. Mee a donc touché en récompense un chèque de 100 livres et une énorme bouteille (8 litres) de whisky.

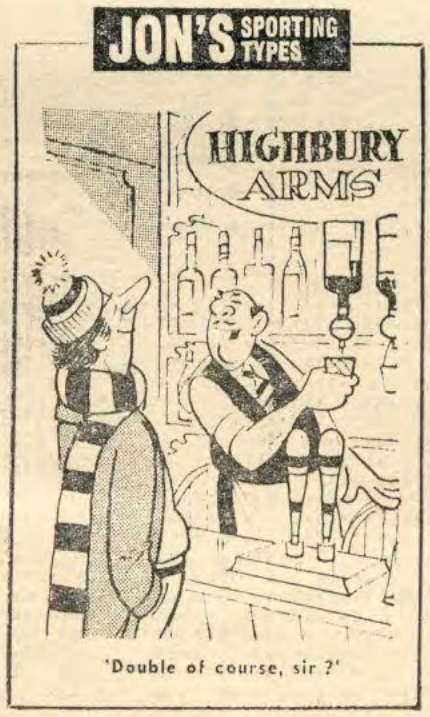
■ Tchaikowski est toujours aussi insupportable. L'actuel entraîneur de Dynamo Zagreb s'est fait expulser au cours d'un match de vétérans pour avoir houspillé un peu trop fort l'arbitre. Il a en outre écopé d'une forte amende.

■ L'Autrichien Max Merkel reviendrait dans son pays. Il quitterait Séville pour reprendre en main le Rapide de Vienne.

DOUBLE WHISKY

Dessin de Jon dans le « Daily Mail » du mercredi 5 mai, c'est-à-dire après la conquête du titre et avant la finale de la Cup.

Un supporter d'Arsenal entre dans un pub d'Highbury et demande un whisky « Un double naturellement, sir ? » lui répond le barman.



'Double of course, sir ?'

DOCTEUR PRUDENCE

Cet homme casqué n'est pas un agent de la défense passive lors de la dernière guerre ni un ingénieur des mines. C'est le docteur Rolink, médecin d'Ajax, qui prend des précautions quand il s'installe sur le banc de touche. Une bouteille de bière est si vite venue par temps frais !

■ Gigi Riva a du mal à revenir à la surface après son accident (fracture de la jambe) à Vienne au mois d'octobre. Il a également des problèmes sentimentaux : il attend que son amoureuse, Gianna Tofanari, obtienne le divorce pour l'épouser.

EN DUO

C'est décidé. Miguel Munoz restera un an de plus entraîneur du Real Madrid.

Mais Luis Molowny, l'ancien attaquant de l'équipe madrilène qui entraînait Las Palmas, revient au club. Il s'occupera des équipes amateurs et juniors.

■ Rivera, blessé à Bologne au cours d'un match de championnat, n'a pas pu être sélectionné dans l'équipe d'Italie qui a joué le 10 mai un match de Coupe d'Europe à Dublin contre l'Irlande.

■ On fait également le procès de Nereo Rocco, l'entraîneur de Milan A.C. : on estime que son équipe, qui paraissait voler vers le titre, a perdu en raison de l'ostracisme sans détours de Rocco pour les jeunes. Rocco ne croit que dans les vieux, car « ils trahissent moins ».

■ Le Totocalcio fête cette semaine ses vingt-cinq ans d'activité. Il débuta en 1946 avec 463 mille lires par semaine et cette année il est arrivé à une moyenne hebdomadaire de presque un milliard de lires de primes.

■ L'éventuel match d'appui entre la Juventus et le Leeds pour la finale de la Coupe des villes des foires, sera joué à Leeds 48 heures après la deuxième rencontre (match aller à Turin le 26 mai, retour à Leeds le 3 juin).

■ L'Inter, grâce à son championnat sensationnel, a déjà encaissé cette saison un milliard et 276 millions : la recette va augmenter encore, car il manque encore deux journées avant la fin.

■ Bertie Auld, champion d'Europe 1967 avec le Celtic, a signé comme transfert libre pour Hibernian. Avec son menton en galoche, le « vieux » Bertie est encore un attaquant de grande valeur.

■ Helmut Schoen était présent à Lausanne pour assister au match Suisse-Pologne (2-4). Il en profita pour dire que Berndt Doerfel (Servette) faisait toujours partie des cadres de l'équipe nationale et qu'il ne l'oublie pas.

REGARDS SUR LE MONDE

(Jacques THIBERT)

Les héros sont fatigués

L'EQUIPE d'Angleterre entreprend la dernière étape de sa saison internationale 1970-1971 en recevant Malte mercredi en Coupe d'Europe des Nations. Elle suivra par l'Irlande du Nord le 15 mai, Galles le 19 et l'Ecosse le 22 ; ces trois rencontres étant traditionnelles pour le Championnat britannique. Alf Ramsen a retenu seize joueurs pour les deux premiers matches : Banks (Stoke), Shilton (Leicester), Lawler (Liverpool), Cooper (Leeds), Storey (Arsenal), Hughes (Liverpool), Mc Farland (Derby), Moore (West Ham), Smith (Liverpool), Ball (Everton), Coates (Burnley), Peters (Tottenham), Lee (Manchester City), Clarke (Leeds), Hurst (West Ham), Chivers (Tottenham). A ces seize, Sir Ramsey a ajouté six noms pour les rencontres avec Galles et Ecosse : Clemence (Liverpool), Nish (Leicester), Lloyd (Liverpool), Harvey (Everton), Kidd (Manchester United) et Brown (West Bromwich).

UN certain nombre de commentaires découlent de cette sélection dont le plus intéressant concerne l'absence de Mullery, le demi de Tottenham qui était justement capitaine à Malte, en l'absence de Bobby Moore. C'est lundi dernier, après la victoire d'Arsenal à White Hart Lane contre Tottenham, que Allan Mullery a demandé à Sir Alf de ne pas le retenir en équipe d'Angleterre : « Vous savez, lui a-t-il dit, quel prix j'attache à une sélection, mais je ne serais pas honnête si je ne vous disais pas que je suis cuit. Cuit comme il n'est pas permis de l'être. Je ne veux pas que ma demande soit interprétée comme un goût du drame par les journalistes, mais ce que je fais, je le fais pour l'équipe d'Angleterre. Je ne peux plus donner le meilleur de moi-même. Après le match contre Arsenal, je n'avais plus que la force de me traîner hors du terrain et sous la douche. Mon corps et mes pieds n'aspirent qu'au repos total. »

IL faut dire que Mullery a vécu une dizaine de jours difficiles, avant le match décisif Tottenham-Arsenal (0-1) qui devait donner le titre de champion aux Canonniers. Son dos le faisait terriblement souffrir et il recevait chaque jour des lettres empoisonnées qui lui disaient en substance : « Si tu empêches Arsenal d'être champion, nous te rosserons comme jamais tu ne l'as été ! » Ces lettres provenaient évidemment de supporters agités et revanchards qui ne pardonnaient pas à Mullery d'être régulièrement depuis des années le bourreau d'Arsenal à White Hart Lane.

ON dit qu'un certain nombre d'internationaux cotés voulaient imiter Mullery et avaient demandé au sélectionneur de les laisser au repos. Sir Alf n'a pas tapé sur la table : il a simplement convaincu ses grognards qu'il leur fallait faire un dernier effort. Mais il n'a pas été surpris par cette lassitude profonde qui s'empare des « Mexicains ». Il l'avait prédit après la Coupe du Monde. « On ne peut pas jouer impunément 60 matches par saison, dont, pour beaucoup, chacun ressemble à une finale de Coupe. La préparation est rigoureuse, le football moderne est exigeant et le corps d'un footballeur, même professionnel, a des ressources qu'on ne peut dépasser. » Ramsey a tout à fait raison, mais il est probable que le Mexique, son altitude, sa chaleur, ses amitiés, n'ont rien arrangé. Et Ball, Bobby Charlton, Banks, Cooper, Hurst, Moore ont payé ou payent encore l'addition World Cup. Quant aux clubs, ils ne sont pas toujours raisonnables. Tottenham va faire bientôt une tournée au Japon. Avec ou sans Mullery ?

ALF RAMSEY auprès de qui la Fédération anglaise avait décidé d'installer un public-relations après Mexico, met cependant de l'eau dans son vin. Il a donc accepté de « libérer » Mullery. Et il a fait une concession importante à Chelsea qui doit jouer le 19 mai à Athènes la finale de la Coupe des Coupes, en ne retenant ni Osgood ni Hollins. Mais il ne renie rien de ses grands principes. Il a bien appelé Lawler et Tommy Smith, de Liverpool, qui n'ont jamais été « capés », mais il fait confiance à sa vieille garde. Son obstination à conserver Alan Ball — hors de forme et totalement saturé — ressemble aux obstinations de Georges Boulogne pour Hervé Revelli ou Broissart. Il sait que Ball a toujours la même passion pour le football et la sélection : il veut l'aider à remonter en selle et c'est louable.

MALGRE cette fidélité aux grognards, Ramsey poursuit à petites touches la rénovation de ses cadres. La principale surprise qu'il a causée en annonçant son seize + six, concerne la sélection de Brian Kidd, le jeune attaquant de Manchester United qui a des problèmes avec son club. Kidd, vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs à vingt ans, possède beaucoup de talent. Ramsey a besoin de talent (s) pour la campagne d'Allemagne en 1974. Mais il est curieux qu'un seul joueur d'Arsenal, Peter Storey, figure dans le « staff » des internationaux. Il est vrai que Mc Lintock, capitaine de l'équipe championne et meilleur footballeur de la saison est... Ecossais.

FRANCE FOOTBALL

Chaque semaine 30.000 francs qui font des heureux

CONCOURS FOOT

« FRANCE FOOTBALL » - « L'EQUIPE »

BULLETIN DE RÉPONSE

SEIZIÈME "CONCOURS-FOOT" ORGANISÉ PAR *L'ÉQUIPE* ET *FRANCE FOOTBALL*

En face de chaque match, inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(un ×) pour un match nul.*

" CONCOURS - FOOT " N° 16

F. F.

1	2	Réponse
NANCY	BORDEAUX	
ANGERS	NICE	
NANTES	RENNES	
ANGOULEME	METZ	
MARSEILLE	BASTIA	
VALENCIEN.	REIMS	
SOCHAUX	LYON	
ST-ETIENNE	RED STAR	
SEDAN	NIMES	
AJACCIO	STRASBOURG	
*ROUEN	*PARIS-S.-G.	
*CHAUMONT	*DUNKERQUE	
*TOULON	*MONACO	
Matches de remplacement		
*MONTLUCON	*QUEVILLY	
*LE HAVRE	*CAEN	
*ALES	*CANNES	

*CLUBS DU NATIONAL

Association sportive désignée : .....

NOM (en capitales) ..... N° DEP

PRENOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

(A DECOUPER SUIVANT LE POINTILLE)

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A « CONCOURS - FOOT »

CEDEX N° 910 — CONCOURS PARIS - BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

LA JOURNÉE COMPLÈTE DE PREMIÈRE DIVISION

Une fois n'est pas coutume : les dix matches d'une journée de championnat de Première Division auront lieu le même jour et à la même heure... ce que l'on souhaiterait voir plus souvent, soit dit en passant, dans un souci de régularité. Les rencontres ayant lieu samedi à 20 h 30, nous les avons, bien sûr, retenues, en bloc pour notre Concours-Foot numéro 16. Nous y avons adjoint des matches de National présentant un intérêt pour le titre ou pour la relégation... ou au contraire d'autant plus indécis qu'ils ne concernent ni les premiers ni les derniers.

Il ne vous reste plus qu'à faire vos jeux, maintenant que vous possédez tous les renseignements habituels sur les forces des deux équipes en présence !

par Philippe TOURNON

DIVISION I

NANCY (15) - BORDEAUX (12)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Verbeke

- **Quatre derniers résultats : Nancy :** b. Rennes (5-0) ; match nul à Nice (0-0) ; battu à Reims (1-2) ; b. Bastia (3-0). **Bordeaux :** vainqueur à Saint-Etienne (3-2) ; match nul avec Ajaccio (2-2) ; b. Nîmes (3-0) ; gagne à Strasbourg (1-0).
- **Match aller :** Nancy b. *Bordeaux : 3-2.
- **Attaques :** Nancy : 35 buts ; Bordeaux : 48 buts.
- **Défenses :** Nancy : 46 buts ; Bordeaux : 43 buts.
- **Différence de buts :** Nancy : — 11 ; Bordeaux : + 5.
- **Meilleurs buteurs :** Nancy : Wiberg (10 buts) ; Bordeaux : Ruiter (13 buts).
- **A noter :** Malgré son élimination de la Coupe, Bordeaux effectue une remarquable fin de championnat (invaincu depuis le 10 mars). Nancy est inconstant.

ANGERS (12) - NICE (9)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Uhlen

- **Quatre derniers résultats : Angers :** b. Metz (5-0) ; match nul à Sochaux (0-0) ; battu à Lyon (0-1) ; b. Red Star (3-1). **Nice :** vainqueur à Sedan (1-0) ; battu à Ajaccio (1-3) ; match nul avec Nancy (0-0) ; match nul avec Saint-Etienne (0-0).
- **Match aller :** *Nice b. Angers : 2-1.
- **Attaques :** Angers : 47 buts ; Nice : 37 buts.
- **Défenses :** Angers : 50 buts ; Nice ; 35 buts.
- **Différence de buts :** Angers : —3 ; Nice : + 2.
- **Meilleurs buteurs :** Angers : Kovacevic (17 buts) ; Nice : Arghirudis (8 buts).
- **A noter :** Match apparemment ouvert entre deux équipes du milieu de tableau sans ambitions ni craintes. Mais les Angevins sur leur terrain, ne perdent pas souvent...

NANTES (3) - RENNES (4)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Bancourt

- **Quatre derniers résultats : Nantes :** b. Bastia (3-1) ; match nul à Reims (0-0) ; match nul à Metz (0-0) ; match nul avec Lyon (1-1). **Rennes :** battu à Nancy (0-5) ; match nul avec Sedan (0-0) ; match nul avec Angoulême (0-0) ; battu à Saint-Etienne (0-1).
- **Match aller :** *Rennes b. Nantes : 4-0.
- **Attaques :** Nantes : 49 buts ; Rennes : 50 buts.
- **Défenses :** Nantes : 31 buts ; Rennes : 37 buts.
- **Différence de buts :** Nantes : + 18 . Rennes : + 13
- **Meilleurs buteurs :** Nantes : Blanchet (12 buts) ; Rennes : Lenoir (14 buts).
- **A noter :** Les derbies entre ces deux villes distantes d'une centaine de kilomètres ont toujours été spectaculaires. Les Nantais ont un lourd 4-0 à se faire pardonner par leur public. Rennes pense beaucoup à la Coupe.

ANGOULEME (16) - METZ (5)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Franciel

- **Quatre derniers résultats : Angoulême :** battu par Reims (1-3) ; battu à Bastia (1-3) ; match nul à Rennes (0-0) ; b. Sochaux (1-0). **Metz :** battu à Angers (0-5) battu à Saint-Etienne (0-6) ; b. l'O.M. (2-1) ; match nul avec Nantes (0-0).
- **Match aller :** *Metz b. Angoulême : 1-0.
- **Attaques :** Angoulême : 26 buts ; Metz : 36 buts.
- **Défenses :** Angoulême : 38 buts ; Metz : 44 buts.
- **Différence de buts :** Angoulême : — 12 Metz : — 8.
- **Meilleurs buteurs :** Angoulême : Gallice (8 buts) ; Metz : Hausknecht (7 buts).
- **A noter :** Les Messins voudraient bien terminer à une de ces places d'honneur qui donnent accès à la Coupe de l'U.E.F.A. Mais les dernières performances en déplacement sont inquiétantes. Il est vrai qu'Angoulême vient d'être battu chez lui. Alors...

MARSEILLE (2) - BASTIA (20)

Samedi 20 h 30 - Arbitre : M. Frauciel

- **Quatre derniers résultats : O.M. :** Match nul avec Lyon (2-2) ; battu à Metz (1-2) ; match nul à Sochaux (1-1) ; b. Valenciennes (5-2). **Bastia :** battu à Nantes (1-3) ; b. Angoulême (3-1) ; b Sedan 4-0) battu à Nancy (0-3).
- **Match aller :** Marseille b. *Bastia : 3-0
- **Attaques :** O.M. : 67 buts ; Bastia : 38 buts
- **Défenses :** O.M. : 38 buts ; Bastia : 71 buts
- **Différence de buts :** O.M. : + 29 ; Bastia : — 33.
- **Meilleurs buteurs :** O.M. : Skoblar (29 buts) Bastia : Kanyan (12 buts).
- **A noter :** Une victoire bastiaise, ce serait l'un des résultats les plus ahurissants de la saison. Surtout à un moment où l'O.M. bien que pas très convaincant, retrouve quelque espoir pour le titre.

VALENCIENNES (17) - REIMS (7)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Branca

- **Quatre derniers résultats : Valenciennes :** b. Sochaux (4-0) ; battu à Lyon (1-3) ; match nul avec Ajaccio (0-0) ; battu à Marseille (2-5). **Reims :** gagne à Angoulême (3-1) ; battu par le Red Star (1-0) ; match nul avec Nantes (0-0) ; b. Nancy (2-1).
- **Match aller :** *Reims b. V.A. : 2-0.
- **Attaques :** V.A. : 37 buts ; Reims : 42 buts.
- **Défenses :** V.A. : 50 buts ; Reims : 33 buts.
- **Différence de buts :** V.A. : — 13 ; Reims : + 9.
- **Meilleurs buteurs :** V.A. : Joseph (17 buts) ; Reims : Golic (9 buts).
- **A noter :** On s'interroge sur la valeur exacte des quatre buts valenciennois devant Sochaux. Feu de paille ou rébellion ? Reims vient de s'imposer à Angoulême, ce qui mérite considération.

SOCHAUX (9) - LYON (8)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Mâchin

- **Quatre derniers résultats : Sochaux :** battu à Valenciennes (0-4) ; match nul avec Angers (0-0) ; match nul avec l'O.M. (1-1) ; battu à Angoulême (0-1). **Lyon :** match nul à Marseille (2-2) ; b. V.A. (3-1) ; b. Angers (1-0) ; match nul à Nantes (1-1).
- **Match aller :** *Lyon b. Sochaux : 2-0.
- **Attaques :** Sochaux : 42 buts ; Lyon : 41 buts.
- **Défenses :** Sochaux : 36 buts ; Lyon : 44 buts.
- **Différence de buts :** Sochaux : + 6 ; Lyon : — 3.
- **Meilleurs buteurs :** Sochaux : Piat (15 buts) ; Lyon : Di Nallo (17 buts).
- **A noter :** Ce sera peut-être un prélude à une demi-finale de Coupe, voire à la finale ! A l'heure actuelle, les deux équipes semblent capables du meilleur (Lyon surtout)... comme du moins bon !

SAINT-ETIENNE (1) - RED STAR (14)

Samedi 20 h 30 - Arbitre : M. Kitabdjian

- **Quatre derniers résultats : Saint-Etienne :** battu par Bordeaux (2-3) ; b. Metz (6-0) ; battu à Strasbourg (0-1) ; match nul à Nice (0-0). **Red Star :** vainqueur à Aaccio (1-0) ; vainqueur à Reims (1-0) ; battu à Nîmes (1-2) ; b. Strasbourg (2-1).
- **Match aller :** *Red Star et Saint-Etienne : 1-1.
- **Attaques :** Saint-Etienne : 61 buts Red Star : 37 buts.
- **Défenses :** Saint-Etienne : 32 buts ; Red Star : 48 buts.
- **Différence de buts :** Saint-Etienne : + 29 ; Red Star : — 11.
- **Meilleurs buteurs :** Saint-Etienne : Keita (28 buts) ; Red Star : Milosevic (6 buts).
- **A noter :** C'est le gros point d'interrogation. Saint-Etienne ne peut pas ne pas réagir après son échec bordelais, pour toutes sortes de raisons. Mais le Red Star vient de gagner à Ajaccio et à Reims...

SEDAN (19) - NIMES (5)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Peauger

- **Quatre derniers résultats : Sedan :** battu par Nice (0-1) ; match nul à Rennes (0-0) ; battu à Bastia (0-4) ; b. Metz (1-0). **Nimes :** b. Strasbourg (3-0) ; b. Red Star (2-1) ; battu à Bordeaux (0-3) ; match nul avec Nice (1-1).
- **Match aller :** *Nîmes b. Sedan : 4-0.
- **Attaques :** Sedan : 31 buts ; Nîmes : 53 buts.
- **Défenses :** Sedan : 45 buts ; Nîmes : 45 buts.
- **Différence de buts :** Sedan : — 14 ; Nîmes : + 8.
- **Meilleurs buteurs :** Sedan : Dellamore (9 buts) ; Nîmes : Vergnes (20 buts).
- **A noter :** C'est une question de vie ou de mort pour les Sedanais. Mais les Nîmois terminent très fort, une saison en tout point satisfaisante

AJACCIO (9) - STRASBOURG (17)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Mouton

- **Quatre derniers résultats : Ajaccio :** battu par le Red Star (0-1) ; b. Nice (3-1) ; match nul à Bordeaux (2-2) ; match nul à Valenciennes (0-0). **Strasbourg :** battu à Nîmes (0-3) ; b. Saint-Etienne (1-0) ; battu à Saint-Ouen (1-2) ; battu par Bordeaux (0-1).
- **Match aller :** *Strasbourg b. Ajaccio : 3-0
- **Attaques :** Ajaccio : 40 buts ; Strasbourg : 36 buts.
- **Défenses :** Ajaccio : 41 buts ; Strasbourg : 46 buts.
- **Différence de buts :** Ajaccio : — 1 ; Strasbourg : — 10.
- **Meilleurs buteurs :** Ajaccio : Dortomb (13 buts) ; Strasbourg : Molitor (10 buts).
- **A noter :** Strasbourg réussira-t-il ce que vient de faire le Red Star. Ce n'est pas à exclure car les Alsaciens ont grand besoin de points. Mais les Corses seront vexés de leur échec de dimanche. Gare à leur réaction...

(SUITE PAGE 9.)